La plupart des membres du Conseil de la révolution préconisent des élections anticipées au Portugal

LIRE PAGE 24

Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F Algèria, 1,20 IIA; Moras, 1,00 dire l'amble, 130 m.; Alignagus, 1,20 Die; Arbriche, 12 sch.; Balgique 13 fr.; Canada, 3 d.7; Danamari, 3,75, fr.; Expegne, 40 sessi Grenos-Grenzus, 29 p.; Cobos, 22 dr.; Iran, No ris.; Italie, 400 f.; Likan, 200 p.; Luxuschours, 13 fr.; Marvège, 3 kr.; Pays-Sin, 1,25 fl.; Portugal, 24 cs.; Sobde, 2,80 kr.; Salase, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslarie, 13 dis.

Tartif des abountments page 8 C.C.P. CON-23 Paris Tiles Paris no CS6572 Td. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

< Solution militaire > en Erythrée ?

Annoncée depuis des mois par Addls-Abets — et avec une emphase si insistante qu'elle avait conduit certains observateurs à dooter de sa réalité, l'offensive éthiopienne coutre les « zones libérées » d'Erythrée vient de se concrétiser par plusieurs victoires militaires. La reprise des villes de Tessenei et Mendefera. qui étaient tenues par l'un des deux fronts érythréens, n'annonce certes pas un effondrement des forces « séparatistes « analogue à celui des Somaliens dans l'Ogaden en mars dernier. L'armee éthiopienne a concentre jusqu'à présent ses attaques sur le plus faible et le moins bleu organise des maquis - le F.L.E. dans un secteur géographique qui se prête mieux uux grandes manœuvres conventionnelles que les hauts plateaux, où s'est retranché le frout rival, de loin le plas « coriace ».

Il n'empêche que ces succès marquent déjà un tournant historique dans une guerre qui dure depuis dîx-sept années. C'est la première fois que l'Ethiopie reprend elairement l'initiative dans cette régiou après une interminable période de dérontes militaires. Le lieutenant-colouel Mengista Hallé Mariam dispose enfin des stants militaires dans il avait besoin pour résister — à Addis-Abeba — aux pressions des factions rivales qu'inquiétait l'intransigeance du chef de l'Etat ethloplen dans l'affaire ery-

La mise en œuvre effective de cette « solution finale », qui, dans l'Indifférence du reste du monde, vise à « écraser les séparatistes » au prix de milliers de morts parmi les civils, illustre surtout l'incroyable « poker menteur » auquel donne lieu, depuis plusieurs mois, le drame de l'Eryles Cabains, protecteurs de la « révolation éthioplenne » mais pen soucieux de liquider ouverent une lutte de libération nationale se réclament du marxisme - léninisme, plaidaient officiellement pour une « solution politique ». La Havane avait même affirmé à plusieurs reprises que ses forces ue participeralent pas aux combats en Erythree. Or, si rien ne permet d'affirmer que les soldats cubains et les conseillers soviétiques sont nujourd'hul physiquement engages sur le champ de bataille, il est clair que seul leur appul actif a rendu possible cette offensive. Les Erythréens, aujourd'hul trahis et isolés, ue dissimulent plus ieur ameriume.

La préférence affichée par l'U.R.S.S. et Cuba pour une «so-lution négociée » leur paraît done relever de la simple tactique diplomatique et s'accommoder sur le terrain d'un machiavelisme peu conforme à la « solidarité barrassés de l'Afrique - apeciaculaires lors du dernier sommet de l'O.U.A. à Khartoum, - le mutisme de l'opiniou « progressiste » en Occident et les pudeurs calculces du camp arabe : tout cela coutribae û ce seutiment de solitude absolue que i'on perçott aujourd'hui chez les maquisards. Ragaillardle par ces dernlères victoires. l'Ethiopie n'en oublie pas moins qu'aueune solution militaire durable u'est possible en Erythree. Au micux. Addis-Abeba peut espèrer reconquerir les prin-cipales villes de la province, lais-sant les campagnes aux guérilleros. On eu reviendralt ainsi à la situation qui prévalait en 1976. Le but de l'offensive actuelle est surtout d'amener l'adversaire à la table des négociations en bénéfielant d'une position de force. Cette négociation, déjà amorcée par persoune interposée, permettrait à l'U.R.S.S. d'imposou profit — une « pax sovietica » qui avuit echone en Ogaden devaut l'irrédeutisme somali. Les

Erythréens ont refusé jusqu'à

présent les deux sortes de compro-

mis proposés : une confédératiou avec l'Ethiopie ou un ubandon du pert d'Assab à Addis-Abeba.

L'Ethiopie de son côté a toujours

refusé de «lacher» l'Erythrée en

perdaut ses uccès à la mer. Avec.

aa minimam, la bênediction des

Soviétiques. l'offensive urtuelle

permettra de redistribuer les car-

tes. Ou voit déjà ao profit de qui.

(Lire nos informations page 5)

L'ÉCHEC DES EFFORTS DE PAIX AU PROCHE-ORIENT

M. Begin lance un appel solennel en faveur des chrétiens libanais

Le premier ministre israélien, M. Begin, a lance mercredi 26 fuillet un appel d'tous les pays libres pour qu'ils viennent en vide aux chré-tiens libanais qui, a-l-il dit, « risquent d'être massacrés ». M. Begin a également déclaré que l'armée syrienne devait évacuer le Liban et laisser ses habitants régler leurs problèmes. A Beyrouth, un répit relatif est intervenu durant les dérnières vingt-quatrs heures dans les combats et bombardements du quartier chrétien de Hadeth, sans qu'apparaissent pour autant les signes tangibles d'un déblocage de

Le patriarche maronite, qui s'apprête à effectuer un voyage en Europe, notamment au Vatican et en France, a lancé, lui aussi, un appel « à la conscience du monde » pour obtenir l'orrêt des « bombardements de paisibles quartiers que rien ne justifie, aucune force légitime ou non - n'ayant le droit de se livrer à ce genre de répres-

Porallètement, le projet d'envoi d'un détachement symbolique de l'armée libanaise dans la zone frontalière du Sud a été entériné le 26 juillet par le conseil des ministres. On précisait toutefois, de source palestinienne que l'O.L.P. n'avait pas encore été informée du passage de ces troupes libanaises dans les zones qu'elle contrôle.

Dans le reportage que nous publions ci-dessous, notre envoye spécial d Beyrouth, Dominique Pouchin, décrit le désarroi qui s'est emparé de la communauté ehrétienne et onalyse la tactique des Syriens visant à isoler politiquement et militairement le parti phalan-

Une communauté désemparée

De notre envoyé spécial

nous arrivés là ? - Simple question, jourde de crainte et de dépit mélés. La crainte du lendemain et le dépit d'un pari perdu. L'heure est combre, à Beyrouth, pour celul qui se fil un jour, de l'Intérieur du camp chrétien. le chantre et l'ertisan de l'allience avec le « frère syrien ». M. Karim Pakradouni, membre du bureau polltique du perti phelangiste, evalt scellé le mariage de ralson. Hier, Il triomphait. Aujourd'hul, il ettend, amer et impulssant, l'épilogue d'un divorce sur fond de drame

· Incroyable, e'étorme-till éncore. L'altiance était si lorte : nous d'un côté, les Syriens de l'autre, et Sarkis en trait d'union. Il y a seulement un l'atout brûlé. Deux ans de guarre n'ont rien appris : la paix, dès lors, n'est plus qu'un long entracte. Le temps de changer de décor et de redistribuer les rèles... jusqu'à trou-

Beyrouth. - - Comment en sommes- bler le leu. A première vue, c'est vrai tout est chamboulé. Qu'on en juge. Novembre 1976 les chere syriens entrent dans Bey-

routh. L'ennemi d'alore est à l'ouest. Déjà metée, le résistance palestinienne est passée sous tutelle, la geuche libanaise est museiée. Le monde arabe a donné sa ceution vollà l'ermée de Damas, à peine ranforcée d'unités equelettiques venues des . pays frères », técalement reban tisée Force a rebe de dissussion (FAD). Tout est en ordre. La droite chrétienne, • victorieuse • per procutation, parle, écrit, se réunit à sa guiss. En face, c'est la loi du baillon. MM. Chamoun et Genayel sont reçue à Damas. M. Kamat einé... Diesueder veut alors dire quedriller à l'ouest et jeter un ceit à l'est.

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 3.) et risque d'entraîner, selon Al

Quatre mois après se défaite élec-

M. Sadate a obtenu le départ d'Égypte de la délégation israélienne

Le Conseil national de sécurité égyptien réuni, meroredi 26 juillet, à Alexandrie, a décidé de mettre fin à la présence de la délégatiou militaire israélienne composée de techniciens et de spécialistes qui constituait le seul lien officiel subsistant entre Egyptiens et Israéliens après la rupture des conversations des deux commissions politique et militaire israélo-égyptiennes créées lors du sommet d'Ismailia. La délégation israélienne a regagné son pays jeudi.

L'agence officieuse égyptienne Mana a indiqué mercredi que cette décision avait été prise - en raison de la politique du premier ministre israéllen Begin -. De son côté, M. Mohamed Ibrahim Kamel, ministre égyptien des affaires étrangères, a estimé mercredi que « les récentes déclarations du premier ministre israélien rendent tout contact inutile ».

A Jérusalem, indique notre correspondant, la décision du président Sadate a été accueillie avec calme par M. Begin, ren-forcé dans sa position par le rejet d'une motion de censure

A Washington, où la décision égyptienne a surpris, l'on se refuse pour le moment à tout commentaire officiel.

Réactions modérées de Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — La décision égyp-tienne de renvoyer la délégation militaire israéllenne qui séjourne depuis plus de six mois à Alexan-drie, si elle a fait sensation mer-credi soir à Jérusalem, ue semble pas inquiéter outre mesure les dirigeants israéliens, Bien qu'au-cune explication officielle ne soit parvenue dans la capitale israé-lienne, on considère qu'il s'agit là de la « réponse » égyptienne au refus de M. Begin de restituer El-Arich à l'Egypte suns contre-Jérusalem. — La décision égyp-El-Arich à l'Egypte sans contrepartie.

La délégation qui comptait neuf membres dirigés par des colonels, devait rentrer ce jeudi par avion spécial égyptien, en Israël Au Caire, on laissait enteudre depuis devait rentrer ce jeudi par avion spécial égyptien, en Israël. Au Caire on laissait entendre depuis de vue politique ni du point de plusieurs semaines que la présence en Egypte de ces Israéliens dont le rôle se limitait pratique ment à transmettre des messages au Caire et à Jèrosalem, ne se justifiait plus. Pourtant, les gros titres de la presse de ce jeudi soulignent la gravité de ce dévelopment qui met un terme au loppement qui met un terme au seul contact direct permanent titres de la presse de ce jeudi soulignent la gravité de ce déve-loppement qui met un terme au seul contact direct permanent qu'Israel entretenait avec l'Egypt

(Histabrout), une tension mili-taire de le Sinal et une remise en question des accords intermé-diaires renouvelables au mois

La pointe d'inquiétude percep-tible dans l'opinion publique israélienne contraste a vec la sérénité imperturbable du pre-mier ministre Begin, qui s'est déclaré nullement impressionne par la nouvelle attitude des divipar la nouvelle attitude des dirigeants egyptiens.

An cours d'une interview à la télévision israélienne, M. Begin a affirmé que le renvoi de la délé-gation israélienne ne constitue un

(Intérim.) (Lire la suite page 4.)

La hausse des prix de détail a été en juin de 0,8 %

menté de 0,8 % en juin. Cette hausse — plus faible que celle qui était attendue - est plutôt une bonne surprise pour le pouvernement. Elle s'explique beaucoup par l'évolution modé-rée des prix des produits alimentaires et surtout des légumes frais. En un an (juin 1978 comparé d fuin 1977) la hausse Mais elle atteint 11.7 % en rythme annuel calculé sur les trois derniers mois conmus.

La hausse relativement faible, constatée en juin devrait conforter dans les jours d ventr le franc, qui s'était déjà nettement apprécié ces der-

Bonne surprise donc pour M. Barre: l'indice des prix de détail a progressé de 0,8 % en puin, s'inscrivant à 198,9 contre 197,4 en mai sur la base 100 de 1970. Ce résultat inatiendu s'explicus contont par l'émplique des plique surtout par l'évolution des prix des produits alimentaires qui n'ont augmenté que de 0,3 %, confirmant l'évolution (avorable déjà enregistrée en mai (+0,4 %). déjà enregistrée en mai (+ 0,4 %).

En fait, ce sont les légumes rais dont les prix baissent. L'ensemble du poste « fruits et légumes » est en diminution de 0.1 % en juin par rapport à mai et n'augmente que de 3,4 % par rapport à juin 1977. Les conditions climatiques semblent donc favorables aux pouvoirs publics. Mais il faut se rappeler que la situation était exactement inverse il y à un au, époque à laquelle les Il y a un an époque à laquelle les fruits et légumes avaient aug-menté de 2,3 % en un seul mois. D'antres dépenses alimentaires ont également baissé! les ceufs (— 2,9 % en un mois), les boiasons non alcolisées (— 0,1 %) à cause notamment du café, les volailles (— 1,8 %). La viande de hypeberie dont l'offre satisfait boucherie dont l'offre satisfait difficilement la demande actuelle-ment angmente fortement: + 1.1 % en un mois et + 12.2 % en un an.

(Live la suite page 22.)

AU JOUR LE JOUR Un cœur d'or

On dit ou'une chaumière et un coeur suffisent amplement d l'édification d'un bonheur à deux; mais cette gentille formule n'est pas exclusiae de toute autre : c'est ainsi que deux manches de lustrine et quelques diams suffirent d jeter le bon augure sur l'hymènée prochain de Mile Christina Onassis et de M. Serguei Kaousov, fonctionnaire so-

viė:ique. La fille du richissime armateur grec, qui a un cœur d'or, ourait déclaré qu'elle déstrait être aimée pour elle-même et non pour son argent; on peut donc en conclure que ee n'est pas en fonction des principes du realisme socialiste que M. Kaousoa s'est déterminé dans des sentiments qui devraient lui permettre de passer de l'état de fonctionnaire professionnel à celui de fonctionnaire armateur.

Vollà qui fera taire toutes les mauraises langues tentées de dire qu'il s'agit là de la naissance d'un compte de jees.

BERNARD CHAPU'S.

Le langage du socialisme

torale, la ceuche est plus désemperée que jamels. Le parti communiste digère jentement ses contestataires. Le perti socialiste met en vailleuse ees querelles internes. Checun continue à se métter de l'eutre, tout en revant de renouer l'union, dont les daux savent bien qu'elle devra prendre une torme différente, que nui ne pervient à imaginer. L'énigme du Sphinx était ententine à côté de celle qu'effronte eufourd'hui l'opposition en Frence. Comment conclure une nouvelle ellience, indispensable cour accédor au pouvoir, étant donné 1) que la P.C.F. recommenceralt à le torpiller si les prévisione électorales falsetent entrevoir une victoire où il serait notamment placé en onde position ; 2) qu'une telle victoire deviendreit impossible e'll apparaissait en première position? On ne sortira pas de cette Impasse tant qu'on ne conneitra pas ouvertement qu'elle reflète une contradiction radicale entre deux conceptions du socielisme. De 1972 è 1977, on a pensé que cette contradiction se resoudrait d'elle-même, peu à peu, per une évolution progressive du P.C.F. vers la démocratie plureliste. Cet espoir n'était pas absurde en sol. La pratique de l'union a montré que beaucoup de militante commu-

par MAURICE DUVERGER nistes southaitent une felle transformetion. Meis l'appareil dirigeant a jugé finelement que le risque était trop grand de perdre l'originalité du perti, et son identité même. Il a réagi comme l'apparell soviétique à la fin de l'ère khrouchtchevienne Cela ne signifie pas que toute libéralisation future soit impossible désomeis. Mais simplement qu'elle n'atteindre pas des résultate eigni-ficatils avant très longtemps, et qu'on ne doit pas le faire entrer en ligne de compte, au moins pour le décennie prochaine.

L'Idéologie et le structure du P.C.F. l'empêchent de concavoir la socialiame sutrement que soue une variante de la tome autoriteire et centralisée qu'il revêt dans les peys commu nistes. Son partensire dans l'union de le gauche ne doit pas mesquer ce feit, dont la plupart des électeur sont d'eilleurs tout à fait conscients Les discussione sur le chiffrage du programme commun ont mis en tumière quelques phássanà nière quelques phénomènes essen tiels é cet égerd, qui ne devront pas être oubliés. Un gouvernement de gauche à Paris ne risquerait pas le coup de Pregue. Mais une eutre utralégie de débordement, quas

kryisible, devient possible dans une nation très industrialieée et très dépendante de l'extérieur pour son énergia. Si la montée des coûts de production l'exclusit du merché mondiel, elle sereit condamnée à une économie de pénurie nécessi eutoritaire. Une lois engagé dans cette vois, il seralt difficile de reve-

Cela reste secondaire par rapport à l'intériorité essentielle du P.S. dans l'allience de geuche, qui est veut établir un socialisme démocratique, absolument différent du communisme sutoritaire. Mels on ne salt pas expetement ce qu'il entend

(Live la suite page 8.)

LA NAISSANCE DE LOUISE BROWN

L'art de l'homme a triomphé des aléas de la nature

Lire page 9 l'article de BRUNO RIBES

DU COTÉ DU FEUILLETON

L'histoire comme roman

Tondis qu'on réédite obondam-ment les feuilletons de jadis, les écrivains d'oujourd'hui se cher-chent, eux aussi, du côté du feuilleton. C'est l'ombition ovouée de Pierre-Jean Remy dans 1 = Nouvelles oventures du chevalier de La Barre » et, plus offirmée encore parce que plus pure, celle d'un certain Adrien Barraud, pseudo-nyme qui cache un outre forcené de l'écriture. Celui-cl nous promet, en quarante - deux volumes, une fresque historique ou, s'inspirant de l'histoire de sa famille, il recom-paserait « lo Mémoire d'un siècle ». Retour ou romanesque, retour

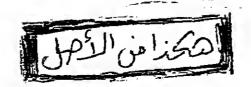
oux eventures, retour oux personnoges..., dans ce cas lo tentation de recourir à l'histoire, pour s'en nountr l'imagination, ne tarde pos à se faire sentir. Mânes de Dumos, mânes de Walter Scott! Mals tous n'y recourent pas de la même manière. Celle d'Adrien Borraud est la plus classique. C'est l'esprit d'un temps, d'une époque qu'on c'est d'investir un personnage réel

et de lui prêter de pseudo-mê-moires. Tel est le traitement oussi rigoureux que possible que Bernard Simiot o fait subir o « Zénobie, reine de Palmyre », figure à nos yeux beaucoup plus lointaine que celle d'Hodrien ressuscité ovec tant d'éclat par Marguerite Yourcenar. La mêthode suivie par Pierre-

Jean Remy est de loin la plus originale. Le chevolier de La Borre o existé. Il o été décapité. Qu'à celo ne tienne, on va le sauver pour lui fabriquer en Angleterre une outre destinée. Il ne s'ogirait ici plus du tout d'histoire si Pierre-Jean Remy ne tirait les nouvelles oventures de son chevolier, leurs lieux et leurs décors, des livres, des peintures, des gravures, des châteaux de l'Angleterre du dixhuitième siècle. Ces créations de l'ort et de l'esprit ne font-elles pas partie de notre belle histoire, celle de l'imaginoire?

Lire dans « le Monde des livres », recrée outour de héros inconnus ou page 11, les urticles de Jucquelina inventés. L'outre façon de procéder, Piatier, Jacques Siclier, Graette Guiford-Auviste).





RELIGION

d'être encemble, loin des conflits

da la cité, chantant et prient. La

net, offerte eu tout-venant, recueille

ceux qui répugnent é gagner les chapelles latérales, fort gamles su

demeurant et peu communicantes.

Au cœur du sanctuaire, les clarcs,

qu'aucuns berrière ne sépare plus

du peuple de Dieu, célébrent les

mystères et partégant le perole de

Les théologiens, quant é eux, loin

d'un consensue évanoul, s'efforcent

de répondre, devant l'éclatement des

discours et la distance des pre-tiques, à une triple requête de perti-

nence, da cohérence et de crédibi-

lité : comment eurmonier les

ruptures entre religion instituée at

communautés epontanées, entre

l'institution et le mission, entre le

travail théologique et l'engegement

eccio-politique. A quol bon une

Hans Küng

chrétien

"Une lecture pour

Traduit de l'allemand

FEUILLETON 16

Alfred Fabre Luce

300 pages 95 1

Etre

Le Figaro

Diau et le pain eucharistique.

et and tout Etatus un president den and as mores de la tempita. Mas connert, ett à l'est ! Actordist. la still te shrittenne, est aux men.

Water a fen tout d'une . E. \$483-25 - THE SC TIDGEC GES INCHES

tour merens to C. O. D. T.L. Guine beisade pour tour comme the matter than the sweet condsmit

E'US COMPA CH WENDERS CHAPE "-" THE PARTY AND ADDRESS. Car median

ment erater, Talle

CE GUE ! Eurora an

Main BATE of

Die fela.etzice

Cue le restanta.

COMMENTAL COL

aver - le Diable - ! Civile

jouer les minorités gouvernantes, sente plus que disalent-ils alors, nous partagerons te sor des Blancs d'Atrique. (...) Nous devons, au contraire, nous transformer de minorité religieuse en majonie politique par un système de coa-

--wite \$600 3 Syriana Pages . DO - PE ----STATE STATE OF de Darber #4 M. Wales Jak

Alfara Smi OR COPPER & CH 100 Care 08. 257. 4

A ce moment, court qui, au sein wont pares dige des Phalanges, ava ent préconiné la partre nance » care symenne out dea aux tros quara pertu leur misa. En effet, leur acquis, cer 🔾 tari reposan sur deux principes so forme de conditions : que le Liber perition plus qui maintenne, renforce même, son · itatile arabe », et qu'il se recons. M. Esen Series 4 Wille sur la base d'un Etat fort et nomie mécanssire unifié, arrachant eux factions les parcelles de pouvoir qu'alles e éta-ent arrogées au cours de la guerre

- Si nous youtons continuer &

40 TO 400 Des Bentiech: E Die Brittingericht unter

Ju. 'et 1975. Les Extons temment.

Des vellälte hegisteniquet

A ne tire qu'en surface, à souler

Les Syriens sont eine, venuel en 1976, briser les reins de le pauche libonaise et de la résistance pares- la ratade. L'arabi theane quant leur aventure conferte cerangeart fatheusement iet brebeist's de la conférence de Genéve Mais, en quelques mois, tour se retourne : Genève a avorté, un faucon regne à Tel-Aviv et, pire, * here - du Caire felt bande à part Jamas viagren y en al anti jouer sa propre certe à avantage . certant Jerusalem... Conséquence naturelle : et désembarée. Damas se rapproche des Pales! - « récocier » « niens, hier encore priés de se taite. Cardrai. Late . 5: Le - trepied - Tibacais devices très bien due Litan sir bratiant puis tout à fait instable desert air anne teme cuand, Israel ayans pénétré au sud. graces à james le camp chrétien ne cherche plus à des clans et des faire mystère de ses connivences mont pu linguiste

emencarent distr שיינים מוסיבים . Une teles regigi DOUNDS STATESTED pleas pries avec exigent et ence d Auf, Edmet "," 3 collaborateurs, 'é meronite sens poi . retes. companyar force erabe de da

demande jame's

dun Ein!... gur "

alles miestiniens, et a de Senos singuler - on refere e liber et

---ven de tail invalé chez la chiefan

den seu, bond da in.est 1976 à rete d'aujourd'hai, on me voit à roud sir qu'un s nistre perdute qui frappe a l'ouest of rebond? & l'est Errec a gaustie et mist à dreite. Mais à you de plus près ? Faut-il seulement STIET - ET SES VOIRLES JETTE - BIETE tes directmente sur la pare Libera que el ne rend pas comple da depu'ement, du « timing », des opéraicis. La volle-face syrenne meste le dans que la signe d'une poble сия ігалее д Ватаз септе зав топк gu président Assad lummeme ? L'ingpothese, avancée par M. Pierre Gemayel, that historique des Prie-

Le « tracion » brancant

Des livre 13 Témoigna Jenuhin 1 oyage inacheve DAW SEN distracte

Yehudi Menuhin Voyage inachevé Daw Sein Autobiographie

De la revelation du leung Prodige au soixantième anti-lesaire... une destation s riche qu'elle en parait

Violoniste de notre

Traduit de l'anglors 416 pages, Must da si

temps.

presque légendant celle du plus grand

Tous à la frontière

N notre monda pluriel, l'Eglise catholique se traisse par Mar PAUL POUPARD (*). telés. Devent sa façade nellsms mis à l'épreuve des meîtres du soupçon, les théologiens ont pardu la cécurité de leurs références lézardée, da nombreux groupes discutent evec enimation et s'interpellent evec passion. Son porche, culturelles, constaté l'insuffisance de certaines répétitions, bénéficlé rempli d'affiches, déborde da sondages, où l'attitude et l'engagement aussi des travaux du concile œcupolitique des chrétiens se taillent belle part. Dans sa crypts bruyante, Résolument voulu comme pastoral llés par une chaude ambiance de ou'on se rappelle te discours d'ouverturs du pape Jean XXIII -louange et de fraternité, pentecotistes et charismatiques, heureux la concile e été vraiment théolo-

> monde (Geudium et Spes), comme an redefinissant son identité (Luman gentium), les évêques réunis autou du euccesseur de Pierre ont opéré un déplecement significatif et un véritable recentrement, celui - lé même que Paul VI, evec son sens du gesta, e souligné an rendant. pour le première fois d'une histoire bimilièneire, le pape pélerin sur les pas du Christ é Jérusalem. Dès lors, bien des et nombre de traditions se trouvaient reletivisées, cependant que l'Intelligence de la tol était eppelée é se déployer plus largement dans un ve - et - vient incessant, et pariols épulsant, entre le retour eux sources et l'interpelletion de le vie.

Des livres **Seuil** pour tous les temps

Eglise, si ce n'est pour le monde, Alnsi sollicités de produire leurs mais pourquoi être eu monde, einon rélérences, de justifier leurs préa-isbles, da vérifier teurs effirmations, pour lui partager la messaga des béatitudes ? les théologiene se sont commi Longtemps Irrigués per les écrits trouvés contraints de sortir de leur et la réflexion de Madinier, de Mouisolement dogmetique, Les disci-plines se sont trouvées décloisonnier et de Mouroux, leur person-

nées et les écoles reletivisées. On parlait hier da Fourvière et de Louvain ont célébreit les traditions centeneires des exégètes, des tanants des disciplinee positives. On est aujourd'hul beaucoup plus exposé at solitaire, par une sorte d'interdisciplinarité interne qui dépossède aussi bien le bibliste que le patrologue. Moins magistral, gique. En redonnant le primst é le pédique at érudit, l'enselvia de l'Eglise et à es mission. gnement théologiqua recoit da plain fouet le questionnement multiforme en réactualisant son repport avec le

d'un public eux solidarités comme aux références plurielles. Aussi, pour être moins éclatante que d'eutres discours neut-être théologiquee en provenance d'sutres univers linguistiques, te production française n'en est pas moine vivante, stimulée qu'ella est par l'Interpelistion de commun geantes, le sevoir qu'elle dispense appareissant moine comme une finalité que comme une médiation pour l'existence croyante, étonnan diversifiée entre les sensibilités, les pôles d'intérêt et les requétes d'hommes et de temmes de plu sieurs générations emmélées, de continants différents et de pratiques si diverses. Car dix ens eprès la concile, les leïcs eux eussi ont accédé é la théologie. Peut-être d'abord en quête de savoir et sans douta à le poursuite d'un pouvoir, ils cherchent eujourd'hul un Isn-

gage pour se dire leur foi eu Christ

vivant el le pertager. A l'épreuve des sciences humeines, ils décou-

Jean-François Six

de l'espérance

Le courage

Les dix ans qui ont

"Puissent les chrétiens

de tous les horizons

accorder un préjugé

uc de et courageux

bien informe et fidele"

J. Delumeau (336 p.:55 F)

d'un homme

suivi le Concile

vrent que le religieux esi, maigré le triple critique, marxiste, etructureliste et freudlenne, irréduclible à l'infrastructure socio-économique, a u x conditionnements structurals, qui le conditionnent Leur théologie se déploie à trois dimensions : l'histoire, le réflexion,

pretique. La découverte da la Bible, des Pères de l'Eglise, des grands théologiens et des conciles, bref de le tradition, y enracine leur foi. Affrontant les grands courants da la penaée contemporeina, ils découvrent le mystère abyssal de l'homme, prométhéen et lilliputien. Et c'est dans un environnemen cultural imprégné d'athéisma qu'ils vivent la rencontre evec Dieu, haureux de le partager en commu nsutés chrétiennes. Longtemps, l'attrection de l'efficacité, la séduction de la méthode critiqua, l'ulopie d'une société enfin juste, parce qu'égalitaire, la prétention é la retionalité scientifique, s'ételent cosguiée en véritable fascination marxista. Sur toue ces tronts, la désenchantement tend à succèdar é l'engagement, cependant que la dimension mystique falt sa réappa-

nans ce contexte culturel et

ecclésial en vole de protond renouvellement, un nouvel effort de pensée se doil, entre l'émiettement siérilisant et les polarisetions abu-aives, d'assumer la vécu de la loi sans oblitérer son enracinement trinitalre, se réguletion megisterielle, sa dimension contempletive, son terms béatifient. L'urgence de répondre aux requêtes pastoreles les plus pressantes, en assurant les grands axes de le réflexion théologtenne, ne caureit en effet feire oublier pour eutant ce qui pereît moins importent, ou moins opératoire, et qui n'en est pas moins donnée Irrécusable et petrimoine inaliénable. Expliciter à le fois Noël et Páques, la Pentecôte et le Tousssint, ne seralt-ce pas, en ca tamps des orphelins, des megiciens et des manichéens, retrouver le vivanie libarté des enfants de Dieu, affrontés à l'épreuve du mei, mais non sans espérance, en l'intelligence de le foi elle-même 7 Désenchaniement des idéologies, affaiblissement des consensus, opscité des valeurs, ne serions-nous pas tous, comme disait Péguy, - aujourd'hul, placés è le brèche, tous à la Irontière. La

frontière est partout = ? (*) Recteur de l'Institut cetho-

Existe-t-il une pensée biblique? rants de la pensée biblique », dont l'extrème diversité est bien mise en valeur. Le grand art d'Henri Clavier consiste à mon-trer que, par-delà les survivances arebaiques encore nombreuses dans l'Appeirs. Testement, tres

UNITE de la pensee blb!-que, paradoxal postulat qui a permis à l'Eglise chrêtienne des deuxième et troi-sième siecles de conserver!'Ancien Testameot parmi ses livres saints, pose d'enormes problèmes à l'historien des idees. Comment croire que les tivres de l'Ancien Testament, dont la réduction s'étale sur près d'un m'ilénaire pendant lequel Israët a connu les fortunes les plus diverses, énon-cent tous ta même théologie? Sur quelle base soutenir que les Evangiles partegent les ldées ne l'epôtre Paul, ou is lettre de jecques, celles de l'Apocalypse, alors que les contrastes entre eux sautent eux yeux? Pourquoi effirmer l'identité entre l'univers mental de Moise ou d'Elie et celui de Jésus ou des epôtres?

Mais comment ne pas sentir eussi l'étroitesse des liens que la loi mosaïque tisse entre toutes les generations d'Israeli-tes, l'extraordinaire concentra-tion des livres du Nonvean Testament entour de la personne du Christ Jésus, t'inststante presence de l'Ancien Testament dans tous les écrits du Nouveau? Quelle explication donner à la reconnaissance par les chrétiens de l'autorité de la loi et des prophètes, sinon que ces écrits « leur parlaient », qu'ils énon-çaieot des idées consonantes aux leurs?

Trois grands courants

Henri Clavier a eu le courage de prendre à bras-le-corps ce faiscean de problèmes épineux. Historien des religions, historien du christianisme, specialiste du

du christianisme, specialiste du Nouveau Testament, moraliste, euteur de plusieurs études de psychologie religieuse, il caressait depuis longtemps le projet de cette somme sur la diversité et l'unité de la pensée biblique. Il a su dominer une matière immense et nous offre un monu-ment d'érudition sobre et de plété lucide. Une ample « introduction générale » expose l'histoire de la

dront au caractère trop exclusi-vement historique de l'exposé. Il convient, au contraire, de se réjouir qu'un historien ait posé à sa feçon, et dans son langage, un des grands problèmes qui se posent depuis des siècles à la pensée chrétienne, et qu'il ait amené ses lecteurs à constater combien sa réponse d'historien se rapproche de la réponse spon-tanée donnée par les croyants. question, enonce les problemes de méthode, et rappelle les princi-pales conclusions de la critique appliquée aux écrits bibliques. Puis, une première partie, qui occupe plus de la moitié de l'onvrage, présente les « cou-

* Henri Clavier: les Variétés de la pensée bibtique et la problème de son unité. Esquisse d'une théologie de la Bible sur les textes originaux et dans leur contexte historique. Coll. « Supplements to Novum Tes-tamentum ». vol. Klill, Leiden, E.J. Brill, 1976, 424 p. 28 JUILLET 1978

archalques encore nombreuses dans l'Ancien Testament, trois grands courants de pensée parcourent l'ensemble si varié des livres de la Bible et y relient entre eux les éléments les plus disparates d'apparence : le courant mystique, le courant prophétique et la courant culturel Le Nouvean Testament trouve chaque fois sa place dans le prolongement de l'Ancien.

Une réponse

d'historien

Beaucoup plus courte, une

seconde partie est consacrée au corolème de l'unité biblique », qui est examine successivement à l'intérieur de chacun des deux

l'interieur de chacun des deux Testaments, puls à propos des relations entre eux Enfin, l'auteur tire de brèves conclusions et affirme que l'unité de la Bible réside « en Jesus, le Christ », et noo dans un dogme révélé, une substructure métaphysique implicite, ou une histoire du saint. Cette thèse finale, qui confine à le confession personnelle, soulèvers blen des objections, aussi blen de la part des croyants traditionalistes que non chrétiens.

blen de la part des croyants tra-ditionalistes que non chrétiens. A tort, car la réunion en une seuie Bible de l'Ancien et du Nouveau Testament dérive de la conviction que le Messie — en grec : le Christ — annoncé par les prophètes était Jésus. Le livre d'Henri Clavier aura ses détracteurs, qui s'en pren-dront au caractère trop exclusi-rement historique de l'exposé.

ETIENNE TROCMÉ.

par Alistair MacLean

ANEU CALIFORNIE

Enlevés à la centrale pueléaire de San-Roffino en même temps que cinq autres personnes, les physi-Burnett et Schmidt retroovent dans teur lleu de détention leurs collègues, Bramwell et Healey, Les dre le bot poursuivi par Morro, le chef do gang, qui se présente comme te dirigeant d'une secte mosuimans dissidente vouée au bien de l'homa-

Pendant ee temps, is sergent de police Ryder, dont la femme est aussi parmi les otages, poursuit ses inves-tigations personnelles, sidé en cela par son fils Jeff, le directeur de la centrale — le Dr Jabionsky, — et le sergent Parker, qui est officiellement charge de l'enquête.

A sonnette de l'entrée retentit pendant beaucoup plus long-temps qu'il n'était nécessaire. Jeff sortit du living-room et y rentra presque aussitôt, accompagne du chef de la police, qui semblait être, comme toujours, d'exécrable humeur, ainsi que d'un jeune détective à l'expression mécontente qui se nommait Kramer. Donahure jeta autour de lui le conp d'œil circnlaire d'un propriétaire menacant dont le logement vient d'être envahi par une communanté hippie. Puis son regard s'arrêta sur Jabtonsky. « Que faites-vous ici ?

d'un ton giacial, en retirant ses tunettes pour que Donahure pût voir que ses yeux étaient aussi froids que o voix. J'allais vous poser la même. » Donahure le foudroya durant quelques secondes encore, puis se tourna vers Parker.

Et vous, que diable foutez-vous Parker sirota lentement une gorgée de son gin, ce qui ne manqua pas d'avoir un effet nefaste sur le teint

de Donahure.
« Un vieil ami va voir un vieil ami, dit-il très calmement. Pour la millième fois, peut-être. Nous parlions du assé_ > Il reprit sans se presser une gorgée

de gin et ajouta :
« Et cela ne vous regarde absolnment pas.

— Vous viendrez me faire rapport demain matin, toute affaire cessante! hnria Donahure, anquel son larynx semblait à nouveau causer quelques ennuis. Je sais de quoi vous étiez en train de causer 1 L'affeire de San-Ruffino t Ryder n'est pas chargé de ce cas, et il ne fait même plus partie de la police! Vous n'avez pas le droit de discuter des affaires de la police avec le nublic Et meintenant, quete avec le public. Et maintenant, ouste, filez ! J'ai à parier à Ryder en privé. p Ryder se mit debout avec une agilité surprenante pour un homme de sa cor-

« Vous allez me faire passer pour un homme qui ignore les régles élemen-taires de l'hospitalité. Je ne puis l'admettre.

— Ouste! »

Il est difficile de gronder comme
un tigre en prononçant une exciamation d'une seule syllabe; toutefois,
Donahure avait procédé, dans ce sens,
à une tentative bonorable. Voyant
qu'elle demeurait sans effet, il pivota
eur ses talons, traversa la pièce et
saisit le téléphone; mais il giapit de
douleur torsque la main gauche de
Ryder ee referma sur son bras.

« De quoi ? groena Donahure en - Ouste! * « De quoi ? grogna Donahure en continuant à se frotter le coude. Allons,

continuant a se frotter le coude. Ailons, Kramer, inculpez Ryder d'agression et d'entrave à l'action de la justice.

— Hein ? riposta Ryder en regardant antour de lui. Est-ce que quelqu'un, lci, m'a vu agresser Fatso ? La maison d'un Californien est un sanctuaire. Personne ne touche à quoi que ce soit, ici sans ma nermission.

ici, sans ma permission.

— Ah out ? s'exclama Donahure d'un — Ah out? a'exclama Donahure d'un ton dans lequel le triomphe l'emportait sur la douleur. Eh bien, je toucherai à tout ce qu'il me plaira, dans cette maison. Vous savez ce que c'est, ça? ajoutz-t-il en agitant sous le nez de Ryder un morcesu de papter qu'il avait tiré de sa poche.

— Bien sûr. 'Un mandat de perquisition signé Lewinter.

 C'est un mandat de perquisition. Ryder prit le papier et l'examina pendant une seconde entière.

« La loi m'autorise à en prendre connaissance d'un bout à l'autre. L'ignoriez-vous, par hasard? C'est ce que je disais : signé du juge Lewinter. Votre partenaire an poker. Votre grand copain à l'Hôtel de Ville. Le fonctionnaire le plus corrompu de toute la ville, vous mis à part. Et le seul juge-

capable de lancer un mandat de pe capanie de lancer un mainat de per-quisition sur la base d'une accusation forgée de toutes pièces. » Donahure se dirigea vers la cham-bre à coucher volsine, puis s'arrêta en constatant que Ryder le suivait. « Je n'al pas besoin que vous m'ac-

— Je le sais. Mais ma femme en a besoin.

— Qu'est-ce que ca veut dire?
— Elle a de très beaux bijoux qui se trouvent dans cette pièce.
» Donahure serra les poings, les yeux fixés sur ceux de Ryder, puis changea d'avis et, d'un pas plus mesuré — dans la mesure où tes pes d'un hippopotame peuvent être mesures — passa dans la chambre à coucher, Ryder sur ses

Il commenca par le tiroir d'une commode, farfouilla dans une pile de blouses dont il fit un tas informe, referma violemment le tiroir et allait passer au suivant lorsque, Ryder ayant à nouveau salei son bras, il fut a nouveau saiei son bras, il lit contraint de pousser un hurtement tont à fait analogue à celui de l'ins-tant précèdent. Dans le living-room, Parker leva les yeux au cel, saisit son verre et celui de Jablonsky et se diri-

gea vers le bar.

« Je n'aime pas les gens désordonnés, dit Ryder, et, surtout, je n'aime pes voir des doigts sales tripoter les affaires de ma femme. Je vais proaffaires de ma tenune. Je vais pro-céder moi-même à l'examen de ses affaires et vous pourrez me regarder faire. Comme je n'ai pas la moindre idée de ce que vous cherchez, je peux difficilement le cacher, n'est-ce pas ? > Il proceda à une fouille méticuleuse de la garde-robe de sa femme, puis laissa Donahure continuer. Pendant te temps, Jeff avait rempli un verre et l'avait apporté, dans la cuisine, à Kramer, qui, appuyé contre l'évier, les bras croisés, paraissait profondément

malheureux. « Vous avez l'air d'un homme qui a besoin d'un remontant. C'est du gin ; Donahure est bourré de bourbon, il

ne reconnaitra pas l'odeur. Qu'êtesvous censé faire ici ?

-- Merci blen, dit Kramer en prenant le verre avec reconnaissance.
Vous le voyez blen : je fouille la cui-

- Vous avez trouvé quelque chose ? - Je trouverzi sûrement quand je

commenceral à regarder : des pots et des casseroles, des plats et des assiettes, des couteaux et des fourchettes... toutes sortes de choses. J'ignore ce que je dois chercher, à vral dire, ajouta-t-ll en avalant une partte du contenn de son verre. Je vous assure que tout cela m'ennuie beaucoup, Jeff... mais qu'est-ce que je peux faire ?

— Exactement ce que vous faites. Rien. L'inactivité vous convient parfaitement. Est-ce que vous a v e z la moindre idée de ce que votre gros copain vient chercher ici ? > On entendit des pas et des vuix qui

se rapprochaient. Jeff arracha te verre des mains de Kramer : avant que Donahure ne fût entré dans la cuisine, Kramer avait ouvert un tiroir et fait mine d'en examiner le contenu. Ryder suivait de près te chef de la police. Donahure fit bénéficier Jeff de son habituel coup d'œil.

< Qu'est-ce que vous foutez icl? - Je garde un œil sur l'argenterie, fit placidement Jeff en abaissant son - Fliez i gronda Donahure avec un

geste du pouce. — Reste, dit Ryder. C'est Fatso qui Nom de Dieu t Ryder, haleta
Donahure, ne me poussez pas à bout
uu je vais... — Vous allez faire quoi... ? Vous donner une crise cardiaque en ramas-

sant les dents que je vous aurai cas-sées ? » Donahure se retourna contre Kra-« Qu'avez-vous trouvé ? Rien ?

Rien qui ne soit pas à sa place ici. — Vous êtes sûr que vous avez bien cherché ? Vous inquiétez pas, fit Ryder.
 S'il y avait un éléphant caché dans

cette maisun, Donahure trouversit moyen de le manquer. Il n'a même pas tapé contre les murs, ni souleve les moquettes, ni regardé s'il y avait un carreau du sol qui bougeait ; il n'a même pas guigné sous les matelas. Il doit avoir oublié de potasser ses cours de police, ces derniers jours, » Il ignora les bredouillements de colère de Donahure et, suivi des autres, regagna le living-room. Sans s'adresser à personne en particulier, il déclara :

 Celui qui a nommé chef de la police cet empoté devait être soit men-talement déficient, soit victime d'un chantage. Donahure, je n'éprouve plus pour vous desormais que le mépris la plus total. Vous auriez intérêt à vous plus total. Vous auriez intérêt à vous dépêcher de faire rapport à voire patron. Dites-lui que vous vous êtes rendu coupable de la bévue classique, pardon, de deux bévues, l'une psychologique, l'autre tactique. Je parierais que, pour une fois, vous avez aglentièrement de votre propre initiative. Pas un individu dont le quotient intellectuel est supérieur à cinquante, ne se serait mouillé de manière aussi stupide!

- Mon patron ? Mon patron ? Que diable voulez-vous dire ?

diable voulez-vous dire?

-- Vous ne feriez pas un meilleur acteur que vous n'êtes un bon chef de la police. Vous savez, je crois que j'ai raison. Vous faites la grande gueule — C'est tout ce que vous avez, votre grande gueule — mais au fond, vous crevez de peur. J'ai dit « patron », cela veut dire « patron ». N'importe quelle marionnette a besoin d'un montreur. La prochaîne fois que vous songerez à faire une démarche de votre propre chef, je vous suggère de consulter d'abord quelqu'un d'intelligent. On suppose que votre patron est doté de suppose que voire patron est doté de quelque intelligence.

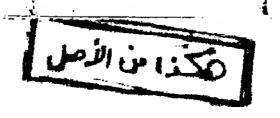
Donahure essaya une fois de plus d'user de son regard de basilic, se reudit compte que ce n'était pas le bon truc, tourna les talons et sortit. Ryder t'ac d'entrée t'accompagna jusqu'à la porte

Ce n'était pas votre jour, Donahure. Ce n'était pas non plus celui de Raminoss, n'est-ce pas ? Mais, pour lui, j'ose esperer que la journée s'est mieux terminée : je veux dire que l'espère qu'il a réussi à sauter de la camionnette avant qu'elle ne e'enfonce dans le Pacifique. Allons, allons, jeune homme, conclut-il en donnant une tape amicale sur l'épaule de Kramer, n'ayez pas l'air si perptexe. Je suis sur que le chef va tout vous expliquer sur le chemin de retour. »

(A suitore.)

C Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde.

Traduit de l'angiais par Paul Alexandre.



Le Monde

xiste-t-il

*** ****

Trees grands

ABBTROTS

ne pensée biblique?

Carte diversité et la consider de la considera del considera del considera de la considera del considera de la considera del considera

Une réponse

d'histories

್ಷಾರ ಕಟ್ಟ ಅವಾ.

20.00

ET ENGTE

par Alistair

MacLean

TOTAL CALL COME TO

• • • LE MONDE - 28 juillet 1978 - Page 3

étranger

Liban : les Syriens misent sur l'isolement du réduit chrétien

désemparée communauté

(Suite de la première page.)

Bref, même si certaine, côtà chrétien, e'entâtent encore à maugréer l'affaire est entendue. Sans se soucier d'une gaucha muette et da ses alliés palestiniens, an « résidence surveillée », on refera le Liben en l'esseyant sur un « trépled » : una ermée empruntée eu volain, un pouvoir de fait installà chez le chrétien et pour tout Etat... un président dénichà au milieu de la lempête.

Juillet 1978. Les canons lonnent. Meio l'ennemi est à l'est i Achrefieh, la colline chrétienne, est aux ebris, victime à son tour d'une « diseussion - qui se moque des moyens

Des velléités hégémoniques

A ne lire qu'en surface, à sauter d'un eeul bond de l'hiver 1978 à l'àtà d'eujourd'hul, on ne voit à coup our qu'un sinistre pendule qui frappe à l'ouest et rebondit à l'est. Echec à gaucha et mat à droite. Mele à voir de plue près ? Faut-II seulament incriminer l'expansionnieme grand syrion - et ses vellàltes jamels éteinles d'hàgàmonts sur la petit Liban volain? L'explication reste trop vague et ne rend pas compte du dé-roulement, du « timing «, des opàrations. La volte-face syrienne n'estelle donc que le signe d'une politique tramée à Demas contre les vœux du président Assad lui-même ? L'hypothèse, avancée par M. Plarre

Illion et d'entente evec l'environne-

ment arebe. Telle ast le stretégle de

Le « trépied » branlant

Les Syriens sont einsi venus, en 1976, briser les reins de le geuche libanelse et de la résistance palestinienne quand leur aventure conjointe dérengeait tàcheusement les préparetile de le conférence de Genève. Mais, en quelques mois, tout se retourne : Genève e evorté, un faucon règne à Tel-Aviv et, pire, le • frère - du Caire fait bande é pert en ellent louer se propre carte à Damas se rapproche des Palestiniens, hier encore priés de se taire. Le « trépled « libaneis devient très vite brenlant pule tout é felt instable guand, Israel avant pénétré eu sud. le camp chrétien ne cherche plus é evec - le Diabla - l

A ce moment, ceux qui, eu sein des Phelenges, eveient praconisé le carte syrienne ont deià eux troie quarts perdu leur mise. En effet, leur parl reposait sur deux principes en forme de conditions : que le Liban meintienne, renforce même, son - Identità erabe -, et qu'il se reconstruise sur le base d'un Etat fort et unifià, arrachant eux lactions les percalles de pouvoir qu'elles e'étalent arrogées eu cours de le guerre

- Si nove voulons continuar à jouer les minoritàs gouvernantes, disalent-ils alors, nous perfegerons le sort des Blancs d'Atrique. (...) Nous devons, eu contraire, noue transformer da minorità religiausa an majorité politique par un eystème de coe-

pour fletrir MM. Chamoun et Gemeyel, leurs - milices tascisles - et leurs - noirs complots - quand le génèral Assad reçolt obligeemment M. Walld Joumblatt et ses amie de

de Demes n'a plus assez de mots

lenges, tient trop de la prudence et du calcul pour emporter la convio-

Alors, feut-il se résigner, en fin da compte, à na trouver que la litolde logique de cette - realpolitik -, où tout marchà fait, par essence, une duce, où toute alliance n'est lamels qu'une passade ? Il suffirait d'en sulvre les méandres et les subtilités pour tout comprendre : pièce fragile du puzzle moven-oriental, le Liben seralt condamné é vivre au rythme d'un conflit qui le dàpasse, d'autres venant chez jui y imposer leur paix ou attiser les breises eclon qu'ils verralent poindre les fois espoirs d'un réglement ou sourdre les me-Gameyel, chef historique des Pha- neces d'un nouvel embrasement.

la raison, L'arabiame est pour nous ce que l'Europe est pour le France.... Mals parellie ambition supposal une renaissance de l'Etat. C'est là que le leadership traditionnal de le communeuté chrétlenne n'e pas su - ou pes voulu, - en tout cas, jamels vraiment tenté d'exploiter son evantege : devant une geuche défalle Jérusalem... Consequence neturelle : et désemparée, lui seul pouveit - négocier - le révell d'un pouvoir central. Les a politiques a réveient bion d'un Liben nouveau où un présidentialisme fermement Installé Aloignerait à jemeis la « politicaliferie » taires - qui, forts de leure milloes, n'ont jemele digéré le « mariage contre neture » evec le Syrien et entendaient d'abord conserver leur ecquis, cet - Etat dans l'Etat -, embryon înavoué d'une volonté de partition plus ou moins camouflée.

Une telle logique privait, en feit. M. Elias Sarkie du minimum d'autonomie nàcessaire pour exercer un pouvoir d'arbitrage et manœuvrer eu plus près evec l'allià de Demes, d'hul, edmet l'un da ses plus proches collaborateurs, le président na repréaente plus que lui-même : Il est meronite eane pouvoir eur les maronites, commandant en chef de la forca arabe de dissuasion qui ne lui demande jamais son avis et chal d'un Etat... oul n'existe plus ! -

elonnes pour éviter le chaos? Sa contraire... alors que la altuation n'a assé, immeubles et rues se vident. La vie s'élicle et disparaît dans décision de rester n'a, an tout cas, des quertiers entiers. Les réfuglés à première vue, rien modifie d'essensa pressent vers la montagne toute tial. M. Pakradouni lui-même assure proche, chez les emie ou les perents. maintenant que « le carte Sarkis est quesiment brûlée ». « Elle demande dans les couvents eussi, laissant en ville, foce à face, miliciens at non seulement que les gens fessent maronitisme politique, qui est en Syriens. Passé la « frontière », entre ce qu'ils n'ont pas fait depuis deux train de se suicider...«. port et musée, l'ouest semble tran-quille, inquiet peut-être... La presse

le leader kataéb, qui ajoute : « On parla de génocido, de massacre. Non, c'est simplement la mort fente du

Pourquoi pas Israel?

On commence à savoir aujourd'hui à Beyrouth que le bureau politique du parti phalengiete - où se redarés - e perdu une bonne part de son autorité. Dn ne e'y réunit plus, eans conviction, qu'à sept ou huit, sur vingt-deux membres. Et les résolutions qui pourraient y être prises ont peu de poids devant le dynamique « ultre » imposée par l'aile redicale maîtresse de l'epparafi militaire. Pourtant, M. Béchir Gemayel, le chef des milices, enrege encore des « stermolements du commandement politique ». C'est, seion

qui, à plusieurs reprises déjà, a empēchā que l'on elle « lusqu'au bout des choses, une fois pour Meis qu'y a-t-il eu bout ? La pertition et l'ombrelle d'Israel ? Il a euffi, cielronnent ça et là les « dure » du cemp chrétien, que deux « Kfir » de Tel-Aviv survoient Beyrouth pour que les Syrians errêtent jeur canonnade. L'idée fait son chemin dans

une partie de le population meronite qui prend le mesure de son isolement grandissant. - Pourquol pes ?. entendait-on, il y o quelques jours, eu sortir des abris. Churchill est

L'« APPEL URGENT » DE M. BEGIN

Tel-Aviv (A.P.P.), — Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, a lancé mercredi 26 julilet, à Jérusalem, un « appel orgent à toutes les nations libres et spécialement à la France pour er les chrétiens du Liban, qui sont menaces d'annihitation s.

"e-Fal recu sujourd'hul mermière main d'après lesquelles la population chrétienne du Nord-Liban est en danger d'être mas-sacrée et annihilée par l'armée d'occupation syrieune su Liban. Pour l'amour de Dien aidez ces gens-là n, a d'it M. Begin qui s'est exprimé en anglais « pour que ce qu'il devait dire ait un écho aussi large qu'immédiat s.

a Nous vivons l'ère des massacres collectifs. Elle commenta par le génoclds des juifs, se poursuivit par les massacres du Blafra et se perpétue maintenant par l'annihilation des popula-tions du Cambodge », a poursuivi M. Begin. Le premier ministre s'adressait tout particulièrement à « la France qui fut pendant sì longtemps la pulssance qui protègea les chrétiens du Liben ». blen allé chercher Staline pour

cessé de se détériorer «, explique

A court d'aillances possibles, prêchant dans le désert une « Internationalisation - dont personne ne veut vraiment, les radiceux de la droite chrétienne ne peuvent plus l' - aide fraternelle da l'Etat hébreu à le minorité maronite «. illusion ? On voit mai Israel s'en-

gagar directement dans le conflit libanele sans que cele corresponde à ses propres intérêts, sans que cele résulte du calcul morement élaboré qu'une guerre limitée contre lo Syria est devenua, à l'échell régionale, possible, inévitable ou nécessaire Personne, dens l'immédiat, n'en prendrait le pari : n'est-li pas difficile de porter le fer d'un côté lorsque l'on continue, même à reculons, à parter de paix de l'eu-

En jouant jour va-tout our une alliance aussi incertaine, les dirigeants chrétiens risquent donc l'impasse et accentuent d'eutent lour Isolement par rapport à l'ensemble du monde erabe, et, à l'Intérieur du Liban, vis-à-vis de toue ceux pour qui isreèl reste l'ennemi : la gauche at les Palestiniens, blen sûr, mats aussi les lesders traditionnele modérès de le communeuté musulmane et même, au sein du camp chrétien, syrienne ou eimplement conscientes qu'un tel isolationnieme serait fatal.

Apparett alors d'évidence l'étout que peut louer - at loue déjà la Syrie : - minoriser - le leadership chrétien jusqu'à rendre doutause sa représentativité eur le communeuté qu'il présent diriger. Le président ayrien ne semble pas preseé : avant d'en découdre, il veut grossir les ce qui paut l'être contre ce qui o'est plus, selon lui, qu'un « réduit de partitionalistes, ennemis du Liben Opération lente mais claire : on

fait parier les patriarches - grec orthodoxa et grec catholique --qui, siégeant à Damas, no sont guère amènes pour les « Isolationnistes «. On favorise, çà et là, à Jezzine, à Zahlé ou allisura, le fronde des selgneurs locaux, chrétentiona hégémoniques du parti phalangiste ... On antretient surtout la dissidence des Franglà, qui, dans leur fiet du Nord, ont décleré la guerre eux Kataéb dapuis le massacre de Enden. Et l'on reçoit tour à tour, à Dames, leadere sunnites at téodaux chiltes sans oublier les

de la gauche libanaise, ce - mouvement national -, hiar ebhorré, que l'on remet en selle... Ainsi e'ébauche et prend corps un « Front élargi » par une volonté commune de voir brisé ou affaibli l'apparell des milices kataĕb et de leurs alliés chamou-

pagne un étranglement militaire chaque jour plus sensible.

Tenus au sud dès la « frontière » beyrouthing, à l'est par les commets du mont Liban, gernis de batteries présence de le FAD sur les terres des Francié, les partis de la droite « territoire //béré » que Beyrouth-Est le Metr et le Kesrouane avec - vue sur le mer » à Jounieh... L'Etst chrétien, fruit d'une hypothétique parti-tion, manquerait d'air pour vivre. Dajà on e'y entasse, entre mer el montagne, des faubourgs de la cupitale à l'antique Byblos, fuyant Achrefieh en attendant...

En attendant quoi ? L'apparente immobilità des forces syriennes, - malgré l'entretien, calculée ou non, de quelques foyere de teneion -- est-elle le signe d'une tactique d'ettente, misant sur le pourrissement et le lessitude? A Damas, on salt blen que les bombardements eveugles d'Achrefieh ont d'abord ressoudà, dens le torpeur des abris, l'union secrée d'une populetion traumatisée, Mele le temps passe... Et rares sont ceux qui reviennent en ville, sinon pour refaire des vallses ou vider le magasin. Combian demain, après-demain, continueront d'encourager la résistance de leurs milices, figées dans un - statu-quo - qui rend désormals la vie invivable ?

L'impasse, pour l'heure est totale, et l'Etat n'y peut mels. Pire, les tensions incessantes, je polarisation qui renalt, touchent maintenant-le gouvernement lui-même. On n'y est plus, comme hier, entre techniciens compétents, entre penside bonne compsgnie impulsants peut-être, mais Des heures de réunion et de négo-

ciation n'ont encore pu resoudre le question, désorme le urgente, de l'envol de l'armée libanaise à la frontière sud. Qû'y fera-t-on des officiers chrétiens qui, eur pleco, collaborent ouvertement avec Israel ? Et qui enverra t-on ? Avant-hier, à l'est, les miliciens ee refusalent à voir seule, gour surveiller le port, une unité venue de Saïda, située de l'autre côté. Hier, à l'ouest, le journel du Moovement netional attaquait, photo à l'eppul, le commandant en chet de l'armée qui diriges, pendant la guerre civile, une bataille aux côtés des Phalanges... Alors, une armée, au aud et ailleurs, bleo sûr.

La gauche désormels e retrouvé de se vigueur et hausse le ton pour qu'on liquide, une bonne fois, les « isolationnistes ». Ses forces ee di-sent prètes au combat et, pour cerrelaver les Syriens. La droite, rourée dans son réduit, imperméable au compromis, volt revenir les jours combres de 1975 quand déjà, rappelle M. Pierre Gamayel, on parialt d' « Isoler les phalanges ».

Rien de comparable pourtant. Cette fois, trente mille Syriens sont là. Non loin, israēi guette. De quoi nourit les visions

DOMINIQUE POUCHIN.

le gouvernement Britanni QUE EXPULSE ONZE IRAKTENS POUR ACTIVITÉS « LIÉES AU TERRORISME »

Londres (A.F.P.). — Onze res-sortissants irakiens, dont cinq diplomates, ont été « inottés à quitter la Grande-Bretagne », a annoncé, mercredi 26 juillet, le Foreign Office, qui a précisé que cette mesure était « liée à des activités terroristes ».

Cette décision intervient à la suite d'une série d'attentats dont ont été victimes des personnalités arabes de Londres. Le 9 juillet dernier, un ancien premier ministre irakien condamné à mort par contumace par le régime de Bagdad, lo général Abdul Razsak Al Naif, était grièvement blessé devant l'hôtel Intercontinental II devait mourir le lendemain. Le général Al Naif avait échappe à général Al Naif avait échappé à un premier attentat à Londres en 1972. Le 4 janvier 1978, le représentant en Grande-Bretagne de l'OLP, M. Saïd Hammani, avait été tué par un inconnu d'origine arabe dans les locaux de la Ligue arabe. Le 31 décembre 1977, deux Syrieus, employés à l'ambassade de leur pays à Londres, avaient trouvé la mort dans l'explesion de leur voiture. La même année, en trouvé la mort dans l'explosion de leur voiture. La même année, en juillet, un homme d'affaires égyptien, ami du président Sadate. M. All Shafik Safouat, avait été retrouvé mort dans un appartement du centre de Londres. Trois mois plus tôt, l'ancien premier ministre du Nord-Yémen, Cadi Ali Hiri, avait été tué par balles, ainsi que sa femme et un chargé d'affaires de son ambassade, devant son hôtel.

• Le comité pour la défense et de comité pour la défense et la promotion des droits de l'homme en Iran (46, rue de Vaugirard, 75006 Paris) affirme que le lundi 24 juillet de très violents affrontements auraient eu lieu dans la ville de Rafsandjan (près de Kerman) entre opposants et forces de l'ordre. D'après les informations du comité il y aurait en quatorze personnes tuées, penf mornations du comité il y aurait eu quatorse personnes tuées, neuf manifestants et cinq gendarmes. D'autre part, depuis lundi, les commerçants du bazar de Chiraz se seraient mis en grève pour protester contre les massacres de Meched.

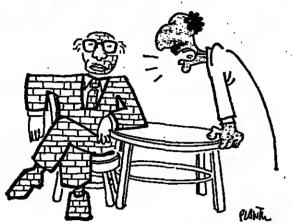


Se référant à la position jor-danienne, telle qu'elle vient dêtre exposée par le rol Hussein à l'ambassadeur itinérant des

espoir, semble-t-il, — d'assouplir la position da roi Hussein, pour lui permettre de se joindre à la

israélienne d'Egypte aura pour conséquence l'accroissement consi-dérable du rôle de médiateur des Américains. Mais l'appel du Sénat de Washington à la reprise des négociations et la réaction favo-rable du département d'Etat à l'acceptation par Israël de discu-ter de la souveraineté en Judée-Samarie et à Gazz, à l'issue de la période d'autonomie administra-tive de cinq ans, alimentent un certain optimisme.

Le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, est attendu à la fin de la



(Dessin de PLANTU.)

Etats-Unis, M. Alfred Atterton, M. Begin a rappelé que « les Arabes continuent de réclamer un repli strafien sur les lignes du 4 juin 1967, indéjendables contre I fun 1967, indejendables contre l'artillerie moderne ». M. Atter-ton, arrivé mercredi en Israël, devait rencontrer ce jeudi le pre-mier ministre et le ministre des affaires étrangères. Dans l'entou-rage du diplomate américain, comme dans les milieux gouvercomme dans les milieux gouver-nementaux israéliens, on conti-nue de croire à la dynamique de la paix. Le durcissement égyptien ne serait qu'apparent. On en veut pour preove à Jérusalem que le conseil national de sécurité égyptien u'a pag fermé la porte à à tions), une motion de censure contre le gouvernement, présentée par le Front travailliste Mapam. égyptien u'a pas fermé la porte à la cégociation. Qui plus est, ou souligné que Le Caire ne rejette pas le principe d'une rencontre Sadate-Begin.

« Nous sommes prêts à pour-suivre les pourparlers si Israël abandonne ses conceptions traditionnelles », a répété le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Mohamed Ibrahim Kamel, avant de quitter Le Caire pour Aman où il tentera — sans grand

semaine prochaine à Jérusalem, pour préparer une nonveile ren-contre israélo-égyptienne dans la zone démilitarisée du Sinal Enfin, c'est fort d'une conflance Enfin, c'est fort d'une contrance renouvelée de la Knesset que M. Begin aborde la prochaine phase de la délicate partie enga-gée an Proche-Orient. Le Parie-ment israèllen e en effet rejeté mercredi, par une large majorité (70 voix contre 35 et 3 absten-

tre mois. >

ALI SAYED ZAHRANE, PRINCIPAL INCULPE D'UN PROCES OUVERT LE 4 MARS DERNIER pour appartenance à une organisation subversive, e le parti communisté égyptien des ouvriers », vient d'être condamné par la Cour supérieure militaire du Caire à ainq aux de priese d'un suitre autres de priese constituer autres de priese de p cinq ans de prison. Cinq autres inculpés ont été condamnés à des peines aliant d'un à trois ans de prison. — (A.F.P.)

Publicité

QUAND LA SECTION PRANÇAISE D'AMNESTY INTERNATIONAL DECLARE, BLLE AUSSI, SES PROPRES OPPOSANTS INDESIRABLES

La suite du roman inédit de Mongo Beti

Lisez le n° 3 de « Peuples noirs - Peuples africains », revue bimestrielle, seule grande publication francophone entièrement contrôlés par des intellectuels ooirs anti-impérialistes

192 pages - 25 F (+ 4 F de port]

341, rus des Pyrénées - 75030 Paris - Tél. 366-80-94

Aboonement annuel (6 numéros] : 120 F

C.C.P. Peuples noirs 21,692 ¥ Paris

LA MANCHE PAR HOVERLLOYD: **VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE. LES 5 PASSAGERS**



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui

Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverlloyd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de

280 Fet rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées per jour en haute saison.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL.: 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

AMÉRIQUES

Argentine

Les «loisirs actifs» du général Lanusse

Ces derniers temps se sont multipliés les voyages de ce côté-ci de l'Atlantique de per-sonnalités argentines considérées, sonnalités argentines considérées, à tort ou à raison, comme « des hommes d'avenir ». Il y a eu les deux visités remarquées de l'amiral Massera, membre de la junte. Le général Lanusse, de son côté, fait ces jours-ci une tournée européenne, strictement privée, puisqu'il n'occupe plus aucune charge. L'ancien chef de l'Etat (1971-1973) s'efforce d'occuper au mieux ce qu'il dénomme « des loisirs actifs ». Invité (« depuis longiemps ») par le gouvernement d'Israél, il est égalament passé par l'Espagne, et il devait passé par l'Espagne, et il devait se rendre, après son séjour en France, aux États-Unis et au

Pourquol ce voyage d'un homme qui après avoir présidé au processus électoral qui devait ramener le péronisme au pouvoir, s'est, depuis le 25 mai 1973, « consacré à l'activité la plus difficile de [sa] ne : ne nen jaire? »
« Fai souhaité, nous répond-il,
dans une des rares interviews
qu'il ait accordées, prendre quelque distance. Jai quitté Buenos-Aires le 6 juin, au tout début de la Coupe du monde de jootball. Je craignais sérieusement que cette période ne soit propice à des incidents : si je me rendais dans un stade, favais de bonnes rai-sons de craindre non tant pour sons de craindre non tant pour mon intégrité physique que d'être mêlé, par provocation, à des inci-dents qui seraient ensuite exploi-tés, à l'angles ches de l'acceptaire tés. » L'ancien chef de l'Etat, qui a été arrêté à trois reprises au moins depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1978, peut-il préciser cette éventualité, qu'il ne paraît pas formuler à la légère? paratt pas formuler a la legere ?

Il n'en dira pas plus a Il était
préférable, pour moi-même .et
quelques autres, que je m'éloigne
de Buenos-Aires pour un temps
plus ou moins long. J'ai obtenu
du juge (1) une autorisation de
sortir du pays, valable pour qua-

tre mois. >
Le général Lanusse entend ne rien dire ni faire « qui puisse interférer avec l'action aujourd'hui menée par [ses] compagnons d'armes ». Est-ce à dire qu'il approuve sans réserve l'action des forces armées depuis le conp d'Etat ? Il n'émettra pas d'opinion sur ce point capital. Il rappelle simplement qu'en diverses circonstances, il s'est élevé publiquement contre les agrespubliquement contre les agres-sions politiques, juridiques ou physiques dont certains de ses collaborateurs de naguère ont été l'objet (2). Mais, pour lui, il ne fait aucun doute que « maintentr la cohesion des forces armées est un impératif prioritaire par rap-port à l'évolution du processus politique ». En outre, il n'a pas de doute que « c'était la guerre ». Et, de toute façon, il estime que les actuelles autorités e font ce qu'elles peuvent pour mettre l'Argentine sur la voie d'une démocratie stable ».

Que propose donc, pour sa part, cet officier à la retraite qui prétend « continuer à être utile » et ce en tenant compte des limi-tations qui ont été imposées à ca liberté d'expression (3). Il estime, tout d'abord, que « la permanence des jorces armées au pouvoir est toujours quelque chose de périlleux ». Certes, pour lui,

OCÉANIE

Micronésie

QUATRE DES SIX DISTRICTS CHOKSIZZENT L' « ASSOCIATION LIBRE » AVEC LES ÉTATS-UNIS

Les résultats du référendum qui a eu lieu le 13 fuillet en Micronésie sur un projet de Constitution proposant une « Association libre » des archipels du Pacifique du Nord avec les Etate-Unis (le Monde du 14 juillet) ont été rendus publics ce mercredi 26 juillet. Ils ne seroni toutefois 26 juillet. Ils ne seroni toutefols pas prociamés officiellement avant deux semaines. Quatre des six districts — Yap, Truk, Ponape et Kusale — ont voté en faveur do texte, qui a été rejeté par les deux antres districts, Palau et les îles Marshall. Ces deux territoires souhaitent ouvrir des négociations avec Washington pour devenir un a Commonwealth a américain, comme le sont déjà les îles Mariannes. Tous deux ont une grande importance stratégique, les Marshall abritant des installations militaires américaines, et Palau ayant d'excellentes possibilités pour la création d'un port bilités pour la création d'un port en eau profonde (il éxiste un projet de construction de grandes installations pétrollères, qui serait en particulier finance par les Japonais et les Iraniens).

Les quatre districts ayant opté en faveur de la nouvelle Consti-tution — qui pourrait entrer en vigueur avant l'été de 1979 — vont probablement former les Etats fédérés de Micronésie. Les Etats - Unis conserveront le contrôle de la défense et de la diplomatie de ces territoires placés depuis 1947 par les Nations unles sous mandat américain et dont les ressources propres sont tres réduites. — (U.P.I.)

cidaire, dans les circons'ances ac-tuelles. Non, l'exemple historique qui me vient à l'esprit, c'est celui de la France de 1958. > les interventions répêtées des militaires dans la vie politique du pays depuis un demi-sècle

du pays depuis un demi-siècle n'ont « jamais eu pour motif l'ambition ». En 1930, eo 1943, en 1955, en 1962, en 1968, en 1976, les coups d'Etat partis des casernes étaleot « la melleure solution pour le pays. Face à une situation de crise, voirs de chaos ou d'anarchie, les jorces armées n'ont jait que remplir le vide du pouvoir », estime l'anclen chef de l'Etat, en parfaite conformité, sur ce point, avec la plopart de ses collègues galonnés du souscontinent.

Qu'est-ce qui les prédestine, lui demandons-nous, à remplir cet office ? « Elles sont les seules, dans le contexte d'instabilité qui est le nôtre, à garder le sens de la de la France de 1958. 3
Ce général à la rerraite ancien chef de l'Etat. grand. massif. qui an terme d'une période troublée, a favorisé le retour de la démocratie dans son pays, précise sa pensée: a C'est le peuple — y pensée: a C'est le peuple — y compris ses forces armées — qui est allé charcher de Gaulle, pris qui l'a system par le mouen du réfél'a soutenu, par le moyen du référendum. » Un tel instrument juridique n'est pas prévu dans la Constitution argentine? « Non, mais il est nécessaire. »

Un recours à l'« homme provi-dentiel » est - Il donc inévitable? Cet officier à qui ses activités anti-péronistes avaient valu de faire quatre ans de prison, au début des années 50, et qui est la hiérarchie. Par-delà les préférences idéologiques, elles ont une doctrine commune, puisée dans les lois et règlements militaires ». Le général Lanusse admet que ces caractéristiques leur conféreot un profil idéologique « plutôt conservateur ».

Mais, quoi qu'il en soit, il estime que, une fois le pays remis eur les rails, « il faut se gardér de prendre le silence de la masse pour une amprohetime tacite. Il just parte de prendre de pr souvent considére comme le « dersouvent considére comme le « der-nier caudillo, après Peron, produit par l'armée apentine », estime — citant à plusieurs reprises l'écri-vain espagnol Ortega y Gasset — que « les masses manquent de leaders d'envergure dont elles ont besoin pour les nider à penser, à discerner, à se former » Il ne-pratique pas, en revanche, le métris si souvent exprimé deus mépris si souvent exprimé dans soo pays — ainsi que par ses pairs galonnes d'Amerique latine — à l'encontre des hommes politiques: il les « respecte » et les troure même a nécessaires », Peut - être est-ce pour cette raison que, dans les heures sangiantes de 1976-1977, bien des regards se sont tournés

bien des regards se sont tournes vers un homme naguère impopu-laire et que son simple « libéra-lisme » plaçait soudain au c cen-tre gauche » de l'échiquier. Une conviction martelée : il fal-lait en 1973, procèder à des élec-tions libres. On sait que, depuis lors les officiers sait que, depuis in constitues minium.

(2) Edgardo Sajon, journaliste, qui avait été un des plus proches collaborateurs du président, et avait été considérablement à la rédaction de son ouvrage Mon Témoignage, a été enlevé en 1977 et n'a jamais plus repart. lors les officiers ultra lui repro-chent ce processus, qui de vait ramener le péronisme au pouvoir. a Peron était un mythe pérant.

Je l'a: obligé à choisir pour la réalité contre le mythe. Je de-mande aujourd'hui : le mythe est-il intact? » Là est bien la

question: mais, selon une formule fameuse, elle ne sera pas posée, du moins à bref délai! D'une conversation avec ce conservateur qui a pour supério-rité, sur la plupart de ceux qui pensent comme lui en Argentine, la ciairvoyance (a dans la société, il y a du bon, n garder, et du mauvais, à changer »). Il ressort une vision assez pessi-miste de l'histoire. • Tout était inéritable : les élections de 1973, le chaos de 1973-1978, le coup d'Etat du 24 mars 1976, la guerre contre la subpersion. » Et encore : a Les élections en Argentine ont presque toujours amené au pou-toir le plus démagogue, le plus irresponsable, celui qui offrait le plus. La démocratie, est-ce done, inevitablement, l'anarchie?
Je crois, pour ma part, que la
liberté implique ses propres limi-tations, que la paix implique la
lutte — et d'abord contre les mauvaises inclinations de l'esprit

JEAN-PIERRE CLERC.

● La Cour suprème a jugé, le samedi 22 juillet, que le gouver-nement militaire n'avait aucune justification legale pour assigner a résidence M. Jacobo Timerman, a résidence M. Jacobo Timerman, ancien éditeur du quotidien La Option. M. Timerman avait été arrêté en avril 1977 et accusé d'être ilé à un groupe financier argentin qui aurait investi et géré de l'argent pour le compte des guérilleros d'extrême gauche montoneros. montoneros.

D'autre part, le correspondant du quotidien Clarin, M. Enrique Esteban, a été enleve samedi avec sa femme a Neuquen, à 1250 km au sud-ouest de Buenos-Aires. La

(3) Le général Lanusse n'a pas pu publier le chapitre 7 de Mon Témol-passe qu'u aliait intituler Pourquoi fe crois à la démocratis. DIPLOMATIE

est le nôtre, à garder le sens de la responsabilité, de la discipline, de la hiérarchie. Par-delà les préjé-

une approbation tacite. Il faut donc, le plus tôt possible, donner au peuple une forme de participation politique ».

Des élections? « Ce serait sui-

(1) Le général lanusse est accusé d'avoir procuré des avantages illicites à la compagnie Aiuar lors de la construction d'une usine d'aiu-

LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

Les pays fondateurs du mouvement non-aligné mettent en garde contre « l'intervention et la dépendance »

nun-alignés, en particulier parmi le: représeu-tants des Etats fondateurs du mouvemeut, ont exprimé leur inquiétude face aux tentatives d'intervention des grandes puissances dans les affaires du tiers-moode. C'est ainsi que le ministre des affaires étrangères du Koweit, dénoncant « des forces étrangères venues d'un continent lointain pour soutenir une certaine idéologie . a déploré que certains d'entre nons se sont complètement livres à cette domination et ont même demande l'appui de ces

Belgrade. — Déjà soulignée par le retard d'une journée imposée à l'ouverture de sa séance plénière par la controverse sur le Sahara espagnol, la crise que traverse le Mouvement, des nou-alignés a été moivement des non-alignes a été mise en évidence, mercredi 25 juillet, par les interventions des premiers orateurs de la conférence ministérielle. Que ce soit pour réclamer un retour aux sources du mouvement (Sri-Lanka et l'Inde) pour demander es de l'Inde) et l'Inde), pour demander sa réforme (l'Irak), ou appeler à la vigilance à l'égard des «che-vaux de Trole » (Tanzanie), les ministres des affaires étrangères n'ont pas masqué leurs diver-gences et leur inquiétude. • Le Mouvement, a dit par exemple M. C.S. Hameed, ministre

exemple M. C.S. Hameed, ministre des affaires étrangères du Sri-Lanka, traverse une des périodes les plus difficiles de son histoire... et est confronté à certains déve-loppements qui constituent une menace sérieuse pour son unité et sa solidarité... Les forces extérisures ont tenté de semer la discorde purmi nous. » Le fait que certains membres soient engagés dans des confilts armés les uns contre les autres porte préjudice au Mouvement non aligné, a déclaré encore le porte-parole du souvernement conservateur qui a accèdé au pouvoir après les élections générales, il y a un an, à Colombo.

Sri-Lanka souhaite que tous

Sri-Lanka souhaite que tous les non-alignés prennent des « mesures effectives » pour éviter de tels conflits. « Nous n'acceptons pas, a déclaré M. Hameed. qu'un bloc particulier dispose du monopole de la rectifude morale ou de l'action infaillfole. » Ajoutant : La compétition pour les sphères d'influence, dans différentes parties du monde, est incompatible avec le processus de détente. »

Le ministre des affaires étran-gères de l'Inde, M. A.B. Vaipayee, a exprimé en termes semblables les préoccupations d'un autre pays fondateur, le plus peuplé du groupe. « Les Elais non alignés a-t-il déclaré, ne peuvent rester des speciateurs silencieux quand des tensions dangereuses se produisent dans leurs range. » Evo-quant « l'intervention et la dépendance à l'égard de forces militaires extérieures », il a affirmé qu'une telle dépendance, si elle devient permanente, est incompatible avec l'appartenance au non-alignement.

etrangeres contre d'autres pays noi

Si Cuba n'a pas été attaqué directement, M. Fidel Castro a repondn à ces critiques implicites en affirmant, dans un discours prononce le mercredi 26 juillet, que son pays est non aligné - parce qu'il n'appartient à aucun bloc militaire ». Il a appelé le mouvement à devenir - une force anti-impérialiste, progressiste, capable d'influer positivement sur la politique mondiale ..

De notre envoyé spécial Modéres et prechant le compromis, les représentants du cou-

rant original parmi les non-alignés n'ont mis explicitement en cause aucun pays. Tel n'a pas été le cas du ministre des affaires êtrangères de Tanzanie, M. Ben-jamin Mkapa, pour qui la Fracce cherche à « recoloniser » une partie du coutineot africain et est allée jusqu'à provoquer avec « arrogance » la formation d'une force africaine de sécurité ; cela représente a-t-il dit a une tentative de domination étrangère » et e met à nu un dessin impéria-

Le forum de Beigrade donne une audience plus large — puisqu'il s'étend à une partie de l'Asie et de l'Amérique latine — que l'Organisation de l'unité africaine aux thèses récemment exposées à Khartoum. Certaines patients a districte de l'acceptance de l' jeunes nations, a dit le ministre tanzaulen, soot reconnaissantes aux pays socialistes de leur avoir fourni les armes qui leur ont permis de mener à bieu leur lutte de libération. Ceux-là iront sans hésiter au « sommet » de La Havane l'année prochame.

L'Irak, pour sa part, volt plutôt le salot du mouvement dans un reexamen critique de ses objectifs et de son organisation. Celui-ci coouait une « phase délicate », a admis son ministre des affaires étrangères, M. Saadoun Hum-madi, qui a sjouté: « Parmi les focteurs qui le menacent le plus, à y a le fossé qui va s'élargissant entre un grand nombre de ses membres, conduisant même à l'affrontement armé, au complot et à l'utilisation de mercenaires étrangers. »

Pas plus que l'Inde et le Sri-Lanka, l'Irak n'a été plus précis à ce propos. Les trois pays en appellent à des solutions paci-fiques négociées. Sans quoi, a dit M. Hummadi, le mouvement sera « en péril ». Il faut aussi, estime le ministre irakien, renforcer l'organisation du bureau du mourorganisation du pureau du mou-vement, lui donner plus de pou-voir, stimuler ses méthodes de travall et commencer par appli-quer ses résolutions. L'Irak a invité la conférence à admettre dans ses ranga les pays européens ou latino-américains qui affichent leur adhésion aux principes du non-alignement.

La conférence aura donné son avai à la présence, en qualité d'invités, du Pakistan, de la C.N.U.C.E.D., de l'ONUDI et du Conseil des Nations unies pour la Namibie, et finalement à Saint-Marin, après réexamen de sa demande. En revanche, la Boli-vie, qui a le statut d'observateur. devra fournir des gages de son non-alignement véritable avant d'être acceptée en tant que membre à part entière.

GÉRARD VIRATELLE.

M. JEAN-FRANCOIS DENHAU EN VISITE A. MOSCOU

M. Jean-François Deniau, ministre français du commerce extérieur, séjourne depuis mercredi 26 juillet au soir à Moscou, pour une visite de deux jours. Accueilli par M. Komarov, vice-ministre soviétique du commerce. ministre soviétique du commerce extérieur, il doit s'entretenir notamment avec son homologue, M. Nikolai Patolitchev, et M. Viadimir Kirilline, vice-président du consell des ministres de l'U.R.S.S. et président du comité d'Etat pour la science et la technique. La risite de M. Deniau doit servir à préparer la réunion de la « grande commission » franco-soviétique, qui aura lieu début octobre à Paris.

M. JEAN-PIERRE CAMPREDON EST NOMMÉ AMBASSADEUR A MADAGASCAR

Le Journal officiel du 27 juillet annonce la nomination de M. Jean-Pierre Campredon au poste d'ambassadeur de France à Antananarivo (Madagascar), en remplacement de M. Pierre Hunt, qui a été nomme ce printemps porte-parole de l'Elysée

[Né en 1916, M. Campredon a été mobilisé de 1942 à 1944 et a servi à la résidence géoérale an Maroc de 1942 à 1951. Après avoir dirigé le bureau du travail à l'administration internationals de la zone de Tanger jusqu'en 1957, il a été intégré à cette date dans le cadre des secrétaires des affaires étrangères et a servi notamment à Bio-de-Janeiro et à Beyrouth. Il a été ambassadeur à Lome (1970-1975), puls à Khartoum (1975-1978)]

Les combats en Eryth

millione inhapier & donne, le 25 millet. dans un committigle Charles & Significan Abers, or premiere germon delanice de Tottersite en minte es Erabico Comprimant la reprise par les forcer d'Addis-Abeta des ruite de Tessere: e: Mendetera, temues acques 1977 par le Front de ibergion de l'Eryhate (F.L.E.).



nie chiopienne & repris. ie 13 juillet, in gotto du port de Messaguah, qui avait été accupé l'hiber dernie to the ation 'FPLEA . L'armie cetoires . apoute le commandent, qui de anes autour desqueis s'ordonne l'offe A Shartoum, les représentants du FLE :: reconnu la gravité de la attuation dans les mittes reconnu la gravite de la minerion delle marifestat. M. prevident du F.L.E., a affirmé à Dona (Quier), que ces miles javait partie d'un e plan prémisée à partie d'un des nucessités politiques et militaires à.

La reprise totale du port de Massaguah, es de liberation (le FPLE), m'était en summelle qu'enente dons la capitale soudemnies. Le réprésente a Paris estimant, ce yeudi matin, a pos el effermait que les derniers évenements Wentemoten misme et la détermination du FPLE. Cales et fant tare toce, dans les sours qu'il contrôle sur les haut officer de cresils et de combattants remus des

Tomisia

Huit des douze syndicalistes juge sont condamnés à des peines de De notre correspondant

En repunse and

Tun's. - La chambre crimia prononce, mercredi 27 juillet, can condamnations à deux and ce prison ferme, trois à deux ans de prison avec sursix et custre acquittements dans l'affaire des douze syndicalistes de l'U.G.T.T. impliqués dans les erenements qui s'étaient dérautés à l'étaire des janvier dans tette ville (1). C'et un jugement politique con la mesure ou û attent les principeux responsables répotout du syndical et acquille east que la cour a considérés conne de simples hommes de ment o, a commenté l'un des atocals, M' Ahmed Lasmouri. Le cas de l'ancien secrétaire général de l'Union régionale de Siax, M. Abderrasak Chorbai,

arrêté le 24 janvier pour diffemation envers le régime et l'ar-me a été dissocié. M. Chorbal serz très probablement ingé à Tunis en même temps que les onze membres de l'ancien bureau executif de l'U.G.T.T. Les douze syndicalistes étalent

poursulvis pour « entente à la préparation d'actes d'agression preparation d'actes d'agression contre les personnes et les biens a conformement aux articles 131 et 132 du code pénal. L'acte d'accusation reposait essentici-lement sur le stockage d'armes, de pierres de barres de fer, de gourdins, d'essence, au siège de l'union régionale. Les accusés étalent passibles de cinq and de travaux forcès.

Ils oct missibles de company des controls de controls

Ils oot plaidé non coupables, et certains d'entre eux ont affirmé que les aveux qu'ils avaieur pur que les aveux qu'ils avaieur pur faire dans les locaux de la police leur avaieut été extorqués sons la torture. Quant aux armes saisles, ils ont expliqué qu'elles étaleot destinées, non pas à des actes d'agression, mais uniquement à la défense des locaux du syndicat après les attaques dont avaient eté l'objet auparavant

representant du r stricte application les proundet a Per mindiralists nous nomines and dones in all tri Li doigta le algue de A l'auterture de Avocate avalent

retirer at he puradonia. Same A accusée avaisant pénétrer Après a le président du acofés à leur dem Ray, represents International see en tant qu'observ cont qualitie ci

le can de vingt-o arrêtén au mon 1977 pour avon Garan et à Tones festacions corrar centrale syndica

(1) MM Minham
Mohamed Triet, M
med Kadri., Abdre
out 646 cornelativele
prison: XMS Mohamed A
Manhout se sent
indexe petre minor
MM Mohamed A
Manhout se sent
indexe petre minor
MM Morched Mous
Hadl Friths at Mr
out 646 acquittés.

(27 M. Habits
secrétaire phieral
inchreicé à in prise
depuis le moin de
de passer en juse

Algérie

Mme Dalila Maschine a d à un diplomate canadien qu'elle sa demeurer dans son pays

De notre correspondant

Alger. Mime Dalila Mas-hino qui, selon son mari Denis, tte enlevée à Montréal par son. M. Messaoud Zeghar, a declaré au chargé d'affaires cana-den à Alger, M. Franco Pillareila qu'elle ne souhaitait pas quister

Le 15 juillet, M. Blouin. sousserétaire d'Etat adjoint aux
serétaire d'Etat adjoint aux
affaires extérieures du Canada, a
Le ministre à Alger M. Boutefliks.
Le ministre àlgérien des affaires
étrangères lui a répeté qu'il s'agissalt d'une affaire privée dans
laquelle l'Etat n'avait par à
lintervenir. Il a cependant précisé
que le gouvernement algérien de
l'intéressée se rende au Canada
pour y faire une déposition si
elle le souhaitait on à ce que les
autorités canadiennes nomment

pour recueille est
A le mille de c
charge d'affetime
Mine Dallia Mass
à us. rétidence i
cours d'un bras court d'un bres à tôte, site hat a totte question totte question de mar se renné de marie re Aig demearer en Aig tiens a 64 come vernament de C riste consideration relevant des mon reievant des pre-maintenant 20 1 Quibes de come





sénéral Lanusse

a de rece y Frank Park THE OF PERSON 12 October 1923 1973, 1976, le me
1976, le me SEAN-PIERRE CIRC

mouvement non-aligne - Platervention et la dépendan

THE BELGRADE Barriery at Addition of the daily pri The state of the state of \$4. \$ 12.00 . \$1.00 \$ 100 TOTAL \$ 500 TO Protection of the state of the been as a to the same of the same of the 315 477 YAZZ A STABLE N Y THE The same little

Ethiopie

Les combats en Érythrée

militaire éthiopien a donné, le 26 juillet, dans un communiqué diffusé à Addis Abeba, sa première version détaillée de l'offensive en cours en Erythrée. Confirmant la reprise par les forces d'Addis-Abeba des villes de Tessenei et Mendefera, tenues depuis 1977 par le Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.), le communiqué affirme également que l'ar-mée éthiopienne a repris, le 13 juillet, lo moitié du port de



Massaouah, qui avait été occupé l'hiver dernier par le Front populaire de libération (F.P.L.E.). « L'armée remporte actuellement une série de victoires », ojoute le communiqué, qui donne des précisions sur les trois axes autour desquels s'ordonne l'offensive. (Voir la carte ci-dessus.)

A Khartoum, les représentants du F.L.E. ont implicitement reconnu la gravité de la situation dans les secteurs contrôlés par ce Front et la perte de plusieurs villes importantes. M. Ahmed Nasser, président du F.L.E., o affirmé à Doha (Quiar), que l'évacuation de ces villes jaisait partie d'un « plan préalable » prenant « en considéra-tion des nécessités politiques et militaires ».

La reprise totale du port de Massaouah, contrôlé par l'autre Front de libération (le F.P.L.E.), n'était en repanche ni confirmée ni démentie dans la capitale soudanaise. Le représentant du F.P.L.B. à Paris estimait, ce jeudi matin, « peu probable » cette information, et affirmait que les derniers événements n'entamaient en rien l'opti-misme et la détermination du FPLE. Celui-ci doit, d'ores et déjà faire face, dans les zones qu'il contrôle sur les hauts plateaux, à un afflux de civils et de combattants venus des régions tenues hier encore

Tunisie

Huit des douze syndicalistes jugés à Sfax sont condamnés à des peines de prison

De notre correspondant

Tunis. — La chambre crimi-nelle de la cour d'appel de Stax a prononcé, mercredi 27 juillet, cinq coudamnations à deux ans de prison ferme, trois à deux ans de prison avec sursis et quatre acquittements, dans l'af-faire des douze syndicalistes de l'U.G.T.T. impliqués dans les évenements qui s'étalent déreulés le 26 janvier dans lette ville (1). principaux responsables régionaux du syndicat et acquitte ceux que la cour a considérés comme de simples hommes de main », a commenté l'un des avocats, M. Ahmed Lamouri.

Le cas de l'ancien secrétaire Le cas de l'ancien secrétaire général de l'Union régionale de Sfax, M. Abderrazak Ghorbal, arrêté le 24 janvier pour diffamation envers le régime et l'armée a été dissocié. M. Ghorbal sers très probablement jugé à Tunis en même temps que les onze membres de l'ancien bureau exécutif de l'U.G.T.T.

Les donze syndicalistes étalent préparation d'octes d'agression contre les personnes et les biens s, conformément aux articles 131 et 132 du code pénal. L'acte d'accusation reposait essentield'accusation reposait essentiel-lement sur le stockage d'armes, de pierres, de barres de fer, de gourdins, d'essence, au siège de l'union régionale. Les accusés étaient passibles de cinq ans de travaux forcés.

Ils ont plaidé non coupables, et certains d'entre eux ont affirmé que les aveux qu'ils avaient pu faire dans les locaux de la police leur avaient été extorqués sous la torture. Quant aux armes salsies, ils ont expliqué qu'elles étaient destinées, non pas à des actes d'agression, mais unique-ment à la défense des locaux du syndicat après les attaques dont avaient été l'objet auparavant

representant qui s'était prononcé pour la stricte application de la loi en raison « des intentions criminel-les prouvées » des accusés, la défense a demandé leur acquittement pur et simple.

Les syndicalistes avaient fait une entrée remarquée dans le prétoire en scandant « Vive PU.G.T.T. libre / », « Achour (2), nous sommes avec toi corps et ûmes / » et en faisant des deux doigts le signe de la victoire.

A l'ouverture de l'audience, les avocats avalent menacé de se retirer si le public n'était pas admis dans la salle, où seuls admis dans la salle, où ceuls quelques proches parents des accusés avalent été autorisés à pénétrer. Après un bref délibéré, le président du tribunal avait accédé à leur demande. Mile June Ray, représentant d'Amnesty International, assistait au procès en taut qu'observateur.

La chambre criminelle de la cour d'appel de Sfax siégera à nouveau ce jeudi pour examiner le cas de vingt-sept jeunes gens arrêtés au mois de novembre 1977 pour avoir participé, à Cafsa et à Tozeur, à des manifestations organisées par la centrale syndicale.

MICHEL DEURE.

(1) MM. Mohamed Chrsbra.

Mohamed Triki, Mongi Nasti, Mohamed Kadri, Abdelkader Ben Ali.
out été condamnés à deux ans de prison; MM. Mohamed Pethi Boukad, Mohamed Ayoub et Moncel Masicul se sont vu infliger la même pelne assortie du sursis, et MM. Morched Boukad, Tahar Taibi, Bedi Frikha et Mohamed Fakhfakh out été acquittés.

(2) M. Habih Achour, ancien secrétaire général de l'U.G.T.T. est incarcéré à la prison civils et Tunis depuis le mois de mars et attend de passer en jugement.

Algérie

Mme Dalila Maschino a déclaré à un diplomate canadien qu'elle souhaitait demeurer dans son pays

De notre correspondant

Alger. — Mme Dalla Maschino qui, selon son mari, Denis, a été enlevée à Montréal par son frère, M. Messaoud Zeghar, a déclaré au chargé d'affaires canadieu a vu Mme Dalla Maschino. Il l'a reque qu'elle ne souhsitait pas quitter l'Algérie.

Le 15 juillet, M. Blouin, soussecrétaire d'Etat adjoint aux
affaires extérieures du Canada, a
rencontré à Alger M. Boutefilies.
Le ministre algérien des affaires
étrangères ini a répété qu'il s'agissait d'une affaire privée dans
laquelle l'Etat u'avait pas à
intervenir. Il a cependant précisé
que le gouvernement algérien ne
voyait pas d'objection à ce que
l'intéressée se rende au Canada
pour y faire une déposition si
elle le souhaitait ou à ce que les
autorités canadiennes nomment

Mme Dalila Maschino. Il la reque à sa résidence le 21 juillet. Au cours d'un bref entretten en tête à tête, elle hui a dit, en réponse à une question, qu'elle souhaitait e ne pas se rendre au Canada ni en aucun autre endroit, mais demeurer en Algéries.

La teneur de ces deux entretiens a été comminiquée au gouvernement du Quèbec. Les autorités canadiennes précisent que l'administration de la justice relevant des provinces, il revient maintenaut su gouvernement du Québec de uommer une commission rogatoire à Alger s'il estime qu'il y a lieu de le faire.

AFRIQUE

AFRICANE

des pouvoirs se présente comme

rendum à la minorité blanche.

bulletins de vote aux trois mil-lions de Noirs et aux quatre-vingt mille Blancs en âge de voter (plus de dix-hult ans).

- 13 décembre : proclamation des résultats.

— 31 décembre à minuit : transfert officiel du pouvoir à la majorité uoire. Selon l' « accord interne», la Chambre des députés comprendra cent membres dont vingt-huit Blancs.

'LE SÉNAT AMÉRICAIN vote le maintien DES SANCTIONS ÉCONOMIQUES

(De notre envoyé spécial) Washington. — Le Sénat alné-ricain a exprimé, mercredi 26 juillet, son scepticisme vis-a-vis de la politique rhodésienne. de M. Carter, sans toutefois le contraindre à changer de position. Un assez grand nombre de séna-teurs estiment que M. Carter a tort de vouloir inclure systématiquement les mouvements de guérilla dans la recherche d'une so-lution pacifique et négociée du problème rhodésien.

problème rhodésien.

Ils voudraient, au contraîre, que Washington fasse un geste en directiou de Salisbury pour montrer qu'un apprécie aux Etats-Unis la tentative faite par M. Ian Smith pour instaurer un a gouvernement de la majorité s. Les partisans de cette attitude ont défendu au Sénat un amendement qui visait à lever purement et simplement les sanctions économiques appliquées à la Rhodésie depuis douze ans à l'instigation de l'ONU. Cette proposition, défendue principalement par le sénateur Jesse Helms, républicain (Caroline du Nord), u'a pas été retenue, le Sénat ayant voté, par 59 voix contre 37, un amendement à la loi sur l'aide militaire maintenant l'embargo.

Mais le Sénat a assorti cette

Mais le Sénat a assorti cette prise de position d'une formule de compromis qui signale à la Maison Blanche que la rigidité de ses options n'est pas appréciée. L'amendement précise que le président américain pourrait lever les sanctions économiques lever les sanctions économiques contre la Rhodésie si le gouvernement de Salisbury faisait la preuve de sa volonté de dégocler avec le Front patriotique après avoir organisé des élections libres cous centrale triangulations sous contrôle international

L'administration Carter veut au contraire, éviter tout ce qui au contraire, éviter tout ce qui pourrait donner l'impression aux mouvements de guérilla. et aux pays africains qu'elle penche du côté des Blancs de Rhodésie. Les mouvements de guérilla affirment que l'application de la règle de la majorité par le gouvernement Smith est une mascarade et qu'ils boycotteront d'éventuelles élections parce qu'elles serout truquées par les Blancs.

ALAIN-MARIE CARRON:

Soudan

• LE GENERAL NEMETRY, chef LE GENERAL NEMETRY, chef de l'Etat soudanais, a demandé mercredi 26 juillet au socrètaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, d'alder d'urgence le Soudan à lutter contre les inondations provoquées ces derniers jours par des pluies diluviennes au sud de Khartoum, a annoncé l'Agence soudanaise de presse. Le chef de l'Etat avait précisé auparavant que quelque cent auparavant que quelque cent mille familles étaient sans abri dans la province d'Algedrá. Cent des deux cent vingt villages affectés par les inondations ont été complètement détruits, avait-il ajouté. — (A.F.P.)

Rhodésie

SALISBURY PUBLIE LE CALEN-DRIER DE TRANSFERT DES POUVOIRS A LA MAJORITÉ

Le gouvernement intérimaire multiracial de Salisbury a publié, mercredi 26 juillet, le calendrier de transfert des pouvoirs à la majorité noire. M. Rowan Cronje, co-ministre blanc des affaires sociales, a indiqué que les premières élections au suffrage universel auraient lieu les 4, 5 et 6 décembres prochain.

- 20 octobre : soumission de la nouvelle Constitution par réfé-— 31 octobre : cloture des listes de candidatures aux élections gé-

3 décembre : distribution des

.— 4 décembre : élections géné-rales.

— 18 décembre : vote des collèges électoraux, noirs et blancs, pour désigner dix sénateurs blancs et vingt sénateurs noirs. Avant Nóel, le Sénat élira le futur président

D'autre part, la ZAPU (Union du peuple africain du Zimbabwe), que dirige M. Nkomo, a démenti, mercredi, à Lusaka avoir envoyé en Rhodésie un commando avec ordre d'assassiner les dirigeants uoirs modérés. Cette accusation avait été portée par un guérillero fait prisonnier par l'armée rho-désienne. — (A.F.P., Reuter).

Union soviétique

LETA avait dénoncé à plu-

A TROIS ANS DE CAMP AVEC, SURSIS;

Moscov à trois ans de camp avec sursis pour « houliganisme mal-pellant », et a reçu un « apertis-

veillant », et a reçu un « apertissement grave » du président du
tribunal.

Mine Glepak, la femme du militant juir Vladimir Slepak,
condamné récemment pour le
même délit à cinq ans d'assignation à résidence en Sibérie orientale, a précisé à l'issue de l'audience que le tribunal lui avait
indiqué : « Si vous revenez ovec
la même inculpation devant ce
tribunal vous serez passible de
trois ons de détention ».

Mine Slepak avait été arrêtée
le 1 " juin avec son mari, après

ame Siepar avait etc arrette le 1 " juin avec son mari, sprés avoir brandi sur son balcon une banderole proclamant : « Laissez-nous rejoinire notre fils en Israël ». Leur fils ainé, Alexandre, Israel s. Leur fils aine, Alexandre, a. en effet, pu quitter FUR.S.S. en épousant une jeune Américaiue. Leur manifestation avait entraîne un attroupement et des incidents. Les épous Siepak avaient alors été accusés d'avoir « sciemment troublé l'ordre public ». Mone Siepak avait été libérée le lendemain de son arrestation. arrestation. Les époux Slepak attendent l'autorisation d'émigrer depuis

• Amnesty International nous communique des informations inquiétantes sur le sort de Marchenko. L'auteur de Mon témoigrage purge une peine d'exil dans le village de Tchouna en Sibérie. Il doit être libéré en septembre, mais le juge d'instruction fait pression sur les habitants du village pour qu'ils témoiment

plus de huit ans.

lage pour qu'ils témoignent l'avoir vu eu possession d'un sac de poussière d'or. Marchenko risque d'être accusé d'avoir « volé l'or de l'Etat ». ♣ Le général de corres d'armée Antoine Guerassimov est mort le 23 juillet « des suites d'une une maladie », indique, mercredi l'organe central du ministère o-viétique de la défense Krasnaya Zvezda. Le général Guerassimov. Zuezda. Le général Guerassimov. àgé de soixante-dix-sept ans. avait totamment occupé les fonc-tions de vice-finistre de la dé-fense et de premier adjoint au chef de l'tat-major général des forces armées soviétiques.

Espagne

L'attentat de Madrid et le débat constitutionnel ont achevé de séparer la gauche basque et PETA

De notre envoyé spécial

le projet constitutionnel et contre l'agitatiou autonomiste, ils n'ont pas cherché à débusquer ceux qu'ils appellent «les foux amis du peuple basque».

Non moins significative apparaît l'attitude des nationalistes mo dérés du P.N.V. Au cours d'une réunion à Zumaya, deux de leurs parlementaires ont longuement rendu compte, en termes particulièrement triomphalistes de leurs nérociations avec Ma-

de leurs négociations avec Ma-drid durant l'élaboration du texte constitutionnel a Nous grons tenu

constitutionnel a Nous avons tenu en écheo les négociateurs du gou-vernement, a notamment dé-claré M. Inigo Agnirre, député de Biscaye. Virtuellement, tout ce que nous proposions a pu être obtenu. D'importants points ont été marqués en notre foveur, s

Même s'ils se sont abstenus lors du scrutin final, les représeu-

La direction générale de la sécurité espa-gnole a amoncé, mercredi soir 26 juillet, l'arrestation de treize membres du GRAPO (Groupe de résistance antifacciste du premier octobre). l'organisation terroriste qui avait, avant l'ETA., revendiqué la responsabilité du meurtre du général Juan Sanchez Ramos-Izquierdo et de

sou aide de camp.

La police espaguole se déclare convaincue

Bilbao. — Le calme qui continue de régner dans la rue contraste singulièrement, au Pays basque, avec la fébrilité qui s'est emparée des formations, politiques d'Eustadi depuis l'attentat de Madrid. D'une manière générale cette activité consiste surtout, pour la gauche, à prendre ses distances vis-à vis du mouvement nationaliste. sieurs reprises, depuis la démo-cratisatiou du régime espagnoi, la « trahison de la gauche ». Ses dirigeants ne pouvaient attendre que celle-ci approuvat leur der-nier coup. On peut même se demander st, en la forçant à prendre clairement position pour le projet constitutionnel et contre le projet constitutionnel et contre

Outre la condamnation du ter-rorisme, registre dans lesquel les communistes sont sans doute les plus catégoriques, le jugement porté par la ganche basque sur le projet de Constitution adopté la semaine dernière par les députés espagnois diffère sensiblement de celui que formulent les éléments durs du courant « abertzale » (1). durs du courant « aberizale » (1).
Au cours d'un meeting à Bilban,
l'un des dirigeants communistes
basques. M. Garlos Alonzo Zalvidar, a déclaré que la Constitution
donnerait au Pays basque les
moyens de sa « normalisation
politique », lui permettant ainsi
« de sortir de la crise économique ». De leur côté, les socialistes du P.S.O.E., dent le comité
exécutif s'était réuni en sessiou
extraordinaire dans la province
d'Alava au début de la semaine
pour examiner la situation polid'Alava au début de la semaine pour examiner la situation politique au Pays basque, ont estimé que le texte adopté était « extrêmement positifie. Communistes et socialistes ont annoncé qu'ils feraient campagne pour le oui au référendum constitutionnel de l'automne prochain, au Pays basque comme ailleurs. que parmi les interpellés se trouvent les trois assassins de M. Jesus Miguel Haddad, directeur général des prisons espagnoles, qui avait été tus dans un attentat, le 22 mars dernier, à Madrid

Au Pays basque, un jeune militant natioualiste, qui avait appartenu à l'ETA, M. Jorge Labordeta Vergara, a été arrêté; mardi, à Lezo. — (A.F.P.)

nationaliste modéré peut diffi-cilement faire machine arrière, ne serait-ce que vis-à-vis de ses

électeurs.

L'ETA, elle, a fait le pari inverse. Sa branche militaire l'a moutré en organisant, contre l'enphorie unanimiste de la classe politique espagnole, le sangiaut attentat de Madrid. Sa branche politico - militaire vieut de condamner, elle aussi, formellement, le projet constitutionnel.

Bien que les nationalistes modérés aient en la prudence de ue dérés aient eu la prudence de ue pas condamner ce nouveau coup de main, jamais le choix entre les deux stratégies, celle de la violence et celle du « Jen démocratique » madrilène, n'a été

cratique » madrilène, n'a été aussi net au Pays basque.
En mettant la gauche basque et les « Abertzale » modérés au pied du mur, les dirigeants de l'ETA pensent probablement avoir choisi le bon momeut. Ils ont pourtant pris un gros risque. A moins qu'une explosion ne se produise d'ici là, c'est en effet le référendum, qui, par le taux d'abstentions et de votes uégatifs que l'ou observera au Pays basque, tranchera, au moins jusqu'à uouvel ordre, cette querelle déjà ancienne entre nationalistes d'Euskadi, La réponse sera doncée à la date et selou la procédure voulues par Madrid, cédure voulues par Madrid,

BERNARD BRIGOULEIX.

du serutin final, les représeu-tants du P.N.V. semblent donc, eng aussi, voir dans le texte adopté par les députés, un encou-rageant point de départ. Il est vial qu'après avoir foudé sa stra-tégie sur ce pari en faveur de la normalisation et du chemine-ment pacifique vers une auto-nomie même modeste, le couraut (1) Ce terme de la langue basque Césigne la courant nationaliste dans son acception la plus large.

Italie

Mine SLEPAK EST CONDAMNE S'ESTIMANT VICTIME D'UNE CAMPAGNE

M. Fanfani manifeste son irritation Moscou (A.F.P.) — Mine Maria de l'égard de ses umis démocrates-chrétiens siepak a été condamnée mercredi 26 juillet par un tribunal de

Rome. — Deux fauteuils seront inoccupés au conseil national de la démocratie chrétienne, convo-que à Rome vendred! 28 juillet : que a Rome vendredi ze juliet.; celui de son présideut, Aldo Moro, assassine il y a deux mois et demi, dont le successeur devra être désigné; et celui du président du Sénat, M. Amintore Fanfani, qui entend protester ainsi contre les attaques dont il act l'oblet.

est l'objet.

M. Fanfani a envoyé une lettre acide au secrétaire général du parti, M. Zaccagnini. « Je ne reux pas être obligé, lui écrit-il, de m'en prendre à tes collaborateurs et à des membres du gouvernement. Cela troublerait le conseil national à un moment aussi difficile pour la démocratie chrétienne, » Le président du Sénat va plus loin : « J'espère, naturellement, que les promoteurs, même indirects, de petites campagnes de presse, avec leurs campagnes de presse, avec leurs jugements téméraires et leurs insertions injondées, adopteront une attitude plus responsable pour m'éviter des décisions plus graves. » .

graves. »
Est-ce à dire que M. Fanfani
quitterait le parti dont il est,
depuis vingt ans, l'un des principaux dirigeants? La chose est
difficilement imaginable. Par son
geste, le président du Sénat
marque un agacement certain :
le Quirinal vient de lui échapper
pour la traisième fois, et il ne
pent plus prononcer un mot en

public sans qu'on le soupconne de vouloir reconquérir le secrétariat général de la démocratie chré-tienne ou voler à M. Andreotti la présidence du conseil.

Agé de solvante-dix ans, ce vieux routier de la politique a sans doute calculé son geste. Il ne perd pas de vue que le congrès de la démocratie chrétienne se réunirs l'au prochain et que les opposants à la ligne actuelle — collaboration privilégiée avec le P.C. — u'ont pas de chef.

Four remplacer Aldo Moro à la présidence du conseil national, le favori semble être M. Flaminio Piccoli, qui dirige le groupe démo-crate chrétien à la Chambre des députés. C'est un centriste rallié depuis quelques temps à la poli-tique d'union nationale. Son élection — à un poste, il est vrai, surtout honorifique — confirme-rait l'élargissement de la majorité actuelle. RDBERT SOLE.

Rovmanie

● LE COMTE DE PARIS a quitté Bucarest, mercredi 28 juillet, Il était l'invité de l'Institut des relations cultu-relles avec l'étranger. Pendant son séjour, il «a visité des institutions socio-culturelles et rencontré diverses personnaliroumaines >, - (A.F.P.)

Une année d'enseignement supérieur

- 'PUBLICITE'

permet d'accéder à un réel enseignement supérieur de la gestion

et d'acquérir

une véritable formation pour votre vie professionnelle

Documentez-vous sur

l'enseignement alterné

Association pour l'enseignement elterné (sous l'égide du groupe Institut Supérieur de Gestion) 8 rue de Lota, 75116 Paris

Belgique

BILAN D'UNE LONGUE SESSION PARLEMENTAIRE Le travail des députés et des sénateurs est vivement critiqué

De notre correspondant

Bruxelles. — Le Parlement belge a achevé une des plus longues sessions de son histoire en votant, mercredi 26 juillet, en votant, mereren 20 junie, une « loi anti-crise », après avoir douné des pouvoirs spécianx au gouvernement. Mais plusieurs députés et sénateurs continuerout. pendant deux semaines encore. à étudier en commission les proà étudler en commission les pro-jets « communantaires » dn gon-vernement, c'est-à-dire la régio-nalisation définitive dn pays. Les pariementaires ont donc siégé plus longtemps que les antres années. Mals, paradoxale-ment, ils n'ont jamais eu aussi manvaise réputation. Un vent d'anti-pariementarisme souffic sur le pays. La presse ne cesse de critiquer députés et sénateurs : on leur reproche leur absentéisme on leur reproche leur absentélisme (ces dernières semaines, lors de certaines séances à la Chambre, moins de 10 % des députés étaient présents) ; la futilité de

lenrs interventions; leur souci, enfin, de protéger leurs alloca-tlons de retraite alors qu'ils étaient d'accord pour réduire celles de certains hauts fonctionnaires.

Une très sérieuse personnalité de droite le professeur flamand Derine, écrit dans un jonrnal d'Anvers : « Nous sommes mûrs pour la dictoture. » Le mécontentement est genéral, expliquet-il, il va des paysans aux travailleurs syndiqués. Les citoyens sont fatigués des manœuvres douteuses des politiciens et de leur incapacité, « Seul un régime fort peut encore sauver le pays », ajoute le professeur, qui précise qu'il a un long passé d'antifasciste, qu'il faut éviter une aventure de droite et l'intervention des généraux.

Il est exact qu'il existe un profond désarrol dans le pays où la crise économique s'aggrave et où l'on n'aperçoit pas encore le visage qn'aura la Belgique régionalisée. Pour l'instant, les nouvelles structures ne semblent, pour la plupart des Belges, avoir d'autre résultat que de donner à leur pays le record mondial du leur pays le record mondial du nombre de fonctionnaires au kilomètre carré...

Avant de partir en vacances, la Chambre a découvert un nouveau problème : les eaux territoriales en mer du Nord sont-elles flamandes ou nationales ? La question a été posée par M. Gendeblen. Pour le député wallon, ces eaux sont régionales et donc flamandes. En contre-partie la Wallonie aurait la maîtrise de son eau, c'est-à-dire de la Meuse et des affluents. Un autre député wallon, M. Gol, s'est montré plus nuancé. Il fait remarquer que ces eaux territoriales jouissalent déjà d'un statut particulier puisqu'elles n'entraient pas actuellement dans les limites des provinces flamandes ni dans celles des communes côtières. M. Gol fait remarquer que dans les Etats fé d'eran x comme les Etats-Unis, le Canada et l'Allemagne de l'Ouest, c'est l'Etat central qui a juridiction sur les eaux territoriales.

PIERRE DE VOS.

● Le ministre des offaires étrangères de Belgique, M. Henri Simonet, se rendra prochaîne-ment au Zalre, a annoncé mer-credi 26 juillet le porte-parole du ministère belge. — (A.F.P.)

Régionalisation à l'anglaise

III. - Parlez-vous gallois?

De natre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

La dévolution d'une partia des pouvoirs dn Parlement de Westminster à des assemblées élues à Edimbourg et à Cardiff est l'un des chevaux de bataille du gonvernament de M. Callaghan. Cette réforme a de bonnes chances de passer prochainement dans les faits en Ecosse, avec sans donte unc clause apéciale pour les îles Shetland. Mais. an Pays de Galles, la bataille pour la dévolution a des

Aberyswyth — « Les Ecossais ont leur kilt, les Gallois leur langage », nous explique gravement l'«archi - druide », M. Geraint Bowen dans son cottage perdu au fond d'une vallée du massif de

aspects hian particuliars (- la Monde - dn 27 juillet).

La comparaison est discutable.

Mais ce qui ne l'est pas c'est que
les plus enragés « dévolutionnistes » du Pays de Galles sont
ses six cent mille « gallophones ». Le touriste contraint de déchif-frer — péniblement — sur les panneaux de signalisation rou-tière des noms hérissés de consonnes qui lui paraissent rigoureusement imprononçables rigotreusement impromotantes, comprend mai comment une langue aussi barbare — que l'archidruide nous pardonne l — peut être an cœur d'une ser leu se controverse politique. Terre de landes, de forêts, de

montagnes et, sculement par cu-droits, de verts paturages, le Pays de Galles n'a jamais été riche. Tôt colonisé par les Romains, qui y ont laissé des traces nombreuses — plus de mille mots dans la langue locale, — il a été rapide-ment rattaché à la couronne d'Angleterre et a vu son aristocratie et sa bourgeoisie émigrer à l'est pour se fondre dans la société anglaise. Contrairement aux Ecossais, les Gallois ont ainsi perdu très tôt leur classe diri-

geante. Petits métayers, pêcheurs, modestes éleveurs de moutons, lis ont émigré massivement pendant des siècles et fait souche aux des siècles et fait souche aux Etats-Unis et dans tous les coins de l'Empire. La révolution indus-trielle a prolétarisé le sud du pays, qui en garde encore des traces lugubres, mais elle a peu entamé le nord et l'ouest sau-vages. C'est de là qu'est parti, au début du siècle, le mouvemeut de renaissance de la langue galloise, qui était d'ailleurs restée en usage, notamment par la chanson et la poésie (1).

poésie (1). Dans les années 60, le mouve-ment étudiant l'a vigoureusement relance en le politisant. Aujourd'uil, le gallois est devenu obliga-toire dans une bonne partie des écoles primaires, voire secon-daires du pays. Une douzaine d'hebdomadaires et une vingtaine de périodiques divers, aliant des magazines de jeunes à des recueils de poèmes ou des revues de conseils pratiques, sont publiés en rabilois Sartre Camus Saltenit gallois. Sartre, Camus, Soljenit-syne, Dürenmatt ont été traduits.

Comme les Canadiens et les Bretons...

Dans le Gwynedd, l'un des huit comtés de la province, cœur de la bataille pour le gallois, les affaires du conseil local se trai-tent en gallois. Les six conseillers — sur solvante-six — qui ne parient pas la langue locale, ont droit à une traduction simultance en anglais. Dans les tribunaux, on parle une semaine gallois, la semaine suivante anglais. Deux des trois députés du parti natio-naliste gallois (Plaid Cymru: « le parti du Pays de Galles ») à Westminster sont originalres du Gwynedd, qui occupe, soulignent fièrement ses édiles, à peu près le territoire de l'un des anciens royaumes gallois.

Chez l'archi-druide, M. Bowen, dout la fonction siective est purement poétique, on ne parle que gallois. Mme Bowen, angiaise de naissance, a publié une grammaire de breton en gallois, et l'une des deux filles du couple se dectine à la linguistique grafique. destine à la jinguistique gaélique. Editeur, M. Bowen publie en gallois divers périodiques ainsi que des livres destinés à l'ensei-gnement général : mathématiques, histoire, cuisine, etc.

histoire, cuisine, etc.

Pour ce « prince des poètes »
celte, l'avenir est clair : les minorités (ethniques et linguistiques)
de l'Europe nouvelle sont destinées à s'unir, une place privilégiée étant blen entendu réservée

giée étant blen entendu reservee dans ce concert à la grande famille gaélique.

Si on objecte à M. Bowen que le gallois obligatoire — une langue certes chargée d'histoire et de culture, mais d'usage restreint — risque d'avoir un effet dissuasif sur les cadres étrangers qui viendraient, avec femme et enfants, passer quelques années dans le pays il rétorme avec une sumrice pays, il rétorque avec une surprise à peine feinte: a Mais si nous allions travailler en France, nous apprendrions le français, et nos enjonts aussi / s. Et il évoque a rec enthousiasme le combat linguistique des Bretons et des Canadiens français Pourtant, les conseillers dn Gwynedd, l'archi-druide, les res-

ponsables du conseil du livre gal-

et veut couper toute attache

lois, à Aberyswyth, sont partisans du bilinguisme officiel, et comme tels, considérés comme des « mo-dérés ». La société pour la promotion du gallois (Cymdeithas yer Iaith), elle, rejette l'usage de l'anglais comme langue officielle

seignants, pour la plupart — ont fait de la prison pour entrave aux libertés publiques et atteintes à la propriété.

Les «modérés» se veulent lorsurs guiers de le reine D ve Le clergé joue un rôle non néguesable dans cette bataille. Celui qu'on appelle le « bas clergé » : les ministres de l'Eglise « non conformiste », par opposition à l'Eglise « établie » du Pays de Galles, comme l'Eglise anglicane est l'Eglise « établie » d'Angle-

Les « modèrès » se veulent loyaux sujets de la reine. Il y a eu un petit scandale, à Flint. sur la côte nord, lors des dernières élections, quand la rumeur publique a falt courir le bruit que le candidat du Piald Cymru avait affiché, chez lui, la photo d'Elizabeth II la tête en bas. On raconte, à Flint, que ce manque de tact lui a fait perdre le siège qu'il convoitalt an conseil local. Curieusement, au milleu de ce déchaînement de passions — cn général pacifiques — on a parfois l'impression que les aspects constitutionnels de la dévolution importent moins que son côté linguistique. « Modèrés » et « extrémistes » se préoccupent surtout

Les a non-conformistes » sont le plus souvent methodistes, mais aussi baptistes ou a indépen-dants ». Dans leurs temples, les dants ». Dans leurs temples, les nrières sont dites en gallois. Dans le nord st l'ouest du pays, ils dirigent leur paroisse d'une main de fer. A Aberyswith, ville uni-versitaire, les pubs et les cinè-mas sont fermes le dimanche. A la Ligue galloise des jeunes (Undd

CLWYD

PAYS

ALLES

Merthyr

Tydfil

⊔andridod

Brecon

Gobaith Cymru), qui compte cinquante mille adherents, on porte un badge tricolore : vert

« pour le Pays de Galles », rouge « pour l'bumanité », blanc « pour

e Christ ». Le degré d'intégration du gal-

lois dans l'enseignement primaire et secondaire dépend des autori-

tés locales. Dans le Gwynedd, elle est à pen près totale, mais à pen près uulle dans le sud de la pro-

vince. Au total. 57 % des écoles primaires du pays enseignent le

mie linguistique. Mais al les « gal-locrates » sout bruyants, ils ne

sont pas majoritaires : tout le sud dn pays, fortement industrialisé,

conserve des liens économiques

politiques et culturels étroits avec l'Angleterre. A Cardiff, joile ville

plantée d'espaces verts, parsemée de vieux monuments aux allures

de vieux monuments aux allures nobles, toutes les enseignes de magasins sont écrites en anglais. Les hôtellers et les restaurateurs des pimpantes stations bainéaires de la côte sont souvent des An-glais qui n'apprécient guère l'ag-gressivité des fanatiques du gal-lois.

Les touristes, eux. y volent au mieux un plaisant reflet du fol-klore local. A l'université d'Abe-

ryswyth, hant lieu du retour aux

sources, on enseigne, certes, le gallois, mais aussi toutes les au-tres matières universitaires. Parmi

les trois mille étudiants, dont beaucoup viennent du Common-wealth, il y a une toute petite minorité de «gallophones».

Un référendum difficile

Maigré le zèle des dévolution-

Comme en Ecosse, les travaillistes accusent les nationalistes de visées séparatistes. Lors des pro-chaines élections générales, leur tâche sera facilitée par les excès mêmes des zélateurs de l'antono-

Aberystwyth

DYFED

oke Swansea | MIDDLE |
WEST Port GLAMORGAN
GLAMORGAN Taibot

Cardigan

ardigan

Wrexham

ŭ

Monmoulho

GWENT.

Pontypool &

alourdir sa a bureaucratie » ni augmenter les frais qu'elle entraine se contenter de l'insti-tution — le Welsh Office — qui lui assure dejà une certaine autonomie administrative. Ce que les ciories e redonient en fait, c'est que l'Assemblée de Cardiff ne refiète tron fidèlement la main-mise travailliste sur le Pays de constitutionnelle avec Londres. En certains endroits, il ra reste Un certain nombre de ses mili-tants — étudiants ou jeunes en-tants — étudiants ou jeunes enpius que le numéro de la rorie pius que les noms gallais et an-glais de la localité a laquelle elle meno ont été gratiés au cou-

Les plus hostiles à l'installation de l'Assemblée sont les conseils de comtés, qui jouissent de pou-voirs étendus depuis la réforme administrative de 1974 et qui redoutent que le nouvel exécutif n'amène. à plus on moins longue echèance, leur disparition au pro-fit des conseils de district sur squel- ils ont actuellement anto-

rité.

Les industriels sont également inquiets de l'avenement d'une dévolution meme modeste. La région de Cardiff. dont la prospérité reposait principalement sur l'acler connaît une grave dépression. Il y a 3.6 % de la population active an chômage dans l'ensemble de la province, un homme sur dix à Cardiff. Les mines de charbon oui avaient fait. mines de charbon qui avaient fait, au siècle dernier, la relative forau secie dermer, la relative for-tune du pays, s'épuisent et néces-sitent des investissements consi-dérables. La nalssance de nouvelles industries, la grande raffinerie de pétrole de Milfordraffinerie de pétrole de Milford-Haven, le nouveau port en eau profonde de Port-Talbot, la cons-truction de deux centrales nn-cléaires à Trawsfynydd et à Wylfa et le développement du tourisme ne suffisent pas à com-penser les pertes subies par la sidérurgie.

Les efforts destinés à attirer des firmes étrangères se sont

Janine Boissard

Lagrange for

Lavenir de

Bernadette

A PART TO

PRYABID

下方 经

STATE OF STATE

A STANDARD WAY SEE STANDARD

des firmes etrangères se sont révèlés pour l'instant, décevants, et Cardiff va devoir encore laret Cardiff va devoir encore lar-gement compter sur les subven-tions de Londres pour faire face à un avenir difficile : on s'attend cette année que l'Office de déve-loppement gallois dépense quel-que 800 000 livres par mois pour tenter de relancer l'industrie. Le Pays de Galles, bien inté-pré depnis longtemps dans la gre depuis iongtamps dans la Grande-Bretagne, n'a pas ce petrole qui a si blen servi — parfois à tort et à travers — la cause du nationalisme écossais. cause du naponalisme ecossais.

Son particularisme, surtout culturel, reste affaire de spécialistes et ne fait guère la « une » de la presse internationale,

Sa chance réside pourtant dans le vaste mouvement de régiona-

lisation qui a pris une tournure décisive dans le Royaume-Uni. Le « cas galiois » a pris rang auprès des « cas » de l'Irlande du Nord et de l'Ecosse.

Un jeune conservateur, hostile à cette future « Assemblée-crou-plon » mais de cœur assez « gallois » pour envisager d'apprendre sérieusement la lan-gue de sa province qu'il avait eu tendance à considèrer jusque-la comme quelque e folklorique », nous disait : « Londres ne peut pas se permettre de foirs trop de discri-nations entre Edimbourg et Cardiff. Ce que les Ecossais ouront, nous l'aurons aussi un jour ou l'autre. Même si nous n'y tenons pas tellement!

(I) Le gauois fait partie, avec le breton et la langue pariée en Cor-nouaille angiaise. de la « brancho sud » des langues celtes. La « bran-

FIN

LA FORCE DE FRAPPE EST EN GRÈVE...

(Ds notre correspondant.)

Londres. — La force de dissua-sico britannique est en passe de perdre sa crédibilité à cause d'une grève.

Avec ses seize missiles Polaris, le soos-marin nucléaire H.M.S. s Resoluties » es t toojours en patrouille. Il doit regagner bien-tôt sa base pour être révisé et poor que sou équipage béoéficie du temps de repos réglementaire. Mais, poor l'instant, ce o'est pas possible : les trois antres sousnarins lanceura de missiles de la Royal Nevy, le « Revenge », le « Repuise « et le « Renown », sont immobilisés à quai oo dans le bassin de leur base de la Clyde par oce grève des covriers civils. Ces derniers réclament une amé-lloration de leurs salaires et uns modification des boraires de travall. Frote d'obtenir satisfaction, ils refusent de réviser les submersibles rentrés de patronille, et les graods bât i me o te soot bloqués, inutiles et impuissants.

La Royal Navy, qui en a vu bien d'autres, est prête à prendre l'affaire en main et à faire exécoter les délicats traveux do révisiou par ses propres spécialistes, y compris le minotieux rechargement des missiles dans leurs silos. Mais les syndicats ne l'estendent pas de cette oreille et us ont menacé les amiraux de représailles s'lis s'evisaient de briser la grève. Bons princes. Ils « reconsidéreralent leur position co cas ou un conflit uccléaire

révision dn « Revenge ».

TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• L'Internationale socia-LISTE a condamné, par la voix de son scerétaire général, M. Bernt Carlsson, le « coup d'Etat perpétré en Bolivie après l'onnulation par la cour électorale du récent scru-tin présidentiel » en raison des fraudes dont a bénéficié le candidat dn régime, le gé-néral Pereda. L'Internationale socialiste demande la tenue, le plus tôt possible, de nouvelles élections.

• PLUSIEURS MILITAIRES, DEUX POLICIERS ET DEUX CIVILS ont été tués dans une embuscade tendue par des extrémistes, à Coripata, dans une région isolée, à 60 kilométres au nord-est de La Paz, a declare le mercredi 26 juillet bolivien. Selon des sources officieuses, il y auralt une douzalna de morts. Des informations recueilles précédem-ment dans la journée avaient fait état d'un affrontement entre des paysans armés et des policlers. - (Reuter.)

Chili

 DIX-NEUF DES VINGT ET UN GENERAUX DE L'ARMEE DE L'AIR ont été écartés de l'active, soit d'office soit par démission, après le limogeage, le 24 juillet, du général Leigh, commandant en chef de cette arme, confirme l'agence France Presse de Santiago. Tous les officiers des autres armes de-meurent à leur poste, a pré-cisé un communiqué du gouvernement cour faire face aux rumeurs >.

Chine

 LES NEGOCIATIONS SINO-JAPONAISES en vue de la conclusion d'un traité de paix conclusion d'un traité de paix et d'amitié, qui se poursuivent au eein de groupes de travail à Pékin depuis le 21 juillet, devaient s'achever dans leur première phase ce jeudi 27 juillet. Les deux parties devaient en effet décider ce jour s'il convient d'élever le nivean de leur représentation le premier leur représentation. Le premiar ministre japonais, M. Fukuda, qui doit décider s'il convient l'envoyer son ministre des affaires étrangères en Chine, a déclaré mercredi que ces négociations « se déroulaient sans problème », contraire-ment à ce qu'on avait indiqué le même jour de sonrce japo-naise informée. M. Fukuda a ajoute qu'il était prêt à ouvrir des discussions avec l'URSS. en vue da la signature d'un traité de paix et d'amitié entre les deux pays après la signature du pacte sino-japo-nais. — (Reuter.)

Colombie

• PLUSIEURS GREVES ont éclaté le mercredi 26 juillet en Colombie et le climat social menace encore de se détériorer, onze jours après la procla-mation officielle à la présidence de la République de M. Julio Cesar Turbay, représentant le parti libé-ral. Cinq mille profes-seurs de l'enseignement secondaire ont cessé le travail à Medellin, capitale du dépar-tement d'Antoquia, au nord-ouest de Bogota. Les grévistes réclament des augmentations mille médecins ont entamé une grève de quarante-buit heures dans les hópitaux. Ils exigent également des augmentations

Les séroports de Medellin Baranquilla, Cali, Villavicencie et San Andres sont à moltie paralysės, les employés protes tant notamment contre le non-versement de primes. Des mouvements ont été observés également dans les banques. La fédération colombienne du café et celle des producteurs de pommes de terre pourraien s'y joindre. — (A.F.P.)

Indonésie

 RECTIFICATIF. — Dans nos éditions du 27 juillet nous avions annoncé sur la foi de dépêches d'agences que quatr mille prisonnicra politiques avaient été libérés en Indonésie. Il s'agissait en fait de plus de huit mille personnes.

Malaisie

LES RESULTATS COMPLETS
DES ELECTIONS LEGISLATIVES ont été annonces
dimanche 23 juillet à la suite
du scrutin qui a'est tenu
samedi dans l'Etat du Sarawak. Le Front national du
premier ministre, M. Hussein onn, compte désormais trente-deux dépotés sur cent cin-quante-quatre. Le Parti d'ac-tion démocratique (DAP) a seize élus, le parti islamique PAS cinq, le dernier siège étant détenn par un indépen-dant du Saravak dant du Sarawak. — (U.P.I.

Mauritanie

LE PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE, M. Valéry
Giscard d'Estaing, devait recevoir ce jeudi 27 juillet le
lieutenant - colonel Ahmed
Salem Ould Sidi, ministre
mauritanien de l'equipement. mauritanien de l'équipement et M. Sid'Ahmed Ould B'i-ei-jara, ministre mauritanien de finances. Les deux ministres devaient remettre au prési-dent de la République un message du lieutenant-colonel
Moustapha Ould Mohamed
Salok, président dn Comité
militaire de redressement national, chef du gouvernement mauritanien.

Sénégai

● Mme LILIAN CARTER, mère du président américain, enpar ce dernier en mis-d'information dans les pays du Sahel frappés par la sécheresse, est arrivée mercredi 26 juillet à Dakar. –

anal-de-Bristol-GLAMORCAN de savoir si on parlera gallois à l'Assemblée de Cardiff et si celle-ci aura enfin le moyen d'imposer la création d'une quatrième chaîne de télévision entièrement en galiois, La chaîne régionale diffuse quelques émissions dans cette langue, mais ses auditeurs les trouvent trop rares et trop

mistes » se préoccupent surtout

tardives. La situation du parti nationa-liste, le Plaid Cymru, est aussi ambigue que celle de son homo-logue écossais. Comme le S.N.P., le parti gallois est divisé entre une « droite » et une « gauche ». Ses trois sus à Westminster re-présentent à cux seuls l'éventail des tendances du Parlement bri-

tannione_ Comme il n'y a pas eu d'élec-tions partielles au Pays de Galles depuis les élections générales d'octobre 1974, il n'est guère possible de savoir comment son audience a évolué. Mais, de même que les Ecossais, les nationalistes gallois ne sont guère d'accord entre eux. Leur seul ter-rain d'entente est le développe-

UNE ASSEMBLÉE **2TIUDĖR 2SIOVUOR XUA**

2 770 000 beblients, a été orri-ciellement rataché à la Coo-ronne d'Angisterre par l'Acte d'union de 1535. Il est repré-senté au Parlement de Westminster par 36 députés : 23 tra-veillistes, 8 conservateurs, 2 libé-raux et 3 nationalistes (Plaid

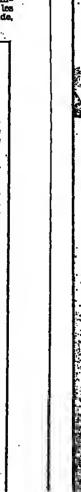
La future Assemblée de Cardiff compters quelque 36 dépu-tés. Elle fonctionners dans les mêmes cooditions que l'Assem-biée écossaise, mais o'aura pas le ponvoir de légiférer.

ment de l'autonomie linguistique. Les plus extrémistes veulent voir a'instaurer entre Cardiff et Londres une relation de dominion. Les modérés souhaitent seulement que l'Assemblée de Cardiff vote le jour. Ils se chargeront ensulte de lui faire acquérir les pouvoirs dont, à ses débuts, elle sera dépourvue. Ce sont les extrémistes oul bar-

bouillent les panneaux de signa-lisation sur les routes afin de ne laisser subsister que les noms gallois : non loin de Cardiff — où on ne parle pratiquement pas gallois — on trouve ainsi des panneaux sur lesquels « Cardiff » a été rageusement barre au profit du « vrai » nom de la capitale de la province : « Caerdydd », que le Pays de Galles peut, sans

nistes à tout crin, il paraît pour l'instant peu probable que la réponse au référendum soit positive. Mais, lci comme en Ecosse la «barre des 40 % « n'est qu'indicative et la machine travallliste jettera sans doute tout son modé dans l'accommende de la commende de la machine travallpoids dans la campagne pour le g oui ». L'assemblée de Cardiff a cependant moins de supporters que celle d'Edimbourg. Dépourvue du droit

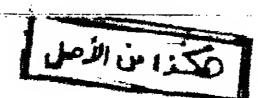
de legiferer, elle sera ramenée au rôle d'organe exécutif, le pouvoir legislatif restant aux mains du secrétaire d'Etat dn Pays de Galles, membre, du gouvernement de Londres. Nombre de Gallois, même « dévolutionnistes », ne se passionnent guère pour cette Assemblée-croupion qu'on leur pro-pose. Beaucoup de travaillistes y sont aussi hostiles et les conservateurs ont beau jeu de souligner

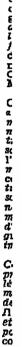


Mardi 25 juillet, le ministre da la défense, M. Fred Mulley, c douné l'ordre a u x mécaniciens ds la marios ds procéder à le

(Intérim.)







• • • LE MONDE — 28 juillet 1978 — Page 7 CHEL BAR ZOHAR Vlac limir Nabrokov LE JUGE ROBERT MANDROU LEUROPE BSOLUTISTE Janine Boissard MANAC'H L'espris de l'ancie COMEDIE DU POUVOIR L'avenir de Bernadette MEMOIRES EXTREME ASIE LE FAIT FEMININ La face cachec du monde EWARD **Fayard** PERFEBELLEMARE HERVÉ ALPHAND lartufes de écologie DOMINIQUE LECA L'étonnement d'être LA RUPTURE DE 1940 Le coup de sirocco LES AVENTURIERS Une familie de Pieds-nours en France PRIX DU MEMORIAL 1978 «LE TEMOIN CLEF». CA MARCHE COMME ÇA LETE ROUGE DE PEKIN ADRIAN REID le ne veux pas MAIGRIR idiot! **FAYARD** FAYARD

FAYARD

L MIRE

l'anglaise

s gallois?

NICOLE BERNHEIN

Le Monde

tien de Securité société, à michanie ou gelehet - engagewater atte dieterite et der tande de lever, tue de se poche and mode tie on or of se chairs ann temet & 'amploys in COMMON STATE PLACES TOTAL rover of s'asseort entre an

Dans use pièce voisine. Facetiere pest (Objet at Bushes to attantet, entre la moute et le 15'5 du pris possible de rece pur enchères sous Faiderité are term seates original Comi trusment un demi gour pois tite prête accordés mais sont vitimes salidatement de la reme eventueus si l'abjet se verd bus enchéses pour une restricte, is a boni - des te. ort a l'empresses.

de le des su m

date cutte sale distincts pat incident affected, built is t

State Patrick Taris State & Lawrence State of the Co. Co.

demail for or er

Drotte or tella

iniben fair, to in homeso à la 1922

建设设施设施。 电流 电流流

der plant son

PRINCE WINDS SETTING

luforma!

Lemminye tempografi : - Mamera 104, 50 france. . L'image gun namero protège Canquy Jen juge 'e mantest du prêt Medicant, on reprend foojet. Siten, if muffit d'attenden qualtiet distants pour eigner le

- Citable Tombe on mine ::--ence un travait de serveur 17 . Temain Aorda, la significat à resupérar Cast baseques

Chaines hi-fr et defenses d'élément

- guelques metres de let. 2 gulcheft ... die cna joure fattore views BUL EUTS TORE POOR TENERED ...

Trais les deux boils fine des Serander à personne, serander à 1911 calaire de foncalmente de 1912 deux entents à la langue CESUS mon dispress ten ou is accomment to the second of the sur functions and the second of La medallo d'Andre Con

Le langage du socialisme

(Suite de la première page.)

F .te d'autre moyen d'analyse, amprunte à ses partenaires les raisonnements marxisles, qu'il essaie d'emeigemer avec le pluralisme politique : cels luxtapose seviement deux vocabuleires que nul n'a réussi lusqu'ici é rendre compatibles Dans un seul domaine, l'anslyse a àtà pius poussée : celul de - Iransition -. Pour le communisme classique, on salt que le socialisme ne peut être établi d'emblée, mais seulement ou terme d'une phase · transiloira · ceractérisée par le dictature du prolétariat. Les militants du P.S. s'efforcent de définir une transition démocratique. Le P.C.F. les rejoint sur ce point, de plus tt s officiellement abandonnà le dictatura du proiétariet. Notons que cette concession verbale n'e probablement pas beeneoup d'importance : la nouégelement que l'U.R.S.S. n'est plus une dictature du prolétariet, mels un Elst du peuple tout entier », dont le neture démocratique demeure lout à fait lormelle.

De toute façon, le problème essentiel du socielisme démocratique n'est pas de dire par quelle vols changer le vie, mele en quoi consisteren le changement finel. Garder le cilence sur ce point, c'est sous-enlandre qu'on eccepte les postulets de base du marxisme, définir le socialisme par l'appropriation collective de tous les moyens de production, condition nécesseire el suffisente pour l'élablissement d'une égalité et d'une liberté réelles. L'expérience des pays communistes rend cette définition inacceptable. L'epproprietion collective des moyene de production ne eonduit pas obligatoirement à le uertes, le double langage est pra-

A la suite de l'annonce, dans

le Monde du 12 fuillet, du lan-

le Monde au 12 junet, au lan-cement au sein du P.S. d'un « quatrième courant » unimé pur des responsables des Jeu-nesses socialistes, M. Antoine

Harleaux nous écrit au nom du groupe de Dreux du Mouvement

groupe de Dieux au Mouvement de la jeunesse socialiste (MJ.S.): Le débat au sein du parti so-cialiste se débloque-t-il? Si celui-ci ne semble pouvoir se

raitre depuis quelques mois dans

la presse un grand uombre de tribunes militantes s'exprimant à la fois sur le fouctionnement

a la lois sur le rouctionnement et la stratégie du parti en dehors du jeu stérile de ses courants traditionnels. Parmi dlles, l'an-nonce de la création d'un « qua-

trième courant », animé par des responsables des Jeunesses socia-listes.

Certes, cette initiative est am-

biguë : en pariant d'un qua-

trième courant, ue risque-t-on pas d'amplifier la confusion et de elore le débat avant même qu'il

ue e ouvre?

me s'ouvre?

Mais, au-delà, cette initiative révèle bien le malaise des jeunes à l'intérieur du parti socialiste qui explique l'existence a plutôt squelettique a du MJE, et la volonté des jeunes signataires de ce texte d'engager le parti socialiste dans les luttes où la jeunesse est eujourd'hui partie prenante, qu'il s'agisse des mouvements écologistes, régionalistes, du devenir de l'appareil scolaire un de l'institution militaire.

C'est en effet par cet enga-

gement que nous pourrons dire qu'un peut changer les choses, les mentalités, la vie... et la

politique, qui ne se résume pas, pour nous socialistes, à la seule

pour nous socialists, a la seute conquête de l'appareil d'Etat. C'est d'ailleurs la même démar-che qu'ont empruntée de leur côté les femmes qui sont aujour-d'hul à l'origine du « courant

trois e et tous ceux qui se re-groupent derrière ce courant.

La convergence entre ces deux initiatives ne rédide pas seule-

démocratie ni à l'efficacité économique. Appliquée à toutes les entreprises, mêmes petites et moyennes elle pousserait plutôt en Les socielistes dàmocratiques le

savent très bien ils l'admettent plus ou moins dene certains documents. le problème en face et é perier cleirement, une fois pour toutes. Consciemment ou non, lis sont vicimes du manichéisme eimpliste de l'idéologie marxiete, pour laquelle l'epproprietien collective des moyens production est bonne en sol et leur epproprietion privée mauvaise en sol. Reconnaître publiquement que des petiles et moyennes entreprises devront subsister en permanence dens un régime socialiste, et pas seulement pendant une phase transitoire, cele peraîtrait sacrilège. Admettre que les grandes pourronl concurrencer les firmes nationalisé cele serait encore plus choquant. Il deviendrait naturellement tout à fait scandaleux de rappeler que le distincilon fondamentale des régimes politiques d'aujourd'hui n'oppose pas le cepitalisme et le socialisme, mels les damocreties et les dicietures. Et de constater que ces demiéres sont eussi bien engendrées par un systême de production eoclatiste que per un système de production capi-

Dens une réunion du P.S., il serait difficile de tenir de tels propos. It serait encora plus difficile de les feire figurer dens une motion de - pardon : de - coutendance -. rant . - et surtout dens une motion de synthèse. Les militants alment être bercés per les vieilles chensons.

également dans l'affirmation per-

manente du droit aux différences, qui doit être le fondement du

fouctionnement démocratique du

Ces deux points, au lendemain

Ces deux points, au lendemain de l'échec de la gauche, sont déterminants pour l'avenir du parti socialiste et trop importants pour que l'éparpillement des initiatives de tous ceux qui les poseut les fassent disparaître der-rière de fausses quierelles de sigles ou de numéros de courants

Les socialistes du Loiret

A la sund de l'annonce, duns le Moude du 22 juillet, d'une scission chez les socialistes du Loiret, M. Jean-Pierre Sueur, premier secrétaire de la fédéra-tion départementale du P.S., nous

Pierre Thibault s'est présenté

à l'élection municipale partielle qui a eu lieu à Oriéans en avril dernier contre les candidate dési-

Pierre Thibault n'a entraîné avec lui aucun dirigeant fédéral ni aucun éig socialiste.

Les derniers résultats électoraux et notamment ceux des législa-

tives de mars indiquent une nette progression du parti socia-liste dans l'ensemble du Loiret. C'est l'un des signes du renon-vellement que ce parti a connu.

ici comme ailleurs : les effectifs de la fédération départementale ont fait plus que doubler en qua-

ont fait plus que doubler en qua-tre ans.

Le parti socialiste a choisi la stratégie da l'uniou de la gauche et la perspective du socialisme autogestionnaire. Il u'est fait allusion ni à l'une ni à l'autre dans la déclaration que le nou-veau groupement a rendue pu-bilque lors da sa création. Ce n'est pas un hasard.

niser l'existence d'une classe poli-tique coupée du milieu qui donne un sens à son existence : la base.

Celle des partis eux-mêmes d'abord et paradoxalement, l'en-semble de la population, qui pale-rait pour perpetuer le pouvoir des notables. Car, en fin de compte.

si le contribuable paie, quel intè-rêt peuvent trouver les partis à avoir des adhérents ? A se remet-

tre en questiou ? Les partis pour-ront progressivement devenir des

partis d'Etat se partageant et monopolisant la scène politique

alors que le citoyen, en dessous, se retrouvera écrasé, coupé d'eux.

A la suita de l'annonce, dans

CORRESPONDANCE

Le P.S. et les jeunes

dérouler dans de bonnes condi-tions au sein des instances na-tions au sein des instances na-de numéros de courants.

tiqué dans tous les partis. Il reste plus grave qu'ailleurs dans le parti socialiste, parce qu'il conduit celul-cl é adopter le terminologie de ess alliés communietes, qui le met en posture d'infériorité vis-è-vis d'eux. etructure de notre pays devrait conduire la gauche à une situation exactement inverse. Dans une nation où le piuralisme et la liberté politique existent depuis plus d'un siècle. où les tyrannies de l'Est inspirent sion profonde, un langage une répuis socialisme démocratique com pond à le culture des citoyens et

leurs aspirations. Il suffirait que le socialisme démo cratique ose entin paraître ce qu'il est pour étendre son influence et pour obliger ses aillés communistes à dévoller la nature réelle de leur comportement et de leurs objectifs n'e pes le structure puissante du P.C.F., ni des militants si nombreux ni une dialectique eusel parfeile. Mal quelque chose d'irremplacable un accord protond avec le sociaté française d'aujourd'hui. Pourquoi faut-ii qu'il masque cet accord der rière un écran de fumée idéologique ? Il est proprement incroyable que le P.S. as vole reprocher de isser vers le social-démocratie alors que celle-ci e établi dans le NorJ de l'Europe les meilleurs réglmes politiques existents, eu momen où le P.C.F. se déshonorait dans le

Pendant cinq années, les socialistes ont leint de croire que le parti communiste français se convertisseit eu libératisme politique, parce qu'ils penasieni que l'alliance provoquali une telle évolution. Pendant même temps, ils ont étà à le remorque intellectuelle de leur ellié, perce qu'ils evalent besoin de retrouver le visage de geuche que Guy Mollet lour avait felt perdre. On constate meintenant que le premler objectif éteit inscressible e le second est atteint. Il faut tirer les conséquences de ces faits dane les repports entre les deux moltiés de l'opposition. Le P.S. n's plus è justifier son socialisme, male le P.C.F. devra sans cesse justifier son l'bérelisme. A l'inverse, le P.S. doit désormais définir son projet de société socialiste, sans se préoccuper outre mesure de la « tran ». Car ei cette demière ris quait de conduire vers une dictature communiste, il vaudralt mieux ne pas transiler du tout. Cele eussi doit atre di ciairement.

Dans le Sud-Ouest

CAMPAGNE DU P.C. CONTRE L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

dernier contre les candidats désignés par les sections socialistes d'Orléans. En conséquence, la direction nationale du partisocialiste a prononcé son exclinsion, conformement à ce que les statuts prévolent en ce cas.

Le nombre des adhérents du PS. qui l'ont suivi dans le nouveau parti qu'il vient de créer—le plus sérieusement du monde—est si faible qu'il est excessif de parier de e scission à à ce sujet. Pierre Thibault n'a entraîné avec (De notre correspondant.) Totalouse. — M. Pierre Juquin, membre da comité central du parti communiste, a lancé le mercredi 26 juillet à Toulouse la campagne du P.C. : a Vivre au pays, produire français ». Cette pays, produire français ». Cette campagne, qui se traduira, dans un premier temps, par une jour-née d'action le samedi 29 juillet en Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, est desti-née à sensibiliser « l'ensemble des Français > eux a dangers a que doit faire courir à l'agriculture française, selon M. Juquin, l'élar-gissement du Marché commun. Pour samedi, le parti commu-niste a mobilisé des centaines de militants sur les routes de l'Aquitaine, du Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon, qui expliqueront aux autochtoues mais aussi à des milliers de touristes a les conditions déplorables, le dépérissement qu'entraînera pour les régions du sud du pays l'en-rée de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce dans le Marché

Les militants du P.C. ont reçu des consignes precises pour ne pas aggraver les difficultés de la circulation automobile. Des contacts en ce sens ont été pris avec les responsables de la gendarmerie.

De son côté, le MODEF (Mouvement de défense des exploitations familiales) appelle, dans un communiqué, a ses adhérents et les organisations (agricoles) à désent les manœuores de déjouer les manœuores de MM. Giscard d'Estaing et Deba-tisse et à s'opposer à l'élargisse-ment de la C.E.E.»

• Le RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spollés d'outre-mer) se déclare, à la suite des dispositions concernant les rapatries prises par le conseil des ministres du 19 juillet (le Monde du 20 juillet), a conscient de la quasi-impossibilité d'obtenir une totale révision des barèmes d'évaluation, une libre cessibilité des titres et une période de règlement injé-rieure à vingt ans ». Le RECOURS estime a néanmoins qu'en contrepartie les rapatries doivent être absolument et totalement sécurisés par un système efficace de protection contre l'inflation en dehors duquel la loi actuelle ris-querait fort d'être pratiquement sans affet au plan du règlement de ces problèmes »...

Le communiqué du conseil de le ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 26 juillet, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le communique officiel suivant a été

● LA = MISSION DE LA MER > Le conseil des ministres a entenda oce communication de premier mi-nistre eur l'organisation des actions de l'Etat en mex. Les affairer de la mer étant, ar

écessité technique, réparties cotre nomhranses administrations, le goovernement 1 deciné de créer, sous l'antorité c. recte do premier ministre, une structure interministérielle de coordination qui comporte : - Un comité interministériel de tres concernes, qui déubérera de la politique d gouvernement en mapoutuge d gouvernement en ma-tièr: maritime et précisera les erien-tatiens de cette politique, dans tous les domaines d'activités en m r, notamment u co qui concerne l'utilisation de l'espace, la protection du milieu, l'exploration et l'expleitation des ressources de la mer, de ses fonds et de son sous-soi ;

de la mer, qui préparera les travaox du comité, veillera s l'exécution des décisions prises dans tons les domaines maritimes, ar nera et coor-donnera à cet effet l'action des différentes auministrations concer-Cette erganisation dott être l'un

- Une mission interministérielle

des instrumcos estrutiels d'une po-lisique de la mer v'rant à mieux tirer parti des possibilités et à mieux defendre les intérêts de la France en tous demai. es et ustamment co co qui concerne l'exploitation de e océans et la protection de la mer

• LES INDUSTRIES DE L'ESPACE Le miulstre de l'industrie a présenté une commonication sur l'activité des tonustries de l'espace, Depois plus de quinze ans, la France mèue dans le domaine spatial nne politique destinée à assurer la maîtrise de techoelogies indispensables poor garantir notre innèper dance et poer permettre le dévele pement d'industries avancées. C' einsi qu'e été décidé en février di est uler l'engagement d'un neud ler-programme de satellite d'observe "éau

de la terre. Le domaine de l'espace office aujourd'bul des perspectives jonrd'bnl des perspectives inte augrace au développement a un voulles
tions de commonicat at d'applicarépoodaut aux beset itons spatiales
breuz pays.

Le ministre de l'industris a exposé
à notre per adoptées pour permettre
son rôtes dans le matrice et l'expor-

tation dans le matrise et respon-de des techniques spatiales : Le renfercement des actions de Scherchs sur les technologies de la

e Le mise en place d'ou erganisme d'ingiénerie spatiale ;

• Une réferme des structures de tutelle et de direction du Centre national d'études spatiales afin de elarifier le partage des responsabl-utés;

· L'examen des projets de ueuveaux programmes de satellites de

télécemme ulcation et de télédiffo-• LE PORTUGAL

Le président de la République a

résultats de le visite qu'il a effectuée as Pertugal do 19 ao 21 juil-Cette visite, la première d'un ebef donze aus, a permis de marquer la qualité exceptionnelle de l'amitié franco-portugalse, ainsi que les affinités qui unissent les deux natione. C'est, inspirée par cette amitié, que la France a salué le retour du Porla France à Salue le retour du For-cogal à la démocratie, et qu'elle se propose aujourd'hui d'apporter une cootribotien enbstantielle à son développemeol écousmique. Le président de la Bépohlique a

souligné que la Frauce se réjonissait de voir le Pertugal rejoindre la

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.U.M. 115 F 216 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VUIE NORMALE 205 F 396 F 575 F 760 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISE2 143 F 265 F 388 F 518 F

IX - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitife ou provisoires (de ux semaines ou plus): uos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez aveir l'ehligeance de rédiger rous les noms propres en capitales d'imprimerie.

famille des démocraties européennes. Le 308 varnement français sonhaite que les négociations qui doirent permettre de définir les modalilés de l'adhésiou pertugaise à la C.E.E./ sion, et en tenant ou compret attentif des lotérêts réciproques de I'.

● LA C.E.E. APRES BREME ,IU

Le ministre de l'écoosmie a rey compte de le réunion du centien du des ministres des floances dile seil la Cemmouaoté économique l'ele de péenne consacrée à la misisse uroconseil estopéen de Brême. Lu ris du Le conseil a chargé le se monétaire et le cemité des le conseil estopéen de Brême. Lu ris du Le conseil a chargé le se monétaire et le cemité des le conseil estopéen de système goover-à établir une zooe de stablirm tendant taire en Borope, et d'en éthité monétaire en Eorope, et d'en éthité moné-port le 18 septembre. Par llu faire raple comité politique écocursailélement. la C.E.E. a été chargé s C'oomique de moyens d'action oéceestd'étodier les reoforcer, dans le canre o saires pour système mouétaire eur YSV, fin conveso aystème monetaire eurys : in convesu nomies des États pl'opéen, les éco-counaissent une prodiés membres qui Le conseil a éstabliséspérité moindre. la liste des mesu dement appronvé vernements des propres que les goo-sagent de prenir lys membres envi-les stratégie écologe dans le cadre de la stratégie écono e dans le cadre de décidée lers des Cosmique commone et de Boan, Myr rémions de Brême les modelités gy L. Meoory a précisé française à est de la cootribution M. Pierre .tte action.

M. Pierre : tte action.

présidence de dunt, porte-parola de la qué que le le le Répoblique, a indiavait rappo ministre fie l'écocomie France au celé le position de la commercial sujet des négociations M. Hené : les muitilaterales IGATTI. rapport d' Monory s'éclaré que le let à Gé d'orientation signé le 13 juil-conclusir mêve e n'a pas tuleur de europée on engageant la Communauté questiq une s, et qu'il e n'est pas contre une se politique agricole »]

A COOPERATION

Le conseil des miulstres a sppreuvé un projet de lei autorisant ratification de l'accord entre la Communauté écos smique suro pécoss et les Neuf d'une part et l'Association internationale de déreloppement d'autre part, signé à sociétés espagnoles ayant des fillales Bruxelles le 2 mai 1978. Cet accord consacre l'uoe des décisions les plus significatives prises à l'issue de la conférence sut

la coopération économique taternationals qui s'est rennie à Paris de décembre 1975 à jain 1977 : l'ectrel par les pays industrialisés d'une aide exceptionoclie de l militard de dellars aux pays en vole de déreloppement eyant les revenus les plus

approové cet accord et arrêté le moutant des contributions des pays membres de la Communante. Le part de la France est de 254 militeo:

● LA CONFÉRENCE C.E.E.-A.C.P. Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la résnisu à Bruxelles, le 24 joillet, de la conférencs ministérielle CEE/ACP. Au esurs de ectte réunios, les pays de la Communauté et les pays d'Afrique, des Caraïbes et do Paci-fique associés à la C.E.E. est covi-eagé les négeciations oécessaires eo rensovelisment de la Cooventioo de Lomé. Les deux parties out exprimé leur attachement an cadre de estre Convention — instrument d'ons coonération exemplaire entre pays développés et pays co développement - et marqué leur désir de voir maintenos les principes et les mécanismes qui en feut l'originalité. Le Consell a souligné l'égo libre qo'il coovient de préserver entre les diverses formes d'aide multilatèrale aux pays en développement, et l'aide blintérale que la France

• LE BUDGET DE LA C.E.E.

entend poursulvre et développ

Le ministre du budget a présenté une commonication rendent compte des travaux du conseil des minis-tres de la Communanté économique européenne du 18 juliet 1978, consa cré à l'exameu de l'avant-projet de budget pour 1979 de cette insti-

L'ÉNERGIE ET LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le ministre de l'industrie a fai tune communication relative à la réorganisation ne ces services. Le délégation générair à l'énergie et la délégation aux économies de ma-tières premières ceroot supprimées Une direction générale de l'énergie et des matières premières, créée eq celo du ministère de l'ionustri nora une compétence n'ensemble au les questions energétiques et sur les questions ralatives aux matières

• LES PERSONNELS DE L'ETAT Le conseil des ministres a adopté diverses meures relatives à la rémnuération des élèves d'écoles relevant du ministère de la défense es nu ministère nes transports et des personnels des services extérieurs de l'administration péniteutiaire de la réforme de la caté-

tage eo sociétés commerciales afin de mieux affrooter in concurrence. Cette mesure répond à que directive nomiques européenore qui a ins-titué la liberté d'établissement et la libre prestation de service par les intermédiaires d'assorances à compter du 1- Juillet 1978.

• LES SALARIÉS AGRICOLES DANS LES DOM

Le conseil des ministres a ap-proové un projet de loi rendant applicable dans les népartements d'ootre-mer la loi do 22 décembra 1966 qoi a înstitue dans la metropole oue assurance obligatoire des personnes uen salariées de l'agricoltore contre les accidents do traet les maladies professionnelles. Les titulaires de retroltes ou d'aflocations de vieillesse pourrout également bénéficier de l'amélioration de cette cooverture sociale.

• UN ACCORD FRANCO-COREEN

Le conseil des ministres a adopté te projet de lei eotorisant l'appro-batioo de l'accord signé la 28 décembra 1977 entre le goovernement de la République française et le geovernement de la Répoblique de Corée est l'encooragement et la protection des investissements dans chatun der deux pays.

Cet accord, semblable é ceux que la France a déjà coecios avec plusieurs pays asiatiques, delt ueue permettre d'approfondir uos rela-tious économiques avec un pays en uos investissements sont d'eres et dėja importants, dans tes demalors métallorgique, chimique et électro oldoe. Cet accord permettra à cos partenaires coréens ne diversifier leurs échanges, en les orientant devantage vers la Communeuté coropéeune.

> LA CONVENTION FRANCO-ESPAGNOLE

L'avenant approuvé par le conseil des ministres prècise certaines dis-positions de la convention franco-espagnole du 27 juin 1973, eu ce qui concerne la situation fiscale des

 Le conseil des ministres, réuni le mercredi 26 juillet, a approuvé, sur proposition du mi-nistre de l'intérieur, la dissolu-tion des consells municipaux de Vignolles (Charente) et d'Osselle

DES NOMINATIONS

M. MAURICE BERNARD, DIRECTEUR DU CNET

M. Maurice Bernard est uomme directeur du Centre na-tiunal d'études des télécommunications, en remplacement de

M. Julier.

[Né le 18 janvier 1928 à Moutpellier, M. Mauries Berusrd est aucien élève de l'Ecole Polytechnique et lugésleor de l'Ecole oational supérieurs des télécommunications. Iogéoleur général des télécommunications au CNET. il est epécialiste de la physique des solides et d'électronique ouantique. M. Bernard est depuis 1957, maire de nard est. depuis 1957, maîtra de conférances à l'École Polytechnique et ptufesseur à l'École nationale supérisure des télécommunications. Il a été, eu 1962, visiting professor à Stanford University (Etats-Unis).

M. ENGERAND, DIRECTEUR TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

M. Eugerand est nommé direc-teur technique des armemants terrestres. Son successaur à la directiun générale de l'industrie devrait être connu dans quelques semaines.

semaines.

[Né le 11 août 1828, à Remiremont l'Vosgesi, M Cleude Eugeraud, ingénieur général de l'armement, est diplômé de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole octionale supérteure da l'armement. Affacté en 1954 à l'étahissement de Tarbes de la direction technique des armements terrestres, il est nemmé, en 1965, conseilier technique du cabinet au délègué ministèriel de l'armement. Adjolot au ebef des services techniques à l'admis istration ceotrale ne la nirection technique nes armements terrestres en 1970, il est détaché, en octobre 1974, auprès do mioistère de l'industrie et de la recherche, où il est nommé directeur des industries métaliurgiques, mècaniques et électriques, puis, en juillet 1977, nirecteur général de l'industrie, en remplacement de M. de l'Estolle.]

M. CHRISTIAN D'AUMALE, CHEF DE LA DÉLÉGATION FRAN-CAISE A L'O.C.D.E.

M. Christian d'Aumale a été nommé ambassadour et chef de la délégation française auprès de l'O.C.D.E.

rieurs de l'auministration peniteutiaire de la reforme de la catéparle à interveous peur les autres
corps en roût 1977.

LES COURTIERS

D'ASSURANCES MARITIMES

Le prémier ministre a appronvé
oo projet de loi portant modification du statut des coortiers d'assurances maritimes.

Ce projet va permettre aux courtiers jures d'assurance maritime de
transformer leurs cabinets de cour-

Andre, vinglimen and health in crient devant fuerneuses TELLATE EL 15 THE DES FORCES gengen wit Epirpes s. dons le 4º arronde-POTENTE POM '& promises tous MARK THE PARTY . A grife to Creat memoral de (1). Gen Mil's Paris Au litas èrre scage. dans and promise said and more de

relation & co-s region too track fait, selectif, reden beginnen ber * (Imp charts 1-OF 48 19 ations & too ! !

tit enterme pour une mégalité 21 10 300 france, companie interest of the second property property TO PARTIES AND A OR GOOD IN Titul cue de vendre, pe d'inte-

conto : Corpora special per la pri serve se perticular AND GROUPS S'IN And page ton at Please and gare of 4 A Die sente de The house of the state of the s

Marie (ex

La médalle d'Andre de la company de la compa

Comme
Complet of time in the complet of time in time in time in the complet of time in time in time in time in the complet of time in time

Commo is misere, plan de social de la company de la compan Control of the contro

ment dans la recherche de cette nouvelle pratique politique, mais

politiques (disons la « prise de participation » de l'Etar pour aujourd'hui aura encore plus de chances de l'atre demain, et qui est petit sera condamné à le res-

ter, sauf accident de parcours.

Le financement des partis politiques Ce serait la porte ouverte à une explosion des naissances de fait de profiteurs de tous bords). Cela reviendrait à défavoriser l'expres-M. Jean Fubra, de Bruxelles, nous écrit à propos des projets de réglementation du financement des formations politiques : sion d'idées nouvelles et encours-La « nationalisation » des partis gerait la rouille politique. Enfin, et surtout, ce serait un grand danger pour la démocratie au sens où cela tendrait à peren-

rester modeste) n'est pas du tout un principe de saine politique. D'une part, cels favorisera tou-jours les grands partis on ceux qui ont la plus grosse représen-tation parlementaire, car il faudra blen trouver un mode de répar-tition des subsides qui sera nécessairement en rapport avec l'im-pact ou l'ampleur des uns et des autres (pourralt-on envisager de donner le même nombre de mil-lions au M.R.G. qu'au R.P.R., ou encore au CNIP qu'au P.S. ?). Autrement dit, qui est important

sans espoir de jamais avoir les moyens de se faire e u te u d re Veut-on renforcer la tendance actuelle à feire de la politique D'autre part, cela éliminera écessairement les nouveaux partis ou ceux qui sont pour l'instant sans représentation parlementaire (ou alors suffira-t-il de créer un (ou alors suffira-t-il de créer un parti pour obtenir de l'argent ? par la population ?

conseil de

in de C.C.L.

E. In the

ME THE TALL

Married Plantes in 1 1

See also & seemiller .

CERTIFICATION

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

pille dente diene me sein fel

AND THE STATE OF T

des ministres

inter en societés commerciale de montre de montre de continue de la continue de la continue de continue de continue de la cont

.ES SALARIES AGRICOLE

The council des municipes a construction of project de las autoconstructions de la departe de la construction de la construct

UN ACCORD FRANCOCK

en de de ministre : 🖦

ha we dev test pay.

de la audicient de p

a month which a country

The second of the second secon

The second secon

The state of the state of

LA CONVENTEN

FRANCASFARKE

designation of the state of

The court of a second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

2000年

THEADE

THE PROPERTY OF

DANS LES DOM

antis der ausseren beite in er

sentiant de le Contre les arribent de le

Marting Constants de la central de la centra

The water to meladies professioned to be serviced to the service of the service o

manufact to Art 7 127

The second sec

Un crochet chez «ma tante»

Au moment des départs en vacances, le Crédit muni-cipal de Paris, plus familièrement appelé « Mont-de-Piété » ou - ma tante -, connaît une recrudescence d'activité. De nombreuses personnes viennent en effet y mettre, à l'abri des cambrioleurs, leur argenterie, leurs tableaux ou leurs manteaux de fourrure, avant de quitter leur appartement.
Cette «clientèle» éphémère, relativement aisée, côtois ainsi pendant quelques instants ceux pour lesquels l'établissement a été créé, il y a deux siècles.

André, vingt-huit ans, hésite un Instant devent l'immeuble Imposant du 55 rue des Francs-Bourgeoia, dans la 4º arrondiseement. Pour le première tols. il entre au Crédit municipal de Peris. Au troislème étage, dans une grande salla qui tient du buresu de Sécurité sociale, Il présente su guichet « engagements », carte d'identità et quittence de loyer, tire de sa poche une médelle en or et sa cheine, qu'il remet à l'employé en échange d'une plaque numérotée, et e'esseoit entre un viell habitué et une femille afri-

Dans une pièce volsine, l'employé pèse l'objet et évalue le montant du prêt qu'il peut eccorder, entre la moltié et le tiars du prix possible de revente eux enchéres, sous l'autorité des commissaires-priseurs. Ceuxcl touchent un deml pour cenf des prêts eccordés male sont victimes solideirement de le perte éventuelle si l'objet se vend eux anchéres pour une somma inférieure eu prêt. En revanche, le « boni - éventuel ravient à l'amprunteur.

L'employé réapperaît : « Numéro 104, 50 france. - L'usage d'un numéro protège l'anonymet. Si l'on juga le montant du prêt insufficient, on reprend l'objet, Sinon, il suffit d'ettendre quelques instants pour signer le contraf et emporter la somme.

« Cinquente Irancs, ce n'est pas enorma pour une médallia payée 300 francs, commente André, mais c'est suffigent pour ma dépanter jusqu'é ce que le commence un travall de servaur après-demain... Après, le viandrai la récupérer C'est beaucoup mlaux que da vendre ou d'em-

Chaînes hi-fi et défenses d'éléphant

A quelques mêtres de lui, devant le guichet « dégagements -, une jaune femme vienf reorendra son menteau de fourrure. < Cela fait trois mois que la l'al déposé. Jai déjà do venir plusieurs' tole pour arriver é loindre les deux boute sans rien petit saleira de tonctionnaira et mes deux entants à cherge depuile mon divorce. Je sals bien qu'ils eccordent aussi des prêts aux tonctionneires, meia li faut attendre deux mois, Il vaut misux epporter des bijoux, car our les vêtements, l'is cont moine larges : 300 tranca pour ce

manteau qui en veut 6 000. -

La médaille d'André, eolgneusement rengée dans une petita boîte en carton, e rejoint le caverne d'All-Baba, qui e'âtend eur plusteura centaines de métres. carrés, divisés en quatre salles sulvant le montant du prêt eccordé, de 20 F à 250 000 F ou plus. Les objets sont solgneusement rangés par catégorie : tranelstors, epparells photographiques, chaînes hi-fi, tèlèviseurs, mechines é coudre, défenses d'éléphant, vélos, meubles, tableaux, etc. Quelques-uns étonnants comme le mobiller complet d'une lumerie d'oplum déposé en 1968 contre 10 000 F. ou cette verseuse en argent, présente depuis 1945 et dont les emprumeurs viennent tous les six mole, conformément eu contrat. payer l'intérêt des prêts.

. Souvent, explique le megasinier en désignent des étagères d'argenteria et une série de boites en bois contenant des manteaux de fourrure, certaines personnes déposent des objets précleux non par besoin d'ergent, mais pour éviter qu'ils ne eolent volés pendant leur absence. Trop de personnes nous utilisais également comme parage ou garde-meubles, eussi nous n'ecceptons plus les voltures ou meubles trop encombrents. .

Comme le misère, plus insidieuse, la nature des objets mis en gaga a évolué au cours des paru, et le valeur marchande c'use plus vite qu'autrefole, par exemple pour l'électronique, ca qui rend l'estimetton du prêt dé-

liceta. La plupart des geges sont des blioux, retirés au bout de qualques mois. Les trole quarts des solvante-dix milla prèts accordés en 1977 (deux fois moins qu'il y e vingt ans) portaient sur des sommes Inférieures à 1 000 F (1). Cas prêts, euxquets l'em-prunteur peut mettre fin à tout moment, eon! Indéfiniment renouvelables, é condition que scient réglés les intérêts, 12 à 18,5 % l'an, sulvant leur Importance.

A défaut, male ce n'est le ces que pour un dixième des prâts, l'objet ire dans l'immeuble voisin, au 53 bis, pour y être vendu. « Line chevallère en or, nous disons 300 F ... 350 ... 400 ... 450 ... suivaz les enchères messieurs à 450..., 470... pas de regreta è 470 ? 480... 490... 500... on renonce à 500 F? C'est vu, c'est edjugé ? Adjugé à 500 F. » Un simple mouvement de la main de la tête pu mâme des yeux suffit é laire monter les prix.

« Ma tante » informatisée ?

L'etmosphère est bon enfant dans cette salle en gradine écielrée par une vertière ob officient, sous la surveillance de dans représentants de l'administration, le commissaire-priseur flenquà da son clerc et de aes deux crieurs, qui montrant rapidement les objets aux amateurs. Droits de vente : 16 % à la charge des acquéreurs. Quelques-uns sont là poor la première fole, telle cette jeune femme à la recherche d'une marguarite en diamant montée

La plupart sont des habitués, dont beaucoup de commerçants, do, uls vingt-cinq ans et qui confie : « Certains marchanda. agacés par la présence croisles enchères s'lle en repérant un décidé é achater, pour ful taire paye, son ecquiation eu prix fort. Il arrive qu'on achèle plus char ici que dans les bou-

sur baque en or.

A ces ventes de bijoux, 'qui onf lieu les mardis et vandredis à 11 heures, s'ajoutent, un fund) sur deux, celles des « objets divers . Pour les plèces qui nécessitant une réparation, les brocanteurs creignent moine la concurrence des particuliers. Ce merchand des Puces, par exemple, n'à eu aucun mal é emporter vapeur qu'il sait pouvoir réviser et revendre plus de 120 F.

Continuer à servir

Ores en 1777 par Louis XVI at l'Eglise pour combattre les u e u ri e re ; le mont-de-piété, deveno en 1918 le Crédit muni-cipal, elias « le clou », allas - ma tante -, a conuu, eu cours des dernières années, des difficuités financières (du moins & Paris, car les vingt autres calsaes de province ont una meilleure s'tuation). Le prêt sur gage mobilise, en effst, beaucoup de personnel pour de faibles monte les Le nouveau di teur du Crédit municipal, M Jean Santacroce, a r-pendant is gestion des dave eutres services d' l'établissement : les evences our salaires ix tonotionnaires (vingt-cing mille préts à 14,5 % l'an, de 5000 F chacun en moyenne), el l'ectivité de banque de l'épôt classique. M S-nisoroce espère, grâce à cela, améliorer les locaux et développ. l'Informatique, afin que « ma tante « pulses continuer à servir de nombreux neveux et nièces.

MICHEL SIDHOM

(1) L'annexe du 62 rue Pierre-(1) L'annens du 52, fus Pierre-Charron, dans le builtème arron-dissement de Paris, accorde, ou revanche, des prèts sur gages beaucoup plus élavés pour la piupart à des personnes rela-tivement aisses remonitrant des difficultés personnelles, mais aussi à des commercants qui recourent à ce procédé comms s'ils allaient dans une banque pour assurer une «soudure» de trésorerie.

LA NAISSANCE DU PREMIER BÉBÉ CONCU EN LABORATOIRE

L'hôpital d'Oldham reçoit de nombreux appels de femmes stériles

La presse anglo-saxonne, una-nime, saine, ce jeudi 27 juillet, la naissance de la petite Louise Brown et non Patricia, comme de premières informations de premières informations l'avaient laissé entendre — premier enfant à avoir été conçu après la fécondation d'un ovule en laboratoire (le Monde du 27 juillet). Celle que l'an nomme partout le « bébé-éprouette » ée porte très bien, « folis et parfaite », d'après sa mère, elle-même en excellente santé. Le visage de l' « adorable Louise » couvre toute. en excellente santà. Le visage de l' « adarable Louise » couvre toute la une du Daily Mail, qui ne consacre pas moins de sept pages à l' « histoire », achetée, dit-on, en exclusivité pour 322 000 livres (environ 2745 500 F). Le Times conclut pour sa part son éditorial par des réserves : « C'est une chose d'ader un couple à concechose d'aider un couple à conce-voir, en surmontant un obsiais même majeur à la jécondation, mais c'en serait une autre de crèer de nouvelles interferences avec le processus de vie. > L'hôpital d'Oldham, où a eu lieu le naissance de l'enfant,

recolt depuis de très nombreux appels de femmes stériles de toutes nationalités, notamment

soixante-dix mille le nombre de fammes qui souffrent d'une obs-truction des trompes de Fallope. Les espoirs seront-lès décus ? Les expoirs seront-lès des seront-lès de continue de la chirurgie réparatrice des trompes, pour résoudre s auns intervention extérieure s ce type de stérillés. partagés: An Japon. où de nom-hreuses personnalités ont de-mandé que des restrictions solent apportées à ce genre d'expé-riences, le professeur Rihachi faula, spécialiste de l'inseminariences, le professeur kinachi fauka, spécialiste de l'insémination artificielle, estime que cette naissance est une bénédiction.

« Il faudra encore longtemps avant que cette technique soit largement utilisés », a déclaré, de son côté, Sir John Stallworthy, gynécologue à l'université d'Oxford, qui a ajonté : s S'il a fallu de diz à treize ans à un célèbre laboratoire et à un savant comme le docteur Educaris pour parsenir à un parell résultat, il est douteur que n'importe qui puisse réussir du jour au lendemain » Une opinion partagée par le professeur Varangot (hôpital Cochin à Paris), pour qui « cette technique est encore trop délicate pour être généralisée ». Le docteur Jérôme Lejeune, professeur de générique londamentale et conseiller scientifique de l'association Laissez-les vivre, dé-

Le docteur Edwards, un des deux médecins anglais qui a réalisé cette intervention, fait serves a si cette intervention, i a i t siennes une partie de ces ré-serves a si cette technique ouvre des possibilités d'terme, a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse, pour l'instant, il est tout à fait clair qu'elle ne concerne qu'un nombre très limité de En revanche, il s'est élevé

contre tous les procès d'ordre moral qui leur étalent faits ; il n'est simplement question, a-t-il dit, que d'aider les femmes até-Alors que l'Eglise catholique

de stérilité

romaine rappelait des le mer-credi 26 juillet son opposition à toute forme d'insémination articate pour être généralisée ». Le docteur Jérôme Lejeune, professeur de génétique fondamentale et conseiller scientifique de l'association Laissez-les vivie, déclare, pour sa part, ne pas avoir d'opposition de principe à cette maiformations pour l'enfant à naître.

L'art de l'homme a triomphé des aléas de la nature

Nous avons demandé an Père Bruno Ribes, jésuite, de nous donner son point de vue sur la naissance de Louise Brown. Moraliste et théologien, Bruno Ribes, qui a dirigé pendant dix ans avec brio la revue « Etndes », sut déjà l'occasion de prendre de a positions très ouvertes sur la morale et les problèmes médicaux Les Presses de l'Unesco sortiront prochaînement un livre de Bruno Ribes sur

Biologie et éthique .. Dans un höpital anglais, un père, sonf heureux. Vive Louise Brown I Et que soient félicités ceux. dont la ténacité et le compétence scientifique ont permie cette neissance, redonnant d'aillaurs espoir à nombre de femmes qui conneissent telfs forme de stérilité. Pourtant, voici qu'ati Vatican des ciercs font grise mina et, loin de se réjouir de cette nouvelle, ont leté sur elle le diecrédit de l'Immoralité. Cette réaction, formulée après tant d'autres qui, au cours des demières décennies port porté condamnation sur tous les progrès réalisés pour donner aux parents une maîtrise plus responsable de la procreation, a de quel scandalishr, car, au nom de principes eurannés, on en vient à répu-dier une petits fille, à blesser des parente au plus profond de leur

Loin de l'eugénisme

D'autres se récrient -: à les en croire, nous-serions à l'aube d'une ère nouvelle : calla de l'eugénisme ; ne ve-t-on pea, demain, dans on ne sait quella usine à vie, façonner des bébés préformés et standardisés ? Répondons d'abord à ces prophètes de melheur.

Le naissance d'un enfant sain, à partir d'une fécondation in vitro, est promettause, principalement à un triple niveau :

1) Elle manifesta qu'il est possible de valnore certaines formes de stéri-lité jusqu'ici insurmontables ;

2) Elle suppose qu'alent été maîtrisés de nombreux processus de rejet : peut-être l'analyse des techniques mises en œuvre permettre-l-elle de progresser dans un domaine particulièrement important, s'egissent tout ensemble de la grossesse des refles d'organes, de la lutte contre le cancer, etc. .

3) 'll devient également, peut-être, risagesbie, dans un lointain avenir, de parer à certaines formes de maledies héréditaires. En effet, les bioicgistes sont parvenus à casser le snalogue à un collier de peries), à en extraire un «segment» (une perie) défectueux, é la «réactiver», pule à ressouder la chaîne. En cas de meladis héréditaire, provenant du disfonctionnement d'un ou deux gènes (on en connaît une centaine qui affectent gravement le destin de l'enfant à naître), il deviendra pos-sible, avant le fécondetion artifi-cielle, de traiter les chromosomes présents dans l'ovocyte ou le sper-matozoide, pule de provoquer l'em-

Cels dit nous sommes loin de l'eugénisme: En effet, d'une part, e'il est ecquis que les premières phases ds développement de l'embryon peuvent s'effectuer en milieu arti-ficiel, passé un certain stade ce développement na peut se pour- il faudra bien qu'un jour le magie-aulyre qu'en absolue dépendance du têre de l'Église catholique accepte

eein maternel, .

par BRUNO RIBES .

piecenta. Or celul-el est en lielson extremement rigoureuse et singulière non seulemani avec l'proganisme ds l'enlant e naître, mela sussi evec celui de la mère. D'eutra part, al les biologistes

commencent à connaître les principales atructures du système génédoue at les affets du distonctionnement de tal ou tel gane, ile sont loin de salstr l'action epéctfique de chacun des deux milliards da gênes que recela un chromosoma D'autant plus que certains d'entre eux commandent sans doute une ou plusieurs régulations et qu'ils sonf probalement tous en étroite coltaboration. D'ailleurs, ces régulations sont d'une sabsibilité actrème. Tant et at bien que chaque individu s's v è ra biologiquement singuiler, Identique eux autres membres de son espèce et s'il bbéit à un même programme - de base. Alputens que la cervesu humain constitue, de son côté, un système peut-être plus complexe encore que le système

Dans ces conditions (entre autras), l'éventualité de pouvoir suscitor artificiellement des étres standardisés et Identiques (hélas, également, la possibilité de pouvoir intervenir sur des maiadles affectant l'ansemble des gênes) ne saurait étre envisagée et semble même théoriquement improbable.

. Si la fécondation artificielle n'ouvre pas la porte à l'eugénisme, va-t-on is condamner parce qu'elle ne respecte. pas les processue naturels du don de le vie?

Ce n'est pas le lieu de reprendre lei . l'ensemble des critiques , formulées, notamment à propos de la contraception, contra la position à laquelle le magistère de l'Eglise catholique s'scoroche obstinément. Il suffit de a'an tenir à quelques remerques élémentaires. ·-

Contradiction · Le respect des processus « natu-

reis - exppose que ceux-ci soient - automatiquement bons'-; -or; ce n'est pas le cas puleque, en l'occurrance, il y a malfaçon physique (obstruction ou délormation de s trompes). Ce respect présuppose que l'homme est crédité d'un substrat physiologique donné. Or, biologique-ment, il est aujourd'hul manifeste dus tout organisme humain relève d'un programme génétique qui est un donnant plutôt qu'un donné : que ce programme implique et poursuit une dynamique, ou plutôt una - logique -Inhérente à la vie. Si quelque chose est à respecter, ce n'est pas le neture comme telle, male blan cette -togique - qui traverse tout vivent; et a'll est une visée commune au biologiste et au moraliste, c'est de ressalair toujours plus profondement cette - logique - La morale ne consiste pas à respecter passivement la nature, mais à apporter un supplé ment de « logique », cette « logique » le Dieu vivant, est suscitation attente de l'autre.

D'allieurs, dans le cas ici enviesgé, ce respect de la nature mêne é une contradiction. Car il est dens le nature de le temme d'être mère. Soue prétexte de respecter les formes naturelles de la procréation, ment physique et psychique de la

. . . .

da renoncer à ce concept de nature, sujourd'hul sussi déauet que pouvait l'être, au tamps de Gaillée, une

astronomie encore basée eur la ferma conviction que la Soleli gravitait sutour de la Terre. li est vrei que certains frémissent : on parle da . froida technique »; Assurément, beaucoup de femmes notamment répugnent è la décompo-'eition de l'acte procréateur, rendue nécessaire dans l'éventuellé d'une

técondation la vitro. Blea évidem ment, nul ne esureit obliger oulconque. é utiliser cette méthode. Mais faut-il qu'ait élé brûlent et primordial la désir de M. at Mma Brown d' air un anfani pour que l'un et l'autre eurmontent leurs réticances, Qui osere dire que ce désir est de so, deshonorant ?

Des questions fondamentales

En définitive, la naissance d'un anfant dans de telles conditions nous renvole à un certain nombre de questions fondamentales concernant l'appel à naître d'un être humein. Imaginons que les médecine s'apercolvent, eprès le fécondation in vitro, que l'œut présente une anomelle chromosomique grave : lle n'auraient pas, en conscience, le droit d'implanter ses premières cellules dans le sein meternel, donnent sciemment nelssance à un enfant lourdement

Certes, ils reconnattralent qu'ils se trouvent an présence d'un substrat de vie bumaine (ce ne sont pas des cellules de loup () mets non pas d'une vie humaniestie. Nul doute aussi que, al una mera, après tècondation in vitro, en vianne è refuse l'implantation dans son sein des premiéres cellules embryonnaires, même sainement formées, pour des motifs physiques oo psychologiques personnels aucun médecin ne pourrait, en conscience, la violenter, la forçant accepter de porter cet embryon.

Dès lors, force est bien de recon-naître que l'appel à naître d'un petit homme ne saurait être formulé unibiologiques ni de manière positive. aveugle, « naturalle ». Il suppose un respect profond de l'enfent en tant, certes, qu'être de cheir, mais eussi. et non moine essentiallement, en tant qu'être relationnel. Il requiert aussi une retification lucide et almama des parents. En regard du désir amoureux des parents, du respect de l'enfant, la distinction entre naturel et artificiel n'a décidément guére de sens, moralement. Ce qui compte evant tout, c'est blen évidemment parents, s'efforçant de faire leur la - logique - de la vie, qui est aussi

bien celle du créateur. Louise Brown, désirée d'un grand désir, espérée contre toute espé l'émervelilement. Tant mieux' : l'ert de l'homme e triomphà des sièss de le nature.

De La messe traditionnelle, célè-brée en présence d'une centaine de personnes, à la mémoire du marécha! Pétain, en l'église Saint. Louis de Vichy, e été perturbée le 'kindi 24 juillet par une gain saine, de manifestants. Les pro-testataires, membres le, l'asso-ciation nationale des s'irc le n's combattants résistants, de le Pé-dération nationale des internés résistants patriotes et de l'asso-ciation républicaine des anciens combattants, arboraient une ban-derole : « Pappeleis-nous des fu-sillés de la montaine Bourbon-naise. » l'AFP.)

LA PRESSE FRANCAISE

MÉDECINE

ZOULIGNE LES LIMITES ACTUELLES DE CETTE TECHNIQUE NOUVELLE

Le abébé pas comme les au-tres a, le abébé de l'espotr a, ainsi France-Soir et l'Aurore présentent-ils en première page la naissance de la petite Louise, tout en soulignant les limites, pour l'instant, de cette technique nouvelle. Cette prudence est le fait de la plupart des teurony fait de la plupart des journaux

L'Humanité parle d'une sen-truordinaire réussite en biologie et en médecine s, même si le journal du P.C.F. souligne que de nombreuses autres expériences doivent permettre de « roder » ce dolvent permetire de « roder » ce procédé. Le Figaro est plus sceptique sur les perspectives ouvertes par cet « exploit médical », qui risque de rester longtemps un cas unique. M. François Terré, professeur de droit à l'université de Paris, souligne, dans une interview donnée à ce journal, les situations « futuristes » qui seraient créées si l'ovule ayant servi à la fécondation provenait d'une autre femme. Cette interrogation fait le titre du Matin, qui consacre son éditorial au « bébé de l'impossible », qui sera peut-être, d'après ce journal, l'occasion pour l'Eglise catholique d'assouplir sa doctrine, en évitant de faire de cet enfant » un enfant du Malit. »?

Le Quotidien du médecin re-

Le Quotidien du médecin re-grette l'importance donnée dans cette affaire à l'information sen-sationnelle et précise que son correspondant à Londres n's pn obtenir de rendez-vous des deux chercheurs qui sont à l'origine de cette nouvelle technique.

RELIGION

L'ABBÉ MICHEL KUEHN DEVIENT ÉVÊQUE DE CHARTRES

Paul VI a nommé évêque de Chartres l'abbé Michel Kuehn, vicaire général à Saint-Dié II succède à Mgr Roger Michon, décèdé en mai 1978.

IN6 le 7 octobre 1923 à Saint-Dié (Vosses), Michel Kochn a termină ses studes ao seminaire des Carnes à Paris. Ordomé prètre le 12 juli-let 1947. Il a obtenu la litence en théologie et en sciences sociales à l'Institut catholique de Paris, et la licence en droit à la Borbonne.

licence en droit à la Borbonne.

Dans le diocèse de Saint-Dié, li fut successivement vicaire à Remiremont (1931-1938) et auménier de l'ACI (Action catholique indépendante). de la JIC. des Scouts et des Guides de France (1955-1962). A Paris, il fut auménier national de la JIC.F. (1962-1966), pois de l'ACI (1970-1972). Après avoir été curé de Vittel de 1972 à 1978, il devient vicaire général à Baiot-Dié pour la Bone Meurthe. L'abbé Michel Kuehn est le frère de Mgr. Louis Kuehn, évêque, de Meaux.]

SCIENCES

UN CROISEMENT DE TOMATE ET DE POMME DE TERRE . MIS AU POINT AU DANEMARK

(De notre correspondante.)

Copenhague — Une piante nouvelle vient de voir le jour de Copenhague, dans les laboratoires du Fonds Karlsborg. Obtenue au moyen de manipulations génétiques opèrées sous l'influence d'une enzyme, la tomoffel (c'est le nom qui a été donné h ce végétal encore inédit) est le produit d'un croisement entre la tomate et la pomme de terre. tomate et la pomme de terre, kartoffel en danois. Pour l'instant: il n'en existe que constant: u men existe que quatre spécimens au monde, mesurant environ 50 centimètres de haut. Ceux-ci ont commencé à porter des seurs blanches et violettes et de petits fruits verts qui évoquent vaguement le chou de Sruxelles.

Cette expérience a com-mencé il y a un an. Elle e été menée en collaboration avec une équipe de chêrcheurs avec une équipe de chêrcheurs danois et ouest allemands sous la direction des profeseurs Diter von Wetstein et Georg Melcher de l'Institut Max-Punch. Elle est présentée aujourd'hui comme la réussite la plus avancée qui att été réalisée; jusqu'à présent, en majère de croisements dans ce do maine l'outejous, il jaudra attendre longtemps pour se faire une idée de Favent de la tomoifel et savoir, notamment, si cette espèce portera des tubercules et pourra être avantageusement utilisée et commercialisée sur le plan alimentaire C. O

por PIERRE DELVOVÉ (*)

E Conseil d'Etat e donc rejeté le recours de Kleus Croissant, confirmant coux qui, des l'origine, ont soutenu la légalité de son extradition, rendant veines les protestations de ses edversaires. Les une n'ont pas à crier victoire sur les eutres. Après tout, coux-là aussi vouisient défendre le droit. Que le droit ne soit pas ce qu'ils croyaient, ce n'est pas à eux qu'il faut la reprocher. Ce n'est pas non plus au Consell d'Etat qu'ile peuvent s'en prendre. Car c'est bien en droit que le Haute Assemblée e est prononcée. La longueur de l'arrêt, l'abondance da ses motifs, euffiraient à prouver

l'attention qu'elle a portée à l'affaire — autant que l'ingéniosité da l'argumentation présentés par les evocats. Point par point, l'arrêt Le Conseil d'Etat e exercé l'intégralité de son contrôle. Il ne

e'est pas arrêté à l'obstacle qua pouvait constituar è cet égerd Intervention da la Chambre d'accusetion, dont l'avis favorable était nécessaire pour que l'extradition pût être décidée par le gouvernement. La volonté du législetsor d'écerter lout recoure contre un tel avis, la neture judiciaire de l'organe qui l'a émis, pouvaient empêcher la juge administratif de l'examiner. C'est la solution que la Coneell d'Etat edoptait naguère. Il l'a abandonnée en 1977. Plus nettement encore, il affirme, en 1978, que le Chembre d'eccusation n'exerce en le matière qu'une attribution administrative : il revient donc au juge administratif de la contrôler inlégralement. On peut voir là une manifestation d'impérialisma du Consell d'Etat vis-à-vie des eutorités judiciaires, et au moins un certain manque de conflance dans leur Intervention. Pulstrue le protection des administrés e'en trouve accrue, ne noue en plaignons pas.

Pourtant le Conseil d'Etat ne peut oublier que le Chambre d'eccusation est normalement un organe judiciaire : des lors, a'il peut contrôler ce qu'elle fait an mellère d'extradition, il ne peul à cette occasion contrôler ce qu'elle est : il n'examine pas le régulerité de sa composition. L'errêt comporte à cet égerd sa propre contradiction; du droit, il tourne eu juridiame - mele c'est encore

Les droits de le défense sont eu centre de l'arrêt, il n'est donc pas nécessaire da s'ettarder sur d'eutres éléments dont il telt justice. Certeins ont délà été évoques dans ces colonnes (1) : le gouvarnement pouvait préparer sa décision en ettendant l'evie de le Chambre tion et se déterminer immédietement eprès qu'il fut émie ; le pourvoi en cassation n'était pas susuensif : Croissant n'avait pas la quellié de réfuglé. D'autres ne prêtent guère à discussion : les felts pour lesquels l'extradition était demandée étalent suffisamment précisés; le loi allemande qui leur est epplicable n'est pa rétroective : le minimum de paine exigé pour que l'extradition pût être prononcée est prévu par le code pénal français; en cas de contradiction entre la tol française de 1927 et la convention d'extradition franco-allemande de 1951, c'est le convention, plus récente,

Les droits de le défense sont traités à plusieurs reprises. D'ebord ils n'ont pas èté violés par le Chambre d'eccusation. Celle-ci evait refusà d'admettre la production par Croissant da plèces démontran que le système - Info - qui lui étali reproché n'est qu'un moyen légal d'organiser collectivement le défense de ses propres clients : le dossier établissait déjà des présomptions qu'eucune information nouvelle ne pouvait renvers

Ensuite le comportement de Croissant tombe sous le coup du code pénel français lui-même. Son article 267 punit quiconque eura sciemment et volontairement favorisé une association de metfatteure en leur fournissant des instruments de crime, moyens de correspondance, logement ou lieu de réunion. Le Consèil d'Etat considère que cette disposition e'applique à la fourniture à des détenus poursuivis; pour association de malfaiteurs, non pas seulement de moyen d'Information tels que livres, brochures ou notices, mels aussi des moyens da correspondance leur permettant de communiquer entre eux et avec des membres de leur organisation restés en liberté. Le juge administratif e'exprima exactement ici comme un juge pénal. Le droit françaie s'exprime exactement aussi comme le droit ellemand

Reste le problème du carectère politique de l'infraction : e'il avait été avéré, il aurait empêché l'extredition, comme le prévoit le convention franco-allemande de 1951. Deux erguments étalent evancés

Selon le premier, les crimes reprochés eux détenus que détendait Croissant (association en vue de commettre des crimes contre les personnes et accomplissement de plusieure crimes de cette neture) evelent pour but de renverser l'ordre établi en République fédérale ellemande : ils constituaient donc des infractions politiques, les feits commis a l'occasion de leur défense, égelement. Le Conseil d'Elat repond que ces crimes, qui ne sont pas politiques par leur oblet. ne le deviennent pas per leur but, compte tenu de leur gravité. En que de son objet (par exemple, en étteignant directement les institutions d'un Etat) : un crime de droit commun peut devenir politique par son but, mals sa grevité peut l'en empêcher.

Croissent, en second lieu, n'eurait eu pour but que da faire respecter les droits da la défense : ce mobile, répond l'arrêt, é la supposer établi, ne donne pas un caractère politique aux infractions en cause, qui consistent à alder des clients non pas dans leur ense, maie dans leurs ectivités oriminelles.

On a objecté que toute défense est politique. C'est exact el

l'on considère que tout est politique. Male le notion de politique se dilue elors et n'a plus de portée. Pour être politique, une défense doit concerner l'organisation et l'ection du pouvoir. . . Maie si elle est politique, elle doit rester défense. La délense

consiste à sesister des incuipés dans les poursuites dirigées contre eux, non à les aider à poursuivre leurs crimes contre eutrui; Il est vrai que du politique eu non-politique, de le défense des

inculpés à l'aide aux criminele, le trontière n'est pes toujours netta. Il y a sane doute des différences de degré ; à partir d'un certain seull, ce cont des différences de neture. L'anelyse juridique peut arriver à les discernar.

On dire qu'elle est elle-même animée par le politique. Certes. droit et politique sont liés. Mais l'un et l'autre gerdent une part d'autonomie. C'est cette part que le Consell d'Etat préserve en

(*) Professeur à la faculté de droit de l'université des solences sociales de Toulouse.

(1) Le Monde du 25 février 1978, page 18.

PUBLICATION JUDICIAIRE | PRESSE

Par jugement en date du 3 mai 1978, le Tribunal de Grande Instance de Paris a condamná cin solidum a Prangois RUZ dit RUY VIDAL et Cécile ALVERGNAT à payer à la Société des Editions TOURET la somme de TROIS MILLE PRANCS à titre de nmages et intérêts, en réparation du préjudice cause par des propos de nature à danigrer les publications des Editions TOURET diffusées sur ¢ FRANCE INTER > le 11 octobre 1976. au cours de l'emission cen directs. animee par Anne OAHLARD, et intitulée « les Livres pour enfants ».

Pour Extrait : Société Editions TOURET.

 Le conseil d'administration de la S.A. du « Parisien libéré » qui s'est réuni le mercredi 26 julilet. a nomme M. Claude Bouchinet-Serreules, ancien commissaire de la Republique et administrateur de sociétés, directeur général et codirecteur de la publication de ce journal. Rappelons que M. Andre Fosset, président - directeur général du groupe le Parisien libéré, est sénateur des Hauts-de-Seine, et que la loi impose, lorsque le directeur de la publication est un parlementaire, la nomination d'un codirecteur.

RÉPONDANT A LA DEMANDE DE M. PEYREFITTE

Le gouvernement danois a décidé d'extrader Patrick Rouxel

Copenhague - Après avoir étudié une nonvelle formulation de la demanda française dunt M. Alain Payrefitte, garde des sceaux, avait discuté à la mi-juin avec son collègue danois, M. Erling Jensen (- le Monds - du 24 juin et du 4 juillet), le gouvernement de Copenhague a décide d'extrader le Français Patrick Bouxel, accusé d'un donble meurtre, commis en juillet 1977, à Bordeaux, qui se trouve interné dans une prison danoise

C'est là un eucces pour la diplomatie française et surtout pour la concertation directe qui a eu lieu entre les deux ministres de la justice. Jusqu'à présent, le Danemark avait refusé d'extrader Patrick Rouxel parce qu'une loi danoise de 1967 interdit l'extra-dition d'une personne vers un pays où elle risque la peine de mort.

Tontefols, cette décision ne signifie pas que Patrick Rouxel sera remis aux autorités françaises dans les plus hrefs délais. Si son avocate danoise, comme elle l'a laissé clairement entende l'internetille de sette les trielle l'a laissé clairement enten-dre, lui conselle de saisir les tri-bunaux du royaume on y verra sans doute pas réellement clair avant 1979. Il n'est qu'à s'en rap-porter pour se faire une idée à une affaire identique qui occupe les Norvégiens depuis le début de l'été 1977. Voici, en effet, plus d'un an qu'un meurtier français, Jean Lamarque, attend à la pri-son de Stavanger que soit statué Jean Lamarque, attend à la prison de Stavanger que soit statué sur son sort. Son dossier est allé d'instance en instance jusqn'à la Cour suprême, qui vient, tout récemment, de se prononcer pour sou extradition (confirmant les décisions des tribunaux d'appei et de première instance). Il ne lui reste plus qu'un faible chance : celle de voir le gouvernement. lui reste plus qu'un faible chance ; celle de voir le gouvernement d'Oslo ou le roi intervenir en sa

faveur, ce qui paraît très peu probable. Toutefois, il existe nne différence entre ces deux cas : Jean Lamarque avait avoué tout de sulte avoir assassiné sa flancée (sans jamais, semble-t-il, avoir expliqué les mobiles de son acte) et il n'est jamais revenu sur ses aveux, alors que Patrick Rouxel n'a jamais cessé de nier être l'auteur du double meurtre qu'on

Les opinions publiques des deux pays out réagi assez différemment face à ces deux cas. Un grand quotidien d'Oslo a organisé une longue campagne en faveur

tance de Dijon vient de se

déclarer incompétent dans le

procès qui uppose l'ordre des

médecins de Côte-d'Or et un

gronpe de sept médecins refu-

sant de payer leur cotisation

Ces médecins ont expliqué

qu'en ne payant pas leur coti-sation ils expriment leur hostilité

fondamentale à toute organisa-

tion corporatiste et demandent

la suppression de l'ordre. En par-lant en notre nom, ont-ils déclaré en substance, l'ordre e pris des

positions opposées à nos convic-tions, il a lutté contre le conven-

tionnement des médecins la

médecine de groupe, le palement à la fonction, l'accouchement psycho-prophylactique, la crèa-tion du planning flamilial, la contraception, l'avortement. Les

médecins ont rappelé la conven-tion européeune des droits de l'homme: « Nui n'est obligé d'adhérer à une association dont il ne partage pas les objectifs. »

Le procès s'était déroulé le 26 juin à la suite de l'instance introduite par le cousell de l'ordre, qui faisait plaider par son avocat que les ordres avaient pour

avocat que les ordres avaient pour mission de veiller aux principes de moralité et à l'application du code de déontologie des médecins. A quoi l'avocat dea médecins contestataires a vait répondu a Il s'agit d'une question disciplinaire et non judiciaire. Le consell de l'Ordre ne veut pas prendre lui-même les responsabilités que la loi lui confère et cherche à faire prendre la décision par d'autres que lui.

Le tribunal a donné raison à la

défense, chargeant ainsi le conseil de l'ordre d'assurer sa

propre discipline et de prendre

les sanctions prévues, c'est-à-dire la radiation. Le jugement, dans la

déclaration d'incompétence sti-pule en effet que « l'ordre des médecins, quand il démande le paiement des cotisations, conti-

● Une touriste suisse, dont l'identité n'a pas été répélés, a été violés, dimanche 23 juillet vers

4 heures, dans les tollettes du train Bâle-Calais, alors que criui-

ci arrivait en gare de Strasbourg. La victime, qui se rendait en Grande-Bretagne, a déposé une

plainte à son arrivée à Calais.

Coutres que lui. »

obligatoire à l'ordre.

De' notre correspondante

de Jean Lamarque dont les parents sont venus en Norrège récemment et y ont été fort bien accueille. Rien de tel pour

Patrick Rouxel. Au contraire, quelques lettres de lecteurs cà et la, dans des grands quotidiens, ont réclamé quon s'en «débarrasse». CAMILLE OLSEN.

Lille. — Après un mois de réflexion, le tribunal de graude instance de Bēthune a rendn son jugement mercredi 25 juillet dans l' « affaire Angot » (le Monde daté 25-26 1978) : l'expuision, le 14 mars 1977, par une « milice patronale » du personnel qui occupait l'usine Benoto à Béthune, dont le P.-D.G. était Suivant les réquisitions de l'avocat général, les magistrats ont: retenu contre MM. Serga Guillat, gérant de la société de gardiennage Shotokan, et Roland Angot « la quo l'ificntion de complicité de coups et blessures volontaires, violences ovec préméditation ou port d'armes, dé-

méditation ou port d'armes, dé-lits prévus à l'article 314 du code pénal ». Le tribunal les a déclarés

coupables « d'avoir participé à une action concertée menée à

forces ouvertes, au cours de laquelle des violences et des voies de fait ont été commises contre

des personnes, comme instigateurs et organisateurs de ces actions,

et de s'être rendus complices d'arrestations et de séquestra-tions arbitraires ».

. (Intérim)

Croisière

de l'Amérique

Voic l'anné dreistère du vous découles déciseres de l'Amérique;
Latine, Le. 4 jenvier l'acs embarquez à
Cannels, sur l'Ashille, Largo et pendant,
2 modés sous l'été austrait vous visterez le
Brésil l'Argentine, le Chill, le Pérou, Paisama

ig-Venezuela. Nobs zous rappelons également nes crusières de 14 jours en Méditarranée à fiorta bond du presigienx "Daphné". Lauro Auprès de voire agence de voyages

boulevard des Capucines

75002 Paris Tel: 266.46.50 16, avenue de Verdun

8. boulevard de la Croisette

06400 Canses Tély 39.47.82 16, place du Général de Geulle 13001 Marseille Tély 33.68.00

96048 Nice Tel: 87.61.69

Dans des affaires analogues Ce

Monde en 27 janvier 1977 et en 1- juin 1978), les tribunsus es Lyon

et de Saint-Etienne avaient égale-

ment estimé que les actions du

cons.fl de l'ordre étaient irreceve-

bles. En revauche, le tribunal de Grenoble (le Monda eu 27 janvier 1977) avait condamné un médecin à

AU TRIBUNAL DE DIJON

Une action du conseil de l'ordre

est déclarée irrecevable

contre sept médecins

De notre correspondant

Dijon. — Le tribunal d'ins- nue ainsi d'agir dans le cadre de ance de Dijon vient de se la puissance publique s.

LE PROCÈS D'UNE MILICE PATRONALE A BETHUNE

L'ancien directeur de l'usine Benoto est condamné

à six mois de prison ferme

De notre correspondant

AU TRIBUNAL DE NICE

Peines de prison avec sursis et amendes pour les croupiers indélicats

De notre envoyé spécial

Nice. - Suipant les réquisitions du ministère public, le tribunal de Nice a condamné. jeudi 27 juillet, les vingt-huit inculpés du a procès des croupiers du casino Ruhl o fie Monde des 25, 26 et 27 juillet) o des peines de prison souvent assorties d'un sursis.

Une peine de 15 mois a été infligée à Rosario Trifaro, trente-cinq ans, un joueur complice des crouplers actuellement en fuite en Italie. Un mandat d'arrêt a été délivré contre lui. Les chefs de table qui surveil-

Il a prononce les condamna-tions suivantes : Roland Angot,

54 ans. domichie à Neuilly-sur-Seine, 6 mois de prison ferme : Serge Guillat, 43 ans. de Romain-ville, 1 ens de prison dont 10 mois evec sursis et mise à l'épreuve

evec sursis et mise a l'epreuve peudant trois ans, et 10 000 F d'emende : Gliles Leclers, 33 ans, garçon de bar à Clichy, un des employés de la Shotokan, I eu de prison dont 11 mois de sursis et mise à l'épreuve pendant trois ans, et 5000 F d'amende pour

coups et blessures volontaires, violences avec premeditations et séquestration arbitraire : Jean

Gauthier, 30 ans, employé de bureau a Maisons-Alfort, Amar

Lamriben, 38 ans. comptable à Saint-Gratien, et Amar Ben Pos-tefa, 39 ans. ferrailleur à Clichy.

chacun à 3 mois de prison avec sursis pour arrestations et seques-

trations arbitaires.

Les trois premiers condamnés devrout verser 1 000 P é M. Jean-Pierre Bonte et 3 000 P à M. Régis Rousseau, tous deux blesses dans

l'altercation du 14 mars. Tous les

prévenus, solidairement, devront payer 3000 F à l'union locale CFD.T. et 1000 F à l'union locale C.G.T. qui s'étaient consti-tuées partie civile. Ils devront aussi verser des indemnités à MM. Daniel Duc.

3 000 F : Klabowski, Couturier, Lefens, Masson, Duhayon et De-wallly, à raison de 200 F chacun.

Rappelons qe la liquidation de biens de la société Benoto a été

prononcée le 9 mai dernier et que l'ancien P.D.G. de l'usine est toujours détenu pour d'autres

meulpations concernant notam-

bethunoise. - (Interim.)

ment la gestion de l'entreprise

Un ingénieur condamné o six mois de prison avec sursis et 6000 F d'amende à la suite d'un accident mortel du travail.

d'un accident mortei du travaii.
Cette peine a été prononcée le
26 juillet par le tribunal correctionnel de Béthune contre M. Désiré Boulent, Ingénieur aux
Laminoirs tréfileries câbleries de
Lens, jugé responsable de la mort
de M. Michel Tokarski, survenne
le 13 juillet 1976.

Klabowski, Couturier,

laient les parties de jeu au casino Ruhl ont été condamnés à des peines de 18 mois d'emprisonnement dont 12 avec sursis. De nombreux croupiers, en revanche, n'iront pas en prison, leur responsabilité dans les vols et les abus de confiance ayant été atténuée. Les peines qui leur ont été infli-gées n'excèdent pas 16 mois et sont toujours assorties d'un im-

> « Aucune faute de surveillance »

Jacques Ghiglione, le croupier qui avait été surpris en flagrant délit de vol d'une plaque de 1 000 F et qui evait rèvèlé la fraude, a aussi bénéficié de la relative clémence du tribunal : 16 mois d'emprisonnement avec 16 mois d'emprisonnement avec surais. Les inculpés devront verser des dommages-intérêts à l'Etat et à la ville de Nice dans une part égale à celle qui leur serait revenue si les sommes d'argent u'avaient pas été détournées.

Les croupiers indélicats devront également rembourser les sommes prises (330 000 F) à M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D. G. du casino. Le tribunal a en ontre casino. Le tribunal a en ontre estime qu'« aucune faute de surpeillonce » des jeux ne pouvait étre reteuue contre la direction du casino.

Autonomistes bretons et dissidents soviétiques

PLLOGISME FRANCAIS « Literatournava Gazeta »

Moscon. — La Literatour-naya Gazeta dénonce sévè-rement, mercredi 26 juillet, la présentation faite par l'ensemble de la presse française des récents procès de dissi-dents soviétiques.

Le correspondent du jour-nal à Paris, M. Vladimir Katin, souligne que, au même moment, des autonomistes Cour de sûreté de l'Etat et constate que « personne en France, ni la presse ni au-cun parti politique, n'a pris leur défense ». « Cette posi-tion de la presse et de l'opi-nion est compréhensible ». poursuit M. Katin. « Mais voila qu'en U.R.S.S. on juge quelques criminels et les moyens d'information francais s'alarment, ce qui est franchement illogique. On peut aussi, pour le moins, être surpris de constater qu'il y a des publications progres-sistes parmi celles qui se sont alarmées. »

M. Katin constate enfin qu'en France aucune loi ne vise la « diffamation de la sociate », « Chez nous, par sociate », « Chez nous, par contre, une telle lo! existe et elle est appliquée dans ! oute sa rigueur », conclut le cor-respondant de la Literatournaya Gazeta. — (A.F.P.)

GARDE A VUE POUR UN ADOLESCENT accusé d'un double meurtre

La garde à vue d'un adolescent agé de dix-sept ans, meurtrier présumé de deux personnes, a été prolongée de vingt-quatre heures, mercredi soir 26 fuillet, selon le désir des enquêteurs. An terme de cette garde à vue, il sera présenté au substitut des mineurs de Saint-Etienne. de Saint-Etienne. Mardi soir 25 juillet, cet adoles-

cent est venu au domicile du docteur Jean Broisin, à Pradines, près de Roanne (Loire), pour rendre visite au fils de ceiul-ci, Jean-Marie, qui était un de ses camarades, agé comme lui de dixsept ans. Il parlait avec Jean-Marie et sa mère, Mme Antoinette Broisin, cinquante et un ans, lorsqu'il sortit un pistolet 22 long rifie et un fusil calibre 12 à canon scie et tira sur eux. Mme Broisin, atteinte à la tête, au con et au thorax, a été tuée sur le coup. Jean - Marie Broisin, grievement blesse, est mort dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 à l'hôpi-tal de Roanne. Le docteur Jean Broisin, cinquante-cinq ans qui avait été alerté par les détona-tions, a été légèrement blessé à la machoire au cours d'une bagarre avec le jeune homme. a Je ne sais pas pourquoi fai fait cela », n'a cesse de repeter celui-ci pendant son interroga-toire. Il avait été arrête peu après

le meurire, alors qu'il s'enfuyalt en volture, et n'avait opposé aucune résistance. L'entourage de l'adolescent, qui le considérait comme « pondéré, tranquille, sérieur », et ne lui connaissait aucune inimitié, se dit incapable de comprendre son acte.

Les mémoires

la reine de Palmyre.

d'une comparaison inuréa pomer avec les Memierre d'Hadman ? Telle quelle, sa pertermance vaut quen sy intereseards de bout en bout, ces pseude-Memoires de Zémabre mai le mérite de nous reveler une pussante personnalité qui impave a sepanouir durant ce troudème secie où l'empire tomain, devenu nop vasie, semble pret à aumbrer dans Panarchie.

Ambitieuse, telle est la fille d'Amrou, un riche caravanier qui a accède à la magairature senstonale. Ses modeles ? Les prin-cesses syriennes qui furent les remiables chefs de la dimastie des Sévères et Cléophire, plus loin dans le temps, avec laque le elle a fini par s'inventer une parenté. Arabe, elle a tous les dons de sa race, la finesse et la nise et, comme tortes in femmes, alors, en Orient, elle est un être libre, habitue à course je desert. Son intelligence rapide est aussi apte aux aerobaties de l'esprit - elle a été l'élève d'un Gree d'Asie — qu'aux rigoureuses reflexions imposées par l'action ; elle sait derober leurs meshades aux autres - fut-ce aux Romains ou'elle hait en silence et avec passion, - ce qui lui permettra ce les supplanien. Une femme

Une légende de sagesse et de chasteté

Son mariage avec le vieil Odénath la fait princesse de Palmyre Cet homme, elle ne l'aime pas mais elle va commencer à l'admirer alors qu'il aura bertu Saper, le puissant roi des Persas qui venait de faire prisonnier l'empereur Valèrien ; elle avait d'ailleurs participé à cette victoire en recrutant plus de cinq cents cavaliers dans sa tribu originelle. A cet instant precis, Zénoble aperçoit le pouvoir à portee de main.

A-t-elle ou non trempé fen action ou par omission) dans l'assassinat d'Odenath ? L'histoire n'a pas tranché sur se point. La voilà reine de Palmyre. au nom d'un fils encore tout enfant et tenant Rome en échec. Une femme !

Son regne durera emq années. Elle s'entoure de conseillers avises : Worod, qui connait tous les Irafics commerciaux entre le Nil et l'Euphrate et lui suggère lelle y parviendra) de s'emparer d'Alexandrie pour jeter le filet sur les échanges entre l'Inde et l'Abyssinie et tenir ainsi Rome à sa merci ; Firmus, un aventarier astucieux, dont elle fera le souverneur de l'Egypte : Longin le rhéteur, qui chante ses louanges et lui forge une légende de sagesse et de chasteté. De Zab-bale, l'archer qu'elle a distingué. elle fait un général, et elle écoute l'eveque d'Antioche, Paul de Samosate. Antioche où elle est entree victorieuse, à défaut d'avoir conquis Chaicédoine qui lui aurait ouvert le Bosphore.

Brusquement la situation se retourne. Talonné par la crainte d'un complot dans Rome et d'une nouvelle incursion des Gothe Aurėlien jette toutes ses forces dans un campagne d'Orient qui sera rapide. Zénobie, battue à Emèse, est capturée en 272 et achèvera ses jours à Tibor. dans la campagne romaine, après avoir orné le triomphe de son impériel vainqueur, devenu son amant.

Ayant livré, pour sauver sa icte, ceux qui l'avaient scrvie, elle finissait mal Elle avait trente ans Presque une vicille

GINETTE GUITARD-AUVISTE

* NOI. ZENOBLE RRING DE PAL-MYRE, de Bernard Simiot, 306 p.
45 F. Albin Michel.

L'histe de Zénobie rique d'Ad Administra Ballia • Un roman ressuscite THE PERSON NAMED OF The Controllings in ertialists, the t ALLAIT-IL que sen étreur accabit Bernard Sunse; C & C.net. I'm dier in thistr drawn. Attack France 10 > Server Course 1170 orae : an itu

> ----Experience for 1974 DELETTE BESTELL Co in temporation MINISTER PROJECTION darie to Merry distribition (** Shade Attaches manager, Adams refere that a N th in Net 179 G BUILD STREET

presiden minere

· 电线-1 衛門 公司

Tien Deux or

3.2 Trink

198 WE 18 CAL

Relin

Tisse. R M STAR Louis XIV or

une certains a Bernirie Jules The Plante to Market 4: 1 P. F. distaire asset For redecouver prae un e rien D026215 123 1 DE AUSEL & UNE En ce tempe la Republique

imaigre a c

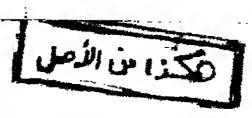
parte et espe

beses pariete

Boulariger, Dr. d'autres in their et à une intel royalistes, de promute entitles blicaine, il fall n'était besoin. ni de toi ni us serious esidom ice grands bour la raison et bonnétes, pours reussir : mont France encore défaite, combit grande, même res a de la ph pula republicat naient pas enc conventit dec d'Histoires : l'u et particulière gnants et c'er meilleure part posée à .nouve les petits enfa question de l' Symbol bills have République ch et qui honoca

Vilive

Barbiche en che et sourcii chair et im régue, en son



sept tre ci l'abetit), avec morale, un lex solidement fra curer um peu République de bons électeurs royalistes, so Merement and e redicant a. maitre d'œuere entreprise fit

que dans ses etalt ne en la précisément ad

Ung

e prison avec sursis et amendo ies croupiers indélicats

De notre envivo spécial

Mar regione de marie de

de surveillance.

de est contamni

Approving the standard to the

15:11

Monde Des LIVRES

L'histoire comme roman

Les mémoires de Zénobie

 Un roman ressuscite la reine de Palmyre.

ALLAIT-IL que son éditeur accablàt Bernard Simiot d'une comparaison lourde à porter avec les Mémoires d'Hudrien? Telle quelle, sa performance vaut qu'on s'y intéresse; uourris d'érudition, intéressants de bout en boot, ces pseudo-Mémoires de Zénobie ont le mérite de nous révêler une puissante personnalité qui trouve à s'épanouir durant ce troisème siècle où l'empire romain, devenu trop vaste, semble prêt à sombrer dans l'anarchie,

Ambittense, telle est la fille d'Amrou, un riche caravanier qui e accèdé à la magistrature sénetoriale. Ses modèles ? Les princesses syriennes qui furent les véritables chefs de la dynastie des Sévères et Cléopatre, plus loin dans le temps, evec laquelle elle e fini par s'inventer une parenté, Arabe, ella e tous les dons de sa race, la finesse et la ruse et, comme toutes les femmes, alors, en Orient, elle est un être libre, habitué à courir le désert. Son intelligence rapide est oussi apte oux acrobaties de l'esprit - elle e été l'élève d'un Grec d'Asie - qu'eux rigoureuses réflexions imposées par l'action ; elle sait dérober leurs méthodes eux antres — fût-ce eux Romains qu'elle hait en silence et evec passion. — ce qui lui permettra de les supplanter. Une femme

Une légende de sagesse et de chasteté

Son mariage evec le vieil Odénath le fait princesse de Palmyre. Cet homme, elle oe l'atme pas, mais elle va commencer à l'admirer alors qu'il aura battu Sapor, le puissant rol des Perses qui venait de faire prisonnier l'empereur Vaiérien ; alle avait d'ailleurs participé à cette victoire en recrutant plus de cinq cents cavaliers dans sa tribn originelle. A cet instant précis, Zénobie aperçoit le pouvoir à portée de main.

A-t-elle ou uon trempé (en action ou par omission) dans l'assassinat d'Odénath ? L'histoire u'a pas tranché sur ce point. La voilà reine de Palmyre, eu nom d'un fils encore tout enfant et tenant Rome en échec. Uue femme l

Son règne durera cinq années. Elle s'entoure de conseillers avisés : Wörod. qui connaît tous les trafics commerciaux entre le Nil et l'Euphrate et lui suggère (clie y parviendra) de s'emparer d'Alexandrie pour jeter le filet sur les échanges entre l'Inde et l'Abyssinie et tenir ainsi Rome a sa merci ; Firmus, un aventurier astucieux, dont elle fera le gouverneur de l'Egypte ; Longin, le rhéteur, qui chante ses louanges et lui forge une légende da sagesse et de chasteté. De Zab-bale, l'archer qu'eile a distingué, elle fait un général, et elle écoute l'évêque d'Antioche, Paul de Samosate. Antioche où elle est entrée victorieuse, à défaut d'avoir conquis Chalcédoine qui lui eorait onvert le Bosphore.

Brusquement la situetion se retourne. Talonné par la craînne d'un complot dans Rome et d'une nouveils incursion des Goths, Aurélien jette toutes ses forces dans un campagne d'Orient qui sera rapide. Zénoble, battue à Emèse, est capturée en 272 et achèvera ses jours à Tibur, dans la campagne romaine, après avoir onné le triomphe de son impérial vainqueur, devenu son amant.

Ayant livré, pour sauver sa tête, ceux qui l'avaleut servie, elle finissait mal. Ella avait trente ans. Presque une visille femme

femme.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* MOI. ZENOBIE REINE DE PAL-MYRE, de Bernard Simiot, 304 p., 45 F. Albin Michel.

Une famille du siècle

 Une fresque historique d'Adrien Barraud.

Adrien Barraud a publié, sous diverses rignetures, des romans, des romans, des romans policiers, des essais critiques, des études historiques. Il a dirigé, sux Editions Tallandier, la rédaction monumentale d'une Nouvelle Histoire de France. Le vollà maintenant lancé dans une curieuse entreprise : un feuilleton qui, sous le titre la Mémoire du siècle, comprendra quarante deux épisodes, c'est-à-dire quarante deux volumes. Deux sont déjà parus, en six mois : le Vagabond de Malevie et le Criminel précautionneux.

En ces temps où le roman populaire redevient à la mode, où le feuilleton est le genre préféré de la télévision, la chose paraît toute naturelle. Il y e pourtaut, dans la Mémoire du siècle, plus d'ambition que l'auteur ne le laisse entendre. Historien et romancier, Adrien Barraud ne se réfère pas à Xavier de Montépin (à la lecture duquel il dit devoir eutant qu'à celle de Joyce) mais

aux sagas familiales tels les Thibault et les Boussardel, ainsi qu'à la chronique balzacienne. Il s'est inspiré de l'histoire de sa propre famille (son grand-père, Albert Barraud, est le héros du Vagabond de Malevie) et de quelques autres pour construire une vaste fresque de la société francaise, de la fin du dix-neuvième saiece à nos jours. Albert Bar-rand, jeune notaire corrézien, marié à l'héritière d'un Brésilien de sang royal, va diriger unc factorerie en Côte-d'Ivoire, Avec lui revit l'épopée coloniele des bâtisseurs d'empire. Avec An-selme Milleraye, dit « Pallas », bohême dandy, journaliste sati-rique du *Criminel précaution-*neux, revit le Paris de l'affaire Dreyfus, des anarchistes et des intrigues politico-policières. Anselme, comme Albert, est un reveur romantique, un inadapté. Il se vone à l'eutodestruction, tandis qu'Albert poursuit une quête mystlaue. Psychologiquement ces personnages sont trop riches pour représenter des archétypes feuilletonesques. Et, d'un épisode à l'eutre, les classes sociales se croisent, s'entrecroisent, un

d'abord secondaires prennent de l'importance, d'autres passent et repassent. Pallas est le frère de Gratien Milieraye, le mauvais ange d'Albert Barraud ; il est aussi l'amant d'Adeline Graeventz, femme d'un maître de forges dans le salon de laquelle cet Albert a commencé sa fortune et fait la connaissance d'Isabelle de Corvalan, Mouvement de la province vers Paris, grande bourgeoisie, haute finance, hommes politiques, domestiques, théâtres, journaux, bas-fonds... tout cels devient une « comédie humaine » à la façon de Balzae, qui va se développer str un siècle et plusieurs générations.

Adrien Barraud connaît les vertus des histoires romanesques, mais les siennes ont une base historique. Feuilletoniste si l'on veut, mais le conteur a le souci de l'écriture. Il ne sacrific jamais le style aux débordements de l'imagination.

JACQUES SICLIER.

* Editions Flammerton, LE VA-GABOND DE MALEVIE, 432 p., 38 F; LE CRIMINEL PRECAU-TIONNEUX, 238 p., 36 F.

Un Louis XIV républicain

monde se batit. Des personnages

Relire Ernest Lavisse.

RIMPRIMER; en deux tomes et plua de treize cents pages, ce monumeut des années 1900-1910 que fut le Louis XIV de Lavisse, requérait une certaine andace, même si la librairie Jnies Taliandier a parié sur l'intelligence des lecteurs et sur la vogue assez récente de l'histoire non insignifiante. Et l'on redécouvre avec quelque surprise un « vieux Lavisse » qu'on pensait bien connaître et qui, lni aussi, a une bistoire.

En ce temps-là, vers 1900, ni la République ni même la patric (malgre la « Revanche » préparée et espérée) u'avaient de bases parfaitement assurées : Boulanger, Dreyfus, Combes et d'entres le montraient. A un pays et à une intelligentala en partie royalistes, devant une Eglisa esqua entièrement anti-républicatoe, il fallait montrer qu'il n'était besoin, pour gouverner, ni de roi, ni de prêtres, ni de nobles même outhentiques, et que les grands bourgeois éclairés par le raison, et si parfattement honnétes, pouvaient y suffire et y rénesir : montrer aussi à pne France encore bumiliée par la défaite, combien elle avait été grande, même quand les « lumières » de la philosophie libérale, puis répoblicaine, ne la dominaient pas encore. Pour cela, il convensit d'écrire deux types d'Histoires : l'une pour les élites, et particulièrement les enselgnaots, et c'est sans doute sa meilleure part qui uous est proposée à nooveao; l'aotre pour les petits enfants, des l'âge de sept aus (il u'était pas alors question de l'escamoter ou de l'abêtir), avec des images de la morale, un texte tout simple et solidement frappe, opte à procorer un pen plus tard à la République de bons soldats et de bons électeurs, blen sûr antiroyalistes, solidement patriotes, légérement anticléricaux, un peu a radicaux a, mais pas trop. Le maître d'œuvre de cette énorme entreprise fut le prodigieux et symbolique Ernest Lavisse, que la République charges d'honneurs, et qui honora cette République dans ses jeunes années (il était né en 1842), il-n'evait pas

Un potentat

Barbiche en pointe, moustache et sourcils fournis, regard clair et impérieux. l'homme régna, en son temps, sur l'Histoire. Né sons Louis-Philippe, dans un petit bourg de l'Aisne, parfaite figure du bon boursier qui doit tout à son mérite, comme cela arrive, il régna donc sur la Sorbonne pendant seize ans, sur l'Ecole normale supérieure pendant quinze ans, sur

universique, universi-taire et scolaire trente ans ; il inspira mėme les programmes l'enseignement primaire et secondelre de l'Histoire (1920-1925), probable-ment les meilleurs parmi trop d'eutres. Ce monarque republicain . reprenait apparence de bonnaire Dour foyers et présider les distributions de prix de l'école . primaire du Nouvion-en-Thièrache, et l'on imprimait et commentalt gravement ae s fants jusqu'en 1922, date de sa

mort. Ce potentat. universitaire inspirait une crainte mèlée d'autant d'agacement que de respect à ceux de mes vieux maîtres qui avaient p. l'approcher dans leurs jeunes

Historien de la France et du monde, Lavisse avait commence par consacrer à l'histoire de Prusse pas moins de sept volumes, de 1875 à 1896. Dès 1892, avec Rambaud, puis jusqu'à sa mort, il entreprit alors cet se chantier, et l'acheva vingt-sept volumes sur trente-neuf ont été consacrés à la France. Les archives de l'édition nous disent qu'il mens de facon quasi militaire, morigénant sa troupe de collaborateurs, refusant franchement tels chapitres ou les récrivant, et gardant pour lui le morcean cautral, at de substantielles « royalties ». Il faut savoir qu'il fut toujours admi-rablement secondé par un jenne disciple, Edmond Esmonin, lec-teur impitoyable at érudit rigoureux que le grand public ignore,

ct qui ne mourut qu'en 1965.
Cette somme venait en son temps. Durant im siècle remute par des révolutions, des théories, des sentiments généreux, mais respectueux d'un travail abondant et probe, l'Histoire, avatar de la rhétorique et de l'hagiographie, s'était beaucoup transformée. Servie par des esprits eussi dissemblables que Guisot, Thiers, Tocqueville, Michetet ou

Benan, elle evait été comme transfigurée et magnifiée. Elle faisait alors figure de disciple noble et aspirait à la dignité de science. Bien qu'écrite en des



* Desrin de CAGNA

styles forts divers, elle u'était tard, par Durkheim et sa secte. qui voulaient la ravaler au très indigne service de la sociologie sonversine. Lavisse n'avait cure de ces querelles. Il tirait profit l'immense labeur accompi par des érudits venus de tous bords, de la floraison des publications de textes et de mémoire de tous ordres, et pensait que h temps de la synthèse était vent L'Histoire, il ne la théorisait pas il l'écrivait et la faisait écrire, après des lectures énormes et parfaitement dominées.

Pour lui, histoire, c'était d'abord récit ; exact, composé, frappant, volontiers dramatique qu'on suive, evec lui, Louix XIV femmes dans ses premières campagnes ; que l'on s'arrête un instant, des la première page au spectacle de la mort de Louis XIII, puis à celle de Masa-rin à la fin du livre premier (que ormais nous voyons autremen grâce à des documents alors in connus), et naturellement à celle du Grand Roi, Art du tableau certes, et l'on n'a jamais égalé les grauds panoramas do royanme et de l'Europe qu'il offre cà et là Mais, an moins autant, art consommé et subtil du

PIERRE GOUBERT.
(Live la suite page 14.)

«Les Nouvelles Aventures du chevalier de La Barre» de Pierre-Jean Remy

Si l'Angleterre m'était contée

STRAYANT •, un • roman distrayant •, tel est le premier mot que Pierre-Jean Remy prononce quand on l'interroge sur son nouveau livre. Et il enchaîne sur récit picaresque, pastiche da la littérature du dix-huitième alècle, romans gothiques anglais, érotiques trançais, etc. On a attend à une ceuvre d'esprit où la référence serait souveraine, la distance at l'humour constamment maintenus.

Dès le seull, le veux dirs dès la couverture, des attraits discordants surprennent : un personnage historique, à l'ordre du jour en cette année voltairenne, ce chevalier de La Barre, décapité pour impiété et pour lequel Voltaire a'enflamma. Mais son nom est accolé è une aémillante gravure de Hogarth où des comèdiannes, corsages ouverts et jupes troussées, font des gallpettes devant d'avides buveurs. On se dit alors qu'il pourrait bien s'agir d'un détoumement ironique de l'histoire par l'imaginaire.

MAGINEZ — imeginons, pourquol pas? — que ce Jean-François Lefabvre, cheveiler da La Berre, ait échappé clandestinement au supplice, qu'un innocent e d'ailleurs subi è sa place, que ses sauveurs, membres puissants d'une confrérie occulte, l'aient envoyé en Angleterre comme un homme à leurs ordres, pour y semer la corruption sous l'honorable masqua da précepteur, que dens ce rôla il fasse montre de dispositions particulières, braf que ledit chevaller se conduise en fieffé coquin... Vous avez là un des premiers fils conducteurs de l'ouvrage, ainsì qu'une idée des scènes assez corsées qu'on va voua mettre sous les yeux et sous le nez car les odeurs tiennent une place obsédante dans les évocations de Pierre-Jean Remy. Ce ne sont que demoiselles sédultes per le maître et possédèes par le valet pour être mieux dégradées, qu'enfants essiatant aux ébats aduitères de leur mère, que filles déshonorées par leur père, que petites prostituées victimes d'odieusas violences, que libertines mondaines, conviant au jeu sans lendemain de la volupté, qu'amoureuses frustrées et foudroyées, que brigandages, aulcides, meurtres, pendaisons, châteaux en fiammes...

Et peu importe que Jean-François change de maître. Que manipule d'abord par lord D..., satanique destructeur — car le sataniama aussi est une des composantes du livre avec sa magle noire, aes onguents de jeunesse éternelle, ses signea et son langage cabalistiques, ae nécromancie, — il passe

par Jacqueline Piatier

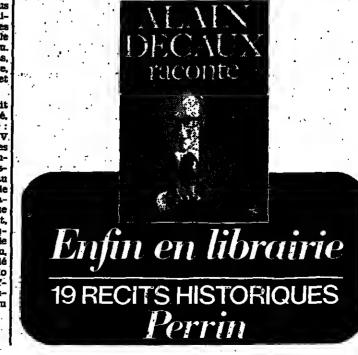
ensuite au service de Francion, un axiliè français comme lui. Le premier e juré le perte de la nouvelle aristocratie anglalae qui s'élève, en cette fin du dix-huitième alècle, sur les ruines de l'ancienne; le second, la perte de toute aristocratie et bourgeoisle. C'est une société jugée pourrie que Francion veut abolir pour y èriger l'âge d'or de l'égalité. Mais que Jean-François obèlsse eu gènie corrupteur d'un Sade, puis à la fureur révolutionneire d'un Babeut, les moyens employés, donc les aventures contées, restent les mêmes : « Des temmes, encore des temmes, et des entents, la ruine, le chute, le fer, le feu, l'acier, le sang. »

ISTRAYANT tout cela? Heu! Ces histoires pourfant on les trouve dans les livres. Des écrivains
les brit inventées pour charmar les loisirs de leurs
contemporains. Alain Robbe-Grillet, en louant avec les stèrées
types da l'imaginetion populaire modame, a déjé fait ressortir
à quels fantasmes de violance et de sexe elle se complait.
Plerre-Jean Ramy; lui, interroge la passé, la culture. Mais il
y met plus de complaisance, moins d'ironie. Au passage, on
reconneît la marquise da Marteuli, les dépravations ourdies
par le divin marquia, le conte libertin d'un oublié Vivant Denon,
les personnages des bohémiens et des sorcières, Azucena
an tête, qui peuplent les opéras da Verdi, tel motif plus grosaler emprunté à Fielding, à Smolett, à Danial Defoe.

OMME a'il ne suffisalt pas de ce fatras de péripéties, la scèna du livre se dédouble et le héros aussi. Car nous ne suivons pas que ce fantastiqua chevalier de La Barre, qui dévala les siècles sans prendre une ride. Nous auivons un écrivain d'aujourd'hul, instailé dans le Londres actuel et qui parcourt è grandes enjambées l'Angleterre contemporaina, pour écrire la biographie de son personnage. Dans cette enquête, il est conduit par une mystérieusa musa, Sandra, tantôt de chair, tantôt d'esprit glacé.

Heureux contrepoint qui nous ménage un survoi poétique de la campagna englaise, da ses châteaux, da ses euberges é colombage et é poutres noircles, de ses levées da terre foilles et de aes chênes dont les bras séculaires rampent au ras des gazons. A la autre des deux vagabonda nous pénétrons dans les musées, les collections particulières, pour y apercevoir ces petits lorda aux boucles blondes, toujoure accompagnés de chlans, peints par Reynolda ou Galnaborrough, ces jaunes fillea an robe claire à capellne blanche qui sa promènent dans des percs et qui parfois sont mortes noyées. Cependant que les gravures de Hogarth inspirent les décors de marchés, tripots at bouges où a'installe le chevaller, dés qu'après ses expéditions dans les belles dameures da la egentry e il rentre se saouler à Covent Garden et vivre parmi les maguerelles.

(Lire la suite page 13.)



Bet antenrs

eensetions. »

récrivent l'actualité

Olivler Kaeppelin et Ivan Messac publient

un second volume de Chronique des années

de crise (1). Comme lle l'evelent déjà fait pour l'année 1976, ils ont réuni des textes

el des images qui traitent, é leur manière,

l'ectualité de 1977. Ces chroniques, tenues par

Jeen Vautrin, Conrad Delrez, Yves Buln

Claude-Louie Combet, André Velter, Tony Certano, Emma Santes, Raphaël Pindel, Jec-

que. Teboul, Michel Butel, entre sutres, et

collective, mele elles évoquent eussi pariola

enteure. Cet ouvrage veut être une critique du

epectacle » social, qui noue est présenté

chaque jour. . Tou! le monde, écrivent Kaep-

pelin et Messac, sait confusément que ce

spectacle ment. Peut-êire e'agit-li elors de

reconquerir nos voix, nos réliexions, noe

(1) Le Mensonge. Ed. Recherches/Exit.

Georges Duby jeté aux fauves

La derntére livraison de l'ARC vient d'être

consacrée é Georges Duby — médiéviste, professeur eu Collège de France — ou plu-

tol à une confrontation de points de vue aur

le thème « Le mental et le tonctionnement

des sociétés ». Ce choix confirme que l'his-

toire, en France, e dérivé eu cours des dix

dernières années de l'analyse économique

vera l'étude des mentalités. Il se produit

nettement un retour aux orientations premiè-

res données é l'Ecole des annales par

Lucien Febvre et Merc Bloch, après une

phase - metérialiste -, plus ricardienne que

marxiste il est vrai. Cette évolution est sen-

sible dans le trajet de Duby lui-même, qui

écrivit vers 1962 un ouvrage capital eur

l'Economie rurale et le vie des campagnes

dens l'Occident médiéval, et qui a publié en

1976 le Temps des cathédrales, étude de

l'ari comme catégorie mentale particulière.

nisé par l'ARC sont nombreux et variés,

euteurs d'erticles ou ecteurs d'une » tabla

ronde «. Au générique : Jesn Duvigneud,

Pierre Bourdieu, Julie Kristeva, André Miquel,

Rodney Hilton, Maurice Godeller, Huberi Demisch, Georges Mounin, Michel Serres,

Jean Molino, Jesn-Claude Schmitt, Michel de

Certeau, Alain Besançon et Jean - Clauda

Bringular. Symbole, Idéologie, Imeginaire,

soni quelques-uns des concepts-clés - at

Seuls les historiens professionnels, « fans »

anciens et fidèles de Georges Duby, seront

désorienlés par ce feu d'ertifice conceptuel à

combustion isnte. L'histoire, longiemps

parenie pauvre des sciences humaines,

devient pulssamment parlelenne. - E. T.

nt familiers -- da cetta diecussion.

Mme de La Fayette (préface pour « la Princesse de Ctèves »), Léon

Toistol (préface pour e la Souate é Kreutzer : et e la Mort d'Ivan

Hitch s) et un article, publié en

1955, sur e Les livres inotiles a — à côté d'un florilège, extrait des

œuvres, où t'on voit s'exercer la perspleatité et la maîte e d'un

homme doue pour tes formules et sachant s'en servir : « Mauriac met le feo à tout ce qo'il ten-

che s, Arland « une espèce de malédiction surmontée s, Barrès

Les participants é l'échange de vues orga-

ses œuvres de peintre concernent l'histoire

la vie littéraire

Jean-Jacques Rousseau à Cambridge

En 1978, le premier colloqua international consecré uniquement à Rousseau a'est tenu eu Trinity Collège de Cambridge (14-17 juillet), comme en écho au colloque de Genève de 1962 pour le deux cent cinquanbème anniversaire da sa naissance. La présenca des Suisses — plus nombreux que les Frençaie - suggérelt que le choix du lleu bénéficialt

Pourquoi Cambridge ? C'est qu'ici travaille Raiph Leigh, qui fait pour la Correspondance de Rousseau mieux ancore que Besterman n'e fait pour celle de Voltaire. Le premier tome e paru en 1965. Le tome 30 vient de pereftre (1). en 1980. Ce labeur de bénédictin qui nous restitue Jean-Jecques dans son eiècle ne détourne pas les rousseaulstes des problèmes de notre temps mala favorise, par sa rigueu même, leur appréciation de la modernité de

Tel est bien le premier enseignement des seize communications de Cambridge : qu'il s'agisse de politique, d'anthropologie, d'écriture ou de musique, les problèmes posés par Rousseeu soni les nôtres : à mesura que nous éveluons mieux le distance qui noue sépare de son œuvre et que nous apprenone a voir en lui d'abord un homme du dixhultième aiècle, nous nous sentons davantage

interpellés par le citoyan de Genève. En même temps, on voit s'élargir le domaine de réflexion des rousseauistes et c'est la deuxième leçon de Cambridge. Du langage à l'organisation sociale, de l'économie à l'esthétique, le chemp culturel exploré par Rousseau est devenu enfin, dane son étendue et dane sa cohérence, celui des recherches que mênent ses lecteurs les mieux

En merge du colloque a été inaugurée, à le bibliothèque de l'université de Cambridge une exposition consacrée é l'écrivein. Elle regroupe des menuscrits, des éditions anciennes, des gravures, et les travaux les plus importants de l'érudition rousseauiste. verte jusqu'en septembre.)

(1) Editions de la fondation Vottaire, Taytorian Institution, Oxford.
(2) Les actes du colloque paraîtront en 1980 eux Cambridge University Press.

Une décade Jules Verne

à Cerisy

On Imagine l'eccuell qu'surell reçu de Gida et Du Bos l'huriuberiu qui leur eurait proposé, pour thème d'un entretien da Pontigny, l'auteur des 500 Millions de la Bégum I A Cérisy, qui a recuellit l'héritage spiritual da la célèbre abbaye littéraire da Paul Desjardins, on n'a pes craint de lut consacrer une décade. C'est le contraire qui aurait surpris, aujour-

vient de paraître

YORGUY KARAKATZANIS: Agres

gosts. — L'espace et la typo-graphie su service de la poésic. Le texte est accompagné de quarre compositions de Luc Claus. (Chez

l'ameur, 16, rue Francis-de-Pres-

Essais

ALAIN: Denys on Fambitienx. -

Uo inédit d'Alain : quatre person-

usges a'entretiennent an chemin

des Dames. Introduction d'Albert

Laffay. (Associacion des Amis

d'Alain, 4, rue Valerre, 75005 Pa-

ris. Tresorier: Michel Algrain: 4, rue Molière, 75001 Paris.)

JEAN-JACQUES ROUSSEAU : les

Réveries du promeneur solitaire. Dans une nouvelle collection, lan-

cée par l'Imprimerie nazionale :

« Tresors des lettres françaises ».

Texre présenté et commenté par

tions de Louis Sala. Reimre en

cuir rouge (379 p., 185 F). La

même collection publie . Loren-zeccio, d'Alfred de Musser. Texte

présenté et commenté par Ber-

Pierre Bobillot (371 p., 195 F)

et Jacques le Fateliste et son

endire de Diderot. Texte présenté et commenté par Paul Vernière. Illustrations de Hugues Bréhat,

ŒUVRES DE PREVOST. — Les

Mémoires et eventures d'n e bomme de qualité, Histoire de

chevalier Des Grieux et de Manon

Lescans. Texues établis par Pierre-

Berthianme et Jean Sgard, et

le Philosophe anglais, texte établi

per Philip Stewart. Six entres vo-lumes sook prevus. (Presses univer-

siraires de Grenoble, 460 p. et.

Essais politiques

DIMITRI T. ANALIS : Chipro

copération Attile ». __ L'opéra-tion Attile, c'étair l'attaque de la

République de Chypre per les

forces séronavales curques, le

20 juillet 1974. L'auteur montre

quel rôle ont joué l'OTAN et la C.I.A. dans cette affaire. (Ed. An-

thropos, 207 p., 45 F.)

666 p., 185 et 282 F.)

volumes I et II compre

nard Masson, Illuser

(417 p., 190 F.)

Marie-Madeleine Caster, Illu-

sensé, 75014, Paris, 150 F.)

d'hui qu'on assiste non pas è un « retour. é Jules Verne, mais à une véritable découverte sans cesse renouvelée : plongées dans les profoadaurs d'una œuvre d'où l'on ramène au jour lout et le reste.

L'explaration fut poussée librement, sans qu'on se leissat trop borner par le cadre proposé qui était la rapport de Verne eux sciences de l'homme. Au point qu'on sile jusqu'é y exposer toute une ecience de le temme : cet aimable objet apparemment sacrifié dans un univers romanesque - puremant » viril. Mais juetement, il tut montré qu'il n'y eveil là, peut-être, qu'une epparence ; et sûrement une ambiguilé.

Si les lecteure de Jules Verne passent pour evoir été toujoure beaucoup plus nomnullement demeurées en reste pour nous donner, de tui, de ces nouvelles et profondes » lectures », fort éloignées de celles, el innocentsa — Ignorantes — de notre prime adolescence. Elles étalent cinq ou six é Cerlsy, Simone Vierne an tête qui dirigeait colloque avec F. Raymond et Marc Soriano, et qui fut une des premières, notemment par ea thèse, à antreîner ce

Ce colloque, el remarquable, non seulement par ce qui y fut dil maia par la façon souvent sans laçon de le dire, ne feut-il pas souhaller qu'il merque un couronnement? ne aerait peut-être pas si mauvais que, le mode a'étant tournée ellleurs, il se fit autour de Jules Verna un certain ellence, propre non certes à l'oubli, mais é quelque recul et quelque recuaillement. — Y. F.

Une France fiévreuse

Plarre Peral présente, dens le Frence de l'effaire Dreyfus, notre peys lorsqu'il était divisé et egité par l'antisémitisme. Cel ouvrege, publié par les éditions «Droit et liberié - (1), combine plueleurs epproches : un tableau social et économique de le France de 1894, société « stable mele injuste », un récit de l' « Affaire », des témoignages de descendents de Zole el Drevfus. un entretien avec Stellio Lorenzi -- résliesteur de l'émission télévisée » Zole ou le conscience humaine ». Ce recuell est égelement frappent par sa megnifique iconographie. Le France de la fin du siècla dernier fut abondamment photographiée. Le plus balle da ces Hiustratione représente une classe de l'enseignement primaire, face à son Instituleur, en pleine leçon de morale et d'écriture. Les éléves, crânes rasés, porieplume au garde-à-voue, s'apprelent à recopiar sur leurs cahlere ouverts une maxima calligraphiée au tableau noir : «Plus fait douceur que violence ». Effectivement. Sulvent dens le livre des images de duel et des caricatures antisémites. France, terre de contrastes...

(1) Diff. Weber, 120 pages, 79 francs.

poésie

Marie-Claire Bancquart ou la mémoire immédiate

 Une femme parle de cet autre monde qu'est le corps de l'homme.

A poésie d'eujourd'hui ou bien accepte la rhétorique ou blen la renie : on jurerait d'une évidence digne de M. de La Palisse, mals il n'en est rien. Au vrai, le partage se situe entre le continu et le discontinu, entre le discours et le surgissement.

A lire Memoire d'obolie on juge que Marie-Cleire Bancquart a choisi la deuxième voie. Cependant, à reprendre son texte fragmenté, on volt que les éclats qu'elle livre visent à une unité du propos, et ne dédaignent ni la vole narrative ni la voie lyrique. Que Marie-Claire Banc-quart se méfie de l'entraînement tangagier plaide en faveur de sa

lucidité — sinon de son désarrot. Son livre se bâtit sur trois niveaux. D'abord, me semble-t-il, le corps est convié. Une femma parle. Elle parle au féminin de cet antre monde qu'est le corps de l'homme :

Un blason de coras masculin Etalé aux tours de la ville... Il s'agit, c'est elle qui désigne son lieu, d'a une fougèra bleue, les reines ». Mais le corps de l'homme est le microcosme de ce corps gigantesque, à la fois irréel et inexplorable, qu'est le monde. Ce qui parcourt le monde, c'est ce qui le nomme : ce son; les mots. Ces mots-là : l'arbre. l'eau, le soleil campent dans le désordre de l'univers : ils sont nhabitables.

Vient alors l'espace du dedans : c'est un autre désordre, d'où naissent d'autres mots, tont aussi basardeux, tets que « sang », « amour » ou « désir ». De l'univers extérieur à l'univers intérieur ne se tissent que des difficultés. Chacune de ces difficultés est un poème né de la mémoire immédiate promise par le corps triomphant et la mort, oul est à la fais sombre et son

> Ta mort dans la main Tu aimes le monde Une minute.

Le poème de Marie-Claire Bancquart, généralement bref, mériant et timide devant les vocables qui vont trop vite et trop loin, vise à prononcer ce qu'il est difficile, voire impossible, de prononcer. Ce qui est de l'antre côté de la page. Ainsi de ce bref « éclat » :

FEMME Je tëmoigne du sel Je donne forme à la morsure

Le soleil de minuit

Quand on coupe le pain

Jouvre les corps aussi. HUBERT JUIN.

* MEMOIRE D'ABOLIE, de Marte-Claire Bancquart. Editions Pierre Belfoud, 187 p., 32 F.

CHARLES DOBZYNSKI ET L'INVENTAIRE DE L'ESSENTIEL

 Une volonté encyclopédique.

I Lya, dans ce dernier poème de Charles Dobzynski, Table des éléments, en activite, un double propos. D'abord, la volunté encyclopédique y est manifeste : un homme est au monde pour embrasser le monde, mais - aussi bien - pour l'embraser, le comprendre et le métamorphoser. Ensuite, la vocation du poète est le « dire ». Son royaume est de mots

Un mot La mèche qui met le feu aux poudres des étoiles de l'ecriture.

Mais on salt, aujourd'hui, que le mot et la corps vont ensemble, que le geate et la parola s'eccompagnent Charles Dobzynski, qui a'en est convaincu, a mis le monde à cette épreuve. La terre, l'eau, le feu et l'air, ces élément qui régissent le visible terre ce feu différent cette eau du dedans, cet air fait de vocables qui sont comme le disait la aemblables dans l'intérieur à ces élèments fondamentaux qui sont à l'extérieur. Vailà ce que dit le langage : il dit les éléments. Mais qui donc fonde le langage et lui donne pouvoir et force ? Les éléments, précisément.

Il existe comme une table de

Mendeleev du discours : c'est le propos de Charles Dobzynski, poète du sensible et du vrai.

Ce vaste et considérable poème, accompagné de citations prises à la Sonate pour deux pianos et percussion, de Béla Bartok, est egalement un inventaire. Est également une autobiographie oul est une lecture de l'univers. Et le poème entier proclame la vertu da poeme.

Par moments, Toble des éléments devient un dialogue du texte avec lui-même : comme sl venait une voix inconnue, capable de rompre la continuité du discours, et l'enrichit en le voulant contredire. Charles Dobzynski a entrepris ici un vaste et beau travail de déchiffrement, qui est une mise à l'obscur de ce qua la fansse clarté masquait :

Toute ronce de ma vie me donne goût d'émeraude Touta la saveur du corps me donne langue recuite Une étreinta éteint la nuit Manger n'empêche pas l'or des mots de prendre bouche de plomb ni le sang mulisme de pierre Mais la saveur qui m'évelle

me donne langue pour le cru HUBERT JUIN.

Charles Dobrynski. Editions Pleare Belfond, 190 p., 33 F.

d'Hermès le Trismégiste,

de la terre. * TABLE DES ELEMENTS, de

Les années 70

UTEUR de proses tout A aussi espacées, Claude-Michel Chuny publie, à sances é la Larbaud et des affola drogue et des sexes interchangeables, ce qui ne l'empêche nullement de promener sur le spectacle du monde un œil narquois.

quotidienne de folie télévisée. Le charme et l'ironie qui s'en dégagent sont d'un dilettante qui transforme son amusement en mode de vie.

Quelle époque les années trente! [Il fallatt potr dit-on plus tard les garçonnes cigarette plate et

[stdza ah le Jali Rève qu'on a chanté Liete par les fenêtres l'Amérique tombant de ses qua-[rante étages

Naissance des lecendes Faits d'armes. Naissance des legendes : les mouches, bavardes, vont et viennent dans la bouche

ALAIN BOSQUET.

Claode-Michel Ctuuy. Le Chemin, Gallimard, 152 pages, 42 F.

(Fatte da la page 15.)

E priette d'insérer présente le livre de toman distantures s. A Von L'avanture. tive, it faul 5% were 2 eds at porge to elle est committée. Le factatique de son fac subtlement il sienne détractée le rent Le part dun hunes, justicier ou révérsieur, aune de la Or je orens qu'en re su' pas for sens sentimentale ou morale du chevalier de la ce sa prie devant durint la gente programa. ce l'amour avec Seinds, car cette tou d seduit autant que combie, unique ce que lateres par les chiers due son sere a sacén Guera sersible non Dies & 38 toniementen 4 to haine, quand it devient to describe to h

UELOUE chase d'autre que le ramente rescue, ou gethique se cherche dans di mule tent d'outrances. Traites d'action leur ton s'entile peu à peu jusqu'a une canter. El l'an pense à une saite d'épopte rougnord l'auteur, usani de viotents nonuestat. montre intérieure et la sordide misère qui se capitalisme d'une société poise.

roman

L'enfance

· L'inguerissable malheur d'avoir été écolier rers 1942.

DOUR toute une generation qui a commu dans son enfance la guerre et l'occupation, Theure est venue des plans. Beaucoup s'aperçoirent que ces années sombres, qu'ils creyalent peut-être avair un peuoublièes, ont, en fait, marque toute leur vie et forgé leur desun. Un roman, un récal, évoquent cette mainmise de l'histoire mondiale sur les histoires particultères, et l'implémeable maineur d'avoir été écolier vers 1342.

Le héros de la Soutage, coman de Spirain Reiner, est un feune paul parisien, qui mêne, au commentement de la guerre, une exutence banale. Il va su lycer, et ne quitte guère 61 famille. comme c'étail l'usage en se temps-li Sans être riches, im-Hentas sont à teur aixe, et les leademains mont tien nour les effrayer. L'occupation commenne pur passer presque imperque aux reav de la mère, qui, avec une iorie de myople, continue de vere dans son appartement, son chiffon a poussière à la main Le père, faible et beau parieur. est resolument optimiste et croft a une issue heureuse du conflit. Seul, Michel a les yeur ouverts, et il insiste pour que les siens cherchent un abri. Le s'y résoudront à la dermere extremité, et se retrouveront avec been d'autres dans une petite ville de province, où la mère, arrachée à ses nabitudes, geint conte la journée. tands que le père joue les prophetes de bistrot et propage les s bobards a triomphalistes, ou

Capenta//-Michel C. 377 to taring encore et de Desired.

wer sell . In reutresse. Deresta C CALL DATE don ter tar don't in the cociere it. SOURAGE TO THE CONTRACTOR. Pentraine & 75 - 12 - 1 X ... mnd sa: me Ion Busine trains of the en profigura STATES ! 20012 200 2 fi parrierti a Aria On Ge the tribution of

pitt tien, pla nir, pas 64 p: commence: MAN S. ISS THE SHOLYE, A DI Die But B. garder ? II n apparente 1 San 7 E no at male louis se se passite di LADC. Ce tres b

d'expérience donne sa le profond ce Tempes : 13 te d'angoinse y Trente amnée chain et d'ou

Cette littérature qui sut p

· Henry Canvain, Louis Noir et Frédéric Soulié tirés de Foubli. DAUL FEVAL Ponson de Terrail, Emile Gaborien.

dut été les premiers auteurs à figurer dans le coffec-tion « Classiques populaires » des éditions Garnier, avec le Bossa, Rocambole, Mansieur Lecol. tires ceièbres. Aimé de son concierge d'Eugène Chavette. c'était déjà plus rare. Clande Cantegrit, directeur de la collection, fait maintenant resugh des romanciers du dix-neuvière siècle sujourd'hui aubliés ou très peu connus. Henry Cauvain est une découverte Son roman polleier, Maximilien Heller (1871). dont l'intrigue est située sons le regne de Louis-Philippe, est un maillon qui relie les cenvres de Gaborieu a celles de Conan Doyle, Décor social bien planté. crime en a local clos a, détective prive menant son enquête par des déductions logiques, intrigue: concise of parfartement construlie, style d'une dionnante derie Soul sobriété. On lira Canvain avec aupante libre intèret, avec plaisir, on almera chafaine, and son heros queique pen romanlique, jeune parisophe de trente

ano, bruie, consume par a le feu

de la pensée n.

Pallait-il en revanche, exhumer Surcouf, le roi de la mar Louis Nair, premier tome d'une serie de romans d'aventures écrits à la fin du fileneuvième siecle (l'auteur était le

par Pierre Be Napoleon III. jadis, au ca: populaire s' & Payard ? Loui saire Surcouf invraisemblab en Inde, pu Egypte sux c Les exces d' plume prétet qu'à s'emerre: viennent ... Mais le .

Soulie est L'auteur des s'est pertiu d gène Sue et qui est infost dent l'astl Angleterre. I dres som Cha un strie fire lite des part Denie icela e nance do test



en bref

Société CHOISIR : Viol, le procès d'Aix. -Ce livre, qui s'ouvre par un texte de Gisèle Halimi, intitulé le Crime, présente le compte rendu intégral du procès, qui eur lieu en mai dernier à Aix-en-Frovence. (Gallimard, coll. « Idées », 417 p.,

Histoire

Traduit de l'iralien par Viviana Pâques. (La Bibliothèque arabe. Sindbad. 405 p., 85 F.)

CROISADES. — Un choix des chroniqueuts arabes qui permet-tra aux Occidentaux d'appréhen-der la période des Croisades « de l'antre côté ». Textes recueillis et présentés par Francesco Gabrieli, professeur à l'université de Rome.

CHRONIQUES ARABES DES

13,95 F.)

Le misanthrope et le scarabée

une vielle femille protestante, e'est retiré sur l'île de Sujlivan, en Caroline du Sud, île quelque peu eingulière, qui convient é

ce misanthrope tout sussi singulier. Du sable et des broussailles

de myrte odoriférant pour seule végétation. L'Américain « Infecté da misanthropie », et » sujet à de maiheureuses alternatives

d'enthousiesme et de mélancolle -, a pour unique compegnon un

iln jour sur le plage, il découvre un scarabée d'une espèce

inconnue, et d'une couleur étrange, qui évoque l'or. A partir

de cet instant, l'attituda de Legrand change totalemenl : il

parcouri l'île en tous sens, murmurant des paroles incompréhen-sibles. Le ecarabée l'a-t-il rendu tou ? Ou bien lui a-t-il indiqué

la piste d'un tresor fabuleux : la fortune enfin restituée de ses

ancêtres? Suspense minutieux, énigme chiffrée d'une précision

Mais une rancontre plus étrange encore que celle de Legrand

et de eon scarabée donne à cette course eu trésor, vue per

Edgar Poe. Une dimension inquiétante. Celle du style toujours

lisse et togique du nouvelliste eméricain, et du trait grinçant

du dessineteur Delessert Lignes oblongues, crânes nus, regarda

* LE SCARABEE D'OR, d'Edgar Allan Poe. Traduction de

Charles Bandelaire. Hiustrations d'Etienne Delessert. Collect. Folio Junior. Gallimard, 96 pages, 3 F.

Parmi les rééditions : le Journée d'un journaliete américain

en 2889, de Jules Verne ; les Récrés du petit Nicolas, de Sempé

et Goscinny et le Valeur de chapeaux, de Jean-Françoia Ménard.

Illustratione de Georges Lemoine. (Tous ces volumes chez

nuirs et perçants, les images de l'Ulustrateur euisse cump

Irréprochable, qui sédulra toua les jeunes lecteurs.

OLIO JUNIOR réédite le Scarabée d'or. Le thème de cette

nouvelle, tirée des Histoires extraordinaires, de Pce, est

connu. Williem Legrand, né é Le Nouvelle-Oriéans, dans

en poche

vieux nègre nommé Jupiter.

une histoire tout aussi extraordinaire.

Follo Junior, Gallimard.)

RAIRE DE LA MAISON DE LA CULTURE CORSE (5 000 francs) a été décerné à Etienne Loca, conservateur de la bibilothèque municipale d'Ajaccio, pour son livre e Corse ». D'antre part, le jury a décidé de placer bors concours Angelo Rinaldi en tui attribuant na prix d'honneur pour « les Dames de

• LE PRIX DU LIVRE DE LETE 1978 a été décerné à Lau-

rence Jyl pour son premier ro-man : « le Mari de maman », publié aux Editions Julliard.

JACQUES CHARDONNE (1) publie, pour le dixième anniversaire ce la mort de l'écrivain, sou einquième « Cabier Jacques Chardonne ». Sur

FLORENCE THOMAS.

· L'ASSOCIATION DES AMIS DE

s la maigreur qui joue à la dis-tinction » et Flaubert squi s donné an romau un caractère sacré s. Des soovenirs de François Nourissier, de l'académie Goncourt, sur Chardonne parachèvent

l'ensemble par un portrait ami-cal et... critique. (1) Secrétariat général Mine Gt-nette Guitard-Auviste, 35, rue du Général Delestraint, 75016 Paris. . LA LANTERNE NOIRE, revue

de critique anarchiste, publie dans sou numéro de juillet un ensemble de textes sur le mouvement libertaire espagnol (P. Bla-ehier, B. P. 14, 92360 Meudon-la-Forêt, 16 F).

· LES EDITIONS LA PASTOU-REILE vienneut de publier et el Livre de l'étén, ou livre pour écrire. En effet, en plus de recet-tes, de descriptions de lieux, de plantes, ce livre blane «illustre» propose des espaces da repos où te lecteur pent écrire ses réce-ries, relever des l'tinéraires, noter des adresses on des recettes. De vieilles chansons, des dictons, des proverbes, des incitations à la tecture et aux jeux donnent des aliures buissonnières à l'ouvrage. Des îtinéraires préparés invitent an départ à pied, à chevai, en péniche, à bicyclette ou an auto, par des voles où il fait bon flaner.

(Diffusion : Nouveau Latin, 124 p., 22,50 F.) · LA REVUE POETIQUE VRAC, grand format, sous une converture rouge, public, dans son deruler unmero, des textes de Pierre Boujnt, Gaston Criei et Salvador Espriu, entre autres. (Samuel Tastet. B.P. 213. 75524 Paris Cedex 11.)

· LES EDITIONS THOT (maison récemment créée) publieront, en septembre, une anthotogie de Xavier Forneret : « Sans titre et autres textes s. Ecrivain romantique, Forneret (1809 - 1884) fut redéconvert par les surréalistes. (Editions Thot, 6, avenue du Parc, 92170 Vanves.)

L'œil narquois de Claude-Michel Cluny

quarante-buit ans, son deuxième recueil Inconnu passager. Il y prend la température de notre siècle, en des voyages intérieurs et des randonnées d'un bout à l'autre de la planète. Soigneux jusqu'à la minutie, il a des extases à la Levet, des jouislements à la Cendrars, à cette seule différence qu'il vit au temps des musiques syncopées, de

Ce Cocteau des années 70 va de rencontre en rencontre : des désaxés, des dingues de publicité, des journalistes en mal d'équateur ou de débarquement sur la Lune ; comme dit son titre. ce sont des passagers clandestins qui s'enfoncent dans l'inconnu, c'est-a-dire notre ration étonner les villages en hispano-

dans un fleuve de gin et de jazz...

[des morts.

* INCONNU PASSAGER, de

farie-Claire Bancquan la mémoire immédia

femme parle stire munde

de Charleson ... is tende on the latters and the same of the case But the end of the week to me a tue on the *** * Sucception and the W WEITERS ...

to street a size title ---17.5 7.61 W 48 48 Mile de rentre l'entre le la communité de les des de la communité des la communité de la communité des la communité de la communité de la communité de la communité des la communité de la communité des la communité de la co Diputation Cities and the de a page to estat a estat sign PE No War I to be with the same of the same Marie de Harris de La Company

ರ್ಷ-೧೯೫೦ ಕೊಳ್ಳುವರ Charles de la mile THE RESERVE AND ASSESSED. Mine de la company Miles Berten et auftet with the three day of the

CHARLES INDEXESSAI TELENVENTURE DE L'ESSEVI

e mederate at the contract 4 M. F. 19324 ---

S marqueix de l'hade-Midde

Ces mote-là i le colette de l'imperate la colette la colett Control of the state of the sta 7. e amour a m et.

ne se tiazen de un porte de la composite de la Charte Barring on Charte Barring Land Milliams, Shan, Happen Milliams on Sanna Tort dans le ma Te mirale. is come de Marse. generalization of turning transport . The car tool too. - 2 2 Proper The deficiency was the

De democrate de se . Serve form blam $e^{-i\omega_{i}} = e^{-i\omega_{i}}$ HUET & A NEW WILL BURNESS Prouden, fomb

and the second second 化二氯化物 医髓膜 A. 100 100 11 11 525 The first state fifth

2 . . . T.

oletion et leur espérance.

Cependant, le danger grandit et se rapproche de jour en jour. Michel n'arrive pas à convainere sa famille de fuir plus loin encore, et de se cacher mieux. Désespéré, il envisage de se sanver seul : de toute le force de sa jeunesse, il veut vivre. Ses parents et sa sœur seront, en effet, déportés. Le voilà seul ; il doit son salut à une soutane dont il s'affuble, et qui lui confère l'immunité. Mais cette soutane n'est pas seulement un déguisement ingénieux : elle l'entraîne à jouer son rôle de pretre, et, evec une intrépidité mi-théâtrale, mi-charitable. Il se rend sur les quais de gare où l'on pousse les julfs dans les trains, et il brandit son crucifix en prodiguant les encouragements et les bénédictions oux condamnes. Parfois, grace à l'eutorité que lui confère la soutane, il parvient à sauver un enfant. A la fin de la guerre, Michel ne retrouve pas sa familie. Il n'e plus rien, plus de vie, pas d'avenir, pas de projet commencer quoi que ce soit Mais il lui reste la soutane, qui l'a sauvé à qui il doit d'avoir été utile eux autres. Comment la garder? Il ne voit pes d'autre sens à sa vie que de deventr vraiment ce dont il avait pris l'apparence. Ce prêtre a-t-il la foi ? Il ne le sait pas lui-même ; mais toute sa vie de dévouement se passera à mériter cette sou-Ce très beau roman riche

d'expérience et de donlenr, donne eu lecteur le sentiment profond de tout le poids du temps... plus de trente années d'angoisse y sont contennes. Trente années d'amour du prochain et d'oubli de soi.

Cette littérature qui fut populaire

Henry Cauvain, Louis Noir et Frédéric PAUL FEVAL, Ponson du Terrail, Emile Gall

teurs à figurer dans la collecsiques populaires » des éditions Garnier, evec le Bossu, Rocumbole, Monsieur Lecoz. titres celèbres. Aimé de son concierge, d'Engène Chavette, c'était déjà plus rare. Claude Cantegrit, directeur de la collection, fait maintenant resurgir des romanciers du dix-neuvième alècie sujourd'bui oubliés ou très peu connus. Henry Cauvain est une découverte. Son roman po-licier, Maximilien Heller (1871). dont l'intrigue est située sous le règne de Louis-Philippe, est un maillon qui relic les œuvres de Gaboriau à celles de Conan Doyle. Décor social bien planté, crime en a local clos », détective privé menant son enquête par des déductions logiques, intrigue. concise et parfaitement construite, style d'une étonnante sobriété. On lira Cauvain avec intérêt, avec plaisir, on aimera son héros quelque peu romantique, jeune philosophe de trente ans, brulé, consumé par « le feu de la pensée ».

Fallait-il, en revanche, exhumer Surcouf, le roi de la mer, de Louis Noir, premier tome d'une série de romans d'avenneuvième siècle (l'auteur àtait le

frère du journaliste Victor Noir. qui fut tué d'un coup de pistolet par Pierre Bonaparte, cousin de Nepoléon III) et qui figuraient, jadis, eu catalogue du «Livre continues à 65 centimes chez Fayard? Louis Noir jette le corsaire Surcouf dans des aventures invraisemblables et fastidieuses en Inde, puls à Paris et en Egypte aux côtés de Bonaparte. Les excès d'imagination et de plume prétent plus à sourire qu'à s'émerveiller comme le vondrait Clende Cantegrit, et deviennent très vite ennuyeux.

Mais le retour à Frédéric. Soulié est une bonne chose. L'auteur des Mémoires du diable (mort prématurément en 1847) e'est perdu dans l'ombre d'Eugène Sue et de Paul Féval ce qui est injuste. Les Deuz Cadaores (1832), roman historique dont l'action se passe en Angleterre, de l'exécution de Charles Isr à l'incendia de Londres sous Charles II, raconte dans un style apre et violent la rivalite des partisans de Cromwell et des partisans des Stuart. Frédéric Soulié abominait la royauté. Héros fatal, passions déchaînées, enièvements de cadavres, amples descriptions de foules en furie, c'est toute la frénésie du roman noir a gothique s qui revit lci, sur fond d'événemente récis, arranges à la convenance du feuilletoniste. - J. S.

* Editions Garnier. MAXIMILIEN HELLER, 206 p., 35 F; SURCOUF, 434 p., 44 F; LES DEUX CADAVRES, 364 p., 46 F. Meis, une fois encore, le livre va changer de direction, tout an maintenant son exubérance imaginative. D'une vielon epocalyptique de l'histoire, nous allons tomber dans l'ellépetite fille à laquelle se voue le chevaller revenu de ses mis-

Si l'Angleterre m'était contée

par Jacqueline Piatier

sions, comment ne pes voir un symbols de le création littéreire qui se repett du sang d'eutrui?

Que fait-il d'autre, icl, Pierre-Jean Remy, que broder sur les œuvres qui ont échauffà son imegination, que reprendre Isura motifs en les insérant dans une trame assez lâchs pour setisfaire son envie de décrire dans la forme le plus convenue des clairs de lune, des nuits d'orage, des chevauchées tan tastiques. Is poussée de le mendragore sous les gibets et les cent actes de la tragi-comédie du désir ?

ES Nouvelles Aventures dressent comme un monu ment baroque et fou à le gloire de la littérature, de ees effres, de ses délices. Perti du dix-huitième siècle, qui lui sert longtemps de pâture, Pistre-Jean Remy le déborde

vers la fin très largsment, puisqu'il nous met nez à nez avec Virginia Woolf et son *Orlando*, dans lequel vont se confondre, pour enfin dispareitre comme dans un songe, ses principaux protagonistes, le chavelier, son biographe, Sandre et même 'auteur, qui, eprès tant d'avetars, ne sait plus du tout qui i

Orlando est donc loi la référence majeure. Une raison se reporter à ce dàlicieux roman où le personnege qui a reçu de Shakespeare le droit de changer de sexe traverse aussi les siècles en donnant, avec le plus exquise fantaisle, ses réflexions sur l'histoire, la littérature et le eltuetion critique de la femme quand elle se méle d'écrire.

Les Nouvelles Aventures du chevaller de Le Barre emprunte à Orlando sa structure et meints détails dans son déroulement. Mais Virolnie Woolf touche d'un doigt léger ces thèmes que Pierre-Jean Remy porte à l'incandescence, sans crainte de lasser le lecteur ou de ful faire heusser les àpaules. C'est que lui-mame s'enivre des débordements que procure l'imagination créatrice à trevers les productions de l'art. Cette ivresse-là - reve ou cauchemer, - son livre foisonnant le communique tandis que e'esquisse, sn outre, à travers lui, un admirable « Gànie du lieu » de l'Angisterre.

* LES NOUVELLES AVENTURES DU CHEVALIER DE LA BARRE, de Pierre-Jean Remy, Gallimard, 236 p., 49 F.

roman

L'enfance et la guerre

(Suite de la page 11.)

l'interrompre en son cours pour montrer les étàments dont elle est constituée. Le fantastique, si on l'utilise, il faut que eubtillement il vienne détraquer le réel. Le picaresque e besoin

d'un haros, justicier ou révéleteur, armà de fortes convictions.

sentimentale ou morele du cheveller de La Barre, à l'évell de sa pitlé devant Judith le petite prostituée, à sa traversée de l'amour avec Bellnde, car cette lois le séducteur est

séduit eutant que combià, jusqu'à ce que le belle périsse lecérée per les chiens que son père e lencés à ee poursuite.

Guère sensible non plus é sa conversion à la religion de

Presque, ou gothique se cherche dens ce livre qui eccumule tent d'outrances. Treitées d'ebord avec cynisme,

leur ton e'enfle peu à peu jusqu'é une romentique véhémence.

Et l'on pense à une eorte d'épopée rougeoyents du mel, où l'euteur, usant de violents contrastes, montrerait la pourriture

intérieure et le sordide misère qui se cachent sous le surlace

UELOUE chose d'eutre que le roman-feuilleton ou pica-

le haine, quend II devient le disciple de Francion,

Or je creins qu'on ne soit pas tort sensible à l'évolution

E prière d'insérer présente le livre comme «un sacrà roman d'eventures ». A voir l L'eventure, pour qu'elle cap-

tive, il feut e'y livrer pieds et poings liés. Il ne feui pas

● L'inguérissable malheur d'avoir été écolier vers 1942.

scintillante d'une société polle.

Pour toute une génération qui a connu dans son enfance la guerre et l'occupation, l'heure est venue des bilans. Beaucoup s'eperçoivent que ces sunées sombres, qu'ils croyalent peut-être evoir un peu oubliées, ont, en fait, marqué toute leur vie et forgé leur destin. Un roman, un récit, évoquent cette mainmise de l'histoire mondiale sur les histoires particullèree, et l'inguérissable malheur d'evoir été écolier

Le héros de la Soutane, roman de Sylvain Reiner, est un jeune juif parisien, qui mène, eu commencement de la guerre, unc existence banale. Il va au lycée, et ne quitte guère sa famille, comme c'était l'usage en ce temps-là. Sans être riches, les Hélias sont à leur alse, et lendemains n'ont rien pour les effraver. L'occupetion commence par passer presque inaperçue eux veux de la mère, qui avec unc sorte de myople, continue de vivre dans son eppartement, son chiffon à poussière à la main. Le père, faible et beau parleur, est résolument optimiste et croft à une issue heureuse du conflit. Seul, Michel a les yeux ouverts, et il insiste pour que les siens cherchent un ebri. Ils s'y résondront à la dernière extremité, et se retronveront avec blen d'entres dans une petite ville de province, où la mère, arrachée à ses habitudes, geint toute la journée, tandis que le père joue les prophètes de bistrot et propage les c bobards » triomphalistes, où les malheureux trouvaient leur C'est sa propre histoire qu'évoque Marie Gatard, dans la

Guerre, mon père, récit tendre et cruel, dont elle ne pouvait pes se délivrer avant autourd'hui. A dix ans, la petite Marie est. invitée à jouer, evec une antre enfant, ches une institutrice, qui déclare, en la désignant : . A. 71. faut' être gentille apec elle, son papa vient d'être fusille par les Allemands, a C'est de cette façon qu'elle

apprend son malheur.

« En une seconde, je me dis :. Qu'on ne s'occupe pas de moi. squ'on ne me touche pas, ne pas s lacher devant des étrangères. » Ne pas montrer pour qu'ou n'ajoute rien. Instantanement se'installe une sorte d'absence. » Je bouge, je vols, j'entends, je » hume, mais je ne pense presque » plus. Ce qu'il advint à ce moa ment precis? Tout et rien C'est sans doute la que j'ai s commence, sous anesthésie, à » name à moi-mème. »

Cette grande pitié pour les adultes

Nature à soi-même, c'est se durcir. c'est savoir d'un seul coup se refermer sur le secret de l'intérieur, c'est ne rien ilvrer de l'essentiel, offrir aux autres un vicage lisse ot clos qu'ils. n'auront plus le pouvoir de bouleverser. jamais. a Adultes, méfiez-vous des petties filles bien élevées, des petites filles de silence. » ...

En un instant, Marie a perdu le droit à l'enfance. Elle est au cœur de la guerre. Elle suit. Que sait-elle ? Le sens de la vie de son père, résistant. Elle comprend tout des conversations à voix basse, qu'on n'entend pas, elle comprend les visites hatives d'inconnus, les rendez-vous tardifs, les tiroirs que l'on vide en vitesse, les papiers qu'on brûle.

e On est fait des citches de son époque : à la mienne sépisants encore la veuve tabernacle, l'orphelin méritant et l'enjance heureuse. » Autour de l'enfant noué nuent à répéter : « A cet age-là, ga me se rend pas compte. s

« Que leur répondre - un si petit corps. - 1e ne pouvais dire de choses assez violentes pour les éclairer: de toute facon, je sapais ces choses si enormes qu'elles ne passeralent pas ma gorge, à moins de les transformer en un hurlement fülforme ex ment long. Mais on n'attendait pas cela des enjants de mon age, et peut-être alors qu'on me soignerait. Mieux donc valait rester à la frontière, faire « comme et », tentr au devotr d'insouciance ! >

Poème d'amour et de mort chang profond, l'admirable récit de Marie Gatard n'a de précédent, dans notre littérature, one chez Inès Cagnati, qui, elle aussi, a su transgresser la loi du si-ience et dire l'abominable douleur des enfants, et cette solitude radicals de ceux qui doivent faire semblant d'être encore petits pour ne pes priver de leurs illusions les grandes personnes. La grande pitié des enfants pour les adultes cette commisération là dite avec une déchirante vaillance et une simplicité qui devraient nous ouvrir les yeur.

JOSANE DURANTEAU.

+ LA COUTANE de Svivain Ret-* LA GUERRE, MON PERE, OL Gatard. Mercure de France.

lettres étrangères

Robert Stone et le mal de vivre américain

T IER, l'Amérique avail mai su Vietnam. Aujourd'hui sa leunesse ses Institutions lui foni mai. Les acrivains is disent et le crient svec plus ou moins de bonheur. Robert Stone, antani de Brooklyn, est devenu dens le jungis asietique un excel Jeni reporter. Le voiet aujourd'hul romancier. Dens le maquie toutiu de la contre-culture, son premier tivre, traduit en français, exprime, enfin, le recharchs d'une éthique cohérente. Les écrits d'un Bukoweki, d'un Ssiby (1), disent le mai américain comme une fatalité qui frappe eussi bien les marginaux que ceux confortablement installés

dans le paradis tias de la consommetion. Le roman de Stone, en revansavamment le mécariame, comme celul d'une bombe à retardement, et en dévolte avec maitrise, l'ampleur st. - Le monde est-

pourri. Et nous rommes fe/bles... dit un personnegs cutant, & is lois reportage at roman. · Le monde supdégénérescence et le meurtre. Nous des ténèbres. - Les hommes st les Stone ne cont pas les loubants débiles de Selby, 'encore crasseux et désespérés de Bukowald. Ce qui leur errive

pourrait erriver à * Dessin de Berénice CLEEVE . chacun denve nous, ici, et maintenant, dans les conditions d'une guerra traumatisante et perdue, dans l'absence d'un projet da vie réclieme constructif, engageant é le fois le cœur, l'intelligence et l'esprit,

Les héros de Stone, jeunes combattants, reviennent d'Indochine, précédant de peu le raz de marée des rétuplés terriflés par l'uiopie totalitaire et sangiante qui s'installe à Saigon, à Phnom-Penh. Ce sont des garçons plutôt bien. Ils jouent aux échecs et eu go, lisent Nietzache et Rimbaud, sont de vrais pacifistes, sans pathos sans amphase. Qu'est-ce qui les pousse alors vers le délinquance ? Certes ni l'esprit de lucre ni des e prédispositions naturelles e. Converse, journaliste doué et aenalbla, confie, par pur ennui, à son ami Hiks un colle d'héroine. Hiks, maigré ses réticences, accepte de remettre le polson à l'épouse de Converse, anthropo-logue en chômage, ouvreuse dans un cinéma pornographique en Californie. Converse dolt les rejoindre aux Etats-Unie, mais, à con retour, il ne trouve que d'étranges détectives corrompus qui e'em parent de lui après avoir découvert le manège de ces trafiquants

aleura. Une course folke s'engage à travers les villes de la côte puest à travers le désert du Mexique : paysages hallucinents transfigurés par la drogue, de tempe à autre la fulgurance d'un instant innocent de désir. Vite le violence, le meurtre, reprennent le dessua Malgré (ou à cause) du côté dérisoire de ces personnages chétifs et perdus, l'aventure finira tragiquement dans la sang.

On lit to livre de Stone comme un roman policier à thèse (peut-être un peu trop) qu'aurait écrit un Erich Marie Remarque vivant aujourd'hul. Le découpage est habile, le style rauque, hale-tant, la traduction inspirée. Combien on almerait, copendent, faire connaissance avec l'autre Amérique, celle qui ne démissionne pas devant la décâcié, devant l'écletement des valeurs i Ceile où les Cassandre qui e'appellent Maller, Kerouec ou Capote esralent

EDGAR REICHMANN.

TIRAGE

D « Le Monde des livres » du 23 sept. 1977 et du 20 janv. 1978. * LES QUERRIERS DE L'ENVER, de Robert Stone, roman traduit de l'américain par Michel Pétris et Marie Kalt, éd. du Sagit-

GRAPHIREL - 33, rue de la Colonie, 75013 PARIS

THESES

581-23-83

< Mini-passeports > DODI mini-liberté

Un roman hongrois collectif.

ANS les pays de l'Est euro-péen, plus encore qu'ail-leurs, peut -être, les jeunes aiment voir du pays et révent de contrees inconnues Les choses étant ce qu'elles sont, il ne leur est pas facile, comme le faisaient jadis leurs pères et grands-pères. d'aller voir le monde evant de décider es qu'es feront de leur

Le « mini-passeport » (1), accordé à tous en principe, leur donne pourtant le moyen d'aller explorer les pays de la communauté socialiste sans autre for-malité. A l'exception de l'U.R.S.S., qui entend bien conserver totalement le contrôle de ses frontières et n'accorde les visas, qu'avec parcimonie aux touristes individuels.

Un adolescent hongrois, Laszio, part donc en vadronille, eprès nous evoir fait découvrir la vie quotidienne d'une familie provinciale hongroise, les différentes couches de la société et les rapports bumains quelque peu différents des nôtres. Laszlo n'a pas l'esprit plus frondeur qu'il invénile nous restitue un mondo où les mini-libertés remplacent la liberté tont court. La voix gouailleuse de ce petit débrouil-lard sonne juste. Si différent de nos jeunes, Laszlo leur ressemble pourtant comme un frère, et, parce qu'il ne supporte pas le monde des adultes, il décide en fin de compte de sauter le mur comme son père, après nous avoir emmené en voyage en Roumanie, en Yougoslavie, Pologne, en Ichecoslovaquie et en Allemagne de l'Est.

Il s'agit, nous dit-on, d'un ouvrage collectif. Typor est le pseudonyme de l'écrivain qui nous offre cette tranche de vie savoureuse à partir de différents noignages. Nous ne saurons pas en revanche ce que Lacalo e fait de sa vie. Il est à parier qu'après avoir explore le monde il sera, si cela lui e été possible rentré en pays.

AMBER BOUSOGLOU. (1) Mini-passeport, de Tybor. Le Seuil, 1978, 189 p., 39 F.



ARMARIA CONTR. LA NOUVELLE POESIE CASTILLANE D'ESPAGNE

Choix at traductions d'Annie Sologer

C. Alvarez - J. Alvarez - de Azua - Batilo -Camero - Carjayal - Delgado - de Biedma Gonzalez - Goytisole - Grande - Lopez Alvarez - Marco - Martinez Sarrios - Meix Moron o de Ory - Panero - Pariente -Rodriguez • Santana • SotoVerges • Ullan • Valente • Vasquez Monte

Paésie 1, 110 rue de Cherche-Midf 75066 Paris

Quand la « Terreur

d'Etat » s'identifie à la

N étrange libelle, qui tranche avec les ambitions littéraires médiocres de ces

derniers temps, vient d'être

publié à Bordeaux. Son titre a

été emprunté à Marcel Du-champ : la Politique mise à nu par ses célibataires même. Ce

texte, selon l'avertissement qui

l'accompagne, a circule eous

d'autres titres : Souvenirs de

la maison des morts; Introduc-tion brève au libertinage mo-

derne; le Point d'explosion du

particularité : ce libelle est ano-

nyme, mais on soupconne Jean-

Michel Michelena — qui avait publié, en 1976, Cest une grave

erreur que d'avoir des ancêtres

forbans (1) et, en 1977, Du dépe-

çage comme de l'un des beaux-arts — d'être aussi l'anteur de

L'éloge

du libertinage

D'emblée, le ton seduit et sur-

prend : « La politique est le bonheur moderne. Tous les

enthousiasmes décus, elle seule

aura mênagê, encore, quelque place — terrible — à l'extase

publique. > Ce ton dissimule,

sous une apparente froideur, des

élans passionnels, notamment la

haine qu'inspire uotre époque à l'auteur. Car celle-ci est mar-

quée, dit-il, par le triomphe

aussi la trace du mépris de soi-

même, où se complaisent nos

contemporains. « La vieille dispo-

sition au sacrifice autrefois seu-

lement mobilisée par les effrois

turel, devait, ainsi, depuis le

commencement des sociétés poli-

tiques... se vouer toujours davan-

tage à l'Etat. > Dans l'attitude

soumise qu'out prise « les vic-

Le Monde

général de l'Etat (2). Elle porte

la Politique mise à nu.

« Raison pure ».

Un célibataire

met à nu la politique

l'auteur volt un résumé tragique

de notre époque. « Si l'on peut_

reconnaître le degré d'empoison-

nement de tout l'organisme so-

cial et intellectuel d'un monde à

ce que peut avoir de têtue son

attitude sacrificielle, alors ce

monde appelle un diagnostic

Abusés par les funestes e idéo-

logies de la bien/aisance », uos

contemporains croient trouver le

bonheur dans cette e servitude

volontatre », que dénonçait jadis

La Boétie, précurseur des cri-

tiques modernes et radicales dn

pouvoir. Le paradoxe veut qu'ils cherchent leur saint, leur sécu-

rité, leur « rédemption » dans ce

qui sanctionne leur perte, car la

monde où les enferme l'Etat est

une < maison des morts > : le

domaine de l' « abstraction géné-

ralisée ». La logique de l'Etat

requiert un a homme abstrait >.

qui tienne e dans la sphère du

pouvoir le rôle du sione moné-

taire dans la sphère de la circu-

A uotre époque, e tout conspire

à l'abstraction de celles-là mêmes

de nos expériences qui pourraient

être les plus singulières »; « la

Terreur d'Etat : s'identifie à

L'auteur de ce libelle fait, à la

fin, l'éloge du libertinage,

entendu comme le refus d'obéir

et comme l'affirmation de la vie :

de ce cortège d'émotions, de

geries. Dans un autre texte 13),

le même auteur évoque, à propos

de l'émeute, « la belle férocité de

(1) Voir « le Monde des livres » du 6 avril 1976.

(2) Le revue la Guerre sociale truite sussi la question de l'Etat dans son deuxième ouméro (2, rue Wurtz, 75013 Paris, 10 P).

(3) Intitulé « Ce qui danse dans s désastre », ce texte figure dans a noméro é de l'injure sociale B. P. n° 63, 75722 Paris Cedex 15,

* LA POLITIQUE MISE A NU

PAR BES CELIBATAIRES MEME, Jean - Paul Michal, E. F. nº 4, 33037 Bordeaux Cedex, 56 p., 15 F.

FRANÇOIS BOTT.

désirs, de passions et da sauva-

lation des marchandises ».

a la Raison pure ».

désespéré.

essai

histoire

la parution de l'étuda de

fant et le vie familiele sous l'An-

cien Régime - (Editione du Seuil),

l'enfant naissait comme ... objet

d'histoire » : à peu près à la

même époque, l'écola française

de démographie historique entre-prenait la patient défrichament

des registres da l'ancian état

civil. afin da reconstitusr.

paroisse par paroisse, le compta-bilité da la via et de le mort

dans la France des dix-septièma

et dix-hultléme slècles. Depuis

ces travaux pionniers (surtout à

partir des amées 70), hiato-

rians et athnologues se bouscu-

lent tarma autour des lits clos et

tionnalla. A l'évidence, ces livres

témoignent da le plece prépon-

dérante que l'enfant et la famille,

anjeux de société, occupent dans

les stratégies entrecroisées da

l'Etet at des entreprises :

plua, est blen filla de son temps.

Avec le livre de la collection

Archives », si juatement inti-

tulé Entrer dans le vie, Jecques

Gélts, Mirelle Lagat et Marle-

France Morel nous donna un

travall - cousu main - sur l'his-

toire da la petite anfance dans

la France du dix-septiéme su

dix - neuvième elècle qui mérite

de toucher un large public. Voici des chiffres d'abord, dont

is brutalité se passs presque da

commentaire. Dens la France des

années 1700, l'on dénombre

Mam'zalle Cilo -, une fots de

des barceaux de la Franca tradi-

Philippe Arlès sur « L'en-

ALL DESCRIPTION dars your votture tross cent meut dans permis de conduire pakista-nas, dent quatre étaient déjà eable au nom de ressortissants

resultat et 7.7 Lan. site ire LIMITE

> recite en direction avoir pris l'unit dans faquelle se brilles. Christia moment cu li a ics policier, a li avec one lane of the seek par set Detail 1 9 a Christian Visite interpellation po

saisis a Lyan Quatre malfaiteurs ont été at

De notre correspondant région

Lyon — In service regional de police maintaire de l'era a reveal, moite de l'era a reveal, moite de roma importantes catacas de commune réalisée à ce l'era commune réalisée à ce l'era de france de france de france de france de france de l'era commune de france de les refres de la vertice de les communes de frances de la vertice de la ve de fant billes ar de semes ande le colfre de la voltare d'un re-rus de justife l'annais are de tronte-dour ans. Christian Visin-

DEUX HOMMES ÉCROVÉS

ET DE MAIN D'ŒUYRE

moncher a reser SE DE PERMIT matter de Et

Mari Malaid dera le mili-capions du s mond within mes à des primes à

fear billet jours to lie; des Palestes

La same or

- Le service regional de

thosele, ent cle inculpes, mertreat de junior, par M. Bernard
Thomas, june d'inservation à Sarrepresentes (Moselle) de s'imax,
representes et aute directe pour l
mellier le curellaion irregulare. detranters en France t. et eccol203.

di Palisian, sinsi que irois vali-se appartenant à trois ressertiasants du Bangladesh qui venalens de pleser la frontière à pied et qui n'aurajent pas encore, seion les enquêteurs français, été in-terpelles par la poince sliemande. Les deux hommes, dont l'un mialle comme chauffeur intea Paris, ont avoue que cos faus deciments, fabriques à Sarrelles, il prossierement imités, pulsque de couleur verte alors que les perms de ce pays sont biancs étaent vendus de 500 F à 700 F à des Pakistanais qui, ensuite, pouvaient les faire valider dans prefectures françaises. Ils ont spiement reconnu se livrer à un train de main-d'œuvre, entre le Bangladesh et la République Tédéand d'Allemagne. Les resortis-ans du Bangladesh arrivatent par avien à Paris, munis de visas tours ques et étalent pransportes en Allemagne fédérale en voiture, movemnant une somme de 2000 F les passaient la frontière aleminde en fraude, hors du

Troje suttre remptices de également avid croix, ésé de Giles Rosa

m. presser qualifies en a range and pour le me-trofstere guestiffes tro qualifies tro Haste Cla

TENETE PER miere with A Pontaine Car

same dispersion

h Macon grun par Mr. Grassi d instruction, Go premiere Informatice du Saux qu'il an dejà co

gai Philippe, Juan.
Lavalla Derici.
Brigitte, Lasgre Ca
crewas Rivings, Lange. Ca
crewas Rivings, Lange.
Denke, Lange. Lange.
Denke, de Leurens
cletta Patricki Lesfor
Lastia Things, Le
Rasia. Lengitte E
Kasia. Lengitte E
Laman Gilpiet. 1
quee. Maiherie C
June. Maiherie
June. Ma

Patent Patent, M. Patent Patent Laurence Results Patent Laurence Results Patent Laurence Results Patent Pat

POUR TRAFIC DE FAUX PERMIS DE CONDUIRE

Deux Pokistanais, MM. Mas-kin Michammad et Younus Me-harmad, interpelés dimanche soir et millet, lors d'un contrôle de trutine au poste-frontière feate-allemand de Robenck (Mosellet, ent été intuipés, mer-Alors qu'ils essayaient de pas-ser la francière, ils transportaient

par les convoyeurs qui conduisaient ces collents jusqu'aux comital de répres
cles industrielles d'outre-Rhin.

CUT ACAP NAS

ADMISSIONS A L'ES.L

Alexandre Pallippe. Amiet Xarier. Auffre: Annie, Berrie Franrole. Bassi Benoît, Bayle Heari.
Becquart Louis. Beerens Patrick.
Becquart Louis. Beerens Patrick.
Becquart Louis. Beerens Patrick.
Becquart Jean-Luc Berger Patrick.
Bequart Jean-Luc Berger Patrick.
Bequart Jean-Luc Berger Francischier Patrick.
Bossut Florence. Bottom Bruno.
Bouchard Eric. Boucher. Catherine. Bourinet Elizabeth. Beuraler Prancois. Beger Jean-Francols. Arancher Alain. Brizon Eric.
Brundell Jean-Luc. Broques Inniet. Broyet Gilles, Brussheusen
Marie-Christine, Buchet Jacquin.
Brunel Philippe.

Canfrer Jean-Prancois.

Canfiere Jenn-Prances.

Canfiere Jenn-Prances.

Canfiere Jenn-Prances.

nescon Genevière, Capitaina de la capi

Cron Françoise. Courbon Braina
Daidoul Faouri, Danicou Schie
laide, Daxonville Christophe, Baltiter Laureot. David Mane. Decoster Denis, Delegias Galles.
Deligias Deligias Galles.
Deligias Corinne, Delagam Galles.
Deliver Claire. Dhenya Christias
Dia Serigne, Dickier Pascaline.
Dolage Daniel. Dombret Friderique. Donascan Catherine. Eutournanielle Philippe. Desires
Emmanuel. Ellebonde Laurente
Excoffier Courrieu Philippe. Desires
bre Martine. Faure MarineChrist
Der Martine. Faure MarineChrist
Vernique. Fersing Christias
Peullet Innbelle, de Partine.

Garnier Pierra-Edonard. Ge

Ecole Superioure Rhrs

des Sciences Commerciales Applia

RÉPUBLICAIN XIV

NAITRE AUTREFOIS

données statistiques disent donc

crûment l'environnement tragique

de la petite enfance, et les

auteurs remarquent que, « jusqu'à

l'suba du dix-neuvierne siècie.

la vie d'une femma meriée se

passe en grossesses, en allaite-

ments at enterrements d'en-

L'on e souvent supposé que

les chiffres noire de l'Ancien

Règime démographique impli-

quelent nécesseirement chez tes

parents d'autrelois des senti-

mants d'Indifférence, voita da

dureté, à l'égard da la petite

enfance : qua celle-ci étzil pres-que livrée à elle-même des le

sevrege. Jecques Bonhomme

n'auralt donc pas plus p'euré ia

mort de l'un de ses nombreux

petits - poucets - que la perte

d'une tête de bélail ou d'une

pert de récolte : la sollicituda

da l'adulte vis-à-vis du pelit

enfant, sa reconneissance et sa

connaissance sereien: des etti-

tudes - modernes -. apparues

d'abord, vere les années 1750.

dans les familles des élites

La plupart des écrits médicaux

des dix-hullième - dix-neuvièma

(1) Le livre de l'ethnologue Prançoise Lour sus le Jeune Enjant et son Corps dans la médeine traditionnelle tFlam-

marico), qui vieo; de paralite, donne également une étude sug-gestive sur l'éducation popu-laire de la petite enfance.

bourgeoises et nobiliaires.

trente-cinq à quarante naissan-

ces pour milla habitants (soil un

taux du tiers-monda d'aujour-

d'hui) : maia sur quetre enfants

qui nalssent en moyenna dans

chaqua tamilis, daux seulament

atteignent l'âga adulta, assurant

tout juste le remplacement des

générations. Les relatons des

riches ou des pulssants na sont

guére plus épargnés par la

camarda, du moins lusqu'à la fin

du dix-hultlème siècle, st les

auteurs euralent pu citer l'exem-

pla des enfants légitimes da

Louis XIV : un seul survivant

permi les six anfants du Roi-

Certes, les euteurs aoulignent

qu'il faut tenir compta des fortes

disparites régionales (les taux

da eurvia des enfants peuvent

variar du simpla eu doubla antre

les bes-fonds meleriens du Lan-guadoc el la Normendie) ; mais

d'un bout à l'sutre du pays (et

da l'Europe I) les causas essen-

tielles de ce = massacre des innocents = demaurent idan-

bques : absence é peu près

totala d'hyglane, virulence des

fièvres at des maladles infac-

tieuses (surtout le variole) et

aussi troubles digestifs dus à la

mainutrition, A tout cala, il feut

encore ajouter la surmortalité

des nouveau - nés des villes

lorsqu'ils sont mis en nourrice

et celle enfin des enfants aben-

donnés sur la carreau des cime-

tières, le seull des églises ou

(eu mieux) glissés furtivement

dans les tours des hôpitaux

Solell et de Marie-Thérèse.

(Suite de la page 11.)

« Mazarin, un étranger, sans suite d'épées, sans cortège de jupes, par qui personne n'avait été offensé, de qui tout le monde nvait reçu des révérences... »

Et, en dix-huit pages, le portrait en pled du roi jeune, point si malveillant qu'ont voulu le proclamer des académiciens à la fois postérieurs et inférieurs, en fin de compte infiniment nuance, avec de délicates perfidies et des tendresses secrètes.

L'État centralisateur

L'histoire, pour Lavisse, c'était encore et surtout la formation de l'Etat centralisateur et « absoln a, la politique gouvernementale ; d'où cette construction trop rhétorique et trop dominatrice : la gouvernement économique, le gouvernement politique, le gou-vernement de la société, de la religion, de l'intelligence : comme si tout partait d'en haut i An-jourd'hui. l'on tendrait plutot à voir « par le bas », quitte à remonter ensuite vers les sommets de la prétendue machine. N'empêche que l'histoire économique est déjà en place en 1711, que la société apparaît tout entière dans ses quatre groupes principaux, même si le petit peuple (alors

peu étudié) est sacrifié; et les paysans sout là, ainsi que, trente ans avant Porchney et quarante ans avant Mousnier, les révoltés populaires admirablement decrites et comprises.

Et pourquoi ne pas désormais reprendre ce que Lavisse a raconte au tome II en 380 pages : l'Europe, la diplomatie, les guerres ? Sans doute s'est-on longtemps refusé, dans ce pays, à « enseigner l'histoire-batailles », voire l' « événement » ou, pire, l'α evenementiel ». Mais qu'est le règne de Louis XIV sans la guerre ? Qu'aurait été, plus tard, la Révolution sans la guerre ? sans les deux conflits qui l'out blessée, puis tuée ? Sans retomber dans les médiocres subtilités de la stratégie militaire, ou le délire nationaliste, ne pourrionsnous revenir à une € polémologie » (comme on dit) sérieuse, à la fois financière, économique, sociale, mentale, et, blen enstendu, politique et militaire, et sans oublier le simple soldat ? Exclure ce révélateur et ce moteur que fut la guerre, c'est dérision et malhonnéteté:

Aujourd'hul, certes, Lavisse souffre à la fois de sa suffisance et de ses insuffisances, de quelques lourdes affabulations et même d'amusantes erreurs (fort rares d'ailleurs, et qui u'en commet ?). Il défaille parfois dans

de l'extérieur en voltairien vieilli. pleurant trop fort sur les protestants et utilisant subillement les jansénistes contre les jésuites (qu'il admire pourtant). Il est pateut qu'il a inventé de toutes pièces l'« offre de Colbert » d'enrichir le royaume plutôt que de faire la guerre, qu'il a dressé de ce très grand commis, fort malhonnéte (ce qu'il suggete d'ailleurs en trois mots), un portralt dithyrambique et faux, s'il convient bien à son dessein d'abaisser l'Ancien Régime et la royauté pour exalter les mérites de la bourgeoisie gouvernante. Il u'est pas vrai que Mazarin (fort napolitain, ni Colbert « né petit bourgeois ». Parmi les rares běvues, citons celle-ci : Saint-Simou porté aux uues parce que, vivant à la cour, il aurait éloquemment déploré l'exode des protestants après la révocation : or, le petit duc avait dix ans en 1685 ! Mais que celui qui n'a jamais péché...

Les deux infinis

Demeure une impressionnante architecture, fruit d'un travail et d'une méditation approfoudis et d'une longue familisrité des textes; une langue presque toujours admirable : un sens fré-

de pages demeurent prodigieuses de lucidité et d'intuition, comme celle qui clôt le premier tome, Elle est consacrée à la quraie grandeur du dix-septième siècles. Pour Laviese comme pour le philosophe Cournot (bien oublie), cette grandeur réside dans « la révolution des mathématiques > - redécouverte depuis par Pierre Chaunu - et toute l'accélération scientifique qu'elle entraina soudain, après des siècles de quasi-stagnation. Auprès de cela, « les querelles religieuses et les combinaisons de la politique » sont « choses médiocres et à peine perceptibles ». quait donc principalement le dixseptième siècie, ce que personne n'avait vu, « excepté l'Eglise, avertie par l'instinct de la conservation, et quelques très rares esprits s. Et de conclure par ces mots admirables : « Tout le monde ne le voit pas encore aujourd'hui. Il faut du temps pour que retombe la poussière et s'éteigne le bruit soulevés par les evenements de surface où se satisfait notre curiosité superfi-

siécles (sources importantes de

l'anience) condamnant les gestes

traditionnels de l'élevage des

petits entants, et les présentent

comme des pretiques malsaines.

dangereuses ou immorales :

comma si seule les médecine

en « mission » dans les cam-

pagnes emérèes pouvalent dic-

ter le bon et le bien et se

devaisnt d'interdire aux matrones

at autres guérissaurs l'approche

de l'eccouchée at de son nou-

veau-ne. Textas à l'appui, tes

euteure d'Entrer dans le

vie (1) analysent subtilement

la - théâtre - de la nzissance et

la socialisation de l'anlant dans

le France traditionnelle: ils

obscurantistes - méritent d'être

átudiées pour elles-mêmes, sans

parti pris ni nostalgie. Finale-ment jet c'est là l'apport le plus

intéressant da ce livre) le lec-

taur a le senoment que les

époux d'autrefois n'étalent pas.

dens leur grande masse, des

bourreaux d'anfants et des pa-

rents terribles ou néoligents:

qu'ils aimelent sans doute leurs

rejetons, mais différemment de

nous, avec un eutre regard et

una autre culture, face à l'adver-

sité, à la fréquance de la mala-

die, de le mort, du meuvals sort,

a Naissances et enfecces dans la France traditionnelle n. Présenté

par J. Gélis, M. Laget et M.-F. Morel. Gallimard-Julliard, coll. « Archives », 246 p., 19,50 F.

* ENTRER DANS LA VIE.

ANDRÉ ZYSBERG.

prouvent que ces pratie

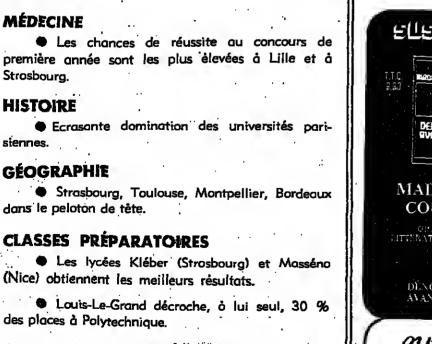
PIERRE GOUBERT.

* LOUIS XIV, de Lavisse (deux tomes). Editions Tallandler, 594 ef 732 pages, 86 et 97 F.

FRIENSFAULTRICTS हाहाराहाह Andrzej Kuśniewicz Le Roi des Deux-Siciles **MADELEINE** Roman traduit du polonais par Christophe Jezewski **COUDRAY** et François Xavier Jauiard. "Une révélation, une vraie, Celle d'un grand écrivain." Françoise Wagener/Le Monde eurear 2 bis, rue de la Baume 75008 PARIS - 25614 80

ALBIN MICHEL





 Les lycées Kléber (Strosbourg) et Masséno (Nice) obtiennent les meilleurs résultats.

Louis-Le-Grand décroche, à lui seul, 30 %

AU SOMMAIRE DU MÊME NUMÉRO :

manuels de cinquième.

MENSUEL - En vents partout : 6 F

Strosbourg. HISTOIRE

Ecrasante domination des universités parisiennes.

DE I'EDI ICATIONI

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS 1978 DES UNIVERSITÉS

de l'éducation publie son « palmarès des universités ».

Les damaines étudiés cette année sont : la gestian,

la médecine, l'histoire, la géographie, les sciences

sociales et humaines, les classes préparatoires aux

ou, les business schools oméricaines valent H.E.C. ou

Paur la troisième année consécutive, le Monde

Pour faire carrière, Polytechnique, Centrale

GEOGRAPHIE

grandes écales.

GESTION

MÉDECINE

 Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Bordeaux dans le peloton de tête.

CLASSES PRÉPARATOIRES

des places à Polytechnique.

Un choix de livres d'enfants pour les vacances. Les stages pour cadres en châmage. Les nouveaux

BON POUR CATALOGUE GRATLIT

ANDRE ZYSEERE STEEL DING IN IN

1 117 6 84



FAITS DIVERS

Quatre millions de francs en faux billets saisis à Lyon

Quatre malfaiteurs ont été arrêtés

De notre correspondant régional

Lyon. — Le service régional de police judiciaire de Lyon a réussi, mardi 25 juillet, ce qu'il qualifie de plus importantes saisies de fausse monnaie réalisée à ce jour, en France: 4 millions de francs de faux billets de 100 francs dans le coffre de la voiture d'un repris de justice lyonnais âgé de trente-deux ans, Christian Visin-

A Sarreguemines

DEUX HOMMES ÉCROLIÉS POUR TRAFIC DE FAUX PERMIS DE CONDUIRE ET DE MAIN-D'ŒUVRE

Deux Pakistanais, MM. Mas-ken Mohammad et Younis Mo-hammad, interpellés dimanche soir 23 juillet, lors d'un contrôle de routine an poste-frontière franco-allemand de Rosbruck (Moselle), ont été inculpés, mer-credi 26 juillet, par M. Bernard Thomas, juge d'instruction à Sar-reguemines (Moselle) de a jaux, usage de jaux, usage de timbres contrejatts et aide directe pour jaciliter la circulation irregulière d'étrangers en Frances, et écronés.

Alors qu'ils essayaient de pas-ser la frontière, ils transportaient dans leur voiture trois cent neuf faux permis de conduire pakista-nais, dont quatre étaient déjà établis au nom de ressortissants du Pakistan, ainsi que trois valises appartenant à trois ressortis-sants du Bangladesh qui venaient de passer la frontière à pied, et qui n'auraient pas encore, selon les enquêteurs français, été in-terpellés par la police allemande. terpelles par la police allemande.

Les deux hommes, dont l'un
travaille comme chauffeur interimaire à l'ambassade du Kenya
à Paris, ont avoué que ces faux
documents, fabriqués à Sarcelles,
et grossièrement imités, puisque
de couleur verte alors que les
permis de ce pays sont blancs,
étaient vendus de 500 F à 700 F
à des Pakistanais qui, ensulte,
pouvaient les faire valider dans
tes préfectures françaises. Ils mt les préfectures françaises. Ils ont également reconnu se livrer à un trafic de main-d'œuvre, entre le Bangladesh et la République fédé-rale d'Allemagne. Les ressortis-sants du Bangladesh arrivalent par avion à Paris, munis de visas

en Allemagne fédérale en voi-

ture, moyennant une somme de 2000 F. Ils passaient la frontière allemande en fraude, hors du véhicule, et étalent repris ensuite par les convoyeurs qui condui-saient ces «clients» jusqu'aux cités industrielles d'outre-Rhin.

tainer. Le semaine dernière, les policiers avaient déjà saisi 1 mil-ilon de francs de faux billets de la même fabrication dans le quartier de Gerland, à Lyon (le Monde dn 21 juillet).

Trois autres repris de justice complices de Visintainer ont été également arrêtés: Marcel Descroix, âgé de trente-deux ans, Gilles Roux, trente-neuf ans et Noël Mulaton, également trente-neuf ans. Tous quatre, compus dans le milleu lyonnais depuis les exploits du marche les proposes. exploits du gangster Pierre Re-mond surnomme «Noncell » dans les années 70, avaient été condamnes à des peines de réclusion cri-minelles par les assises du Rhône : le premier à quinze ans pour vois qualifiés en mars 1972, le second à vingt ans en novembre 1967 pour le meurire de sa famme le pour le meurtre de sa femme le troislème à quinze ans, le 9 juin 1970 pour vois et recel qualifiés. Tous trois incarcérés à la maison centrale de Muret (Haute-Garonne) avaient béné-ficié d'une libération condition-relle l'an dervier.

Ils étaient chargés d'écouler les faux billets dont on ignore toujours le lieu d'impression. Aucun des fabricants, qui pourraient opérer en Italie plutôt qu'en France, n'a été arrêté. Une première saisle devait être effectuée à Fontaine dans l'Isère le 14 juillet dernier. Trois personnes avaient été interpellées à Grenoble.

La saisie de Lyon et ces quatre arrestations constitue comme l'a souligné, mercredi, le patron du S.R.P.J. de Lyon, le commis-saire divisionnaire Robert Mesini, « une étape importante et un résultat concret appréciable »,

Les quatre hommes ont été transférés jeudi matin 27 juillet à Macon, pour y être entendus par M. Christian Brenas, juge d'instruction, qui avait ouvert la première information sur cette série de faux billets. Il semble qu'il ait déjà constitué à ce jour un très important dossier sur ce

Lors de sou arrestation, aiors qu'il allait s'engager sur l'autoroute en direction de Paris, après avoir pris livraison d'une voiture dans laquelle se trouvait les faux billets,' Christian Visintainer, au moment où il a été intercepté par les policiers, a tenté de se donner la mort en se coupant les veines avec une lame de rasoir, mais il ne s'est pas sérieusement blessé. ne s'est pas sérieusement blessé.
Déjà, il y a quelques années.
Christian Visintainer s'était tiré
une balle dans un pied lors d'une
interpelation pour une affaire de
inœurs. L'enquête a été menée
sous la coordination de l'office
central de répression de la fausse
monnaie (Intérim.).

- LE MONDE - 28 juillet 1978 - Page 15 Le feuilleton de Reiser. — 16



ADMISSIONS A L'E.S.L.S.C.A.

École Supérieure libre. des Sciences Commerciales Appliquées

Alexandre Philippe, Amiot Kavier, Auffret Annie, Sarrois Francoise, Bassi Benoît, Bayle Henri,
Becquart Louis, Becrens Patrick,
Berger Plerre, Benuetan André,
Bequart Jean-Lnc, Berger Pierre,
Berthier Philippe, Bertle Eric,
Bioux Daniel, de Bonis Pascal,
Bossut Florence, Botton Bruno,
Bouchard Eric, Boucher Catherine, Bourinet Elisabeth, Bourster François, Boyer Jean-Francols, Branchet Alain, Brizon Eric,
Brondello Jean-Luc, Broquet Daniel, Broyet Gilles, Bruchausen
Marie-Christine, Buchet Jacques,
Brunel Philippe.

Canfrère Jean-François, Can-

Brunel Philippe.

Canfrère Jean-François, Cannesson Geneviève, Capitaine Marie-Cisude, Carre Philippe, Castelain Jean-Christophe De Castelain Jean-Christophe De Castelain Jean-Christophe De Castellia Manuel, Cauchard Jérôme, Cavailles Berge, Cécillon Jean-François, Chebroilae Christine, Chabroi Jacques, Champroux Lanrent, Chanson Hervé, Chantru Anna, Chekroum Karin, Choulet Frédéric, Clais Arnaud, Clément Arielle, Colomb Bruno, Cotterau Brigitte, Coulom Isabella, Courault Françoise, Courbon Bruno, Cron Jean.

Daldoni Prousi, Danloux Adé-

Con Jean.

Daldoul Faouxi, Danioux Adéliatite, Dassonville Christophe, Datrier Laurent, David Marc, Decostar Denis, Daléglise Gilette, Delobelle Corinne, Delorne Oilles, Désirer Claire, Dhenyn Chantal, Dia Serigne, Dickler Pascaline, Doilgez Daniel, Dombret Frédérique, Donazzan Catherine, Dufoumantelle Philippe, Duffros Danièle, Dumont Brigitte, Duparc Emmanuel, Elleboode Laurent, Exceffier Courtieu Philippe, Fabre Martine, Paura Marie-Christine, Ferreira Raphaß, Ferrière Véronique, Fersing Christian, Feuillet Isabelle, de Feydeau Pierre-Joseph, Filbieu Franck, Foucoud Frédérie, Foulon Jean-René, Garnier Pierre-Edouard, Genty Pietre, de Fraguler Jean-René.
Garnier Pierre-Edouard, Genty
Sylvie, Gérard Bruno, Gérard
Kavier, Gential Marc, de Grancey Cécile, Grange Vital, Grelot
Pascale, de Grimaudet de Rochebouet Jean-Edouard, Growald
Philippe, Guelem Jocelyna, Guillaume Meude, Guille Thierry,
Guillet Bernard, Gnyot Cetherine, Magnon de la Olciale Hervé,
Hagges Bruno, Henniquau Catherine, Huard Patrick, D'Huart
Christian, Huguenin Bernard,
Huret Brigtte, Japy Olivier, de
Mollerat du Jeu Edith, Josselin

Catherine, Jost Hubert, Jost Birgel Philippe, Juanola Philippe. Catherine, Jost. Hubert, Jost Birgel Philippe, Juanola Philippe.
Lavaila Daniel, Ladegalilarie Brigitto, Lafou Vinceut, Lagot Spivie, Lahaye Catherine, Lancereau Héidne, Landraud Philippe, Larroque Jean-Yvez, Laure Denis, de Laurens Benoft, Leclerce Patrick, Leforestier Thierry, Lehodsy, Jean-Marie, Lemaire Patrice, Lenoir Civier, Lepoètre Bernard, Lenoir Civier, Lesieur Caroline, Lesueur de La Bretonnerie Ghielain. de Lestang Melehor, Lisz Thomas, Lorand Guy, Louerat Philippe, Lucat Vincent, Magne Myriam, Magnies Olivier, Magueur Jacques, Malherbe Ciaude, Marin Jean-Twes, Marie Blandine, Martin Jean-Christophe, Massoni Dominique, Mauge Philippe, Mayolis Virginie, de La Mensbruge Claire, Merran Stéphane, Misset Lorenne. Monniot Frédéric, Moreau Claude, Morvan Jean Jacques, Mouterde Pascal, Mulliez Arnaud, Nemet Laurence, Elouit de Ciaude, Morvan Jean - Jacques, Moutarde Pascal, Mulliez Arnaud.
Namet Laurence, Riouit de Neuville Paul-Jean, Nevoret Martine, Nicod Xavier, Nivelet Catherine, Nosier Philippe, Ollagnier Franck, Ouder Xavier, Palhon Philippe, Parnatz Philippe, Peliss Prédérique, Perez Jacques, Peris Rémi, Pérot Stéphane, Petit Christian, Pierrot Carole, Pillan Anns, Piot Stéphane, Pivain Christophe, Please Philippe, Profichel Jean - François, Pionier Thierry, Punty Philippe, Puppatti Ciaude, Ranger Christophs, Recoules Jean-Adrian, Régnier Patrick, Reinette Victor, Répoux Danisi, Rigandy Domitille, Risser, Pascal, Robert Dominique, Romanet Jean-Paul, Rouger Nicole, Rousselon Jean-Baptiste, Ruelland du Grebu Gilles.

Salanne Marc, Saleil Sylvie,

Bousseion Jean-Bapusse, Rusland du Grehu Gilles.

Salanne Marc. Saleil Sylvie, Schillesu Martine, Semecat Aisin, Sicale François, Signoret Pascale, Siom Gerick, Ctyl Alain, Tanic Françoise, Tassoni Fiorence, Terrien Dominique, de Testa Charles. van. Thamshee Véronique, Thiore Amadou, Thiers Philippe, Toulemonde Fablenne, Toulemonde Stéphane, Toulecoule, Vaingnedroye Martine, Vauguier Jean-Marc, Veillon Marie - Pascale, Virolie Fhilippe, Vivier Régis, Vizy Marc, Wallasrt Véronique, Willième Thierry, Wisdorff Benoti, van de Wooestyne François, Zehr Claude.

ÉDUCATION

Admissions aux agrégations

Mines, Miles et MM. Archondoulis (33° ex acquo); Barbera (1°); Barbe (33° ex acquo); Barbera (1°); Barbe (33° ex acquo); Barret (19° ex acquo); Gastinel (8° ex acquo); Graillot (37° ex acquo); Barthé (17° ex acquo); Annette Becker (24° ex acquo); Bellat (40°); Beltran (14° ex acquo); Berte-Langereau (24° ex acquo); Bellat (40°); Beltran (16°); Beydon (35°); Bign-ventie (27° ex acquo); Bilgen (31°); Berde (27° ex acquo); Bilgen (31°); Berde (37° ex acquo); Bilgen (38° ex acquo); Bonnaure (67° ex acquo); Berde (38° ex acquo); Bonnaure (67° ex acquo); Berde (38° ex acquo); Diagnate (38° ex acquo); Diagnate (38° ex acquo); Jacque (48° ex acquo); Calimon (48° ex acquo); Lachause (8° ex acquo); Carret (58° ex acquo); Carret (7° ex acquo); Carret (7° ex acquo); Carret (58° ex acquo); Carret (7° ex acquo); Carr

● Trois thèses de doctoret en médecine traitant de l'alcoolisme viennent d'être récompensées par le prix Robert-Debré, attribué pour la première fois par le haut comité d'étude et d'information

médecine truitant de l'alcoolisme viennent d'être récompensées par le prix Robert-Debré, attribué pour la première fois par le haut comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme.

C'est un jeune couple de médecins lillois, les docteurs Brigitte et Patrick Lemer, qui reçoit le premier prix (6 000 F) pour une étude épidémiologique des effets de l'éthylisme chronique et du tabegisme. Le Dr Dominique et du tabegisme. Le Dr Dominique et du tabegisme, Le Dr Dominique et du l'éthylisme chronique et du l'éth

(74° ex acquo) Ryckelynck (75° ex acquo); Santerean (6° ex acquo); Sirel (23° ex acquo); Terrée (6° ex acquo); Terrer (59° ex acquo); Tobaty (65° ex acquo); Tournegros (57° ex acquo); Varesceur Desperiers (76° ex acquo); Gárard Vial (57° ex acquo); Viricux (46° ex acquo); Wolff (41° ex acquo).

Liste supplémentaire : Joselyne

RECTIFICATIF. Mme Christiane Mansard, née Perrier, a été rêçue première au concours d'agrégation de sciences naturelles, et non dixième, comme une erreur de transcription nous l'a fait écrire.

MEDECINE Pharmacie · Recyclage scientifique Octobre Juin Préparation PCEM 0 Soutien au PCEM 1 IPEC 46,Bd St Michel,75006 Paris 033 45 87 633 81 23 329 03 71 documentation sur demande

LES COURS D'ANGLAIS OE LA BBC COURT avec explic Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

ECOLE DU MONICEL

JOUY-EN-JOSAS (Yvelines)

Internst : jeunes gens, week end assuré. Demi-pension : mixte.
Parc de 20 hectares à 15 km de Paris.
Enseignement : de la 6° aux classes terminales (A.B.C.D.),
études dirigées, contrôle continu, préparation eu haccalamést.
ion sportive : via de plain air, sports d'équipe, athlétiann, tannis, pi
Cours de vacances d'été : révisions intensives et sports. Tous renseignaments et documentation, écrire à Monsieur Bertier, Boole du Montoel, 78350 Jony-en-Joses, Tél. : 956,40,30 +

Administration de l'Entreprise

l'rogramme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Adminis-tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions dur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'École, ch. de Mornex 383CH-1003 Lau-sanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne

Œdipe : « Très haut entre le clei at la nuit. Dans la chambre de cristal. Entre ma cheir et mon cœur. > · Une phrase qui rationt l'amour ». di Tiresias, le témoin des épousailles funestes de Jocaste et d'Œdipe. Tiresias, l'observateur trop tucide, a deux corps. Deux hommes ant le même personnage : l'opéra Boucourechilev-Cixous-Regy, coprodult par France-Cultura et présenté è Avignon — en création dans le cour d'honneur du Palais des papes, - ar au moina permis d'écouter le voix folle d'un de ces « deux pour le même - : celle de Daniel Berlloux, violente, brisée jusqu'à l'éralliement, qui hurle et blesse. presque insupportable. Etonnent comédien evec sa tête sembleble à celle d'une femme viellle, dont le vicage aurait traversé les souffrances

cele : cet être sur le scène. Pour le cristal, il était représenté per des morceaux de plexiglas multicolore éperpillés eur le trop vaste pisteau noir : eutant de gros caliloux disposés en souvenir de ces

qui il faut rendre eussi l'idée d'avoir projeté aur l'ombre du mur de plerre, dominant tout, le ellhouette du sphynx qui terrorisalt Thèbes; Il ntionner également l'accessolre important que constitue une Tiresias transforment tour è tour en religieuse ou d'outil de torture, ont leur raison d'être). L'utilisation répétée de cette ou de Jacques Lonchampt a rendu compte de leisser-aller rouge et bleu ? ces planches sert é éclairer plus le de la musique d'André Boucouphénomène du dédoublement des rechliev (le Monde du 30 mai). Le MATHILDE LA BARDONN

lisse paleur. Il y a donc eu deux personnes, Œdipe et Jocaste, compositeur a entendu » déjouer fet

l'eir, comme on dit, - tout chose - : pleque de bois noir que les deux autour de l'estrade plecée eu centre de le scène et sur isquelle jouent Ilt de mort, en miroir imaginaire et setze instrumentistes dirigés par déformant, en elmulecre de niche Cieude Prin (les tosses d'orchestre

quatre qui tour à tour chantent ou impasses de la sémantique tradition disent !' « invivable » du « couple ». nelle et de l'hermélisms » grâce s La soprano Siguna von Osten, en « un accord immédiat antre le mot robe de mariée, est le rafiet blond et et le chant ». It s plutôt souligné, egrandi de Jocaste, Catherine Sel-ponctué, sccentuent jusqu'é le scanlers, evec ses cheveux noire et son alon excessive. Hélène Cixous justiplag... où les vegues finissent de corps fluet vêtu de rouge-violet. Du fie ci-dessous les décalages de cette polir des plerres semi-précieuses même rouge le cape de celui qui ceuvré par rapport à son « engageiusqu's les anéantir. Ce-décor-somchante pour Cédipe, un baryton, ment » ectuel. Son texte ressemble
maire est signé Pierre Chambas, à clieude Metil, censé rendre les eu poème d'un amour passionné angolases de l'assassin de Lafos. Le qu'ella aureit vécu. Si on l'écoute perrielde a, d'autre part, pris l'ellure d'abord evec recueillement, le monode Michael Lonsdale. Ce damier e tonie des effets trop souvent répétés lesse blen vite et s eu raison de beaucoup de speciateurs. Faudrait-it Tout, d'allieurs, tourne en rond d'autres recettes pour que ces invocationa deviennent du théâtre ? Que les choristes, eu lieu de déambuler, soient cachés ? Que des costume rempiscant les déguisements dont le négligé à le mode prend des allures

MATHILDE LA BARDONNIE.

Entretien avec Hélène Cixous

« J'ai écrit le Chant du corps interdit d'où est tiré le livret le Nom d'Œdipe, li y a trois ans. Je l'ai terminè en 1976 je crois, dit Hélène Cixous, su moment d'une coupure dans mon histoire, et bles que le terre se trouve si blen que le texte se trouve derrière moi, par rapport au lieu où je me « passe » actuellement. » Ma vie est issée d'écriture : je ne conçois pas de vivre sans écrire, d'écrire sans vivre. C'est banal, mais on s'aperçoit que cela ne va pas toujours sans tension. L'écriture exige un certain re-trait, une lenteur, c'est une errance qui inscrit ses détours ou ses plongées dans un temps à côté du temps, parfois arrêté. Or j'al le sentiment que mon chemin de vivre ue cesse de se dérouler, et même asses vite. Du coup, ce que j'écris est aussi presse par ces déplacements, vivre entraîne écrire qui attire vivre de son côté, suspend, et se laisse emporter... L'une de moi va toujours plus vite, plus lentement que l'autre : celle qui écrit, souvent retarde, parfois précède, celle onl vit dans l'histoire.

- Comment vous êtes-vous engagée dans ce projet ?

- Quand j'ai accepté le projet de Boucourechliev, j'étals dans une sorte d'en-decà politique : je u'ai pas alors évalue tous les effets de ce geste ; j'ai pu trou-ver possible de tirer d'un de mes textes un livret qui serait mis en musique par un homme et qui entrerait dans une production culturelle classique. Ce qui m'avait intéressée, c'était l'expérience d'une articulation entre deux systèmes de signes (écriture, musique) : j'ai donc réagi d'abord en praticienne d'une forme, curieuse des techniques voisines. Aujourd'hui, étant donné ce que je pense, j'aimerals parvenir à travailler uniquement avec des femmes, dans des systèmes de production autres et uotres. comme le fout exemplairement les femmes du groupe Politique et

LORD - BYRON - PARAMOUNT MARIVAUX - CAPRI GRANDS
BOULEVARDS - U.G.C. GARE DE
LYON - PARAMOUNT GAITÉ
PARAMOUNT GALAXIE - CINÉVOG SAINT-LAZARE - U.G.C.
ODÉON CONVENTION SAINT ODÉON - CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 MURAT - 3 SECRÉ-TAN - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT Ony - ALPHA Argenteuil - ARTEL Negent - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ULIS Orsay - NORMANOIE Mantes BUXY Boussy-Saint-Antoine - ARCEL Corbeil - U.G.C. Poissy - ELYSEES 2 La Celle Saint-Cloud - FLANADES



Un destin révolu

Psychanalyse en leurs divers lieux — parce que c'est uéces-saire, vitalement, politiquement. pour moi comme pour uous toutes. Un opéra entièrement femmes — ce serait, ce sera, sans aucon modèle. » J'ai parié d'une coupure : elle a fai parié d'une coupure : elle a été telle que j'ai eu le sentiment, en rétrospective, d'avoir signé de mon nom des textes (d'avant cette époque) que je ne pouvais plus produire. Le Nom d'Edipe est de ceux-là. J'accepte cette situation étonnante, mais j'accuse le texte, comme on dirait « j'accuse le coup ». Et c'est moi qui me frappe.

- Cette coupure, quand s'est-elle produite, dans quelles circonstances ?

— Depuis 1975, je publie aux Editions des femmes. Pour moi, c'est là un geste, un tournant fondamental, qui a permis de faire émerger de mon système de penser, de mon écriture, ce qui était latent et ne pouvait s'affir-mer puisque j'étais, à tous les niveaux, à l'intérieur du monde des hommes.

Mon passé est commun à celui de la plupart des femmes. J'al vécu les scèues typiques de nos vecu les sceues typiques de nos vies, les enfermements, les aveu-glements, les interdits, l'ai été Jocaste. Et puis, en tant que femme de mon époque, l'ai été atteinte en plein corps par le Mouvement des femmes. Il m'a atteinte au momeut où, de mon côté, je parvenais à une étape — théorique, pratique, affective — que je devais dépasser. Je devais bouger, j'ai pu faire un déplacement qui me paraissait impossible la veille, parce que des femmes l'avaient déjà fait. Avaient pro-duit un nouvean réel Ce qui m'est arrivé est arrivé à des milliers d'autres qui avalent peur.
Toutes les peurs : peur de la solitude, peur de mourir, peur de
tuer, qui étalent culpabilisées.
Des milliers, et ca se voit. Le
Mouvement a soulevé l'interdit : les femmes savent qu'eiles peu-vent ne pas être coupables d'être femmes, de vouloir, qu'elles ne se doivent pas aux hommes, qu'elles tiennent la vie d'une femme, des

Vous étiez Jocaste. Qui

est Jocaste? — Jocaste, la femme mise à la place de la mère, condamnée à mort pour avoir été prise dans la relation intenable de l'inceste. Tue, tuée par l'interdit, enfouie dans le silence. J'ai écrit ce que, dans ce moment-là, du lleu où j'étals, je ressentais très violemment. Si f'al pu dire l'interdit, c'est que j'en étals an point où je pouvals décrire, désigner cet état, et, par là, m'en écarter, faire le pas de plus. Appeler l'interdit par son uom (le nom d'Œdipe, Œdipe non), c'est dénoucer l'horrible contrat qui lle d'amour les femmes à la mort : « Je ne suis plus tu mère, tu morte. »

» Je ne suis plus où l'étals, mais je ne m'oublie pas, je me souviens - Jocaste, la femme mise à la je ne m'oublie pas, je me souviens, de moi, et celle qui se souvient, assiste aux « répétitions » — c'est le cas de le dire, — est pieine de respect et d'admiration pour le travall de l'équipe. C'est dans la mesure de se suite détachée mesure où je suis détachée d'Œdipe que je peux dire tran-quillement que je trouve ce tra-vail extrêmement beau. En tant

Editi per la S.A.R.L. la Monde. Gerante : nes Pervet, directeur de la publication imprimerie du « Monde » « (1) 5, r. des italiens PARIS-IX.

Reproduction interdite de tout érit des, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journeux et publications ; nº 57637.

qu's auteur », je suis « passée ». Ce texte reste. En tant que femme, je suis ailleurs. En tant que spectatrice, je suis impres-sionnée par la force de ehacun de ceux qui transmettent avec leurs corps ce qui est devenu tout autre chose. C'est tout à fait autre ehose, les mots trans-

— Et vous retrouvez vos liens à Edipe?

— D'habitude, le passé ne rompt pas avec le présent. Or. il est passé et pourtant, l'occasion de l'opéra le fait intervenir dans le présent. Ce que f'ai produit est là et me hante, produit des effets de confusion, d'enchevètrement, de renouement. Ou voit comment se nouent les eboses et combien elles sont difficiles à dénouer, et combien il faut de temps pour combien il faut de temps pour changer son histoire. Le sort d'un changer son histoire. Le sort d'un texte est toujours compliqué, son cheminement, à partir de la publication est incoutrôlable. La diffusion d'un livre est liée à des réactions individuelles et idéologiques qui se rabattent sur le mo-ment de l'écriture. Toute per-sonne qui écrit le sait et en prend théatral est plus complexe encore puisqu'il est ilvré au public par un relais de production qui multiplie les écrans de lecture. J'al pris, en écrivant le Nom d'Œdipe, pris, en écrivant le Nom d'Œdipe, le risque de relais, et c'est peutêtre une imprudence politique. Politique, pas culturelle, pulsque
le travail, ici accompil; est remarquable. Si je éconsidère que le
passé ue se détache pas, je peux
faire un antre geste qui serait,
pour être en paix avec moi-même,
pour me sentir homogène, de participer jusqu'au bout à la production. J'aurals pu peut-être, mais
je ne l'ai pas fait, je ne l'aurals
fait que dans un travail entièrement effectué avec les femmes. ment effectué avec les femmes.

- Peut - on tmagtner une runture absolus? - Dans le réel je suis encore tenue à l'ancien par un fil; et par un fils (il a dix-sept ans). Des hommes passent; même à l'université de Vincennes le travali que j'y fais, et qui porte sur la féminité entraîne une espèce de sélection politico-culturelle : ce sont les femmes d'abord qui viennent Mais II y a envirou 3 % d'étudiants dans mon séminaire. La proportion n'est pas sans rapport avec la réalité ; il ne doit pas exister, dans les meilleures conditions, plus de 2 % d'hommes assez solides et assez humbles pour supporter la présence. l'histoire, le discours des femmes, eans se sentir exclus. Tout est codé autrement. Les rapports de séduction sont absents.

» Mon désir est « Je ne travaille avec des jemmes »... Je le fais maximum de mes possibilités ; ce n'est sûrement pas assez C'est le problème pratique, la réalité des femmes de ma génération qui ont avec elles, en elles, les vestiges de l'ancienne histoire et commencent la nouvelle.

— L'opéra se place-t-il à la

— L'opéra évoine dans un espace « tragique » ; ce mot désigne toujours la fin de quelque chose, fin d'une époque. La fin : le Nom d'Edipe est la description de l' « impasse » ; celle dans laquelle toute femme est confinéa reléguée, à la place de mère, inétuctablement, par le fonctionnement, structurel du couple nement structurel du eou ple homme-femme. Il u'y a, dans cette structure, de femme que le mot, mais pas la femme vivante, entière. A peine simée déjà elle est condamnée à disparaître ; son sort est d'être fille, mère, mais non femme. Or, actuellement, E s'agit pour moi d'écrire au sujet de l'autre femme, grâce à la vivante.

» Ce que j'écrivais des femmes, c'était la limite, ca s'est écrit à la limite du vivable, du tenable. De toute ma force j'ai mis l'accent sur le tragique du destin des femmes, que je considère comme devant être révolu. Autrement dit. Il s'agit d'une tragédie de la révolte plutôt que de la tragédie d'une révolution. - Une révolution pécue

écrits ou écrite et récue? — Une révolution se fait, de toutes les manières du faire, et doit d'abord se vivre, se jouir, et se intter contre soi-même dans mon cas, parce que je suis quel-qu'un qui personnellement s'ar-rache à l'ancienne histoire, traversée, occupée des hommes. Ca se lutte, je ne veux pas dire contre les hommes, mais contre le masculin. Et avec l'aide des femmes. Nous sommes contemporaines d'un mouvement critique. d'une révolution culturelle sans précédent. Le Mouvement, que l'on tente de refouler, s'est im-posé. Chaque année s'affirment les effets immenses d'une pensée qui agit au-delà des scènes et des noms; tandis qu'à Avignon le Nom d'Œdipe est « mis eu scène ». dans une rencontre proposée par les femmes du groupe Politique et Psychanalyse, des femmes se « mettent en vie » en-semble à Saint-Rémy, par besoin et sans anteur.

» La phase à laquelle nous ar-rivons est historiquement intéressante : comme les femmes se dé-battent pour ne pas rester les pour combier l'écart, s'ils ue veu-leut plus seulement avoir leurs choses = — les femmes, — veu-lent être des femmes. Leur rap-port à la féminité se manifeste a tout instant. Ils e'en récla-ment pratiquement, théoriquement pratiquement, incorque-ment, voire e'organisent en des substituts ridicules, dangereux. Leur espèces de jaiousie mascu-line à l'égard des femmes, leur système de remplacement, la ma-nière dont ils e'offrent à la cas-tration, e'est terrifant, on n'en contirs pas de longiemes. sortira pas de longtemps.

» Les femmes se battent pour penser un réel, les hommes n'ont pas commencé. Le Mouvement a renversé leur mémoire culturelle. Ils ont toujours été aux places de l'activité et les vollè vivant la passivité. Tout est à faire. Il y a durgence d'autant que, la sia durgence d'autant que, la si-tuation étant de plus en plus ex-plosive, parallèlement les réac-tions sont de plus en plus vio-lentes et je crois que, souvent, nous faisons marche arrière en répondant aux propositions de compromis, aux apaisements ver-baux. Tout se passe alors comme s'il était tenu comme du Mous'il était tenu compte du Mou-vement, mais négativement même chez les femmes. Ce vers quoi nous allons ne peut être défini explicitement comme guerre mais implicitement la guerre menace de plus en plus féroce. Il n'y aura pas de paix possible de notre vivant. L'épopée la geste de ré-volution, reste à écrire. L'écriture doit se dépêcher.

> Propos recuellis par COLETTE GODARD

> > Le 29 juillet

FESTIVAL DE ROCK A FOURVIERES

Un festival de rock est organisé samedi 29 juillet à Lyon dans le site du théâtre antique de Fourvieres dont la capacité est de six mille places. Le spectacle, qui débutera à 17 h et se ter-minera le lendemain vers 4 h; présentera les meilleures groupes français : Telephone, Bijou, Starshooter, Marie et les Carrons, Little Bob Story, Ganafoul et Au Bonheur des Dames, ainsi que deux groupes de reggae, Cimarons et Reggae Regular, et deux excel-lents musiclens anglais : Nick Lowe et Dave Edmunds. Ces groupes se succéderont sur deux scènes différentes. Le prix des places est fixé à 50 F.

Le VIII Festival International do film amateor 9,5 millimètres aura lleu à Albi, do 36 Juillet an 3 août (19, place Sainte-Cécile, Albi).

«MIREILLE» A CARPENTRAS

La poussière et le parfum d'époque

Pourrait-on imaginer qu'il soit encore nécessaire, jour après jour, encore uécessaire, jour apres jour, de réhabiliter Cézanne. Manet Renoir, Courbet. Monet, Gauguin, comme on se sent obligé de le faire dès qu'il s'agit de Gounod, de Chabrier, de Lalo, de Chausson, de Massenet, voire de Bizet? __ Il est vrai que la peinture peut rapporter assez d'argent aux marchands de tableaux pour ou'ils prement soin d'un pour qu'ils premient soin d'un patrimoine manacé par les fluc-tuations du goût, tandis que la musique coûte toujours trop cher. Si la représentation de Sam-son et Dalia à Orange (le son et Dalila à Orange (le Monde du 25 juillet) risque moins. malheureusement, de bouieverser les Idées reçues que de les confor-ter, on sent un peu, dans la pro-duction de *Miraille* au Festival de duction de Mireule au restival de Carpentras — eutrement réussie et à moindres frais — le désir de dépoussièrer. Le désir est louable (quoiqu'on puisse confondre sonvent la « poussière » avec le parfum d'époque), mais on se demande, eu fin de compte, si entre des conserves de la compte. e'est bien utile. Il u'est pas cues-ton, bien sur, de perperuer des traditions erronées, d'accentuer les faiblesses du l'vret quand une idée de mise en scène peut les

transfigurer, mais ne serait-li pas utile aussi de placer le public devant ses responsabilités? Chaque époque a les dieux qu'elle se donne: la nôtre, en matière de musique, les veut in-failibles, eile aime à trembler faillibles, eile aime à trembler respectueusement des que Jean-Sébastien agite sa perruque, à s'évanouir d'aise sous les divines caresses de Wolfgang et à courber l'échine devant les colères de Ludwig (von). Qu'un compositeur prête le flanc à la critique, qu'il exige une familiarité plus grande, de la tendresse même, et voilà qu'il fait sourire de pitié. C'est d'ailleurs assez naturel en ce qui concerne l'école française de la seconde moitié du dix-neuvième siècle, ces compositeurs vième siècle, ces compositeurs ayant davantage songé à suggérer qu'à împoser, à menager la liberté de l'auditeur qu'à l'orienter. On est libre de rire ou de pleurer à Mireille, avec Tristan on u'a pas le choix, on ne peut même pas douter serieusement qu'il s'agisse d'un chef-d'œuvre... Est-ce beaucoup ôter à l'œuvre de Goumod que de reconnaître qu'elle com-porte des faiblesses dramatiques? Faut-il essayer de les crattraper > ?

La version de Mireille présentée Carpentras comporte une dizaine de coupures (quatre cents me-sures environ); l'une des raisons invoquées est la nécessité de finir à minunit à cause du prix de revieut des quart d'heure sup-plémentaires. C'est une mauvaise raisou : eu commençant exacte-ment à 31 heures (il suffit d'an-noucer 20 h. 45...) on pourrait conserver le chœur des villageois au début du deuxième acte, celui des amis de Ourrias dans le val d'Enfer, les chœurs fantastiques dans la scène du Rhône et la cans la scene du Rhône et la scèue des moissonneurs. A condi-tion, blen entendu, de ne pas douner la Valse, concédée à contreceur par Gounod à Mme Carvaibo et qui brise l'unité du premier tableau. Il y aurait une autre raison de faire chanter les ehoristes, e'est qu'ils seraieut sur scèue au lieu de vociférer dans les loges situées au-dessous des gradins, pendant la représenta-tion Mais, comme il est vraisemblable que ce spectacle sera repris, car il le mérite, on peut espérer que ce sera dans la ver-sion originale enfin restituée par Henri Busser en 1935, après soizante-dix ans d'arrangements soucesais. D'ailleurs, contraire-ment à ce qu'on pourrait croire, on u'e pas éliminé en conpant toutes les invraisemblances et les phrases ridicules du livret. Il en reste assez pour faire rire ceux qui out envie de s'amuser. Mais on a supprimé de jolies tournures mélodiques, des modulations aug-gestives, des taches de lumières

> AYMOTIZME CONTRE DES PEINTURES DE GIACOMETTI

Mme Annette Giacometti, venve Mme Annette Giscometti, venve d'Alberto Giscometti, nous signale que neuf peintures de l'artiste, accrochées à la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, à l'occasiou de la rétrospective qui lui est consacrée, out fait l'objet d'un acte de vandalisme, la veille du vernissage, le 7 juillet. Il s'agit de quatre portraits, de trois uus et de deux paysages. Certains out été gravement endommagés. L'auteur de cet acte de vandalisme

E Le troisième stage d'art drama tique du Kochersberg, organise par la direction régionale de la jeunesse et des sports, s'achèvera le 7 août à Neugartheim. Un spectacle sur le thème de « Gargantua », dans une traduction aisacieuns des textes de Rabelais par Johann Fischart et une adaptativo de Paul Sounen-drucker, sera grésenté les 30, 31 juillet, 1e, 2, 3, 4 et 5 zout, à 21 h. 30.

qui faissient contrepolds aux pages plus sombres. Il ue faudrait jamais se soucier des rieurs.

La mise en scène de JeanClaude Auvray est légère, pleine
de vraie fraicheur, avec des trouvailles inespérées comme les
e noces ac de Mireille par-delà vailles inespérées comme les e noces ac de Mireille par-delà la mort pour la fin, d'autres qui sont plutôt ingénieuses et quelques-unes superflues, comme ce vieux berger qui se promène pendant les changemeuts de décor. Mais sans pouvoir évoquer seulement l'essentiel d'on travail riche en décairs un des crands riche en détails, un des grands mérites de Jean-Claude Auvray e'est d'avoir abordé de front, pour tenter de les resoudre, les problèmes presque insolubles du théâtre lyrique de Gound alors que Lavelli, dans Faust. les esquisse ou les tourne brillamment. Qu'il u'ait sans doute pas pu tont « sentir » immédiatement. montre qu'il est plus difficile de chercher la bonne route que d'alier ou bon vous semble.

Un rien de naturel

Danièle Perriers et Aldo Filistad, dans les rôles principaux ont l'avantage rare de correspondre physiquement aux personnages et d'en posséder les qualités vo-cales. Pour peu que Danièle Per-riers acquière un rien de naturel eucore dans sa façon de dire et de jouer et qu'Aldo Filistad se débarrasse d'un accent italieu et d'une façon un peu artificielle d'enfier certaines notes, en serait blen près de l'ideal; la scène finale est d'une justesse d'émotion qui efface les réserves qui une italieu lent lleur me tent entit subsistalent. Pour que tout soft à la même bauteur, il faut des années d'expérience et de fréannées d'expérience et de fre-quentation du répertoire. Inutile de dire que si Ernest Blanc, encore superbe vocalement, n'a aucune peine à imposer, dès les premiers mots du récitatif d'Ourrias, la vérité de son per-sonnage, c'est qu'il appartient à une génération où l'ou apprenait à chanter l'opéra français, où on articolali parce qu'ou connaissait la vaieur et la force tonique des mots pour porter la voix. On savait aussi prendre les libertés qu'il fallait pour cela : allonger certaines syllabes, placer les acceuts où ils sont, toutes choses que le compositeur u'indique pas. Si Michèle Vilma a déen en Si Michèle Vilma a décu en restant un peu à l'extérieur de la Pility S Marc Vento (Ramou) a confirmé cette sureté et cette vaillance qu'ou lui connaît. Les chœurs de Radio-France ont rarement l'occa-

un bon début dans les décors de Hubert Monloup qui jouent si habilement des murs de la cathédrale. Enfin, sous la baguette de Roberto Benzi, le Nouvel Orchestre philharmoulque a su retrouver un peu de cette légèreté mozar-tienne qu'il faut pour bleu jouer

GERARD CONDE. * Procheines représentations le 31 juillet et la 2 soût, à 21 heures. précises.

Gounod

PUBLICIS MATIGNON PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT BASTILLE MAX LINGER - POISSY PARAMOUNT GALAXIE CONVENTION SAINT-CHARLES STUDIO JEAN COCTEAU V.O. dans les meilleures salles de la



Pour tous remeignements concerts l'ensemble des programmes ou des 3 LE MONDE INFORMATIONS SPECIAL 704.70.20 (ligner grasphes) at 727.4 (de 11 hourse à 21 hourse. seur les dimanches et jours fériés

Jeudi 27 juillet

Les sailes sub-entiremère er municipales Operation - Madame Buttering the Controlled Francaise. To the Fig. 128 Lanconador, and and analytical production and analytical production of the control of the contro

Les autres salles

Attended II in its English Soll Attended II in its Southering Se

According to the Control of the Cont

grassinge, 20 h. Do ; te C'rl es im Studio des Champs-Elystes, 21 & 18; Studio ors Championisses, at 2 18; in Digree du Jeach. The est d'Edgar. Le h est El equit les routes don larrais, la h. 70; ins Chaes; 12 h.: Jeache Chaes; 12 h.: Jeache ElAre et est courses. Theorie Marie-Stuart, E. S. . Winet-Theatre () birque, 29 h. 30 c its Pettis Patala Sas Cane o Cane a dans (or pendes.

Eritte Matel 377: Capting pris. 12 Jass. Dot. " Campages - Pirat.

Les center's

Festival exter

fog der ...

Chaptile see Las La danse

医线线 4

LA COMMERCIA

CO. Darrie CO. Coeta. T Lytter dit kan F. Mistry

EMPLETE & ! IT

Entered to the second

Gaumec: Nas

Ticks - Paths

Chemia in Hanni Margana 2 1 Sala - Langues VI - Balada 6

Les films margués (*) sont interdits "") one moint de dir-balt ant

La Cinémathèque

the Dishaugus Decleus Ma-bus to F. Linger IS & ED. is Justi-te diene femme de chambre, de L'aurait 20 m CO : les Directes. Grays.erre et J.-7 22 A. 10 F. Homme gut en sarack ; trop, de A. Hitchrock.

Bezuboura

Orania films du cinéma muet : Proce amiritaine. — 15 h : Salva-tion hunters, de J. von Sternberg ; il f. : The affairs of Analoi, de C B de Mille : 12 h : Liler time.

Les exclusivités

ADIEU. JE RESTE (A., re.) : U.G.C.Mort-21, 80 (1225-47-18); V. f.;
U.G.C.-Docta, 20 (123-50-22).
A LA RECERCHE OE M. GOGOBAR (A. r.o.) (**) : Bairac, 80
(132-32-70). ANNIT HALL (A V.O.) : LA Clef, 5 ANNY: HALL (A V.O.) : LA CIPI, 31007-90-90;
L'ARGENT UE LA VIRYLLE (IL.,
101. Maries, 6: 1273-47-86;
ASSAUT (A., V.O.) [18]: Collète, 91239-99-61; V.C.: A. B.C., T.
1236-55-51, lusq. lendt; Euchelleu,
2: (223-55-70), h part. de empd:
Alon:parnese-83, 6: (544-14-27);
Chehy-Pathe, 18: (522-37-41), lusq.
Jeud: HOB MARLEY (A. V.O.), Saint-Sevetio. 5 : 1033-50-91).
LE BOIS HE BOULLEAUX (Pol. v.a.):
Cinoche Saint-Germain. 51633-10-80;
COOL 1A. 7.0): Quintette, 51033-25-01; France - Biyates, 5-

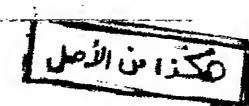
Les films nouveaux

L'INVASION OES SOUCOUPES
VOLANTES, film américate
VOLANTES, film américate
VOLANTES, film américate
d'Ed. Sunt (7.0.): Studio
dean-Coctona. 5- (033-47-62):
(1. Publicis-Matignon. 8(1359-31-97), Paramount—Optra,
(1710-72-36). Paramount—Optra,
(116, 12- (743-79-17), Paramount—Montpartrasse, 17- 122522-17). Paramount—Orteans, 146(1263-62-24). Paramount—Charles, 15- (575-33-68).
Maillot, 17- (758-24-24). Paramount—Montpartrasse, 18- (6064-25).
CAPRICORNE ONE. 34-251
CAPRICORNE ONE, film americal de Peter Hyarms (v.o.):
Saint-Germain-Studie, 3° (033-24-12). Ambussade, 3° (323-41-11). Prancais, 9° (1710-33-63). Hootsparnasse-Pathé, 14° (331° 55° 56°). Miootsparnasse-Pathé, 14° (331° 55° 56°). Miootsparnasse-Pathé, 14° (331° 55° 36°). Les Rischella 20° (379° 62° 24°). Le Caparle de Mark Lester (v.o.): U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343° 12° 35°). Mistanar, 14° (330° 53° 35°). Mistanar, 14° (330° 53° 35°). Mistanar, 14° (330° 55°). Mis CAPRICORNE ONE, film ameri-

mant-Only, p na. 17 ,043-0 Gaumont- O.n. LA PELVER DU 20-171 Norman Man:parakee-R LA FOLLE CAVAL Milage, 37 (33) Res. 1 (236-5) (232-57-57) (132-66-13) Te GOOD BYE EM
(**) Capri. 2
M.ch. 5* (ct.
Champs Ripages
ramount-Opers.
ramount-Opers. Paramount-M

21-17). Palent 13-17). Palent 13-14-18). 18-14-18. UN Fit (AB. Vo.). (4 pc (AM. V.O.) (E.D.)
TO INTO-12-154
TO INTO-12-154
ILS SONT FOL!
(Pr.): Omnia, 12-59,
(225-41-45; for the control of the control 12-47 Publicia (221-77-80) Par (159-49-11) — 1 11-69: Param (742-83-96: Par (580-68-68) Par

Hase, 14 (126. Mathot. 17- 175 IPHIGENIE 161-0 Salai-Germain MAIR IN ME Contractor in Mar TE LEG DE CA P HELVE ET TEN HEUVetentle, ge-lets-Parmane, E sten-Ligaria, de in-in-control of the control of the



SPECTACLES

La LOI ET LA PAGAILLE (A., v.o.):

Vendôme, 2º (073-97-52), Bonaparie,
6º (326-12-12), Biarrit, 8º (723-69-23) — Vf. : U.G.C.-Gobelina.
13º (331-06-19),
LE MATAMORE (It., v.o.) : St-Germain Villaga, 5º (633-87-59);
Elysèes-Lincoin, 8º (359-36-14);
St-Lezare-Pagoiler, 8º (359-36-34);
Glympic, 14º (542-67-42); 14-Juli1et-Eastilla, 2º (357-90-81), — V.f.;
Netions, 12º 1343-04-87),
LA MONTAGNE OU OIEU CANNIBALE (IL, v.o.) (*) : Ermitage,

LA MONTAGNE OU OIEU CANNIBALE (IL. v.o.) (*) : Empleage,
2° (399-15-13). — V.; ; Rez. 2°
(228-83-83) : Helder, 9° (770-11-24);
U.G.C.-Clare de Lyon, 12° (39391-59) : O.G.C.-Gobeline, 13° (39191-59) : Mistral, 14° (339-52-43);
Bieuvenue-Montparnasse, 15° (54425-02) : Images, 18° (322-47-94);
Socrétan, 19° (206-71-33).
MORTS SUSPECTES (A. v.o.) (*) :
Biarritz, 3° (723-69-23).
NOS HEROS REUNSTRONT-ILS. ?
(IL. v.o.) : Palaia des Arts, 3° (272-63-98).

63-98). LES NOUVEAUX MONSTRES (TL

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). — V.d.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-23). OUTRAGEOUS (A. v.o.): Eliboquet, 6° (223-67-23). LA PETITE (A. v.o.) (**); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08); Biarritz, 8° (723-65-28). — V.d.: Brétagna, 6° (223-27-97); Caméo. 9° (770-20-89); Mustral, 14° (538-52-43). PROMENADE AO PAYS DE LA VIETLLESSE (Pr.): Marala, 4° (278-47-85). RETOUR (A. v.o.): Paramount-

RADIO-TÉLÉVISION

MIREILLE > A CARPENTRAS

enseière et le parfum d'épa

THE GO A Ore: 4-dans in p

> Un rien de 📾 La Perend

1 1 1 4 4 4 4 5 5 E

31 May 18 4

221141

TABLE TO SERVICE 7414W

المعلق ما 1935 وما المهلي

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Jeudi 27 juillet

théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

Opéra, 20 h. : Madame Butterlfy. Comédie - Française, 20 h. 30 : Un caprice ; le Triomphe de l'amour.

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30: Voyage aux Caraïbes; 22 h.: Davly, Athénée, 21 h.: (ea Fourberies de Scapin. Essaion, 30 h. 30: la Cigale, Fontaine, 21 b.: Dal Croquettea. Sinchette, 20 h. 30: la Cintatrice chauve; le Leçon, Le Lucernaire, Théâtre de chambre; 20 b. 30: Amédée ou commeot s'en débarrasser; 22 h.: C'est pas moi qu'i ai commencé — Théâtre rouge, 18 h. 30: Une henre avec F. Garels Loron; 20 b. 30: Allez plaser, réséda; 22 h.: les Eaux st les Forêts.

Michel, 21 h. 15; Duos sur canspé. Priais-Royal, 20 h. 30; la Cage aux F(alsance, 20 h. 30 : le Cle) et ia F(aisance, 20 h, 30 : le Cie) et ia Merde.

Stadio des Champs-Elysées, 21 h, 16 : lee Dames du jeudi.

Théâtre d'Edgar, 20 h, 45 : Il était la Estgique... una foia.

Théâtre dn Marais, 20 h, 30 : (ce Chaises; 22 h, 1 Jeeune d'Arc et aux continue.

ses copines. Thèâtre Marie-Stuart, 21 h. : Vinci avait raison.

Théâtre Ohilque, 20 h. 30 : les Petits
Calilous dans les poches.

Palaie des Congrés, 20 h. 45 : Giselle
(Balles de l'Opérs).

Variétés, 20 h. 30 : Boolevard Feydesu.

Les cancerts

Lucernaire, 21 h.: J.P. Doroca, guitare, st J.-P. Daixou, flûts (Telsmann, Beethoven, Bach, Sanz, Loeillet, Haendel).

Egise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: Orchestre B. Thomas (Vivaldi, Haendel, Telemann).

UNESCO, 18 h., choraie vénésutieuue: Loe Ninos Cantantes del Zulia (chanta elassiques et folkioriques).

Festival estival

Eglise Saint-Merri, 20 h. 30 ; les Derniers Hommes.
Conclergerie, 18 h. 30 : R. Pontana-rosa (Bach).

Jozz, pop', rock et foik

Campagne - Première, 18 h. : Nada-vail : 20 h. et 22 h. : David Murray. Cavean de la Enchette, 21 h. : R. Prace et son orchestre Diris-

La danse

cinémas

Les films marqués (*) sout interdits anx moins de treixe ana, (**) anx moins de dix-buit ans.

Lo Cinémathèque

Challot . 15 h.; le Diabolique Docteur Ma-busc, de F. Lang; 15 h. 30 ; le Jour-nai d'une femme de chambre, de L. Bunuel; 20 h. 30 ; les Divorcea, de L. Grospierre et J.-L. Mizard; 22 h. 36 ; l'Horume qui en savait trop, de A. Hitchcock.

Beanhourg Grands films du cinéma muet : l'école américaine. — 15 h : Salva-tion bunters, de J. voo Sternberg ; 17 h : The affairs of Anatol, de C.B. de Milie; 18 h : Lliac time, de G. Fitzmaurics.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.) :U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v. ·f.; O.G.C.-Opéra, 2° 1261-50-32. A LA RECHÉBCHE OE M. GOOO-BAR (A. v.o.) (**); Balzae, 8° (350.37-27); (359-32-70). ANNIT HALL (A V.O.) ; La Clef, 54 ANNIT HALL (A v.o.); La Uler, 5° (337-90-90)
L'ARGENT OE LA VIELLE (It., v.o.); Marais, 4° (378-47-68).
ASSAUT (A., v.o.) (**); Cotieéa, 8° (339-29-46); v.f.; A.B.C., 2° (236-55-54), lueq, jeudd; Bichelleu, 2° (233-56-70), à part. de vend.; Montparrasse-83, 6° (544-14-27).
Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41), jusq. jeudi.
BOE MARLEY (A v.o.), Saint-Béve-BOB MARLEY (A. v.o.), Saint-Séve-

rin, 5° (033-50-91).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol. v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 8° (533-10-82).

COOL (A. v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Frauce-Elyeées, 8°

Les films nouveaux

L'INVASION DES SOUCOUPES
VOLANTES, film américain
d'Ed. Hunt (v.o.): Studin
Jean-Cocteau, 8° (033-47-62);
v.f.: Publicis-Matignon, 8°
(359-51-97), Paramount-Opéra,
9° (973-34-87), Mar-Linder, 9°
(770-72-86), Paramount - Bastilla, 12° (343 - 79 - 17), Paramount-Montparnasse, 14° 132622-17), Paramount-Orièsaus, (4°
(540-5-91), Convention-SaintCharles, 15° (579-33-00), Passy,
16° (288-62-34), ParamountMaillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartes, 18° (60634-25). Maillot, 17° (738-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).
CAPRICORNE ONE, film américain de Peter Hyams (v.o.): Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Ambassade, 6° (339-19-08): v.f.: Richeden, 2° (233-56-70), Bosquet, .7° (551-44-11). Françals, 9° (770-33-88), Fauvette, 13° (331-56-86). Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Coovention, 15° (528-62-27), Wepler, 18° (387-50-70), Gambetta, 20° (787-02-74).
LES RISQUE-TOOT, film américain de Mark Lester (v.o.): U.G.C.-Danion, 6° (329-42-63), Normande, 8° (359-41-18); v.f.: Rex. 2° (336-83-83), O.O.C.-Gare de Lyon, 12° (343-61-39), Mistral, 14° (539-52-43). Miramar, 14° (320-88-32).
LE CERCLE OE FER, film américain de Richard Moore (à partir de vendredi) (v.o.): Cluny - Ecoles, 5° (033-20-12), George-V. 8° (225-41-65); v.f.: AB.C. 2° (236-53-54), Montparnasse - 85, 6° (544-14-27), Gaumont-Sud, 14° (331-51-18), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (322-37-41), Gamhetta, 20° (787-02-74).

(723-71-11); v.f.; Richelien, 2*
(223-58-76); Montparasse-Pathé, 14* (128-85-13); Pauvette, 13* (331-56-86); Juaq. jeudi; Eddorado, 10* (208-18-76); Clichy - Pathé, 18* (322-37-41); Morat, 16* (228-98-75); LA CONSEQUENCE (All., v.o.] (**); U.G.C.-Opera, 2* (253-53-22). L. ETAT SAUVAGE (Fr.) : Marbeut, 3* (223-47-19].

ENQUETE A LITTALIENNE (It., v.o.); U.G.C. - Danton, 6* (323-42-82); U.G.C. - Danton, 6* (323-62); U.G.C. - Danton, 6* (323-71-81); U.G.C. - U.G.C. - 11* (343-61-81); U.G.C. - U.G.C. - U.G.C. - (323-71-88); U.G.C. - Gare de Lyon, 12* (343-61-39); D.G.C. - Gare de Lyon, 12* (343-61-39); U.G.C. - U.G.C. - (323-71-88); U.G.C. - Gare de Lyon, 12* (343-61-39); U.G.C. - U.G.C. - (323-71-88); U.G.C. - U.G.C. - (323-71-88); U.G.C. - (323-71-89); U.G.C. - (323-71-81); U.G.C. -

42-27).
LA FIEVRE OO SAMEDI SOIR (A., v.o.) (*) : Saint-Michel, 5° (325-79-17), Normandie, 8° (356-41-18).
— Vf. : U.G.C.-Gpéra, 2° (261-50-32), Maxéville, 9° (770-72-65), Montparnasse-Elenvende, 15° (544-25-62).

25-02j.

LA FOLLE CAVALE (A. v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71). — v.f.: Rex, 2° (235-23-33), Bretague, 5° (232-57-97). U.G.C.-Gobelina, 13° (331-05-19). Tourelles, 20° (535-24-08).

(232-57-97). U.G.C.-Gobelina [12]
(331-64-19). Tourelles. 20 (536-51-85)
(390 SYE EMMANUELLE (Fr.)
(**) : Capri, Is (506-11-65). Boul'
Mich. 5* (333-32-32). PublicisChamps-Eysées. 8* (720-78-23). Paramount-Opèra. 8* (773-34-37). Paramount-Opèra. 8* (773-34-37). Paramount-Opèra. 8* (773-34-37). Paramount-Opèra. 8* (773-34-37). Paramount-Montparnasse, 14* (326-32-17). Paramount-Maillot. 17* (758-22-24).
HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All. v.o.) (4 parties) : La Pagods.
(**) (705-12-15)
ILS SONT FOUS. CES SORCIEES
(**) : Omnis. 2* (233-39-38). Marignan. 8* (339-32-28). George-V. 8* (225-41-45). juaqu'à leudi, Saint-Lazare-Pasquier. 8* (387-35-43).
Fauvette. 13* (331-58-58). Gaumont-Bud. 14* (331-51-10). Cambonne. 15* (734-42-96). juaqu'à leudi, Wepfer, 18* (337-50-70). Gaumont-Gambetra. 20* (737-02-74).
L'INCOMPRIS (IL. v.o.) : Marais. 6* (222-72-80). Paramount-Eysées. 8* (339-47). publicis-Gaint-Germain. 6* (222-72-80). Paramount-Hariyaut. 7* (742-83-96). Paramount-Mariyaut. 7* (742-83-96). Paramount-Gaiaxie. 13* (580-18-03). Paramount-Gaiaxie. 13* (580-18-03). Paramount-Gaiaxie. 13* (580-18-03). Paramount-Gaiaxie. 13* (580-18-03). Paramount-Mariyaut. 7* (742-83-96). Paramount-Mariyaut. 7* (742-83-96). Paramount-Mariyaut. 8* (533-10-32). H. sp.
JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN

Paint-Germain, 8* (633-19-32), H. sp.

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A. v.o.) (*): Contrescarpe, 5* (323-78-37).

JESOS DE NAZARSTH (It., vf.) (deux parties): Maddedine, 5* (673-58-03).

LE JEO DE LA POMME (Tch. v.o.): Glympic, 14* (542-67-42): Saint-André-Sex-Arts, 6* (325-48-48).

JEUNE ET INNOCENT (A. v.o.): Hautefeuille, 6* (525-58-09), Elysées-Lincoln, 6* (325-58-09), Elysées-Lincoln, 6* (325-38-09), Elysé JULIA (A., v.o.) : Marpett, 8* (225-47-18) LAST WALTZ (A., v.o.) : Hante-feuille: 8* (033-75-35), Montpar-nasse 83, 6* (544-14-27), Gaumont-Champs-Elysées, 8* (358-04-67).

PROMENADE AO FAYS DE LA

VIETLESSE (Pr.): Maraia 4°
(278-47-85).

RETOUR (A. v.o.): ParamountOdéon, 2° (325-59-83): PubliciaChampa-Eysésa, 8° (720-78-23).

REVE OE SINGE (IL.) (**) Vangl.:
Sindio de (a Harpo. 5° (033-34-83):
Olympic, 14° (542-67-42).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-32): Bichelteu,
2° (233-58-70): Quintette 5° (03335-40): Colisée, 8° (359-29-45);
Athéna, 12° (343-07-46): Montparname-Pathé, 14° (325-55-13);
Couvantion, 15° (822-37-41).

LES BOUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90):
Outdo Médicts, 5° (638-25-97).

LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A.
v.o.): Paramount-Eysées, 8° (35949-34). — V.f.: Paramount-Gobelins, 13° (707-12-26): ParamountMontparname, 14° (236-71-33).

80 (273-34-37): Paramount-Gobelins, 13° (707-12-26): ParamountMontparname, 14° (236-71-33).

80 (273-34-37): Paramount-Gobelins, 13° (707-12-26): ParamountMontparname, 14° (236-71-35).

You champed (18) (18) (19) (206-71-23).

80 (273-34-37): OutmountMontparname, 14° (236-71-35).

VIN ESPION DE TROP (A. v.o.):
[Kysées-Point-Show, 8° (225-37-90).

VIO LETTE NOZIERE (Fr.) (°):
Comeoria, 8° (359-38-1): Clympic, 14° (54227-42): Shorten (18) (180-12).

XICA DA SILVA (Br., v.o.): Quintette, 5° (623-35-40): Monte-Carlo,
8° (723-08-31): Olympic, 14° (54227-32): Narion 12° (134-04-67).

LES EUX EANDES (Esp., v.o.):
14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les festivals

RETRO-METEO-STORY (v.o.): La Clef, 5 (37-90-90): Inelectritona. RITCHCOCK (v.o.): Glympic. 14-(542-57-42): Mr and Mrs Smith. PUTCHCOCK (v.o.): Glympic. 14e (542-57-42): Mr and Mrs Smith. COMEDIES MUSICALES U. 6. A. (v.o.): Mac-Mahon, 17e (380-24-51): Tous an scene.
DAUMESNIL, 12e (343-52-97) (v.o): 14 h. 30: lee Escapades de Tom et Jerry: 15 h. 45. 21 h.: Monty-Pythou; 17 h. 15, 23 h. 30: Frankenstell junior; 19 h.: Oo schevellen (see herstly) ven. sam. O h. 15: Théaire de sang.
L BERGMAN (v.o.): Studio Cit-le-Cour, 6e (325-80-25): I'Chi du diable.

diame.

MOSIQUE BT CINEMA (v.o.), Le Setue, 5' (325-25-86), 14 h.; Chronique d'Anna Magdalena Bach; 16 h.; Alexandra Newaki; 18 h.; Salomé; 20 h.; Mahler; 32 h.; One plos one. H. BOGART (v.o.); Action La Payette, 9° (878-80-50); les Pan-tastiques Années 20.

MELOGRAMES (v.c.). Action République, 11° (805-51-35) : Lois ; Orage. REDFORD-HOFFMAN (v.o.), Acadisa, 17º (734-97-53); 13 h. 30; Gatzhy le magnifiqua; 16 h.: Nos plus bulles aunées; 16 h.; les Hommes du président; 26 h.; Votez Mac Kay; 22 h.; Lenny.

FESTIVAL TATL Champollion, 8 (033-51-60) : Jour de fête.

FONDATION ROYAUMONT 95270 ASNIERES (015E)

Semaine de la Voix 26 août - 2 septembre 1978 STARES :

INTERPRETATION BY ACCOMPAGNEMENT DU LIED ALLEMAND CHANSON FRANÇAISE

 CREATION LITTERAIRE ET POETIQUE, LECTURE ET MOSE EN VOIX AVAC : FRANÇARD SEEFRIED et 1086 DEMUS, GILLES ELBAZ et ANNICK NOZATI, QUES ROUBAUT et SANIEL ZERKI Qualquas places encore disponibles Bens. et Inscrip. : 930-92-60 (pts 3156)



Le pays profond

Pas mauvais, ce .- Devoir de français », en deux parties, tiré d'un roman de Denis Laisnne il s'est terminé mercredi aur TF 1, — Interessent, meladroit per moment, un peu bancal, allant au fond des choses cependant, des choses de la vie, la vie de tous les jours, les jours heureux d'une sdoissence sous l'occupation. C'étal à Pau. C'aurait pu être ailleurs. Le voilà, le paya prolond. L'histoire ds France, la vrale; c'était ça, une histoire faite de toutes les patites histoires drôles, triates ou embalantes qu'ont euee lee gens, au temps déjà lointain des ioulards novés sur le front, des tickets d'alimentation et des discussions en lamitle sur les mérites comparés de la résistance et de le collaboration entre tontons à le mode de Brassens, dont fun était pour les Tommies, l'eutre pour les

Julien, le jeune témoin — pae al joune que ça, il aveit quinze ans en 1939 — de ces années mémorables, lui, n'e pas d'opi-

arme d'amour une jolie fille, prolesseur d'angleia, et d'emitié. un chic garçoo, engagé dans la L.V.F. Ce qui lui attirars des

libération. Le réalizateur, Pierre-Jean Bianc, se délend absolument c'aat très rare à l'écran, ça change pour une tols, de prendre parti. Le nez sur l'événement, il se conteste d'enregistrer, de noter les réactions de ses protagonistee. Quand, un peu avant la (in de la guerre, on viendre arrêter la voisine, Julien croire que c'est parce qu'elle falents du marché noir. On lui signatera alors qu'sile s'appaieit Rachel et que pour les juits, lu sale, en ce moment... Non, Il ne sait pas, visiblement, il e'en moque d'ailleurs. Ce n'est pas son pro-blème. Son truc, à lui, c'est le Nouvella-Orléans pour le jazz et le lournalisme pour le rugby.

Une époque pas comme las autres, vécue par un Français parmi d'autres. CLAUDE SARRAUTE

VERS UNE

AUGMENTATION

DE LA REDEVANCE ● Le gouvernement vient de faire Le gouvernement vient de faire savoir aux responsables des sociétés de programme et de TDF, que le produit de la redevance prévu pour 1979 par la prochaine loi de finances devrait être en augmentation de 18,4 %. Cet accroissement serait dû à la hausse du taux de la redevance télévision et à la création d'une taxe sur les autoradios (la redevance radio ayant été supprimée l'an dernier). La progression avait été de 12,5 % de 1977 à 1978.

Mile NICOLE BRIOT SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INA

• Mile Nicole Briot, inspec-teur des finances, vient d'être nommée secrétaire général de l'INA (Institut national de l'an-diovisuel). Elle remplace M. Claude Mollard, pommé récemment conseiller référendaire à la Cour des comptes. Née en 1938, ancienne élève de l'ENA, Mile Nicole Briot a été notamment chef do bureau du budget au ministère des affaires culturelies en 1971.

Jeudi 27 Juillet

CHAINE I : TF 1 -

18 h. 15, Documentaire : Evasion (Hatti chérie) : 19 h. 10, Jennes pratique : 19 h. 40, Les formations politiques : la majorité : 20 h., Journal;

> Banques. Agences de Voyages, Assureurs,

Écureuil, 20 h. 30. Feutileton : Les hommes de Rose, de C. Sire, réal M.-Gloche (1º episode : Le grand bahur).

Caisses d'Épargne

Rose Dupuy, norticultrice dans la région parisienna, élève soule ses doux fils qu'elle

21 h. 25, Dossier : Réflexions sur la violence, réal. Croce-Soioelli Réflexions su pluriel, cer la film ne pré-

consistent su plutel, car la film ne pre-tend pas épulear ce sujet qui plongs dans la psychanalyse de mitre société et donne une sère d'apercus sur la violence, ses causes, ses fondements, ses sitets. Violence des prands ensembles, violence de le soit-tude, violence de l'abondance et de la convoities, violence du déracinement. Essen-tiellement tourné en région parisienne et en Corse, ce document met en seéne des délin-quants' anonymes, des psuchistes; des hom-mes politiques, des architectes célèbres et des fournelles.

22 h. 20. Série : Caméra le... (La vocation suspendoe, de R. Ruiz). Adaptés du roman de P Alossowski, Phis-toire d'une voculton sacerdolale mise o l'épreuve du monde religieux et, dans le même unavennent, une reflexion sur le pouvoir incurué est, par l'épiese catholique et romaine qui est, selon le réalisateur, « l'expression la plus achevés de la fascination pour le totalitatisme ». 23 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40, C'est la vie 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. L'heure d'été; 20 h. Journal; 20 h. 35, Variétés : Le grand échiquier, de J. Chancel.

Un violonists direct et gat. Benryk Szeryng, polonais, évoque sa vie, les mois qu'il pusse chaque année à jouer de pays en pays. Oe éclibelaire o deux enjants : Pun. Stradivarius, dats de 1734, Fautre, Guaracrius, da 1743, des pièces de musés : ses violons tétiches.

23 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 40, Pour les jeunes : 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (un film, un acteur) LE CANARD EN FER BLANC, de J. Poitrenaud (1967), avec R. Hanin, C. Marchand, L. Kedrova, F. Blanche, J.-M. Tennberg, A. Meluto. (Rediffusion)

En Amérique centrale, un Français, pilote Taminn-tani, est mélé aux agissements de pissuido-révolutionnaires qui lui ont souvé la vie. ... Pâle film d'aventures à la française.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Bérie nouvelle de O'Henry; 18 h. 25, Entretiens avec... Piarre Behaeffer; 20 h., Avignon theâtre ouvert : a Les mères grises », de O. Besnehard, réal, J.-F Colas; 22 h. 30, Nults pas palea... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiquee magazine; 19 h. Jazz time : le oc-untes ; 19 h. 35, Elosque : 19 h. 45, Informations

20 h. 30. Echanges internationaus... a Une barqua sur l'océan » (Ravel), « Ménues antique » (Ravel), a Apparitiona » (Ligeti), » Concerto pour quintette à veois et déchestre » (Seeà), » Symphonia n° 3 » (Roussel), par l'orebestre symphonique du Sudwestfunk, dit. 2. Bour; 22 b. 30. France-Musiqua la ouit... Des sons et des costumes : Haut et Bas Moyen Age; 23 h., Actualité des musiques braditionnelles; 6 h. 3. La substantifique moelle.

VENDREDI 28 JUILLET

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux; 13 h., Journal; 13 h. 35, Action et sa bande; 18 h. 15, Documentaire: Evasion (Saint Solell en Haiti); 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40, Ces chers disparus; Luis Mariano; 20 h.

Journal:

20 h 30. Au théâtre ce soir: Le locataire d'introisième sur conr. de J.K. Jerome, mise en scène: A. Villiers, avec F. Fieury. M. Georgi, M. Carvey. M. Desrau:

Dans une pension de jamille à Londres, des stres mesquins et égoistes s'entre-déchirent. Arrice un voyageur: û leur récèle une lumière qui les arrachere d leur médicariel. Espérons que la praduction et l'adaptation n'ont pas étoujés l'humour de cette très jois pièce de Jaroms E. Jerome (Trois hommes dans un bateau).

22 h, 30. Ciné. première.

22 h. 30. Ciné première.
Avec, comme invité, l'écrimin' Jacques Laurent, qui parle de la Montagne éu dien cannibale et du Matamore, de Dino Bisi. 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. Feuilleton: La reine des diamants (les deux premiers épisodes: jusqu'à 15 h.); 15 h. Anjourd'hui magazine, tennis: Coupe de Galés et les Jeux africains: 18 h. Récré A 2: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h. Journal; 22 h. 35, Journal; 20 h. 30, Feuilleton: Ces merveilleuses pierres.

pierres. 21 h. 35. Emission littéraire : Apostroches (Le tour de Jules Verne en soixante-dix minutes).

Le tour de Jules Verne en soixante-dix minutes).

Avec MM. O.-M. Martin (la Vie et l'Cauvre de Jules Verne; F. Rivière (Jules Verne); M. Soriato Jules Verne; Portrait de (artiste jeune); S.-Vierne (préjacière des cauvres de Jules Verne chez Garnier - Flammarion); F. Lacastin (préjacier des cauvres de Jules Verne rédittées aux Editions 10/18) et Ray Bradbury, écritain américain.

22 h. 40. FILM (Aspect du jeune cinéma français). LE MONDE ETAIT PLEIN DE COULEURS, d'A. Périsson (1973), avec F. Atkine, M. Eggericki, M. Ribowska, H. Nassiet, D. Lommei, A. Babkine.

Un mime, trèz épris d'una jeune jemme, peut monto un speciacle avec des danseurs. Il se heurte d mille disjicultés.

Des jates originales, beaucoup de sensibilité et une mise en scène qui reste flous.

CHAINE III; FR 3

18 h. Emissions régionales : 19 h. 40, Pour les jeunes : 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Le nouveau vendredi : Une antre vie su montagne, réal. J. Habans.

Un réportage sur les villages de montagne qui se vident, et les éjorts des dernière habitants pour (aire rezione leur région.

21 h. 30, série ethnographique: Il était une fois... le pouvoir (les morts au balçon).

Au cœur de l'ile des Célèbes, en Indoniteis, une oligarchie de quelques familles a réussi à maintenir sa domination sur un peuple d'esclaves en s'appuyent sur la force du cuits des ancêtres. Ches les Toradjas, les morts régnest eur les vivants.

22 h. 10, Journal. FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Guotidiem musique; § h. 2. ff.s matin des musiciens; 12 h. Chansons; 12 h. 46 f Jazz classique (Ahmad Jamal); 13 h. 15. Stéréo service; 14 h. Divertimento (Buppe, Feisinger, Fucik, Strauss, Setter); 14 h. 30. Triptyquá. Prélinde; Rocassau, Sahni-Georges; 15 h. 32. Musiques d'allieurs... Suisse romande; Martin, Wissmer, Tabschnick; 17 h. Postlude; Mendelssohn, Lisst, Prokoflev; 18 h. 2. Musiques magazine: la musique classique et contemporaine en France;

18 h. 35. Festival de Bayreuth... el'Or éu Ehin; (Wagner); par l'orchestre du festival de Bayreuth, dir, P. Boulez, avec D. Mc Intyre, Z. Kalamen, H. Zednik; 31 h. 36. De Capo; 22 h. 10. France-Musique la nuit; Des sons et des costumes; à 6, 5, La aubstantifique moella.

CARNET

Naissances |

Anne et Michel TATU, Sacha, Watscha et Nicojas Tatu sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille et scuu.
 Marina le 24 juillet, à Paris.

M. et Mme Philippe WAQUET ont la joie d'annoncer is naissance

Aglaé le 24 juillet 1978, à Parla.

M., et Mme Jean-Pierre Raimond et leurs enfants, Les familles Nicolas, Lecarme, Rodary, Noulles, Lancranon, ont la douleur de faire part du décès de Mme André LANCRENON

nous prie d'ennoncer

Mile Denise LEROUX

rappelée à Oieu le 20 juillet. Les obséques ont eu ueu le 26 juil-let, eulvies de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

Mme J. Bastlen, 9, rue de Pontoise, Paris (5°).

- On nous prie d'aunoncer le décès de M. Marc POFILET ancien ambassadeur, ministre plénipotentisire (E.R.), officier de la Légion d'honneur, surveuu à Nice, le 25 juillet 1978, dans Es soirante et ouzème année. Le présent avis tiant lieu de fairepart.

Le present avis tiant lieti de fairepart.

[Né en Aigérie, diplômé de l'Ecole
de s langues orientales, Marc Pofflet
était eniré au ministère des affaires
étrangères en 1930. Après evoir servi
dans les embassades ou consulets de
Téhéràm, Kaboul, Bagdad, Genève, Istanbui, Tripoli et Benghasi, il éteit, ce
début de la guerre en 1940, chef du
cabinet diplomatique du résidont général à Tunts, il sert ensuite au commissarial eux affaires étrangères du gouvernemen provisoire, puis comme consul à
Lauzanne en 1944.

Il à été nolemment premier conseiller
à Varsovie, consul général à Istenbul,
puis à Sao-Paule, enfin ambassadeur à
1970. Depuis 1973, il vivait en retraite
à Nice, l

La communauté chrétienne des Chillens en exil ressent avec une profoode douleur le décès de

Mgr Guy-Marie RIOBÉ

qui e témoigné son soutien inlas-cahlement, à tous ceux qui souf-rent dans notre pays et en Amérique latine.

Elle s'associe au deuil des chré-tiens d'Orléans et de l'église catho-lique française.

— Il y a quatre ans,
M. André LEVY-DESPAS
quittait les alens,
Une pensée est demendée à ceux
qui l'ont coonu et aimé et qui
demeurent fidèles à son souvenir.

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe? « Indian Tonic » sans bulles ?

C'est impossible.

Nos abounés, bénéficient d'une séduction sur les insertions de « Cornes de Monde », sont priés de joindes à lear envoi de texte une des dernières

bendet pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

 Le docteur et Mme Jean-René
DEILLER,
Mme Léonce PRÉVOTAT,
sont heureux de faire part du
mariage de
Elisabeth et Pierre-Marie célépré dans la plus stricte intimité le 8 juillet 1978, à Hoesegor (Landes).

Décès Les Pères et Frères de la Compa-guie de Jéaus, Les membres de sa famille, font part du décès du Père Henri BIDAULT à Elancourt (Yvelines), le 25 juil-let 1978. Ses obsèques auront lieu à Mau-repss (Yvelines), église Notre-Dame, le vendredi 25 juillet, à 14 h. 30

- Mme Henri Chateau, son

épouse.
M. et Mme F. Rozenberg.
M. et Mme P. Robent.
M. et Mme P. Robent.
M. et Mme Jean Chateau.
M. Ouénolé Chateau.
ses enfants.
ont la douisur d'annoncer le décès de

M. Henri CHATEAU eurvenu à Morisix, le 25 juillet 1978 Les obsèques seront célébrées à Morisix, le vendred: 28 juiller 1973, à 10 h. 30, en l'église Saint-Melaine. 6 place E.-Souvestre, 29210 Morjaix.

Le président,
Le direction générale,
Et la direction de la compagnie
nationale Air France,
ont le regret de fairs part du
décés de

decés de M. Raymond DUPRE

M. Raymend DUPRE
commandeur
de la Légion d'homeur,
ingénieur générai de l'air,
directeur générai adjoint
d'Air France
(en retraite),
survenu à Paris, le 23 juillet 1978.
La cérémonie religieuse sera célébrée le veudredi 28 juillet, à 10 b. 30,
en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 75016
Paris.
[Né se seat l'Assomption, 75016]

Paris.

[Né en 1906, M. Dupré, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur de l'École supérieure de l'aéronautique, avait été breveté plote en 1929. Il fut secrètaire permanent des éssais en voi avant de laire partie de l'administration de l'aviation civille de 1940 è 1943. Entré à Air France en 1943, il fut nommé directeur technique et des opérations eériennes en 1948, puis directeur général adjeint de la compagnie nationale en avril 1946 lusqu'à 5e ratraîte en 1973.]

- On nous prie d'annoncer le M. Robert EDOUARD

M. Robert EDOUARD

écrivain,

survenn à Paris, à l'âge de cinquante-quatre ans.

De le part de :

Mme Robert Edonerd,

Et de toute sa famille.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'égilse Saint-Dominique
(18, rus de la Tombe-Issoire,
Paris-14*1, le vendredi 28 juillet, à
14 heures, euivie de l'inhumation
en eimetière d'Ivry-Parisien.

Cet evia tient lieu de faire-part.

7, rue dn Docteur-Charles-Richet,
Paris (13*).

LUCIEN GUIBOURGE

Roger Burnel, président de l'Union netionale des associations familiales, et Mines et MM. les nembres du conseil d'administration de l'UNAP.

Habib Guerfel, président de l'Union internationale des organismes femiliaux, et Mines et MM. les membres du comité de direction de l'ULO.F. de l'U.I.O.F., oot le regret de feire part lu décès de

M. Lucien GUIBOURGE.

de la Légion d'honneur, président d'honneur de l'UNAF et président d'honneur de l'ULOF, aurrenu à Versailles le 26 juli-let 1978. Ses obsèques euront lleu le ven-dredi 28 juliet, à 11 beures, à l'église Saint-Symphorien de Ver-gallies.

UNAF. 28, place Saint-Georges, 75009 Paris. U.I.O.F., 28, place Saint-Georges, 75009 Paris.

11.10.5.*, Jac, piace Saint-Georges, 73009 Paris.

[Mé le 20 octobre 1592 à Versailles, Lucion Guibourgé a joué un rôte déterminant, ac lendemein de la dernière guerre, dans la création de l'Union nationale des essociations famillales, il en fut le président de luin 1948 à juin 1961. Il transporta celle action sur le pian international dans le développement de l'Union International dans le développement de l'Union International dans le développement de l'Union Internationale des organismes famillaux, qu'il préside de 1961 à 1969. Al Guibourgé contribue notamment à fontifmer et étaigne la l'école, Fabrican en bijouterle, père de huit enfants, grand mutilé de guerre, M. Guibourgé avait été membre de Conseil du Commerce extérieur et membre du Heul Comité à la population, il étel commandeur de la Légion d'honneur!

commandeur de la Légion d'honneur.]

— M. et Mine Serge Krzywkowski, Y. es Mine Jean-Claude Krzywkowski et leurs filles.

M. et Mine Jean-Christophe Slucky-Krzywkowski et leur fille, Mile Bominique Krzywkowski, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver an la personne de Mine venve Hermann KRZYWKOWSKI inte Sarah Lapideuse, officier de l'instruction publique, leur mère, grand-mère et parente, décèdée le 30 julièt 1978 dazs sa quatrevingt-septième année.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 24 juillet 1978 eu rimetière de Bagneux - Parisien, dans la plus stricte intimité.

M. et Mine Serge Krzywkowski, lei, rue Le Corbusier.

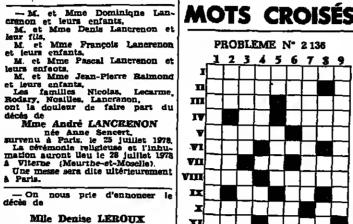
13068 Marseille.

M. et Mine Jean-Claude Krzyw-

M. et Mme Jean-Claude Krzyw-kowski, 2, rue de Breuvery. 78100 Saint-Germain-en-Laye.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT On est bien content de les trouver au moment de la retraite trouver au moment de la retraite.

— Il Sont obligés d'écrire pour réclamer leurs droits. — III. Reste menaçant aussi longtemps qu'il reste couvert; Endroit où l'on peut poser la cuintte. — IV. Pronom; En Palestine. — V. Pas libres; Se fait souvent pincer. — VI. Facilitent l'accomplissement de maints moiets: Beng au le la complissement de maints moiets. VI. Facilitent l'accomplissement de maints projets: Bang, au Vletnam.— VII. Unité de polds; Cri d'horreur; Fit passer.— VIII. Pour faire la peau; Réservoir plus ou moins profond.— IX. Point de départ: D'un auxiliaire.— X. On peut redouter une catastrophe lorsqu'ils ne répondent plus; Se modifient avec le temps.— XI. C'est le moment de se mettre la ceinture!; Ce qu'il convient de faire d'nn avertissement sérieux.

VERTICALEMENT

1. A prendre ou à laisser | - 2 Obsède une amoureuse; Iris et lentilles y ont un commun objectif: Grecque. — 3. Grimaciers occasionnels; Ont donc estime qu'elles n'avalent rien à cacher. qu'elles n'avalent rien à cacher.

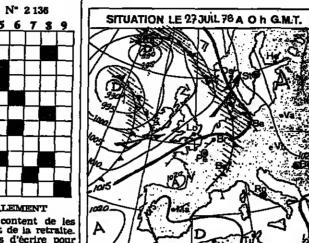
— 4. Souvent animée par un demi; Permet d'écarter. — 5. Passé qui engage l'avenir; A besoin de toutes ses dents; Dans une défense. — 6. Permettent aux géologues de mettre de l'ordre dans leurs idées; Epreuve plus ou moins sévère. — 7. Fis des agaceries. — 8. Coule en Angleterre; Chef d'une file impressionnante et sans limites: Change sionnante et sans limites ; Change de nom sans changer de place. — 9. Peuvent vivre de nos charmes. Solution du problème n° 2135

Horizontalement L Epaulette [cf. «tomber»].

— II. Culsine. — III. Hie [outil de paveur]; Ion. — IV. Et; Sienne. — V. Assiette. — VI. Erre; Rå. — VII. Calée; Cep. — VIII. In; Coup. — IX. Etler; U.S.A. — X. Ras; Iodés. — XI. Snob [cf. «l'on»]; Ses.

Verticalement 1. Echéanciers. — 2. Puits; Antan. — 3. Aie!; Sel; Iso. — 4. Us; Sirène. — 5. Littère; Ri. — 6. En; été [a On ne peut pas être. »]; Os [ronger son os]. — 7. Teint; Coude. — 8. Onéreuses. — 9. Erra: Anoss [al. accepts. - 9. Erne; Appas [cf. cechap-

GUY BROUTY.



Evolution probable du tempa en France entre le jeudi 27 juillet à à 8 heure et le vendredi 28 juillet

L'ancienne perturbation pluvio-orageuse, qui achèvera de traverser jeudi l'est de la France en a'affai-bliseant, sera suivis d'une zone de hautes pressions qui es décalera len-tement vers l'est. Une nouvelle per-turbation abordera jeudi soir les régions proches de l'Atlantique et de la Manche. Ralentie par les

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du jeudi 37 juillet : UN DECRET Portant fixation de la dota-tion de l'institut d'émission des départements d'outre-mer.

Visites, conférences

VENDREDI 28 JUILLET VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — 15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Garnier - Ahlberg : « Au Marais ». 15 b., eutrée principale, place Valhubert, Mme Puchal : a Le Jardin des plantes ».

Valhubert, Mme Puchal : a Le Jardin des plantes 3.

15 h. Bagutelle. entrée de l'exposition, Mme Zujovic : e Folies du XVIIIº à Bagatelle 3. antrées limitées (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « Les Hailes » (A travers Paris).

15 h., antrée principale du château : « Vincennes » (Paris et son bistoire).

21 h., mêtro Maubert-Mutualité, M. Ch. Gussco : « L'église Saint-Séverin » (Templla).





페 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb veut environ 🛪 de mm)

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

hautes pressione, elle se fragmentera en prensni un caractère oragenz. Vendredi 28 juillet, le temps sera généralement très unageux de la Bretagne à la Normandie et de la Vendée à l'Aquitaine et aux Pyré-nées occidentales. On observera sur ces régione quelques pluies éparses, parfoie orageuses. Partout ailleurs, le temps sera sou-

P. T. T.

LA NOUVELLE FACTURE DU TÉLÉPHONE

Une nouvelle facture de téléphone, plus explicite, va remplacer progressivement la quittance ac-tuelle. Testée depuis quelques mois auprès de 35 000 abonnés reliés an central « Robinson ». reilés an central « Robinson », la nouvelle formule vient d'être étendue à 150 000 usagers des secteurs de Massy-Palaiseau et de la Défense, près de Paris, Les abonnés de Paris-Ile-de-France en bénéficieront à la fin du mois d'octorre prochain, et l'ensemble des abonnés, en 1979.

Plus précise, plus claire, la nouvelle facture permettra à l'abonné de mieux apprécier ce qui est facturé. En outre, bour en

l'abonné de mieur apprécier ce qui est facturé. En outre, pour en faciliter le règlement, un TUP (titre universel de paiement), sera joint à la facture. Il pourra être soit complété par l'abonné (numéro de C.C.P. et signature), qui le transmettra ensuite à son centre de chèques postaux, soit remis, aux guichets des bureaux de poste. Dans ce cas, aucune tas. supplémentaire ne sera perçue.

29 et 17; l'oure, 25 et 12; et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 38 et 21 degrés; Amsterdam, 21 et 12; Athènes, 29 et 23; Berlin, 30 et 18; Londres, 32 et 14; Bruxelles, 24 et 14; Le Caire, 32 et 24.

Canaries, 29 et 17; l'oure, 25 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 38 et 21 degrés; Amsterdam, 21 et 14; Le Caire, 32 et 24.

Canaries, 29 et 17; l'oure, 25 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 38 et 21 degrés; Amsterdam, 21 et 12; Le Caire, 32 et 23; Berlin, 30 et 14; Le Caire, 32 et 24; Les Care, 32 et 24;

vant peu nuageux ou passagirement nuageux cependant, des brouillards se formeront en fin de nuit, plus abondants dans les vallèss du Centre et du Nond-Est; lis se dissiperont rapidement en début de matinée. L'après-midi, les passages nuageux deviendont plus fréquents sur le Nord, le Basain pariaien, le Vai de Loire, le Massif Central, le Languedoc et le Roussillon; de rares orages pourront éclater le soir.

Les vents seront généralement faibles puis modérès, de sectour sud dominant; ils deviendront asset forts en s'orientant à sud-ouest près de la Manche.

Les lempératures, an légère baisse dans les régions proches de l'Atlantique, resteront généralement élevées ailleurs.

Le jeudi 27 juillet, à 8 beures, la pression atmosphérique réduite au rivert de la man deux de la manche.

. .

. .

1.

**

- - -- - -

Le jeudi 27 juillet, à 8 beures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1018.4 millibers, soit 763,8 millimètres; de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 juillet; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27); Ajaccio, 26 et 18 degrés; Biarritz, 25 et 17; Bordeaux, 25 et 15; Brest, 19 et 15; Casn, 21 et 10; Cherbourg, 18 et 13; Ciermont-Parrand, 20 et 18; Dijon, 22 et 18; Grenohle, 26 et 17; Lulle, 21 et 10; Lyon, 25 et 15; Marsellis, 30 et 17; Nancy, 24 et 17; Nantes, 23 et 10; Nice, 26 et 19; Paris - Le Bourget, 20 et 10; Pau, 25 et 15; Expipiana, 22 et 20; Rennes, 24 et 12; Strasbourg, 29 et 17; Toure, 24 et 11; Toulouse, 27 et 18; Pointe-A-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étrangen:

SPORTS

YACHTING

Le bel été des « Half Tonners »

concurrent.

concurrent.

En cette année paire, c'est-àdire privée d'Admiral's Cup, cette compétition apperait comme le plus marquante de la saison en Europe. Elle suscite en particulier beaucoup d'intèrêt en France, où ce type de voiller est très répandu tla One Ton Cup, qui sera courue en Allemagne, à Flensburg, du 3 au 16 septembre, retient moins l'attention : les bateaux de 11 mètres qu'elle oppose atteignent un prix très élevé).

Partiri les dix unités qui dè-

Parmi les dix unités qui dé-fendent les couleurs nationales à Poole, cinq sont dues à des architectes français : quatre à Jean Berret et une à Michel Joubert. Trois plans sont signés Ron Holland, Néo-Zélandais établi en Irlande, un est dû au crayon de l'Anglais Michael Pocock, un autre s àté concu na l'Italien autre a été conçu par l'Italien Andrea Vallicelli

En Grande-Bretagne, la Half Ton Cup a été préparée avec passion. La sélection des dix élus s'opérera bientôt entre une cin-quantaine de bateaux sur lesquels trente-cinq sont nonveaux. Les plans sont souvent l'œuvre d'architectes plus connus outre-

Sélectionnés à l'issue de récentes éliminatoires, qui ont réuni une vingtaine de concurrents, dix bateaux représenteront la France dans la prochaîne Half Ton Cup, qui se disputera en Grande-Bretagne, à Pnole, du 13 au 26 août.

Ce championnat du monde des 21,7 pleds — voillers habitables d'environ 9 mètres de long, à qu'ille ou à dérive — opposera près de soixante participants. La France et la Grande-Bretagne aligneront dix bateaux, l'Italie et les Pays-Bas six, la Suède cinq, l'Italie et la Belgique quatre, l'Allemagne trois. Les Rtats-Unis et la Nouvelle-Zèlande devralent être représentés par un seul concurrent.

Manche que sur le continent, comme Stephen Jones, Edward Dubois ou David Thomas. Mais comme celles de Ron ne retrouve aussi, naturellement, des signatures mondialement cè-lèvres comme celles de Ron Neoland, de l'Amèrical Doug Peterson, du Néo-Zélandais Bruce Farr. Falt à souligner, car illes près de soixante participants. La France et la Grande-Bretagne aligneront dix bateaux l'Italie et la Belgique quatre, l'Allemagne trois. Les Rtats-Unis et la Nouvelle-Zèlande devralent être représentés par un seul concurrent. Sélectionnés à l'issue de Manche que sur le continent architecte rochelais Jean Berret.

Avant que ces « half tonners »
triès sur le volet ne s'affrontent
à Poole, trente - sept autres
bateaux de même catégorie vont
disputer, du 28 juillet au 13 août,
la course en solitaire de l'Aurore, de Perros-Guirec à Quiberon, via l'Islande et l'Espagne.
Trois anclens gagnants de cette
confrontation annuelle prendront
notamment le départ : JeanMarie Vidal, vainqueur en 1972;
Gilles Le Baud, en 1973 : et Gilles
Gahinet, en 1977, qui aigne un
nouveau bateau réalisé sur ses
plans.

nouveau bateau réalisé sur ses plans.

A côté de prototypes spécialement construits à cette intention, la course de l'Aurore rassemble un nombre appréciable de First dessinés par André Mauric et livrés en série par le chantier vendéen Béneteau au rythme de trente par mois, ce qui est exceptiounel pour un bateau habitable de 9 mètres de long. Daniel Gilard, vainqueur de la dernière mini-transat en solitaire, barrera l'un d'entre eux. l'un d'entre eux.

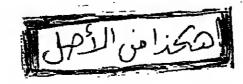
l'un d'entre eux.

Il est piquant de noter que, en Angleterre, un grand chartier vient de prendre une initiative symétrique ou, si l'on vent, inverse. A partir de son a half tonner » de compétition dû à Ron Holland, Nicholson réalise désormais le 303 rendu plus habitable par un rehaussement du roof. De part et d'autre de la Manche, une coque bien dessinée peut, dans des versions spécialement étudiees, ambitionner de se montrer à l'aise en course et en croisière... croisière...

YVES ANDRE

Liste officielle des sommes a PAYER. loterie nationale TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS TERMI-

NAISON	NUMEROS	ZOOIAQUE	PAYER	NAISON	NUMEROS	ZOOIAOUE	PAYER			
4	091 641 8 211 8 061 4 671 6 061 06 631	tuxe signes tous signes copricorne actres signes génesox autres signes poissore autres signes llon sutres signes espricorne autres signes sepricorne autres signes segittaira autres signes	F. 300 300 7 000 7 000 18 000 1 200 18 000 1 200 18 000 1 200 10 000 150 000	7	2 097 2 997 4 077 05 067 09 797	sagistaire autres signes betenne extres signes betenne extres signes capricorne autres signes capricorne autres signes tous signes tous signes tous signes	F. 7 000 7 000 7 000 7 000 15 000 1 200 20 000 1 000 10 000 70 70 220 220			
2	4 922 B 292 QG QS2	verrens urtres signes scorpion autres signes capricorns autres signes	15 000 1 200 18 000 1 200 20 000 1 000	8	368 578 698 05 068 67 000	tous signes tous signes tous signes capriculms entres tignes génesus; entres signes	370 370 270 20 070 1 070 150 220 10 220			
3	013 2 193 06 063	tous signes bélier autres signes capricorne autres agnes	300 7 000 700 20 000 1 000	9	8 268 05 058 01 779	teurest surres tignes capricorne surres tignes teures tignes	16 000 1 200 20 000 1 000 150 000			
	1 004 3 906	tous signes scorpion autres signes gémesux autres signes	150 7 000 700 7 000 7 000 7 000 7 000 20 000 1 000 150 150		23 549 28 769	Councer antres signes vierge autres signes	150 000 10 000 760 000 10 000			
4	8 374 0 484 08 054 21 444	vierge subres signes subres signes capricorne subrés signes llon sutres signes		0	2 000 3 300 05 050	tous signes tous signes polesons autres signes vierge antres tognes capricorne autres signes	150 200 2 000 2 000 18 000 1 200 20 000 1 000			
5	5 1 815 1 815 8 455 06 056 35 805	tous irgnes tous signes sagittaire satries signes capricorne sutres signes capricorne sutres signes capricorne sutres signes capricorne sutres signes bulance sutres signes	70 370 15 670 1 270 16 670 1 270 20 670 1 670 150 670		17 000 30 380 81 780 37 450	SCOTPOOT SOUTH SHIPES VETROM BUTTER SIGNES poissons autres sepres doller autres sepres doller autres signes	16 000 150 150 10 150 160 150 160 150 160 150 160 000			
6	0 306 7 106 0 286 3 265 08 096	verseeu sutres signes cancer autres signes cancer autres signes biblier autres signes capricorne autres signes	7 000 700 7 000 7 000 15 000 1 200 1 200 2 000 000 50 000	Signes du Zodiaque TIRAGE DU 26 JUILLET 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 2 AOUT 1978 M SEAUSSET (VIDI) 34°						
7		autres signes	700	47						
			11	17	19 NUME	30 RO COMPLEMEN	34 ITAIRE 31			
TIRAG	TIRAGE No 30 PROCHAIN TIRAGE LE 2 AOUT 1978 VALIDATION JUSQU'AU 14 AOUT APRESMIDI									



erages some Sens de la marche de for Tork occios

MA MORNELE FACTOR

ma # 21, 1

Blace officielle 244 729984 ME TOUR CLAPSIC STORY OF THE STORY

-3

-

7

Signes du Zodiage

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

DEMANOES O'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,68 20.00 20.00 22,88 REPRODUCTION INTERDITE

fonds de

commerce

bureaux

PASSY Standing 48 m2 an 2 ou 3 bu reaux, gde vitrine, 3 lignes teléph., 2.200 F mens, 620-08-60

terrains

ARTOIS, 18 km Arras Terrein, bat. camping rural vieblilse, eau, el. Tél. 10.200 m.
30 File m2. Ms Solau-Marquion, Tél. : 16-21-22-53-22

villas

AUX BAUX DE PROVENCE

La Maison du G.S.C.L.C.

Parc du Roy d'Espagne : 13009 MARSERLE - Tel. (91) /3.90.00

propriétés

674 PROPRIETES

de le farmette: au château.
Autour de Paris: 9 à 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR.
VENEZ. TEL. ou ECRIVEZ.
AMAISON DE L'IMI.
Z7 bis, aveas de VILLIERS
75017 PARIS. Tél. 757-62-02.

75017 PARIS. Tél. 757-62-02.

PADFAIT ETAT demeure caPAR ractère, 6 p. cuis., bains,
tout cft. sur 2 000 m2, magnif.
terr. paysagé, 98 km EST Peris
395 000 F, av. petit cpt. Pr vis.
Tél.: 808-25-32 (houres bureau).
Part. à Part., 7 kms de ScintTropez, ones provençai Grisneud
Village, Calme. Très bon état.
Roz-09-Ch., et vez-de-jard, avec
antrèss indépend, Belle cuis. et
dépend, 1 séjour, 6 chambres,
1 atoller-séj. et 1 kitchnette.
1 salle d'eau, 2 wc. Jardin sur
13 e. Prix 1.050.008 F.
Téléph. : (94) 43-20-5

Devenez propriétaire en Aveyron,

Téléph.: (94) 65:20-95
Devenez propriétaire en Aveyron,
Lozère, Lot, Cantal, Dordogne.
De nombreuses propriétés à vendre. Nous préciser vos souhaits.
Pouvons nous charger traveux
eménagement rénovetion Ecrire
M. TOMASI, Sté Casabelta, route
de Figeac, 12300 Decazeville.
Part, vend prop. 40 kms Guest
París 6,000 m2 perc plamté, orn,
piscine, serres, maison, r.-de-ch,
mod. parfeit étal, chauff, fuel
Tél. mais, gardien. T. 737-34-60.

viagers

Société specialiste du viager F CR U. B. rue La Boétie CR U. Tétépà. 1: 246-14-00. Prix, Indexation et garantie. Etude gretufie et d'iscrète.

NEUILLY Métro SABLONS 1MM. ASC. 68AU 5 P. 110 M2 + chère serv., réserve droit d'usage vie durant à dame 69 a. Px. 450.000 F cpt sans rente. URGENT. 57448-35, la matin.

manoirs

le plus beeu site de Provence à votre portée

aru siur place puvert yous les jours seuf mercre Christin sur place nuvert tous les jours seuf mercredif

Vitias de 4 à 6 pièces - Piscine - Tennie



emplois internationaux

Banque Européenne d'Investissement

10,00 30,00

La Banque Européenne d'Investissement, une institution de droit public autonome su sein de la Communauté Economique Européenne, recherche pour son siège à Luxembourg,

Un Assistant de Conseiller Technique agé d'environ 30/35 ans. Fonctions:

Assister le Conseiller Technique dens l'instruction et le contrôle de projets d'infrastructure économique, notamment de ceux concernant le production et les transports d'électricité, et situés dans les Paye associés à la Communauté

Ingénieur Civil ou Electro-mécanicien de formation universitaire ou

Diplômé ou bonne expérience en économie appliquée. Une expérience confirmée dans la préparation ou l'évaluation technique et économique de projets du secteur électrique ecquise soit dans un établisse-Expérience: ment public soit dane un bureau d'ingénieurs-conselle. Des connaissances et une certeine expérience dans un ou plusieurs autres.

secteurs d'infrastructure économique. Une expérience professionnelle dans un pays en voie de développement : Très bonne conneissence du français et de l'anglais et si possible connaissance d'une troisième langue de la Communeuté.

Rémunération intéressante en fonction des qualifications et de l'expérience. Les Interesses, possédent la netionelité d'un des Pays Membres du Marché Commun, sont

priès d'écrire, en joignant à leur lettre un curriculum vitae complet et précis et une photographie, à le Banque Européenne d'Investissement

Service du Personnel Les candidatures seront traitées avec la discrétion de riqueur.

GESTION 2000 pour Afrique du Nord INGENIEUR

offres d'emploi

FIRST NATIONAL BANK OF CHICAGO PARIS

un informaticien

Ayent 1 à 2 ans de pratique des min-

Capable de prendre en charge la réalisation

• De bonnes notions d'angleis eeraient un

- de bonnes perspectives d'évolution au sein

Adrasser C.V. et prétentions au Chef du

Personnel, 12, avenue Hoche 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INSTRUMENTATION

BANLIEUE SUD PARIS

INGÉNIEUR - MÉCANICIEN

POSITION II

ayant expérience en fabrication (usinage e

contrôle petite mécanique);

et procédores).

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 73,925 CONTESSE Pub., 20, av. Opérs, Paris (1°), qui ti

SOCIETE TRANSIT ET TRANSPORT MARITIME

recharche pour service ETUDB at TARIFICATION EXPORT

COLLABORATEUR HAUTEMENT QUALIFIÉ

SÉTUATION D'AVENIR Sérieuses références exigées

Se présentr : FRANSAFRIC 128, rus de Rivoll - T5001 PARIS

de clients allamands.

Connaissance de la langue appreciae. Posta fibre de suite.

Envoyer CV. + photo et prélentions à Mme LASSAGUE;
33, rue de Trévise, Peris (9)

ENTREPRISE OE RENOVATION EN PLEINE EXPANSION
recherche

DEUX CONDUCTEUS

DE TRAVAUX

tous corps d'Elet avec très sarieuses réferences exigéss.
Connaiss d'una gele organisation de travail. Envoyer CV. + photo et précis. votre demière réferences exigéss.
Connaiss d'una gele organisation de travail. Envoyer CV. + photo et précis. Votre de l'allemant de travail. Envoyer CV. + photo et précis. Votre demière réferences exigéss.
Connaiss d'una gele organisation de travail. Envoyer CV. + photo et précis. Votre demière réferences exigéss.

NICE-MATIR » rech très bon conducteur Offset connaissant de travail. Envoyer CV. + photo et précis. Votre demière réferences exigéss.

NICE-MATIR » rech très bon conducteur Offset connaissant parfeitement noir et couleur pour être adi, au cher rotation personne de travail. Envoyer CV. + photo et précis. Votre demière réferences exigés.

Sols, rue Résumur, Paris-2», lification. Discrétion assurée.

vocation internetionale che pr renforcer à Pari o équipe chergée du

RECRUTEMENT

Sté Hechter et Fils rech.
pour son service cilents
J.F. capable d'assurer la gastion
comptable d'an groupe
de cilents allamands.
Connelssance de la langue apprécise. Posta libra de suite.
Envoyer C.V. + photo et prélentions à Amre LASSAGUE,
35, rue de Trévise, Paris (9º)

rédiger dossiers de fabrication (gammes

logiciels DIGITAL serait appréciée).

complète de projets de gestion.

- une rémunération intéressante;

avaninge.

Nous offrons:

ordinateurs (la connaissance du matériel et

Formation:

Langues:

esable de mise en rout Téléph. : 246-42-01

Matternation"

3...

A 7 473

10 M

A-14-

-

ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bles indiquer fisiblement sur l'esvelo naméro de l'annonce les intérement et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit du « Monde Publicité » en d'une agence.

offres d'emploi

GESTION 2008 INGÉNIEURS SECURITÉ

POUR UNITES PETRO Parlant angless 102, rue La Fayette, Per TELEPH.: 246-42-01

demandes d'emploi

Jesse Femme, 22 and disponible des septembre Licanciée de sciences éco miques, "niveau chembre commerce britamique. Partant espagos recierche emplo dans — Pablicités

ES.T.P.

I.M.A.G. GRENOBLE

M.S. BERKHY

A ens/Solisse

Alectrolechnique-electronique
exper, nix dorn, Fr., All., Angi
projets, install, maintennece
Actuell, respons, dir filiele en
Afrique, cherche situat, comme
cadre lacinn, edmin, ou cciai
evec risidence à ABICJANICI
Afrique, noire ou Grestl.
RFG 22, rue des Bouleaux
6-3870 Moint-Self-Guilbert.
Telephone: 19-3218 61-75-74.
Cadre de aerance from

Cadre da geranca imm.
tudie touries propositions avec
edministr da biene Peris...
cr. nº 2900, « la Monda » Pub.,
, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

occasions

Expár. 5 a. recherche opéral nelle et Logistique industri ch. applications s/micros-

— Marketing.

- Ou Tourismé.

Etudie foules proposition:
Mile GIRARDOT Madeiei
6, rue des Bourguignons
72600 ASNIERES UN (E) ADJOINTE (E)
OU CHEP COMPTABLE
of possible connelssant Panglah
et exp compabilité de banqua.
Têl. p. rendez-veus service du
personnel : 725-78-57. 2560 ASNIĒRĒS

J.F. 26 ars, diplômes B.T.S.
Secrétariat Ofrection
Sillingue anglais
Conséisances aliemand,
cherche poste intéressant
dans grande entreprise.
Ect. nº 6074, o le Monde o Pub.,
5, r. des listlens, 7542 Peris-ñe
sper, 4 ans ds groupe profess,
dassurences, ch. emploi bureau.
M. Ferré, 1, r. Curiei, Paris-ñe
HOMME 32 ans

recrétaires

Ville 12,000 tash. Onest Paris rech. COORDINATEUR Polition cadra, Sai, brut 4,500 F 10 à 15 ans d'emp pratique exig CAPASE ou cycle CAPASE : Sion, superprenté s'abstent

BANQUE ETRANGERE

EUROPE SECRETARIAT
Travall Temporaire
recrute, URGENT,
Dactylos-Steines-Télex
Secrétaires et Direction
Stènes bilingues
Secrétaires bilingues
Secrétaires bilingues
Secrétaires Comptables
27. r. de 4-Septembra, Paris-2Téleph. 178-28-39
81, bd Voitaira, Paris (114)
Téleph. 185-2-35
27. r. Menri-Barbusse, Cilchy
Téléph. 173-48-40

nelle et control de la control

LE DIRECTEUR FINANCIER d'una des pramières sociétés de service informatique internationales recherche sa

ROFIL:
minimum 28 ans;
Excellente présentation;
Expellente de un service
identique ou cabinet
d'eudit international;
Anglais indispensable,
ellemand apprécié.

SECRÉTAIRE

Travali motivant au sain d'une équipe dynami 13º mois, avantages sock Env. C.V. avec photo et pret. nº 73 848, Contasse Publicité. 20, av de l'Opera, Parts-1e.

SOCIÉTE HOLDING bons set pricesex

VITRY-SUR-SEINE

EN SOLDE moquette et revê-tements muraux 1 et 2 choix 50.000 m2 en stock. Téléph.: 509-86-75

secrétaire experimentée très borne notion angleix, capable responsabilité possibilité prossibilité prossibilité profient s' 1 07195 M, Régle-Presse, bis, r Résumer. 75007-Paris M. CLAIR, téL : (1] 438-12-18.

automobiles

5 à 7 C.V. 304 SLS part. 4tat need 37,000 ton -77 sous argus - 678-24-67.

Ste B.M.W. COUPE CS.A. mai 78, notre, inter, cutr beige; thas options, climetisation, lant. Barges, bot cutr. 1,000 km, etc. Tél. : 225-38-56 - 723-37-90 locat.-autos

Tel.: 505.13.80

+ de 16 C.V. Vends 911 COUPE, Acct 77 24,009 km. Lassing possible. Teleph. ; (88) 20-90-90

LES MEILLEURS PRIX EXPRESS ASSISTANCE

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

L'immobilier

appartements vente Région parisienne

Paris Rive gauche BOULOGNE, prés MARCEL SEIABAT Appt lout confort 2º ét ASC. Tél, 266-67-06. NOTRE-DAME Studio

RUIR-DAME positives
caractere, possibilità duplex.
A SAISIR. Téléphone: 225-75-42

6ª R. CHERCHE-MIDI pt stud.
ti ch. caime, cieir, 75,000 F.
A33-44-00 ou 305-14-43

SAINT-SULPICE
VUE SUR TOITS
160 M2 A aménager
1432-29-17 - 577-39-39 R CASSETTE Imm. ancient
6 P. Bon PLAN
1 FRRASSE. Asc.
CHARME ET JOLIE VUE
439-29-17 577-39-38
VERNEUIL-BAG OOE 85-18
5/Jard., solell. Grand charms,
35 m2, cofembage, asc. Luce.

PONY MIRABEAU

relacement rare, mise of the drun from de Stude
Totalement restaure, Prix exceptionnel à partir de 110.000 F - URGENT PROMOTIC, 322-11-48

CMERCHE-AUGI

Coquets Expts 2 pièces, cor rénovés au goût de cifent vasdus dans l'état, Prix intéressants. PROMOTIC, 322-18-74 su 322-15-76.

INVESTISSEMENT

PRIVILEGIE
Rive geuche
Cons très bei immerbie en
pierre de taille en cours
de nestauration:
Studies, 2 pièces, duplex,
e Rentabilità immédiata,
e Gestion. Gestion.

Pour fouries informations :

C.F.I. Pierre 563-11-40
B. evenue Hoche
75000 PARIS -

ACHETEZ DIRECTEMENT de Perticulier à Partic Appelez :

INTERPROPRIÉTAIRES
inval gratuit d'une sélection
(applis et de marisons à varides,
280-2218 - 280-54-38
0, rue de Londres, 75009 Paris RUE BARBET-DE-JOUY

FRANK ARTHUR I COURSE SPLENOIDE

I COURSE SPLENOIDE

I COURSE SPLENOIDE

I COURSE SPLENOIDE

PROMOTIC 222-15-69.

Paris Rive droite

MONCEAU 266-27-53 MONCEAU 266-27-53 70 m2 77, rue Marquerta - Vendred 14 à 17 h., samedi 10 à 13 7 SACRÉ CŒUR

JALKE LYUK
Dans immedde réneve.
Tris beas gylog + chambre,
caime, solell, vae ser PARIS et
jerdin. Visite vandredi, semedi
de 11 beares à 17 hacres,
5, roe MAURICE-UTRILLO
ca téléphoner au 259-01-49
japrès 20 heures 261-72-60),

da htéphoner au arroi-yriapris 20 heures 251-74-49),

'ARTS-ET-METIERS - Idéal stacem. Potaira vd petit 6 P.,

A ét. Travaix à prévoir.

Prix inféress. - 256-19-82

PARIS XVIIII

A vendra 2 pièces 33 m2, 1= ét.
Entrée, saile de séjour, chbre, cein cuisine installée. Thiéph. Cave. Près commerc, école et trensports. Prix intér: 110.000 FRAMCS.

Téléph. Cave. Près commerc, école et trensports. Prix intér: 110.000 FRAMCS.

Pour FLACEMENT ou PIED-A-TERRE

Dans immeuble. grend standing CNAMBRES - STUCIOS

CNAMBRES - STUCIOS

CNAMBRES - STUCIOS

PARIS (200).

Proche grands: magasine NATION

et portes de PARIS

S.O.G.E.L., 1, r. des Cordellères

Téléph.: 331-45-61

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUGLE RESTAURE
STUDIOS 19 ET 25 M2 ENV.
APPTS DE 76 M2 A 235 M2.
Sur place bous les lours, sauf
dimenche, de 14 h & 10,
Téléph.: 227-91-45 et 155-98-57. 125 m2 AV. HENRI-MARTIN PLEIN SOLEIL TEL: 874-75-51.

EXCLUSIF MAELLIZCENS

Rive droits

Rive droits

Dans Immeeble, an cours
de rastauration, leites
de votre investissement
pierre - 2 coups e accroissement de votre
capital;
hante rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vaut
cher, si vous le laissez dormit
que vaudra-t-it demain ?
Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier anclan restauré, exemple : fiscelité
lavocable. Nous pouvons peut
tere vous elder, téléphoneznous;
- C.F.L. Pierre 553-11-49,
8, evenue Hoche, 75006 PARIS.

PALAIS ROYAL
dans irum, pierre de teille
compétement restaure, asc.
vide-ordures. STUDIOS A
partir de 165.000 F. S/piace
buss les jours de 13 h. à
19 houres ou \$22-95-20.

Pour spciété européenne, ch Villas, Pavillons pour Cadres Durée 2 à 6 ans 283-57-02

locations meublées

Paris

Pt de SEVRES loue meub 2 P. cals., dche wc. 000 F net - Tél. : 202-57-28

DE BOULOGNE (information) ET DU 16° Appartem. 3/4 pièces, garage: Rénovation troceuse. 7, bd Anstele-Franca, Goulogne Sur piace : kundi, jeudi, ver dredi et samedi de 14 h. a 18 t ou TELEPH, es 728-65-17

Province

BOIS

HAUTE-SAVOR

PRAZ-OE-LYS - TANINGES
DANS GRAND CNALET NEUF
groupe artisans vand appts:
F2-F3 (40, hiv., 1.500 m eHt.
ACCES FACILE

Presset Prizes, 74400 Taninges
T41. : (50) 90-22-54 ou

Mogenier B. T41. (50) 90-23-95

NICE BAS-FABRON
Appt VIIIa, verdura, vue calme, enique dernier étage à plôces, 12 m, terrasse, stand. 690.000 F.
SOVIA. 35, rue Pastorelli, NICE.
Táleiph. 2 80-24-90
NICE, 37, bd qe Cimiex Exceptionnel è plèces, 165 m², dernier étage, terrasse panoranique, parage. 1.400.000 F.
M. XLEIN (193) 51-16-41
COTE PATIE

M. XI.EIN (93) 51-16-17
COTE D'AZZIR
Ganllaue Cannes
Gard de mer
Magnifique appl. sur. le...tolt,
grand living, 4 chbres, 3 beins,
Grunda terrasse. Garage. Vae
mer panoramique - 700.000 F.
B.F.C.C., 122, rue d'Antiles,
B.F.C.C. 122, rue d'Antiles,

appartem.

Jean FEUILLAGE, St. ev. de La Motta-Picquet-15", 566-84-75, racia. Paris 15° et 7°, postr bors clients, apris, toetas Barfaces et stumenbles, pasement comptant. Roch. Chálciet Nalles studio, 2 pièces, s. de b. cuisine min. 25 m2, el poss. avec balour côté surd-sax. Calt, 15, r. Jean-Bologne, 75016 Perls. Tél. ; 520-21-29, Medeco. achéte dans. Paris

locations non meublées

Paris

PARIS-19"

imm. neuf, disponible août.
Près mètro. S/place : jeudi
vendredi, samedi, dimanche, di
11. à 19 h., rue de 18-Juin-1940
ILE JATTE, vue sur le Seine
Beau 2 p., cuis., selle de bains
TEL. 1,600 F - 754-11-29

locations non meublées Demande

paris

Couples permanents, mouv. de jeunes, ch. apors 2-3 p., préf. Républiqua. Agence l'abstenir. Ecr.: C. NOUVION, 4, imp. de la Galeté 75014 PARIS.
Ch., 15° arrôt. Studie, possib. cuis. + douche + wc, 700 F CC max. Libre pour septembre ou octobra. Tél. avam 10° h. le matin es 22°40-22° event 28-7.
J.N. 21° ens cherche chambre indépendente, meublée. Espace. Soleil, colhes cuis. douche. A part. du début septembre. pour 1 an max. 450 CC max. 143-81-15 Eriselgnente dans Supérieur rech. 2 ou 3 p. (50 m2) + 'tél. 1.500 F max. ds 4', 9', 13', 14', Téléph. 2 707-67-79 (Poste. 475). Perticulier recharche, urgant, appariament 6 p., début sept., ancien ou à rénover, 7° arroit. Ag. s'abst. Tél. 720-52-95 ap.m.

Région parisienne

Cherche 2.3 pièces 50 m2 min.
1,800 F max, 14, 19, 9, 7,
Télephoner ou 544-20-10
isgénieur cherche à Fontenay-sub-Roses appt online 3 ou 4 pièces fout confort. Tél. Park.
si possible.
Téléphoner au \$31-(9-42).

Offre

TOULOUSE Ouverture centre commercial au cour de le ville, baux commerciaux, sans pas-de-porte, megasin is commerces, emplacement premier ordre, parking, public assuré, Ecrire : Societé Windson place Occitane : TOULOUSE Tél. : (16-61) 21-18-20 Octie cause retratte
NOISY-LE-SEC cantre ville
local d'engle enfirement ame-nage. Tous comm. 110 m2 + s/soi même surface + ritsers 50 m2. Ball neut. Tél. 845-06-55 Immobilier

LOCATIONS SAMS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opéra 81, r. C'Altesia, Mª Alésia Frais ebona, 258 F. 266-53-04

Boutiques A'LOUER, VILLAGE SUISSE AV. SUFFREN Cassion ball bout, antiquité Grocante. 35,000 P . 266-92-15, immeubles

Emile Europa 54, r. Amsterdan achète comptant immeubles entiers ou partiels libres ou occupès, 520-13-57 matin. Commercial 100 m2, 4 lignes léléphon. pr is commerces de pot de distribution ou bureaux, 3,000 F mens. - Tél. : 620-08-60 Achète immeubles libres ou occupés, terrains, pavillons. Pele compt per-devent notaire. Me téléphoner 878-95-86 H. B. 2.000 F mens. - Tél.: 620-08-60
PARIS-8° rue du Havre 2 appts
165 m2 chacun, 5 ilgnes. Ensemble ou séparément à vendre
6.400 F le m2 cu à louer, bail
22 mois 450 F le m2, 227-34-15.
1 à 20 GUREAUX is quartiers.
Locations sans pas-de-porte.
AG. MAILLOT 7: 293-45-55.
ASsociation formation professionnelle (tol 1901) ch. à louer un local, envir. 150 m2, ou appartement, rac-de-chaussée (Peris ou proche banileue). Loyer mens, maximum : 2.500 F.
Ecr. n° 6075, « le Monde » Pub., to de Hailens, 75427 Peris-9* Nantes direct par propriétaire imm. bien situé locatif ser étag. B jogements, cour total 500 m. occupé. 250.000 F. Tél.: (40) 71-46-14.

hôtels-partic.

villas

(SUD EST)

VERAILES site protégé
TRES SEL HOTEL PART 2 ét., plancher 350 m2 + dépendances
ELEG, CHARME jein 1 200 m2.
PASTEYER 266-35-84 le matin. locaux

commerciaux BELLAC près Limoges - A edre ex-usine chaussurez, bâtiment 2.000 m2 + terrain 1.200 m2, M. Roukhadzh, 54, r. St./ean, 95300 Pontoise in CE, Bail neur à Céder, beau local 200 m2, très blen situé, 2 lignes tèl, Loyer ann. 32,000 F. Reprise 70.000 F. Ecr. Richard, 15, av. Alfrabeau, 06000 NICE.

Gscic

achat le mas du chevrier

Offre

tie RANRLAGN - Neuf, bem stud., cuis. equ. Bains. TEL 1.200 F 755-63-32

CROISSY-SIR-SEINE

Calma, près centre et écoles.
VILLA ILE-DE-FRANCE REC.
176cpd. 55 m2, 6 ch., belins, +
4 douches, tout cerfort, garage

2/3 veltures et JAROIM.
AGENCE DE LA TERRASSE.
LE VESINET: V76-03-78.

CORSE, AJaccio A vendre
villa 7 pièces principales

1.100 m2. 600.000 F.
Tét.: 23.32-43, parès 20 houres.
Parl. ch. villa 5-5 pièces, région
Hyèrea Carquell'ranne.
Vue mer, arbres, pr. commert.
Ecrire: POURSINES
13600 Ceyreste La Ciolat
Vieux COGOLIN (Var), 10 km
Seint-Tropaz, maison restaurée,
Prix: 400.000 F
Tétéph.: (94) 97-04-92 ou 97-23-03 Me Pincades-Fêtes
SANS COMMISSION
Immebble tout confort
2 pass 45 m2, 1,015 à 1,079 f
charges 294 F. Parking 130 F
3 pass 62 m2, 1,269 à 1,233 f
charges 29 F. Parking 130 F
5 pacs 87 m2, 1,736 à 1,777 f
charges 460 F. Parking 130 F
5 adeasser en Regisser :
25-29, rae des Lilas, Paris

Région parisienne

maisons de MAISONS ALFORT
SANS COMMISSION
PIECES, 1,305 F + CHARGE
PIECES, 1,205 F + CHARGE
PIECES, 1,225 F + CHARGE campagne

Recherche Mas à rénover région Toulon - Hyeres, situatic Celme : et ombregée, Prix rélsomable. Ag. s'abstent Téléph. : 532-93-90 MORMANDIE

MAIS. CARACT. 200 m2 rispovis. Tr. confort. + malloomette

PRES VVEIOT STR. STR. F.

1.000 M2 Prix: 190.00 F

141. pptairs (50) 433-30 is soir
et heures. bur. (50) 51-99-08.

fermettes

FORET D'OTHE

villégiatures A LOUER de 15 so 31 sont et de 11 so 30 septembre, près AJACCIO maison 4 à 8 pers. 400 or de le mer. (43) 27-02-49

SARTHE PART MANOIR, XVI+, 20 ha, Dotres, Rivière, ULM, 19, rue du Dr-Arnaudet, 92190 MEUDON 027-12-90 - 325-72-87 15 km BRIAN(ON (Hies-A.) loue sept sct. 2 pces Borget, 23. all. Amont, 91440 Gures-s. Y.

les annonces classées du

Monde

sont recues par téléphone . du lundi au vendredi de 9 h, à 12 h. 38 - de 13 h, 38 à 18 h.

au 296-15-01

<u>:</u>

La politique de grandeur n'est plus de mise en lle-de-France

déclare M. Michel Giraud

M. Michel Giraud (R.P.R.), président du conseil régional d'ille-de-France. vient de demander à M. Lucien Lanier, prétet de région, d'engager une procédure de révision du schéma directeur d'eménagement et d'urbanisme de l'tie-de-France, en raison notamment du raientissement de la cro

Dans une lettre à M. Lanier. M. Giraud affirme qu'il faut remettre et stion les objectifs d'équipement primitivement fixés, et aloute : • Le avait été envisagé au moment de l'élaboration de ce document en 1965, et même tel qu'il a été approuvé on 1976, eprès les deux modifications succes sives de 1969 et 1975, et le raientissement démographique que nous obser vons aujourd'hul. « Il conciut : « Une raison supplémentaire vient conforter la nécessité de procéder à la révision du achéma : c'est la réduction régulière depuie plusieurs années des crédits d'Etat destinés à l'île-de-France et qui compromet la réalisation dans les délals prévus des programmes

Dans une déclaration qu'il nous e fait parvenir, M. Michel Girat e'explique sur son initiative

L'ile-de-France compte eujourd'hul 10 millions d'habitants, et se populetion, comme l'a révété le recenesment de 1975, est en train de se stabiliser. Le raientissement de l'immigration eussi bien que le diminution de la natalité conduiront la région à n'evoir que moins de 11 millions d'habitants à la fin du siécie au llau de ses 13 ou 14 jedls ettendus.

En même temps, le dynemisme économique de l'tle-de-France subit contre-coup de quinze ans de décentralisation, SI celle-ci était supportable dens le phase de croiseance économique que nous evons connue jusqu'en 1973, Il devient eujourd'hui très difficile, pour les entreprises de l'Ile-de-France, de faire face eu régime discrimineloire qui leur est imposé : agrément et redevance sont eutant de brimsdes Injustifiées qui freinent les créations

d'emplois déjé peu nombreuses. De plus, l'Etat, soucleux avant tout de contrôler l'infletion et de rétablir l'équilibre de le belance des palements, Ireine ses Investissements et rédult sensiblement ses enveloppes de crédit par rapport à ce qu'elles étaient voici quelques années aussi bien pour les transports an commun que pour les eutoroules, les équipements scolaires ou sportifs. Les perspectives du budget 1979 n'offrent à ce sujet région, qui est liée à l'Etat per des

règles de cofinancement. Devant cette situation norvelle. ont-lis le droit de laisser croire eu 10 millions d'habitants de l'Ile-de France qua tous les équipements dont le schéme directeur leur faiesit entrevolr la réalisation pourront volr le jour dans un délai raisonnable ? Au fur et à mesura que les crédits diminuent, les coûts ne cessent d'augmenter, an particuller sous l'effet d'exigences plus strictes en matière de respect de l'anvironnement, et le fossé se creuse entre l'espérance et le réalité.

La politique n'est pas la fait de poursulvre une utopie, et lae citoyens ont droit à la vérité : cette vérité est qu'il teut ravoir le projet d'eménegement et d'équipement de l'urc'est-à-dira réviser la achème directeur. Le moment est venu, en particulier, de repenser les projets de liaisone ferrées et autoroutières : pourra-t-on jemais réaliser la granda autoroute de rocada A 87, et ne teudra-t-il pas se conten ter de l'A 86 ? It serait sage de e'interroger sur la nécessité de perpétuer la blocage des terrains réservės pour l'amprise d'équipemants qui ne verront jamale le jour.

Les objectils des villes nouvelles tant de fois remis en cause, doiyent être définitivement fixés é un raison*n*able permettant A laura habitants da vivre entourés d'équipements suffisants sans qu'ils aient è assumer une charge financière trop lourde.

La chambre de commerce de Paris propose un plan pour enrayer la fuite des entreprises industrielles

Dans un rapport présenté au nom de sa commission de l'aménagement régional, la chambre de commerce et d'industrie de Paris fait de nouvelles propositions visant à assurer le maintien et meme à favoriser le développement des petites et moyennes entreprises industrielles dans l'agglomeration pari-

La « désindustrialisation » qui frappe la région Ile-de-France et la capitale inquête les pouvoirs publics et les responsables économiques. Récemment, le Comité économique et social d'Île-de-France réclamait la suppression des « mésures discriminatoires » pour cette région. Le 4 octobre 1977, M. Raymond Barre, devaut les chée d'entreprises de l'aggiomération parisienne, engageait les collectivités locales, et la Ville de Paris au premier chef, à aider « la réalisation de petites zones industrielles et artisanales sur des terrains encore disponibles » et à « l'imiter le départ des petites industries installées de longue date ». La « désindustrialisation » qui

« A ce jour, déclare la chambre de commerce et d'industrie de Paris dans son rapport, il s'avere que ces déclarations ne dépassent quère, la plupart du temps, le stade des pœux pieux. » Elle précise : « Les premières mesures mises en place par les pouvoirs publics sont insuffisantes pour dépasser le caractère ponciuel des opérations pilotes réalisées jusqu'à présent, et pour apporter une solution aux difficultés rencontrées par les promoteurs de ces opérations ».

Après M. Jacques Chirac, maire de Paris, la chambre de com-

merce estime danc qu' « û ne faut plus tarder à prendre des décisions de grande ampleur alm d'arrêter la fuite des entreprises industriales nors de l'Ile-de-

Rappelant qu'elle reste convain Rappeiant qu'elle reste convaincue de la nécessité d'un assouplissement des conditions de
crédit en faveur des sociétés
publiques ou parapubliques d'aménagement, d'un rapprochement
plus marqué entre les entreprises
de la région et celles de province
pour ce qui concerne les facilités
financières accordées à ces dernières, la chambre de commerce
de Paris propose tonte une série de Paris propose tonte une série

Des facililés pour être « relogés »

Tout d'abord, la constitution de réserves foncières servant aux implantations d'industries. Ces « ré: rves » pourraient être créées avec le concours financier de l'établissement public régional. Ensuite, les aides accordées actuellement eux villes nouvelles devraient être étendues aux au-tres communes. Enfin, des contrats régionaux pourraient permettre aux industriels d'obtenir des facilités pour être « relogés » sur place lorsqu'ils se trouvent eu cœur d'une opération de réno-

Pour ce qui concerne les arti-sans, la chambre de commerce estime qu'ils devraient bénéficier de prets spéciaux leur permettant de rénover ou de réhabiliter leurs locaux. Enfin, les responsables économiques de la région Ile-de-France affirment qu'il faudralt créer une procédure speciale de financement pour les petites et moyennes industries qui réalisent des investissements e anti-nui-sance». La concrétisation de ces objectifs ne pourra se faire sans un soutien efficace des pouvoirs publics et exige la mise en place de procédures juridiques et financlères appropriées « Faute de quoi, écrit la chambre de commerce, l'initiative privée en la matière risque d'être rapidement

Tous ces thèmes seront développés par M. Jacques Flèchet Iqui représente les chambres de commerce), à la réunion de la commission d'aménagement du territoire et du cadre de vie qui se tient ce mercredi 26 juillet au commissariat au Plan.

PÊCHE

DIFFÉREND ENTRE LA SUÈDE ET LE DANEMARK POUR SE RÉPARTIR LES QUOTAS DE MORUE

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le Danemark vient d'annoncer qu'il renonçait à demander la convocation d'une réunion extraordinaire de la com réunion extraordinaire de la commission chargée de la répartition
annuelle des quotas de poisson
entre les sept pays riverains de
la Baltique. Le gouvernement de
Copenhague avait effectué des
démarches pour réclamer que cet
organisme soit convoqué d'urgence, au début du mois de juillet, quand les pècheurs de l'île de
Bornholm et leurs collègues des
ports danois de la côte est du
royaume avaient fait d'importantes manifestations pour protester tes manifestations pour protester contre les maigres quotas de mo-rue dont ils disposalent pour 1978.

Les pêcheurs avaient réussi à biogner complètement à deux re-prises durant plusieurs heures le trafic maritime dn pays.

La prochame réunion de la commtesion de la Baltique, aura lieu le 18 septembre. Les dirigeants de Copenhague ont fait savoir qu'ils récla-meraient que les quotas de 1978 y solent entièrement renégoclès. A Copenhague, on s'irrite de ce que les Suédois aient reçu pour 1978 des quotas si importants (27 000 tonnes pour la morue) qu'ils sont actuellement dans l'inexpactté de les honorer enl'incapacité de les honorer en

• Inquiétudes à Dieppe et à Pécamp. — Le nouvel échec des Fécamp. — Le nouvel échec des ministres des Neuf concernant la définition d'une politique commune de le pêche à l'intérieur de la C.E.E. et vis-à-vis des pays tiers a été vivement ressenti à Fécamp et à Dieppe, les deux ports normands spécialisés dans la pêche au hareng. « C'est catastrophique », a estimé l'un des derniers armateurs fécampois derniers armateurs fécampois, tandis qu'à Dieppe le résultat de la réunion de Bruxelles est qualifie d' « aberrant ».

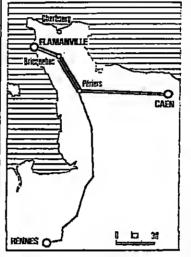
ENVIRONNEMENT

180 kilomètres de lignes haute tension pour «évacuer» le courant de la centrale de Flamanville

De notre correspondant

Cherbourg — Depnis le 10 juillet, et pour trois mois, une enquête publique est ouverte dans soixante-quatorze cantons des départements de la Manche, de l'Ille-et-Vilaine et du Calvados qui seroni traverses par les lignes haute tension évacuant le courant de la centrale nucléaire de Fla-manville (Manche). Ces lignes de manville (Manchell, Ces ignes de 400 000 volts permettront de transporter vers Rennes et Caen l'énergie électrique produite par les deux (et peut-être quatre) réacteurs de 1 300 mégawatts que l'E.D.F. compte édifier au pied des falaises du Cotentin.

Les registres sur lesquels le public est invité à inscrire ses observations sont déposés dans les préfectures, sous - préfectures et services des mines des oépartements concernes ainsi que dans les mairies des chefs - l'eux de canton. Pour la seconde fois dans un projet de lignes haute tension — eprès celle de Braud-et-Saint-Louis (Gironde). — le dossier est accompagné d'une étude de l'im-



pact sur l'environnement rendu obligatoire par la loi de protection de la nature.

A la sortie de la centrale deux lignes se dirigeront vers un poste d'interconnexion situé à Bricque-bec, au centre du Cotentin. Deux

ou trois lignes (selon le nombre

qu'é Périers (Man-he). De la deux lignes se c' ront vers Caen, une autre ve lennes. Ces cables participeront a l'alimentation électrique des trois départements traverses. Ils courent sur environ 180 kilomètres et soront surportés par six cellt trapte supportés par six cent trente pyiones en treillis métalliques de 43 mètres de haut, du type Beanbourg le dernier-né des pylônes EDF.

Ces lignes devraient être ache-vées vers 1982, soit trois ans vées vers 1982, soit trois ans evant le démarrage du premier réacteur, prévu pour 1985. En effet, pendant ce laps de temps, la centrale en construction aura besoin de grosses quantitàs d'énergie qu'elle « remboursera » en six pois a près son démarrage. d'énergie qu'elle « remboursera » en six mois après son démarrage.

Le coût de construction des lignes haute tension était estimé, en 1978, é 700 000 francs le kilomètre. Les couloirs seront d'une lergeur variant de 30 à 90 mètres et chaque pylòne occupera 65 mètres carrès an sol.

L'étude d'impact présente une analyse du paysage pour chaque canton et une carte au 1/50 000°

canton et une carte au 1/50 000° sur laquelle le trace proposé par l'EDF, est indique. Mais celui-ci peut encore être légèrement dé-placé à l'intérieur d'une zone de l kilomètre de large, Le dossier d'impact analyse l'état initial dn bocage, les raisone qui ont conduit à choisir le tracé proposé, les mesures qu'envisage E.D.F. pour supprimer, on corriger, les nuisances. Il s'agit de réduire au minimum les abattages de haies, d'éviter de « passer » sur les marais, tourblères, forêts et sites classés. Le corridor de lignes traverse les paysages presentant les « meilleures capacités d'accueil ». An chapitre des nuisances, l'étude confirme que par temps de pluie ou de brouillard les lignes de 400 000 volts se révèlent bruyantes. Mais le bruit qu'elles émettent ne devreit res dépasser émettent ne devrait pas dépasser

Si les conseils municipaux le sonhaitent, ils pourront se concer-ter avec EDF, pour modifier le trace. Le projet final ne sera approuvé qu'au troisième trimes-tre de 1979. Muni de cette appro-bation, l'EDF, déposera alors un permis de construire qu'elle souhaite obtenir au début de 1980.

HAUTE COUTURE 79 Mme le cadre

D'après les études américaines du profii à succès de la « femme cadre supérieur », celle-ci dolt, pour être prise au sérieux, s'ha-biller de tailleurs stricts et nentres. Les coutriers parisiens excellent dans cette recherche et, de vestes de velours épaulées en jupes droites sous le genou, cherchent à a'attirer cette clientéle.

Ainsi GUY LAROCHE lance-t-le des ensembles enverteurs d'en-le Ainsi GUY LARGUETE RICC-1-11
des ensembles superposés é paletots sur des gilets, des blouses et
des jupes ou des pantalonschaussettes à nervures moulant
la jambe. Ses robes de diner, courtes et noires, s'inspirent des combinaisons de lingerie en crêpe de sote ornées de dentelles. YVES SAINT-LAURENT ima-

gine une coupe rigoureuse rap-pelant la tenue des premières hôtesses de l'air, mais qu'il traite avec humour, associant toutes sortes de couleurs vives an noir, mat ou brillant. La veste et la jupe ou le pantalon sont adoncis

de blouses de soie imprimée on de mousseline noire et transpa-rente, pailletées dès le crépuscule. La plus grande fantaisie règne pour le soir, avec des détails rappelant le cirque d'autrefois. GIVENCHY réussit une de ses meilleures collections à silhouette droite et sédulsante, brillante, en tissus somptueux traités avec sobriété. Le velours noir fait ressortir les conleurs insolites et les broderies du soir, tandis que les manchons de fourrure, les gants, et les plumes sur de Jolis chapeaux basculés sur le front donnent de la grâce aux monve-

TED LAPIDUS s'enfonce toujours plus avant dans la brousse des tenues de chasse et de safari, accommodées à toutes les sauces. Ses robes jouent des effets de superposition, fendues sur des fourreaux ou des pantalons.

NATHALIE MONT-SERVAN.



LAPIDUS : robe-tabiler en sole indienne or rayés à l'ouriet, fendue oo séroual changeant bleo et or de Géwé. LAROCHE : robe-combinaison en crèpe de soit noire de Taroni incrustée dentelles de Forster.

SAINT-LAURENT : fourrezo du soir en velours coir d'Hurei, terminé d'uo doubts votant de taffetas frange de Bucol. GIVENCHY : tailleur strict en tainage brique et bordeaux de Garigue sur une jupe droite de votours noir de Moreau, boutonnée et ganste.

Le Monde

LES DÉCISIONS DU CONS

la réorganisation du ministère de

er gegen Grenad, rainuffre de l'undquetre, e, prèse de seminare de ses ministère. La to the same an inverse of the maintee promites. propriett de Winter, aries directes des m the fire emphasized the physician die gas fi the companies d'energie, se delegate the comment of the plant of the same of the same or provides entreprises nationales exerciman de la company de la France, com pagades promises de la Colonia. provide policie, du BR de M., de la Constitu en C.E.A. pour l'électrosuriraire.

Course a finishment commerce in commercial feite detant le conseil des miguites et l' the date of the restructure to Centre unitende de THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE monera du CNES : lancement des sare. contratt de clude dechnique de proveta pous, le ten que le manufere de la decense, la fi-The Later to the same Trees to le gree fer utilizateure de tottemes speliane s Co. P. S. C. C. C. S. S. Send have agence for the substitute des their politiques et tentre conte especialismon, lier à la creation d'un prout Consensus entre le CNES, TDF et Fenne C an establicate en attendant le ministere du m THE THE ST MINE OPPOSITE OF HEATS DESIGNATION IN

Une inflexion de la politique éner

proche des e-A.

End had because I serve

VALOTE SHAPT AR S

M G PAG R

- 15 THE SOF 10:

- 00 AQUE 1 SI

Tre- & 50000 -- 55

STREETS SE SET SE

d Neg lar.

TOTAL CALL PAS

24 to 80% 14 ASS

erra essemblante d

potation energy a

Caracters St. 128:

LOCIDIUS DELIES 2º ef

B BORRER. BANKETTA ST

is posterte da prod

Said Contraction and Contraction of the Contraction

productions. La envi

de stiege circles

THE STATE OF THE STATE OF

STATE OF THE PARTY IN

bien Kabort commi

MA la 13 secti

en chef des min

negement du égrette décembre 1971; conseiller techniq

atebra embinett

guprés de premares

M. Chaben-Leimas sullet 1972, pars mar findet 1872 Advont me 1974 l'acque de 1974

M. de Wissong ext

1 martin - 2 5

Terpus autóros à Fénergie peater 1 .5 to trad art, M. Pais Mer-THE ST LEVEL ALL DE MESTER POR APPEARS BY ALL TOATORS ON THE UT THEFTS chirer promi de tabetel de er Gerten a Estaing, Alere frin eine de verteumic et ses finances, peut the street duri long paradure. Son pereretteur. M. Jean Blangars. gent gene teste plas d'an at & '&

Pic a popularie por ace americane ters to report. Faulti y was le mestre se i maustre, andren patron to Committee and a lighting of Bloth Com. gir to opio individuement moins interest of Lorsone M. Giread. 12-81 1.1 1 33.00 - /e cautage et le might the . Ou deregue dans une morate deficile. a rappelé que s interacte d'arroine, ses nouvelles trotter av aantelliet finkerier & imilitate de France & Wash-egton art, energy corts toment & sa compleprie . of pouvair le penser. Donin as not rely thousand a simple ודים ב בים לעסיטיסה כפ זה ספק-

il riest par focile de faire la part to to to tars is politique frant. Chillens six Monte of tetue as nomination, le 4 mars " ""il rous la dépendance there is Mongron took on the d in soil as maistres auccessits

te mite en piece du programme foreste e tabre de la politique tellramet g'énergie. les restricina as developpement du tout Patricue et .enzuere d'une politare personère inbérale sont todé-Mariement son tall

la identisme, il est es demesfini of ma. & l'imposer. En matière perfolere on Va souvent accuse de demit mesures, dont d'incobérence Paradorarement, c'est après son den prochain comité interménistérie. des meaures levent une partie. des contraintes qui pésent sur las compagnies labiligation de partition : e même peut-être durée des stocks de securile...

En maliere d'économies d'énergle il a doté la France d'un outil diffi-9sie (par encadrement de produits el atinbulion de quotas) dont en se demande aujourd'hui au ministère de l'industrie s'il est le bon.

Las partisans intransigeants du Rucièaire on; aussi souvent reproche au dalegue cenéra! de n'avoir pas assez delendu le programme Messamer

ii) M. Mentre de Loye est nommé tonseller finantier nuprès des sontaises de Prince et des Estats-Das et au Canada Il sera aussi adminational et du Frince monétaire international et du Stoupe de la Banque mondiale.

M. Joseph Mariray : ** M. Joseph Martray

teritable chancement avec in

Missing Chancement avec in mission de la mer. — M. Joseph Manuar, président du Comité na-tional d'information sur les pro-blemes de la comma sur les pro-the state excess sur la role d'in térriable clangement, celui du consiste à ferter de promontoir une polit que marième en pendant. Il dispositif reiens consiste à ferter de promonpendant. Le dispositif reiens componitra imide à cour qui met d'un bout à l'autre de l'échtter d'un bout à l'autre de l'échiquer politique, Graient préconité de création d'un ministère délé-que à la mer, cuprès du premier



plus de mise; il faut evoir le courago de corriger les excès et de renoncer aux programmes d'investis

TOURISME

ments publics.

sements embltieux out, à la Défense

ou eilleurs, se tredulront par un

déficit blan difficila é combier

Plutôt que de laisser ea prolonge

una tendence à la fulte an rvant,

situation financière d'un certain

nombre d'organismes d'aménage-

ment, moins lourde sera le note é

peyer pour l'Etat. Cele étant, il faut

être eussi conscient des consé

quences économiques et sociales

que risquerait d'entraîner un ireinege

brutal et excessit des Investisse

Réviser le achéma directeur, oul

Paralyser l'Ile-de-France, non.

ment. Plus rapide sera l'assainiss

mieux vaut esselnir redicale

Une consigne du gouvernement de Bonn à ses estivants

Restez Allemands, soyez diplomates

Les quelques millions da touristes se trouvent actuellament sur les côtes da l'Espegne, de le France, de l'Italie et de le mant de Bonn à jouer le rôle - d'ambessedeurs - de le R.F.A. avec ses voisine. - Nous l'objet d'une campagne de propagende déclenchée par l'Office de presse et d'intormation de le République lédérale.

Rappelant que, l'amée prochaine, auront lleu des électione directes pour un Perlement européen, le gouvernement lédérai exhorte les oltoyens è se pencher eur les repports de la R.F.A. evec ee evolsins. . Nous eutres Allemands, lit-on dans da grends placards de publicité, imes beaucoup plus elmés aujourd'hui que nous ne pouvions noue y atlandra il y a ancora quelques ennées. Maigré cela, nous rastons malheureusem victimes, ici ou lé, de préjugés gul ont la vie dure. .

Aussi, les touristes allemands devraient-ils, - sur le piege, à l'hôtel, é le celétérie et durant laurs promanadas . exploiter gers pour la bien du pays Comment cette têche délicate doitelle êtra entraprise ? Il ne s'agit pas d'afficher une - tausse modesde -. En même temps, il ne conviendrait pas non plus d'écraser ses interlocuteure an eccentuant de tecon trop lourde . les succès allemands ». Bien que les citoyens de la R.F.A. puissent être fiers de leurs réalisations lis devraient, si on en croit les

nouvelle collection

2 et 3, rue de GRIBEAUVAL (7e)

prêts eussi à reconnaître celles

Quent aux préjugés anti-germale publicité gouvernementale en propose le lista sulvante : « Nous autres Allemands n'aimerions que le travail. Nous aurions trop d'ergent dans notre porte-monnele. Nous serions tous mieux que les eutres. Nous serions Intolérents... . A ceux des ristes qui voudraient élergit l'étranger, les sevices gouvernteux sont prête é venir en

> aide an leur envoyent une « bro-Reste é voir el les vacanclare allemands, ni plus ni moins avides de soleil et de détente que caux des autres pays, auront vraiment envie da jouer la rôle diplomatique euquel lis sont ainsi conviés. Encore n'est-li pas impossible que les citoyens de le Récublique lédérele alent besoin de lustiller moralement leut escaoada sur les rives da le Méditerranée. Telle est, en tout cas, l'impression que l'on peut éprouvei an constetant que le parti unista de tendance macinis (K.P.D.) ee trouve, d'une certaine maniéra, en harmonie avec le gouvernement : son orgene Drepeau rouge, aprée avoir souhaité da bonnee vacances à

ses lecteura, ejoute, en effet, que

les voyages à l'étranger sont la

meilleura occasion d'étudier - les

repports de classes - dane d'eu-JEAN WETZ.

Le Monde

VIRONNEMENT

Manadires de lignes haute tensie

de Flamanville

De notre correspondant

Manua-

courant de la centra

Peters (Marche) &

description of the control of the co

Pour Marie de la company de la

The state of the s

TH 25 25

Calarage =

HALTE CTIBER

Mme le cadre

Charles of the second of the s

économie

LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

M. André Giraud, ministre de l'industrie, a présenté, le 26 juillet, la première réforme de structure de son ministère. La nouvelle direction générale de l'énergie et des matières premières, qui aura à sa tête M. François de Wissock, actuel directeur des mines, regroupera les directions des carburants, du charbon, du gaz et de l'électricité. les arrections des curourants, au charoon, au gaz et de l'eleutricile. l'Agence pour les économies d'énergie, la délégation aux énergies nouvelles, les services géologique et minier. Elle exercera aussi sa tutelle sur les grandes entreprises nationales énergétiques (EDF., GDF., Charbonnages de France, compagnies pétrolières), du Commissariat à l'énergie solaire, du B.R.G.M., de la COGEMA et suivra les autivités du CF à sour l'électromyelleure.

activités du C.E.A. pour l'électronucléatre. M. Giraud a également commenté la communication sur l'espace qu'il avait faite devant le conseil des ministres et indiqué dans quel sens devra être restructuré le Centre national d'études spatiales. Il souhaite une « clarification énergique » des structures séparant bien les diverses missions du C.N.E.S.: lancement des satellites, coopération internationale, étude technique de projets pour le compte d'autres organismes tels que le ministère de la déjense, la direction générale des télécommunications ou la société Télédiffusion de France. En contact avec les utilisateurs de systèmes spatiaux et les industries qui les construiront, le CNES, sera une agence au service de l'Etat, assurant la cohérence des choix politiques et techniques.

Cette réorganisation, liée à la création d'un groupement d'intérêt économique entre le C.N.E.S., T.D.F. et France Cable Radio, est peut-être un premier pas vers la création d'une vaste direction des communications, en attendant le ministère du même nom que MM. Nora et Minc appelaient de leurs væux dans leur rapport.

Une inflexion de la politique énergétique

d'hésiter.

et d'evoir raienti son action à l'ap-

proche des élections. M. Mentré croit-il profondément à l'avenir de

l'etome civil ? La communication de M. Giraud, le 5 Juillet en conseil des

ministres, aur l'exécution du pro-

gramma élactronucléaire at le décision

politique » du gouvernement da

fixer à 10 000 mégawatts les engagamants de centrales pour 1980-1981

montrent qu'il n'est plus question

On le voit, le départ de M. Mantré

seciaur pétroller et les économies

d'énergie, davantage de fermeté dans

le poursuite du programme nucléaire

at la développement d'une politique

charbonnière tournée vers les pays

producteurs. La suppression du poste da délégue général permettra eu ministère de l'industrie d'étre seul

maître d'œuvre, M. Giraud epparati

blen d'abord comma le ministre de

M. de Wissocq

Chalons-sur-Marne, M. François de Wissocq est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur en chef des mines. Chargé de mission à la délégation à l'aménagement du territoire (aural 1967-décembre 1971), il est ensuite conseiller technique dans phisieurs cabinets ministériels, aurabé de premiers ministres alors

sieurs cabinets ministres, alors M. Chaban-Deimas (janvier 1970-juillet 1972), puis avec M. Messmer (juillet 1972-mars 1974). Adjoint au délégué général à l'énergie de 1974 à juin 1975, M. de Wissocq est directeur des mines au ministère de l'industrie demuis tuillet 1975.

depuis juillet 1975.

l'énergie. - B. D.

Délégué général à l'énargie pandant plus da trois ens. M. Paul Men-tré da Loye (1), polytechnician inspecteur des finances, qui fut un tamps directaur adjoint du cabinet da M. Giscard d'Esteing, alors ministre da l'économie et des finances, peul se vantar d'un long parcours. Son prédécesseur, M. Jean Blancerd, n'était guére resté plus d'un an é la

Il y a pourtant qualqua amartume dans ce départ. Faut-II y voir la résultat d'un différend entre l'actuel ministre da l'industria, ancien petron du Commissariet é l'énergie etomique, et un déléqué indéniablement moins nucléariste? Lorsque M. Giraud. après avoir salué . la courage et le dynamisme - du délégué dens une période difficile, e rappelé que financier d'origine, ses nouvelles tonctions de conseiller financier à l'ambassade de France à Washington conviendront parlaitement é se compétence ., on pouvait is penser. Doiton, su contraire, y trouver le simple amorce d'une évolution de la poli-tique énergétique ?

Il n'est pas fecile de faire le pert çaise de l'énargle, revient à M. Mentré depuis sa nomination, la 4 mars 1975. Il était sous la dépendance directa de Matignon tout an treda l'industrie.

La mise en piace du programma nucléaire, le cadre de le politique d'économies d'énergie, les restrictions au développement du tout électrique et l'ébeuche d'une polidque pétrollère libérale sont indéniablement son fait.

La libéralisme, il eut au den rant du mai à l'Imposer. En matière pétrolléra on l'a souvent accusé de demi - mesures, dont d'incohérence Peradoxalement, c'est après son départ que seront prises, au cours d'un prochain comité interministériel, des mesuree levant une partie des contraintes qui pésent sur les compagnies (obligation de pavillon et même paut-être durée des etocks da sécurité).

En matièra d'économies d'énergia R e doté la France d'un outil dirigiste (per encadrement de produits et attribution de quotes dont on sa demande aujourd'hul au ministère de l'industrie s'il est le bon.

Les partisans Intransigeants du nucléeire ont aussi souvent reproché au délégué général da n'avoir pas assez défendu le programma Messme

(1) M. Mentre de Loye est nommé onseiller financier auprès des amassades de France et des Etats-Unis t au Canade, il sera aussi admistrateur du Fonds monétaire interational et du groupe de la Banque condièle.

 M. Joseph Martray : un verttable changement avec la mission de la mer. — M. Joseph Mariray, président du Comité na-tional d'information sur les problèmes de la mer, estime que le gouvernement, avec la création d'un comité interministériel de la mer, « s'est engagé sur la voie d'un véritable changement, celui qui consiste à tenter de promou-toir une politique maritime en France ». M. Martray estime cependant : « Le dispositif retenu apparaîtra timide à ceux qui, avant les élections de mars der-nier, d'un bout à l'autre de l'échiquier politique, avaient précontsé la création d'un ministère délé-gué à la mer, auprès du premier

> LE MONDE LES BUREAUX

La réorganisation du ministère de l'industrie M. Jacques Poly est nommé directeur général de la recherche agronomique

Le conseil des ministres du mercredi 26 juillet a approuvé la nomination de M. Jacques Poly au poste de directeur général de la recherche agronomique. (Nos dermières éditions.) Cet établissement, qui emploie 1100 scientifiques, 5000 ingénieurs et techniciens et 800 agents administratife, avait, en 1977, un budget de 630 millions

Un contexte difficile

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ test + haert Rott. + on Den. - Rost. + on Den. - Rot. + on Den.

4,4160 — 50 — 5 — 105 — 55 — 266 — 154 3,9315 — 83 — 10 — 112 — 56 — 272 — 158 2,2762 — 108 — 153 — 188 — 243 — 512 — 697

HM MDIS

TAUX DES EURO-MONNAIES

31/4 3 3/16 31/8 4 13/16 51/8 5 1/2 3/8 1 7/8 121/4 12 1/2 10 7/8 10 3/4 81/8 8 1/4

M. Jacques Poly, directeur géné-ral adjoint depuis 1972, et direc-teur scientifique de l'établisse-ment, était déjà candidat, en février 1975, à la succession de M. Soupauit, conseiller, maître à la Cour des commits despuis 1977 M. Soupauit, conseiller, maître à la Cour des comptes depuis 1977. On lui avait préjéré alors M. Roymond Février, et les relations entre les deux hommes avaient souffert de cette rivalité. En fait, M. Février était démissionnaire. depuis quatre mois, et la désigna-tion de M. Jacques Poly n'a pas été acquise aisément.

Candidat de M. Ménaignerie, le nouveau directeur général n'avait pas d'atomes crochus avec M. Bonnet, son ancien ministre de l'intérieur. A l'Elysée, on n'était pas insensible aux critiques jormulées à l'égard de la « citadelle » des chercheurs et la balance penchait en javeur d'un candidat extérieur. Les deux attaques les plus récentes avaient été portées, l'une par M. Neeser, le président des céréaliers, qui avait déclaré à Bruxelles, « la recherche n'est pas dirigée, il n'y a pas de Candidat de M. Méhaignerie, le n'est pas dirigée, il n'y a pas de prioritès », l'autre par M. Pierre-Patrick Kaltenbach, ancien colla-borateur très écouté de M. Bon-net, aujourd'hui conseiller à la Cour des comptes.

Dans un article publié dans le journal la Croix, M. Kaltenbach eera accompagné d'inflexions de la politique énergétique française ; davantage de libéralisme dans le reprochait à l'INRA de refuser que des liaisons soient établies avec l'échelon gouvernemental, au nom de la liberté du chercheur.

CAURS DO YOUR

\$ can. 3,9239 Yen (100) 2,2695

Nova donnona des devises paners

M. de Wissocq

Né le 13 septembre 1933 à Florin ... 1,9819 1,9875 + 76 + 56 + 37 + 75 + 104

Châtons-sur-Marne, M. François F B. (100) 13,6289 12,6328 + 77 + 238 + 169 + 389 + 485

de Wissocq est ancien élève de L. (100) 5,2146 5,2230 - 314 - 235 - 610 - 500 - 1620

LE Cole polytechnique et ingénieur E ... 8,4353 8,4513 - 293 - 182 - 505 - 400 - 1440

M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, avait, de son côté, souhaité et obtenu gu'une commission d'enquête et de réflexion sur la recherche agrono-mique française soit constituée, composée de personnalités choi-sies hors du sérail de l'INRA. Cette commission, qui doit remet-Cette commission, qui doit remet-tre son rapport en octobre, est composée de MM. Jacques Pellis-sier, président de la S.N.C.F., Charles Thibault, professeur de physiologie à Paris-IV, André Cazals, directeur à l'Institut tech-nique de l'élevage bovin et du responsable de la recherche agro-nomique britannique.

nomique britannique. Dans ce contexte, la tâche du nouveau directeur général n'est pas aisée. Il devra tenir la barre d'rotte entre les exigences des professionnels et celle des fonc-tionnaires pour finalement pro-mouvoir une agriculture plus productive, mais aussi plus économe de ses dépenses dans la lignée du « rapport vert » qu'il avait rédigé en novembre 1977. — J. G.

■ Nominations à Air France.

— Le conseil des ministres du mercredi 26 juillet a prolongé de trois ans le mandat de membre du conseil d'administration d'Air France de MM. Pierre Girandet, président de la compagnie nationale, nommé à ce poste au mois de novembre 1975, et Christian Lherm, conseiller maître à la Cour des comptes.

DEBT MOIS

+ 532 + 610 + 104 + 173 + 485 + 917

SOCIAL

PARTIE DE CAMPAGNE

Il pleut sur la mer de sable du parc attractif d'Ermenonville (Oise). Dans les barcasses, des enfants jouent, environnés de parents tranels. Quelques trois mille chômeurs et isur lamijle de la capitale et de sept départements de le couronne, invités par la C.G.T., passent, mercred/ 26 juillet, une journée da

Dans les dizalnes de cars vanus de diverses localités, les conversations furent lentes à se nouer. Lorsqu'on est chômeur, on ne voit pas grand monde. En ville, le seul point da rencontre est l'agence pour l'emploi le jour de pointage. Et encore. Le cœur n'y est pas.

» C'est généreux de laur pert. » Comme cet homme à la quarantains fatiguée, la plupart des visiteurs avaient prie connais-eance de l'invitetion lancée par l'union régionale C.G.T. - un syndicat que certains ne connaissalent pas jusqu'alors é l'agence pour l'emploi de la rappela que » la C.G.T., c'est le lutte male aussi la solidarité et la traternité ». Pas da meeting é Ermenonville. Mals qualques précisione. » A condition que le gouvernement et les pouvoire publics augmentent leur part dans le financement de l'Indemnisation du chômage, le C.G.T.

Repas pris en commun, jeux

dans la rue du ealoon : cette

partie de campagne a permie de rompre l'isolement..., même.

a'll failut payer pour les manèges et le petit train.

Lora d'une discrète confé-

rence de presse, réunte dans un

bar du parc, M. Henri Krasucki,

secrétaire confédéral de la

C.G.T., en bras da chemica,

est l'aposée à examiner les modalités d'application de l'allocetion à 90 % à propos des La pluie se faleant plus dure,

on finit par trouver la temps long. Une journée pas com les autres : • On s'était parlé. :

● Tous les conjoints divorcés non remariés peuvent désormais bénéficier de la pension de réver-sion — soit la moitié de la pen-sion de vieillesse dont bénéficiait sion de viellesse cont benericiant ou efit bén éficié l'ex-conjoint décèdé — au prorata de la durée respective de c haque mariage, Cette modification de l'article L 351-2 du code de la Sécurité

sociale, parue an Journal officiel des 17-18 juillet 1978, qui étend l'application de la loi du 11 juillet 1975 à tous les conjoints divorcés, quel que soit le jugement rendu, constitue « une victoire », déclare dans un communiqué la Fédération des femmes chefs de

ETRANGER

Aux Etats-Unis

LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE A NETTEMENT DAMINUÉ EN JUIN

Bonne nouvelle pour M. Carter : le déficit de la balance commerciale américaine s'est très nette-ment réduit en juin, tombant à 1,6 milliard de dollars contre 2,23 milliards en mal, 2,86 mil-liards en avril, et 2,83 milliards nards en avril, et 2,53 minbards en juin 1978. Après vingt-cinq mois de déséquilibre ininterrompu, le résultat de juin est le meilleur — ou le moins mauvais — enre-gistré depuis mai 1977, mois au cours duquel le déficit s'était élevé à 641 millions de dollars.

En juin, les exportations ont atteint un niveau record avec 12.1 milliards de dollars (+3% par rapport à mai). Les importations, quant à elles, avec 13.7 milhards de dollars, ont diminué de 2.1%, notamment du fait d'une diminution des achats de pétrols et d'asler.

et d'acier. Pour la premier samestre, le

déficit du commerce extérieur des Etats - Unis atteint ainsi 16.4 milliards de dollars, ce qui correspond en année pleine à quelque 32 milliards de dollars, chiffre très supérieur au déficit gistré l'année dernière

Cependant, au vu des résultats de ces derniers mois, il semble que la balance commerciale des Etats-Unis soit en train de s'améliorer. Il fact peut-être y voir les premiers effets de la forte baisse du dollar depuis eix mois. baisse du dollar depuis six mois. Ce qui est sûr, c'est que l'amélio-ration constatée devra se prolonger et s'amplifier pour que le déficit de 1978 soit « modérément supérieur » à celui de 1977, comme l'a laissé prévoir M. Frank Well, secrétaire edjoint au commerce. Les résultats dépendront beaucoup des échanges avec le Japon.

ETS POU

Prêts Conventionnés sur maisons-duplex et sur quelques 2 pièces.



LES TRIBUNES DE S'CLOUD. DES APPARTEMENTS FACE A L'HIPPODROME.

Street of Settle express.

cus or some numerouse et C.I.C.
ont out motive les mediennes
performances de la sience
performances de la sience
performances de la sience

mene que les américaines.

ours de Perse.

100 TOTALE BY 1000.

LES MAK

LON

o recupere 96 francs sur la let-cir céde la relle et s'est étable o 27 680 francs après 27 750 francs Quant ou napoléon. Il s'est effrité de 0.10 trane pour se retrouver & 260,60 francs. Le volume des STATEMENTA (I.S. LASTED TLES

ransactions est resté modéré à cos milians de france contre : milians de france contre : milians de france

BOURSE DE PARIS -VALKURS VALEURS Africania Suntania 214 3.4 Suntania Mariet. 251 543 Sunta Mariet Sul. 251 543 Sunta Mariet Sul. 257 Azi & Sunta Marie 48. 45 Emp. 6.80 % 77. 184 58, 8 567 Ems. 9.60 % 78. 186 8 681 ED 7 61 1950 ... 123 56 8 21 — 5% 1960 ... 22 286 -Court Dernies VALEURS artaid. cours CP dog the Cor Crisis Lymente. Clotte-Gamen. Earthqui Franchire Balli Fe Er al B (Con. Franchise. Eng. 7 5 1973 3418 Eng. parts 1958 Eng. parts 1958 525 175 Ca. France 1 📞

325 325 325 392 341 IRANE. VICTORY : 248 241 FRACE | A.R.D. . | 134 54 113

Précid. Fran. VALEURS sates iV 15 % 1973 743 18 728 M.E. 8 %. 2513 12518

A.S.F.ISTO Cont.; 388
Ass St. Partz-Vig 1279
Centorde 323
Epargue France

37% .E. 30 .E. 206 .Em 447 448 432 230 233 230 67 57 57 57 168 169 168 127 57 194 122 56 122 58 561 577 578 102 18 184 59 120 132 639 170 518 519 578 ... Afrique (Icc.
All Liquide
Als Part and
Als Superia.
Alsthom-Atl
Applique Exz
Aquitamp.
— Cortif.
Arjam Priss
Aux. Eutyepe. 447 ... 327 ... 76 ... 162 ... 44 ... 185 ... 575 ... 102 ... 138 ... 613 ... 76. 130. 134. 153. 21: 265. 256. 156. 176. 176. 176.

Les fabricants de feutres pour papeteries condamnés pour pratiques anticoncurrentielles

vient de prendre des sanc-tions à l'encontre des fabricants de feutres pour papeteries auxquels il est reproche des pratiques anti concurrentielles. D'autre part, la Rue de Rivoli vient de recommander aux sociétés fabriquant des crampons anti dérapants pour automobiles de respecter la concurrence. Ces interventions de la puissance publique ont fait l'objet de deux communiqués publiés mercredi 26 juillet, ainsi que d'avis publics au B.O.S.F. dn même jour (Bulletin officiel des services des prix - l.

A la suite d'une plainte formnlée par un fabricant de papier qui dénonçait a des majorations uniformes et une politique com-mune de prix pratiquées par les fabricants de feutres pour pa-peterie », une enquête avait été ouverte. Celle-cl — effectuée par l'ancienne direction générale de la concurrence et des prix — a permis de relever l'existence de pratiques anticoncurrentielles en-tre fabricants de feutres pour papeteries, pratiques concertées mises en œuvre par la Fédéra-tion française des fabricants de feutres pour papeteries et par l'Association technique de l'industrie du feutre pour papeterle.

La commission de la concurrence condamne — dans son avis — deux sortes de pratiques :

• La première concerne le mécanisme des ristournes calcu-lées en fonction du total du vo-tume des commandes passées à l'ensemble des fabricants de feul'ensemble des fabricants de feu-tres participant à l'entente, et non pas des commandes passées au-près de chaque fabricant. En 1978, ces ristournes étalent en-core payées aux acheteurs par le secrétaire général de la fédé-ration. « Elles visaient de toute évidence à dissuader la clientèle de s'approprienner ausage de de s'approvisionner auprès de fournisseurs étrangers à la fédé-ration professionnelle », souligne la Rue de Rivoli.

● La seconde catégorie de pratiques incriminées concerne des accords d'information sur les prix qui ont eu pour objet et pour effet partiel de favoriser la

Trovaux Publics de YAMOUSSOUKRO.

du Génie Civil; géochimie; ...)

- LOT 30 - 01 / CHIMIE: (A.O. nº 1095)

-- LOT 30 - 02 / GEOLOGIE: (A.O. nº 1096)

slosticimatrie; onalogie électrique; ...)

cations des systèmes à énargia soloire)

graphie et d'orthophotopion; ...)

transit de bout en bout.

- LOT 30 - 03 / MÉCANIQUE DES SOLS: (A.O. nº 1097)

mécaniques sur sols intacts ou reconstitués ; appareils d'essais « in-situ ») -- LOT 30 - 04 / RESISTANCE DES MATÉRIAUX : (A.O. nº 1098)

LOT 30 - 05 / MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION : (A.O. nº 1099)

LOT 30 - 06 / ATELIER DES LABORATOIRES: (A.O. nº 1100)

(Electrotechnique; électronique et mesures; électricité; mécanique; ...)

- LOT 30 - 07 / ÉQUIPEMENT DU BATIMENT: (A.O. nº 1101)

LOT 30 - 08 / PHYSIQUE A: (A.O. nº 1102) (Oplique; électricits; mécanique; thermodynamique; ...)

LOT 30 - 09 / PHYSIQUE B: (A.O. nº 1103)

-- LOT 30 - 10 / TOPOGRAPHIE: (A.O. nº 1104)

-- LOT 30 - 11 / HYDRAULIQUE: (A.O. nº 1105)

hydrostatique en cuve; mesure de débits de rivières; ...)

- LOT 30 - 12 / STATION EXPERIMENTALE: (A.O. nº 1106)

(Mesures mètéorologiques et soloires ; mesures hydrologiques)

Le ministère de l'économie hausse artificielle des prix. Les ient de prendre des sanc- accords d'information sur les cons à l'encontre des fahri- prix dolvent être considérés comme des pratiques anticoncurren-tielles des lors que les rensel-gnements communiqués dans le cadre de tels accords permettent d'identifier les vendeurs ou les acheteurs dans leurs transactions : il s'agit d'un avantage unilatèral en faveur des fabri-cants, estime la commission, qui note que cette fédération avait déjà été rappelée à l'ordre en 1970

M. René Monory a suivi les propositions de la commission, d'une part, en infligeant à la fédération une sanction pécuniaire de 50 000 F; d'autre part, en enjoignant à cette même fédération « d'inviter tous ses adhérents à mettre fin sans délai à toute pratique anticoncurrentielle notamment d'information tielle, notamment d'information individualisée sur les prix ».

Autre affaire : celle des crampons antidérapants pour pneus automobiles, produits exclusivement, en France par Ugine

Des accords avaient été passès en 1973 par cette société avec quatre gros distributeurs : les sociétés Marpa, Diffeurop, Siepa, et le groupement d'intérêt écono-mique SEPIAM. Ces accords fixent des quantités minimales d'approvisionnement auprès du fabricant. Ils indiquent également que ces quantités ne pourront pas dépasser un certain pourcentage du volume total des crampons vendus en France et « établissen donc de céritables quotas d'appro-visionnement assurant une répar-tition du marché entre les prin-cipales sociétés distributrices ».

« L'ensemble des accords semblaient permettre à Ugine-Car-bone d'exercer un droit de regard sur les prix de revente et de fixer les marges des distributeurs tout en cristallisant les positions de chacun par le biais des quotas d'approvisionnement », note le

ministère de l'économie. M. Renè Monory, sulvant en cela la commission, n'a pas jugé qu'il y avait lieu de transmettre qu'il y avait lieu de transmettre ce dossier au parquet. Il a nean-moins prescrit à ses services de lui rendre compte dans un délai de six mois des mesures qui auront été prises par les sociétés concernées pour restaurer la concurrence sur ce marché.

D'APPEL

Publicité -

ÉQUIPEMENTS DES LABORATOIRES

DE TRAVAUX PRATIQUES DE L'E.N.S.T.P.

DE YAMOUSSOUKRO (COTE-D'IVOIRE)

FINANCEMENT: BSIE - 78

lonce un Appel d'Offres pour la fourniture des Equipements, Apparelliages et Systèmes des Laboratoires de Travaux Pratiques et d'Expérimentation de l'Ecole Nationale Supérieure des

par une entreprise ou par une entreprise générale assistée de fournisseurs. Les manipulations de Travaux Pratiques entrent dans le codre de l'Enseignement Supérieur type Grandes Ecoles.

(Analyses; volumétrie; gravimetrie; ... calcul de coefficients; étude de diagrammes

liquide + solide; pH-métrie; ... conductivité; cinétique; cryoscopie; solubilité; distillation d'un mélange; spectrophotométrie; ...)

(Minéralogie; métallogènie; pétrographie; géologie historique; hydrogéologie; géologie

(Essais d'identification des caractéristiques physiques et chimiques des sols; essais

(Systèmes d'étude des déformations et contraintes sous diverses sollicitations; photo-

(Etude physique, chimique et mécanique des ciments et outres constituants des bétons et matérioux divers ; identification et étude des produits noirs ; ...)

(Mécanique générals ; menuiserie ; peinture ; outillages ; système automatisé de stockage at de restitution microfiches)

(Transferts thermiques; acoustique du bôtiment; climatisation; rayonnement et appli-

(Appareils de mesures sur le terrain ; appareils de photogrammétris ; systèmes de photo-

(Ecoulement en conal; pompes; analogies rhéo-électriques; études hydrodynamique et

Le détail peut être consulté ou Cabinet d'Architecture H. POTTIER et Associés.

Les soumissionnaires sont tenus de prendre contact, avant la remise de leurs offres, avec lo SIETRANS (Immeuble « Le Général ») pour toutes les opérations de transport et

43, rue de Bellevue, 92100 Boulogne, France, tél. 605-83-95 à partir du 17-8-1978 Les affres serant adressées à M. le Directeur de l'École Nationale Supérieure des Trovaux Publics - B.P. V-14B - ABIDJAN, avant le 2 octobre 1978, à 17 heures.

Le dépouillement des offres oura lieu dans la solle des Conférences de l'Ecole Nationale Supérieure des Travaux Publics d'ABIDJAN, le 3 octobre 1978, à 9 heures, dans

les conditions fixées par la législation en vigueur, notamment en l'obsence des soumissionnaires.

Les documents complets peuvent être retirés ou Cabinet H. POTTIER et Associés, 43, rue de Bellevue, 92100 Boulogne, tél. 605-83-95, contre versement de la somme de 500 F.F. (cinq cents), à partir du 17-8-1978.

Le Ministre des Travaux Publics, des Transports, de la Construction et de l'Urbanisme

Ces Equipements sont répartis en douze lots (ci-après), chaque lot devant être proposé

D'OFFRES

La Société européenne de brasserie ferme son usine d'Ivrv

son usine de Laneuville-devant-

Nancy. Cette decision touche deux cent vingt personnes.

A Paris, les dix-sept salaries de

la SPIA, societé d'import-export de produits chimiques en cessa-tion de paiements, ont trouvé

Porte close le 24 juillet, annonce l'union C.G.T. parisienne. Sans préavis ni indemnité, ni certificat

de travail, le personnel a fait

de travail, le personnel à l'au dresser un constat par huissier et a saisi l'inspection du travail. Selon un bilan dressé par la C.G.T. les fermetures d'entreprises annoncées ces dernières

semaines mettent en péril l'emploi

LES COMMUNISTES PRÉSENTENT

UN PLAN EN SEPT POINTS

POUR SAUVER LA CONSTRUC-

Une délégation du parti commi

niste français, conduite par M. Roland Leroy, secretaire du

comité central, a participé, mardi 25 juillet, à la journée d'action organisée à La Ciotat (Bouches-du-Rhône) à la suite de l'annonce

de près de 1 700 suppressions d'emplois aux chantiers navais de

A cette occasion, M. Leroy a

présenté les a sept mesures immédiates » que propose son parti pour a le maintien et le développement de l'activité des chantiers de La Ciotat et du

Ces mesures, que l'Humanité

dn 26 juillet expose des sa pre-mière page, sont dans leurs grandes lignes les suivantes :

1) Mise en chantier immédiate

de trois navires destinés à rem-

placer ceux qui sont en fin de carrière pour les ilaisons entre le continent et la Corse.

2) Obligation pour la compa-

gnie privée française « Corsica Line » (liaison Corse-Italie) de naviguer exclusivement sous pa-

Construction de deux navires

pour remplacer le car-ferry « Roussillon » qui doit être vendo en 1979.

4) Développement des activités

de la compagnie nationalisée C.G.M. au détriment de la compagnie privée Daher dans le groupement d'intérêt économique

Sud Cargo et, dans ce but, mise en chantiers de nooveaux cargos

français des croisières.

français x.

5) Développement du marché

6) Contraindre a les armateurs

villons français et Italien.

littoral provençal ».

de vingt deux mille personne

TION NAVALE

La Société européenne de bras-serie (SEB), filiale de B.S.N. -Gervais-Danone, a décidé de fermer son usine d'Ivry, spécialisée dans la production de bière en litres. Selon la direction « cette fermeture s'inscrit dans le cadre du plan de restructuration de la société destine à adapter son outil industriel aux besoins du

marché n.

La consommation de bière en litres diminue (31,2 % du marché en 1977, contre 48,5 %) au profit de la bière de luxe conditionnée en petites bouteilles à verre perdu. Avec cette diminution, pius sensible encore en région parisienne (— 32 % entre 1973 et 1977), la SEB dispose d'un excédent de capacité de production d'environ 1,5 million d'hectolitres. La SEB a proposé aux deux cent quatre-vingt-dix-sept salariés de l'usine d'Ivry un plan de reclassement dans les différentes unités dn groupe. rentes unités dn groupe.

L'autre filiale « brasserie » du groupe B.S.N.-Gervais-Danone la société Kronenbourg, spécialisée dans la bière de luxe, a renoncé à construire une troisième unité de production en Alsace. Cette unité, dont l'implantation était prévue à Sélestat (Bas-Rhin), aorait employé progressivement jus-qu'à un millier de salariés. La diqu'a un initier de salaties. La di-rection explique sa décision par la crainte d'une aggravation de la crise énergétique qui entraîne-rait une interdiction ou une taxation dn verre perdu.

Licenciements chez S.K.F.

Le groupe S.K.F. (roulements Le groupe S.K.F. (roulements à bille) a décidé la fermeture totale de l'établissement de Bols-Colombes (S.K.F.-C.A.M.) à la fin de ce mois. Sous réserve de l'approbation de l'inspection du travail, cinq cent trente-neuf personnes seront licenciées. Selon la direction, qui déclare maintenir le nivean global de production, deux cent quarante-deux d'entre deux cent quarante-deux d'entre elles seront reclassées dans les autres usines du groupe dans la région parisienne : trente-et-une accéderont à la pré-retralte, comme trente-sept des quarante-six employes licencies au siège six employes neercies at siege social. Le groupe emploie an total six mille deux cent trente-cinq personnes en France.
En Meurthe - et - Moselle, le groupe La Rochette-Cempa, papier carton, a décide de fermer

CONJONCTURE

HAUSSE DES PRIX: 0,8% EN JUIN

(Suite de la première page.)

Les produits laitiers sont en

Les prix des produits manufactures quant à eux ont aug-mente de 1 % en juin moins fortement donc qu'en mai (+ 1.3 %). Ce résultat est surtout la conse-quence du relevement à la mi-mai des tabacs et cigarettes et de celle des produits petroliers (essence, fusi) le 23 juin. En un an, les prix des produits manufactures progressent de 9 %. Mais il faut savoir qu'à part les constructeurs de camions qui ont relevé leurs prix de juin, les consequences de la libération des prix industries per controlles encort fait sentir. ne se sont pas encore fait sentir. Il faudra attendre le deuxième semestre pour juger des conse-quences de la politique conduite par MM Barre et Monory dans

Les c services o sont en hausse de 0.6 % (- 1.2 % au mois de mat) malgrá les répercussions de l'augmentation des tarifs postaux

Les suites du sommet de Bonn

LE GOUVERNEMENT DE R.F.A. DÉCIDE POUR 7 MILLIARDS DE DEUTSCHEMARKS D'ALLÉ-

Le conseil des ministres de 13 R.F.A. a décide, dans la nuit du 36 an 27 juillet, le principe d'allège-ments fiscaux pour l'année 1979 d'un montant global de 7 milliards de marks (pins de 15 milliards de francs). Le gouvernement proposera de plus an Parlement (Bundestag et Bundesrat) de voter pour l'année 1980 de nonveaux allégements fis-caux d'un même montant, a annoncé jeudi 27 juillet le porte-parole du goovernement, M. Klans Boelling, qui n'a pas précisé si ces allège-ments concerneraient, comme l'estiment les observateurs, surtont les entreprises. Le chancelier Helmpt Schmidt pontrait annoncer lui-même

 La Banque centrale du Canada a annoncé mercredi 26 juillet une hausse de son taux d'escompte, qui passe de 8.5 % à 9 %. — (AFP.)

construire, transporter, réparer Maintenir et développer le potentiel matériel et humain des bureaux d'études.

son taux d'escompte.

services atteint 9,9 %.

hausse de 0.8% à la suite des décisions prises à Bruxelles le 12 mai dernier.

GEMENTS FISCAUX

le détail de res mesures qui foot partie des apas nécessaires a auxquels s'est engagée la R.F.A. lors du récent sommet des sept pays occidentant les plus industrialises, les 16 et 17 joillet derniers, à

● La Banque nationale de Belgique a décidé mercredi 26 juillet de relever de 5,5 à 6 %

dont le poste progresse de 2 % en un mois. En un an, la hausse des Tou: compte fait, les pouvoirs

publics feront remarquer que la phase deux do plan Barre ne se deroule pas si mal. Et il est vrai que si l'on faisait abstraction des hausses voontairement décidées par le gouvernement en matière de tarifs publics et de produits energétiques, le résultat de juin aurait été franchement bon.

Reste à savoir si la mise en liberte des prix industriels n'entrainera pas en 1978 une hausse du rout de la vie supérieure à 10,5 % ou 11 %. Tout dépendra maintenant de l'attitude des cheis d'antreprise Anticiperontlis ou non une accélération de l'inflation au second semestre ? Le pari de M. Barre n'est pas encore gagné...

La bonne tenue du franc

Cependant, la publication de cet indice, moins « mauvais » que privu devralt logiquement consollder le redressement du franc vis-a-vis des monnaies « fortes » européennes — exception faite du franc suisse. Redressement qui se poursuit depuis plusieurs mois. Ainsi, le cours du deutschemark à Paris, est-il revenu ces jours-ci en dessous de 2.15 francs, pour la première fois depuis le début de novembre 1977. Ce cours, rap-pelons-le avait atteint près de 2.40 F dans la période précédant immédiatement les élections législatives pour retomber graduelle-ment à 2.20 F vers le 15 mai der-nier et y demeurer jusqu'à la mi-juin.

Depuis un mois, les perspectives de l'entrée éventuelle du franc dans le nouveau système moné-taire européen et les bons résul-tats du commerce extérieur français ont provoque une nou-velle baisse du D.M., du florin et du F.B. Cette baisse a amene ime nouvelle réduction des montants nouvelle reanction des montants compensatoires appliqués a n x échanges agricoles entre la France et ses partenaires de la C.E.E., ramenés de 7.8 % à 6.8 % pour tous les produits, sauf pour la viande porcine (2,9 % contre 3,9 %).

En revanche, malgré l'annonce d'une forte diminution du déficit de la balance commerciale en juin aux Etats-Unis (voir d'autre part), le dollar est resté faible ce mercredi, ce qui traduit la méliance des milleux financiers internationaux vis-à-vis de la de-vise américaine. A Francfort, son cours est revenu de 2,0570 DM a 2,0540 DM et à Tokyo ll est tombé à son plus bas niveau depuis la deuxième guerre mondiale, soit 193,50 yens contre 195,10 yens la veille. A Paris, à l'inverse, il mon-tait très légèrement à 4,4150 F contre 4,4025 F en raison des achats des importateurs avant les fermetures d'entreprises en août.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INFORMATION SCIDETE GENERALE INFORMATION SCIDETE GENERALE INFORMATION SCIDETE GENERALE

les Sicav du groupe Société Générale Situation au 30.6.1978 Carlo Carlo

Segioner	Seginter	Sogister	Søgeparyee	Interressance	Interselection	Convertiment
Une lørge diversification	Vo porteleuilla international	Un équitibre entre valeurs françaises et étrangères	Un placement obligations	Un choix de valeurs de crossance	France Une gesting orientide vers les actique françaises	tin placement en valous immobilières et en obligations convertibles
343,96	404,98	119,94	279,79	134,36	144,39	129,80
17,40 3.4.78	22,17 3.4.78	6,55 3.4.78	23,56 (envisage)	6,23 3.1.78	6,30 3.1.78	8,08 3.7.78
636,1	831,3	144,4	2 705,4	112,9	184,3	258,6
33,6 % 31,4 %	7,9 % 32,4 %	41,4 % 12,6 %	18,2 % 70,3 %	25,5 % 30,5 %	50,5 % 29,2 %	57,8 % 12,4 %
25,5 %	55,0 %	37,1 %	21%	38,6 %		22.2 /
9,5 %	.4,7 %	8,9 %	9,4 %	5,4 %	7,7 %	7,6 %
	tine large diversification 343,96 17,40 3.4.78 636,1 33,6 % 31,4 % 25,5 %	Use large diversification portaleufills international state of the sta	Une lenge diversification Un equilibre entre valeurs international Un equilibre entre valeurs international Un equilibre entre valeurs international I	Use large diversification Use full formation Use full full formation Use full full formation Use full full full full full full full ful	Understited Understited	Un doubter entry valeurs Un doubter entry valeurs Un choix de valeurs d

UNITED **TECHNOLOGIES**

DE NOUVEAUX RÉSULTATS RECORDS

BENEFICE NET

An cours do second trimestre 1978, le bénéfice net a atteint 56,56 mil-lions de dollars, en progression de 13 % par rapport à la période cor-respondante de 1977 (50,08 millions Pour les six premiers mois de

l'exarchee 1978, le bénéfice net, en orogression de 14%, ressort à 109,52 millions de dollars, soit 2,36 dollars par action. Il était respectivement de 95,8 millions de dollars et 2,09 dollars par action au premier semestre 1977.

CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires s enregistré une augn_sntation de 9 % sur le pre-mier trimestre 1977, soit 1 548,8 mil-ilons de dollars contre 1 417,8 mil-lions de dollars.

En angmentation de 9 % sur la premier semestre de l'exercice pré-cèdent, le chiffre d'affaires a'est élevé à 3 023,7 millions de dollars,

contre 2780.5 millions de dollars. Les ventes eu gouvernament ont repré-senté 27.5 % de ce montant.

CARNET DE COMMANDES

A la fin du second trimestre 1978, le carnet de commandes a totalisé 7 125 millions de dollars, en augmen-tation de 37% par rapoort sur 5 200 millions de dollars enregistrés su 30 juin 1977.

Commentant les résultats du pre-mier semestre 1978, Harry J. Gray, chairman and president, a préc'sé que le groupe continuait à renforcer sa position de tout premier pian dans le domaine des techniques de pointe à travers le monde. Il a de plus souligné l'intérêt que présentait pour les deux grouces la prise de contrôle par U.T.C. is 14 juillet 1978, de AMBAC INDUSTRIES, lesder dans la febrication de matériel pour les la fabrication de matériel pour les industries nucléaire et électronique.

EUROPE Nº 1

Le chiffre l'affaires hors taxes de l'activité radio pour les trois pre-miers trimestres de . xereles (pé-riode du 1e octobre 1977 ... 30 juin 1978) s'élève à 252 287 000 F contre 255 515 0'0 F l'exercice précécontre 23 515 0 0 1 l'exercice prece-dent, sott une progression de 17.05 %. Compte tenn des ordres de publicité an portefeuille, on peut estimer que ce rythme de progres-eion se maintiendra pour la totalité de l'exercice. Rappelons que pour le période de neuf mois correspondante de l'exercice précèdent la progres-sion était de 14.95

En ce qui concerne le groupe, les résultets nets de l'exercice 1977-1978 progresseront proportionnellement de progresseront proportionnellement de manière plus i m portante que le chiffre d'affaires de l'activité radio indique ci-dessa :

LE MONDE do ses locteurs des rub: L'APPARTEMENT

CONJONCTURE LE MONDE — 28 juillet 1978 — Page 23 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dereies VALEURS Cours Dergier VALEURS MAUSSE DES PRIX : 0,8 % EN IN | PALEURS | précéd. | Cours | PALEURS | PAREURS | PALEURS | PA **PARIS** LONDRES **NEW-YORK** 26 JUILLET La hausse se poursuit La communauté boursière américaine a bien accueilli, marcredi, l'annonce d'une sensible contraction du déficit commerciai en juin (voir d'entre part) et la reprise technique amorrée la veille e'est poursuivie à bonne allure, l'in d'o e des industrielles ajouisant 7,62 points à ses gains précédents pour s'établir à 547,19 en côture. Phénomène symptomatique du regain d'aptimisme noté à Wall Burest : l'activité, très modèrée ces derniers temps, s'est fortement accédirée : 38,23 millions de titres ont changé de mains contra 25,42 millions mardi. Pour bien des opératsurs, qui redoutaient un déficit très supérieur à celui enregisuré, le pire à été évité. Du coup, les craintes inspirées par la baisse continue du dellar se sont considérablement atténuées, et autour de Big Board, certains n'exclusient plus la possibilité pour l'indire Dow Junes de franchir la bairs psychologique de 850 maintenant que la phase de consolidation du marché semblait être terminées. Toutes les sepréhensions n'ant cepandant pas disparu, et une recrudescence toupagnée d'un raismissement de l'expansion, continue d'aprisement au climat d'incertitude. Sur 1 fill y valeurs traitées, 844 ont monté et 481 ont baissé. Dans l'attente du vote, qui doit intervenir a u x Communes sur le contrôle des dividendes, le marché se replis mais svec ped d'affaires. Les industrielles se tassent. Stabilité des Fonds d'Elat. Les mines d'or cèdant du terrain. Brodente Milary Sont en La hausse se poursuit ACTION OF THE PROPERTY OF THE Plus soutenu Après la pause observée mardi, le mouvement de hausse est reparti à un rythme modèré mercredt à la Bourse de Paris. A l'issua d'une téance légèrement moins active que la précédente, l'indicateur instantané, en progrès de 0.4 % à l'ouverture, a terminé en hausse de 0.5 % environ. Tous les compartiments n'ont pas bénéficié également de ce mouvement et une plus grande sélectivilé est apparue. Ainsi, hormis les pétroles généralement fermes, des replis souvent peu importants ont été enregistrés dans la plupart des autres grands ton pris des product manne course quant s ent and and man de l'a se just man and Dr soeverture) (authors: 194 76 contre 184 38 CIOTURE COURS Production of the second YALEURS 26/7 20/7 | Searcharm | 173 | 675 | | British Petroleum | 284 | 240 | 260 | | Courtaining | 119 | 110 | | Se Beers | 588 | 382 | | Imperial Cheminal | 385 | 234 | | Rie Tinte Ziga Cory | 227 | 219 | | Shell | 569 | 552 | | Victors | 173 | 174 | 31 | 1/4 | | West Oriefentario | 28 7/8 | 28 | 3 | | Western Soldiegs | 27 8 4 | 27 9/18 | | I'll be decilars U.S. met de prime par la | Allorent Essential | 169 | 170 | Sonders Auton. | 144 | 148 | 200 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 31 A STORY OF Proposed of Part of Management dans la plupart des autres grands secteurs de la cole. Par solde, il semblait néanmoins que le bâtiment et les établissements finan-INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Baze 188 : 50 dec. 1977.) 25 juil. 26 juil. Valeurs françaises .. 1844. 1847. Valeurs étrangères .. 100,6 101,6 ciers étaient en hausse. En tout cas, ce sont Eurofrance et C.I.C. qui oni réalisé les melleures parformances de la séanca (+ 5,9 %), suivis de Perrier (+ 4,5 %) et Maisons Phénix (+ 4 %). Parmi les baisses, rela-La bonne ienue 👆 the Courtee of test of many as the St. Co. 13 To his first of the state of the test of the Co DES AGENTS DE CHANGE (Bass 195 : 23 déc. 1961.) Indice général 51,3 \$1,4 Tendan a policy (+ 4 %). Parmi les baisses, relativement nombreuses au total, seules celles de Signaux et Dumez méritent d'être signalées. Bien que limitée, cette nouvelle haussa des valeurs françaises a propogué uns certaine surprisa de la corbeille, où l'on précogati, avant la séance, la poursuite d'une période de consolidation des cours, sans plus. Il faut croire que la bonne tenua persistante du franc sur les marchés des changes séduit toujour, les opérateurs étrangers, encore présents en assez grand nombre ce macredi sur le marché, Visiblement, la meilleure allure du dollar n'a pas encore convaincu les gérants internationaux. Aux valeurs étrangères, les mi-C.E.G.A. 0 1/2 %. Emprored Young. Nat. Mederlandes 267 50 208 Phenalis Assurance. Algenosee Baut. Algenosee Ba Taax du marché monétaire Effets arives ... 7 1 4 % COURS | COURS NOUVELLES DES SOCIETES FRUCTIFEANCE. — Constitution eous cette appeliation par la Caisse centrale des banques populaires d'une nouvelle SICAV, dont le porte-feuille sera composé à 60 % au moins de valeurs françaises. EUROPE N° 1. — Selon les dirigeants de la société, les résultats nets du groupe pour l'exercics 1977-1978, qui s'achèvera le 30 septembre prochain, marqueront une progression très aupérieurs à 17,55 % par rapport à ceux de l'année précédents (40.07 millions de francs), déjà accrus de 40.8 %. EIC PEN Corp. — Bénérice net après impôt du premier semestre : 478 millions de dollars (+3%), LE SECOURS S. A. — Le bénéries net de l'exercics clos le 35 juin dernier s'élève à 19,02 millions de francs contre 5,26 millions de francs contre 5,26 millions de francs de plus-values réalisées grâce à la vente de valeurs mobililàres. Le dividende global est augmenté de 40.8 % à 22,55 F. UNITED TECHNOLOGIES. — Bénérics net record de 109,32 millions de dollars (+1 %) pour le premier emestre. COURS DU DOLLAR A TOKYO 156 le 16 19 156 18 195 78 NOUVELLES DES SOCIETES VAL FIDES 25 7 25 7. a sulles de semmet de Benn SE SCHWEINENENT DE REL MICHE POUR 7 HALLARDS Sincret. Sper. Borehen. Sper. Solyspanis THE DESIGNATION OF SULLEY Charren (Ut.)... Equip. Vehicules. Motphécase..... gérants internationaux. Aux valeurs étrangères, les mines d'or se sont redressées, de même que les américaines. Sur le marché de l'or, la lingot a récupéré 90 francs sur le terrain cédé la veille et s'est établi à 27 680 francs après 27 750 francs. Quant au napoléon, il s'est ejfrité de 0.10 franc pour se retrouver à 260,80 francs. Le volume det transactions est resté modèré à 6.59 millions da francs. | Bots B&r. Océan. | 17 85 | Mertino-Barks. | 18 18 | Mertino-Barks. | Section 40 artiste at 17th and 23-00mm ## 1.6 % milit Wiene gemme meinelbe a bit ein BOURSE DE PARIS -26 JUILLET - COMPTANT VALEURS Cours Dernier VALEURS da noint, coupon VALEURS précéd, cours PART THE RESIDENCE OF THE PARTY VALEURS précèd. | Course | Course | Cours | Co things will street 165" VALEURS Priced. | VALEURS | Premier | Compt | | Inc. Errestand | 450 | 460 | 462 | 463 | 90 | 270 | 500 | 165 | 500 | 170 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | VALEURS E. A. Letter 2 354 Este S.A.F. 34 9 Euratrance 250 Eurape 2 1. 495 ferods 451 - est. conv 480 - sol. conv 31 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 134 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 1 378 84 255 505 450 484 63 179 220 178 64 138 34 ### Color of the c 123 133 134 MARCHÉ LIBRE DE L'OR 4 400 214 950 13 450 13 450 27 280 91 019 0 475 0 315 246 760 29 630 8 696 9 745 8 615 2 243 4 478 217 13 525 130 508 58 97 750 30 508 6 500 0 456 0 330 246 500 19 625 6 228 19 625 5 975 2 168 27858 27850 265 88 266 246 246 252 20 252 20 253 38 637 27450 27630 280 90 287 244 90 224 251 20 1264 80 637 425 1135 248 13

3. ÉTRANGER

4. PROCHE-ORIENT **AMÉRIQUES**

5. AFRIQUE

5-8. EUROPE Régionalisation à l'an gloise - (III), par Nicole

8. POLITIQUE . 9. SOCIÉTÉ

MÉDECINE

10. JUSTICE

LE MONDE DES LIVRES PAGES 11 A 14

LE FEUILLETON de Jacque-line Platier : « les Nouvelles Aventures du chevalier de La Barre », de Pierre-Jean Remy L'histoire comme roman. L'enfance et la guerre. L'ETTRES ETRANGERES

15. FAITS DIVERS 16-17. CULTURE 20. ÉQUIPEMENT

21 – 22. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (17)

FEUILLETON : Adien Califor FEUILLETON: Adien Califor-nie (2): Le familie Oboulot en vacances (15). Annonces classées (19); Au-jourdhui (18): Carnet (18); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); Loto (18); Loterie nationale (18); Bourse (23).

LE MARCHÉ DU POIDS LOURD

avec le groupe américain Mack

Renault-Véhicules industriels (R.V.I.), qui regroupe les marques Saviem et Berliet, a signé avec la société Mack, second producteur américain de camions de gros tonnage, une lettre d'intention en vue d'un accord de coopération. Aux termes de cette lettre, la coopération entre les deux constructeurs de poids lourds se développerait dans trois directions : d'une part, Mack distribuerait aux Etais-Unis, par son réseau, des camions R.V.I. de gamme moyenne (6 n 13 tonnes) qui compléteraient la gamme actuelle de la firme uméricaine (specialisée dans les véhicules lourds); d'autre part, ces deux firmes étudieraient la possibilité de distribuer les camions, Mack par le réseau de Renault-Véhicules industriels en France. Enfin, précise le communique diffusé par les deux firmes : « Le développement des échanges d'informations entre les deux sociétés pourrait les conduire à envisager un programme d'opérations conjointes pour de nouveaux modèles ou organes. » En clair, la coopération pourrait, dans un stade ultérieur, être élargie à des échanges technologiques ou des recherches en commun, voire même à des échanges d'organes ou de modèles.

Ce protocole, signé moins de quetre mole après un accord da principa conclu avec American Motore (le Monda daté 23 avril). confirme l'importance attechée per Reneult à le pénétration du merchè américain, où alle n'avait jamais réussi jusqu'ici à s'imposer et dont elle evait paru longtemps se désintéresser, contrairement à Volvo ou è Volkswagen. Les deux protocoles d'accord (avec American Motors et evec Meck) cont d'ailleurs en blan des points parallèles. Comme American Motors pour les voitures. Mack, filiale du groupe Signal, est un petit constructeur (trente-trois mille cent trente-six véhicules produits en 1977. Ioin derrière Ford, Dodge, General est spécialisé dans les camions de gros tonnage (de plus de 15 tonnes). e besoln d'enrichir sa gamme de modèles nouveaux, en l'occurrence de camions Diesel de tonnage moven. dont le marchè se développe considérablement depuis quelques années eux Etats-Unis. On notera également que, dans les deux protocoles d'eccord; Renault envisage la possibilité de distribuer par son propre réseau des modèles de son partenzire. En ce i concarne Meck, le problème sera d'éviter que les véhicules américalne ne concurrencent les modèles Berliet, souvent très proches. Comme Motors enfin. la régla Renault envisage d'élargir le coopération eu domeine technique ou Industriel.

Dans les deux cas, l'aventage de la Régle est Important. Le marché américain, l'un des plus considérables du monde pour les camions comme pour les automobiles, est aussi l'un des plus difficiles à inà pénétrer sane réseeu commerciel Important, A moins d'une association. le coût d'une percée sur ce marché est d'eutant plus élevè qu'elle ne peut être réalisée que sur una grande échelle, Meck, grace è un réseau de plus de huit cents points de vente ou d'eprès-vente, permettra è R.V.I. d'exporter rapidement d'Importantes quantités da véhicules Renault est cependent dane une

position de moindre force è l'égard

de Mock qu'envers American Mo-

tors. Renault-Véhicules industriels e surtout de consolider ses exportatoins, lusqu'ici aléstoires (après un coup d'éclat en 1975, elles ont chuté de près de 30 % en 1976 et de 19 % en 1977), Mai connu en dehors de l'Europe, le nouveau groupe de véhicules Industriels de a Régle (le fusion de Berliet et de viem ne sera effectivement réa lisée qu'è l'eutomne) dolt en outra e'appuyer sur un parteneire connu. à le réputation solide, ce qui est le heut de gamme. La firme eméricaine de poide lourds se porte en effet beeucoup mleux qu'American Motors. Pour un chiffre d'effeires de 1,3 milllard de dollars en 1977, elle e réalisé un bénéfice de 37 millions de dollars et ses modéles, réputés pour leur solidité et leurs quelilés techniques se vendent blen. Mack auralt quer même besoin de l'appui de Renault pour s'implanter en Europe et en France où il n'e feit lusqu'ici qu'une percée timide (il couvre 2 % du marchè français des véhicules de

Le protocole d'eccord signé par le Régie evec Mack a donc plus de chances d'aboutir rapidement à un eccord définitif que celul conclu evec American Motors. Annoncés Initialement pour le mois de Julo, le aigneture de cet eccord e étè fluctuetions du dollar qui rendent les négocietions financières ardues, et que les problèmes techniques d'adaptation des modèles Renault eux normes américelnes, il semble, en effat, que les difficultés financières algues d'American Motors solant à source des hésitations de la Régle. Il ne eerait pas impossible que l'accord avec Meck, prévu pou la fin de l'année, soit finalement conclu avant l'ecopre evec l'American Motors.

plus de 20 tonnes).

VERONIQUE MAURUS.

Le numéro du « Monde daté du 27 juillet 1978 a été tiré à 522 395 exemplaires.

nant l'emploi, les salaires, la qualification professionnelle, les conditions de travail, la convention collective commune aux or-ganismes issus de l'O.R.T.F. » Elle dénonce l'utilisation de la gestion cellulaire mise en place par Edeline qui lui permet de faire apparaître artificiellement

Le personnel de la S.F.P.

exige la garantie de l'emploi

M. Jean-Charles Edeline, président de la Société française de

production, a rendn compte au comité d'entreprise, mencredi,

assemblée générale des personnels a eu lieu ensuite, à l'appel

du Syndicat national de la radio-télévision C.G.T. et du Syndicat

unifié de radio-télévision C.F.D.T. Ceux-ci ont souligné que

M. Edeline n'avait pas obtenn les garanties nécessaires pour

assurer le redressement d'une situation qu'ils Jugent inquiétante.

Ils ont exprimé la crainte de licenciements « au coup par comp ».

M. Edelino ayant déclaré qu'il n'y aurait pas de «licenciements

systematiques . Au ministère de la culture et de la communi-

cation, on précise que le plan de redressement demandé au président de la S.F.P. n'est pas un plan de « dégraissage ».

Après avoir été reçu par M. Valéry Giscard d'Estaing, mardi-

entretien avec le président de la République. Une

LES ELECTIONS MUNICIPALES DE JOHNVILLE-LE-PONT ANNULÉES

Le Syndicat national de radio-

télévision C.G.T. et le Syndicat unifié de radio-télévision C.F.D.T.

ont rendu public, mercredi 26
juillet, 'le communiqué suivant :

« A l'appel du SNRT.-C.G.T.
et du SURT.-C.F.D.T., une

assemblée générale du personnel de tous les centres de la Société

française de production s'est tenue le 26 juillet, aux Buttes-Chaumont après le comité d'en-

r L'assemblée générale appelle le personnel de la S.F.P. à mener les luttes revendicatives concer-

Le Conseil d'Etat a confirmé l'annulation par le tribunal administratif de Paris, en date du 23 mai 1977, des élections municipales du 20 mars 1977 de Joinville-le-Pont (Val - de - Marne).
Cette élection avait été invalidée en raison de la distribution mas-sive d'un tract anonyme de dernière minute, dans la muit du 19 an 20 mars 1977. Conduite par M. Gay Gibout, P.C. la liste d'union de la gauche, composée de 14 P.C., è P.S., 2 P.S.U. et 2 M.R.G., l'avait emporté au second tour avec 4 035 voix en moyenne eventre 3 036 à la liste de la majorté, dont le chef de l'ille étnit M. Derou, mod. maj., sur 18 463 inscrits et 7 923 suffrages exprimés. An premier tour, alors que le maire sortant, M. Garchery, mod. maj., ne s'était pas représenté, la liste d'union de la ganche avait recueilli 3079 suffrages en moyenne contre 2 186 à celle de la majorité, confire 2 150 a cene ue la majorite, 1 252 à une liste d'action locale conduite par M. Oyarsabal, 595 à une liste écologiste conduite par M. Achaintre et 307 à une autre liste d'action locale conduite par

ABCDEFG

personnels et rappelle, quelles que soient les orientations rete-nues, que les intimidations pour mettre le personnel en condition feront l'objet chaque fois qu'elles se produiront d'une réaction syn-dicale immédiate licale immédiate.

» L'assemblée générale exige que
à demande d'entrevue formulée

ce qu'il veut voir ou faire voir

lui permet de tenir, et se déclare

prête à réagir à tout moment contre des tentatives directes ou

indirectes de remise en cause de

»Elle exige qu'un volume de production qualitatif et quanti-tatif garantisse l'emploi. Elle dénonce la campagne d'intoxica-

tion et de culpabilisation des

l'emplot des personnels.

le double langage que cela

par les organisations syndicales S.N.R.T. - C.G.T. et S.U.R.P. C.F.D.T. au ministre de la cultur et de la communication soft honorée dans les meilleurs délais. » Une assemblée générale du personnel sera convoquée avant



pieds larges grands " 38 au 50

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur PALAIS DE LA CHAUSSURE 75011 Paris Tél.: 357.45.92

Catalogue gratult - Parking



VENTE

SPECIALE ETE

27, RUE ROYALE-PARIS 80

DANS UNE INTERVIEW A < PARIS-MATCH >

DANS LE MONDE Renault-Véhicules industriels va collaborer Jacques Mesrine déclare qu'un surveillant a été complice de son évasion

Dans une longue interview accordée à une journaliste inde-pendante, Isabelle de Wangen. que publie ce jeudi matin 27 juil-let l'hebdomadaire Paris-Match. Jacques Mesrine, qualifie d'a ennemi public numero un affirme qu'il ne se randra jama's à la police et rejette toute complicité des evocats lors de son eva-

cité des evocats lors de son eva-sion de la prison de la Santé le 8 mai dernier.

Photographié avec deux revol-vers placés dans des étuis fixés à sa ceinture, eu côté de la jour-naliste qui, selon le récit, aura!t été contactée par Jacques Mesrine, ce dernier déclare s'assi-miler désormais a na gibter. miler désormais e n un gibier, avec des milliers de chasseurs autour de lui ».

Après avoir Indique que son évasion était une affaire murie de longue date, qu'il pensait no-

VIOLENTE EXPLOSION DANS UN GROUPE H.L.M. A CRÉTER

Un engin a explose, mercred: 26 juillet, vers 22 h. 30, è Créteil (Val-de-Marne) endommageant deux appartements d'un groupe d'immeubles H.L.M., 3, square Martinez. Les dégats sont impor tants mais n'ont pas fait de

Selon les premières indications recueillies, l'explosion s'est produite sur un terrain vague, à l'extérieur de ce groupe d'im-meubles. Une enquête est ouverte par les services de police judi-claires ; les débris de l'engin explosif sont soumis actuellement explosu sont soums actuellement aux spécialistes du laboratoire municipal. L'imme u ble, de construction réceute, est occupé depuis plus d'un an par cent quatre-vingt-trois familles. Divers poblèmes c'étaient posés il 75 poblemes s'étaient posès, il y a quelques mois, dans ce groupe d'immeubles. Certaines malfaçon avaient provoqué des manifestations de la part des habitants, soutenus par la nouvelle municipalité de Créteil

Après l'attentat contre le téléphérique de l'aiguille du Midi, une information judiciaire a été ouverte, mercredi 26 juillet, par le parquet de Bonneville (Haute-Sevele) Fo outre les traveur Savole). Eo outre, les travaux pour la remise eu service du téléphérique ont commence. De son côté, le Front nationacommuniqué « l'instauration de la Savoie en région autonome, comme le Val-d'Aoste ou le

liste savoyard (F.N.S.), qui a du 26 juillet), demande dans un Valais », sinsi que « l'arrêt de la « marchandisation » de la montagne, du pays et du peuple savoyards entreprises par le syssubogulus entreprises our le sys-tème capitaliste français et mul-tinational ». Le F.N.S. Indique ensin que « ces actes se poursui-vront, mais toujours symbolique-ment, sans que la vie des personnes, même au service du pouvoir ou de l'argent soit mise en danger ».

Au Portugal

LA PLUPART DES MEMBRES DU CONSEIL DE LA RÉVOLU TION PRÉCONISENT DES ÉLEC-THOMS ANTHORPEES

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Après douze heures de discussion, les officiers du Conseil de la révolution du Conseil de la révolution portugais ont abandonné l'immeuble de l'état-major général des forces armées, le mercredi 25 juillet, sans faire de déclaration. La réuniou avait été convoquée la veille par le président de la République, qui, selon la Constitution dei écouter selou la Constitution, doit écouter cet organe politico-militaire avant de prendre une décision concer

de prendre une décision concer-nant « la désignation ou le ren-voi » d'un premier ministre. Tirant les conséquences de la rupture de l'accord gouverne-mentai P.S.-C.D.S. (Centre dé-mocratique et social), la majorité des conseillers a préconisé, croit-ou savoir, la convocation d'élec-tions législatives anticlpées (1). Deux tendances se seraient déva-Deux tendances se seraient déga-gées à propos de la nature du gouvernement qui devrait prépa-rer ces élections. Pour les uns, le président de la République devrait maintenir le cabinet actuel dirigé par M. Mario Soares. D'autres se montreraient plutôt fa-vorables à la formation d'un gou-vernement de gestion, sous la responsabilité du chef de l'Etat. Le général Eanes va, à présent,

recueillir les points de vue à ce sujet des partis représentes au Parlement. Il develt recevoir à Belem, ce jeudi, les leaders du parti communiste, du parti social démocrate (P.S.D.) et de l'Unjon démocratique propulaire (U.B.D.) démocratique populaire (UDP, extrême geuche). La même question a déjà été longuement abordée au cours des entretiens qu'il a eus au début de la semaine avec MM. Soares et Freitas Do Amaral, leaders d C.D.S. — J. R. leaders du P.S. et du

(1) Cellea-ci ns pourraient, da oute façon, avoir uen avant le ébut de l'année prochaine.

tamment faire sauter les galles de la prison avec du plastic. l'ennemi public numero un pri-

tend qu'une rencontre avec un a maion » (surreillant) a change

ses projeta. Mesrine explique allisi qu'il a

Mesrine explique ainsi qu'il a réussi, su long de plusieurs mois, à se créer une véritable complicité avec cet homme, qui lui aurait meme proposé il 7 a deux ans : « Si rous moutez quelque chose, je sercis prét à rous cider. Vous n'éles pos un barcori. Vous ne me ferez pas piquers. Ce gardien lui aurait notamment procuré à tirre de l'est, des moulages des clès coulés dans du plâtre l'année dernière. En avril dernier, un peu atrait l'évision ce même gardien aurait réussi é faire pénètrer dans la prison fout un matériel (crochés, échelle, etc.) qui a sert à Mesrine et à ses deux complières. François Besse et Carman Rive.

Les circonsiances de l'évasion, qui comportent de nombraux détails pour le moins surprenansse terminent par la version de Mesrine sur la mort de Carman Rive, tué lors de l'opération : « Sa mort n'e pas en lieu comme on l'a raconté, dit Mesrine. L'a comme de l'évisé d'isser, Mais comme il

commencé à enjamber le mur, à s'est laissé glisser. Mais comme à n'était jamais descendu avec une

corte, et que, philiquement, il n'étail pas prét, il c du se brû-ler les mains. A 7 mêtres du sol. il a láché sa corte. En-dessous, il y avait des échafaudages et il

est tombé k. o. sur place. s Mesrine affirme encore que lui

six heures.

possibilité de contact de notre envoyée spéciale avec l'ambassade de France. Cette demande a même été considérée comme une « injure à la sou-veraineté gabonaise ». Les autorités ont posté.

et son autre complice François Besse se sont précipités pour le ramasser, mais que, au même mo-ment, « un policier, qui s'étuit caché derrière la borne des nompiers, lui a tire à bou! portant dans le dos ».

A la fin de l'interview, Jacques
Mesrine reconnait sa participation au hold-up de Deanville
(dans la nuit du 26 au 27 m2), où il affirme avoir volé 13 millions de francs anciens : « Ce n'est pas beaucoup, explique-t-il, mais c'est mieux que de travaller chez Renault ou poar le SMIC de M. Barre.

Notre collaboratrice Claire

reportage sur la santé en Afrique noire et qui revenuit du Mali, s'est vu refuser l'entrée cu Gabon, le mercredi. 26 juillet, par les autorités de Libretille, et expulsée du territoire gabonais après avoir été tenue au secret pendant

Après la saisie de son pas-seport et de son billet de reseport et de son ouvet de re-tour, notre collaboratrice a été, sans expication, jetés dans un cachot aveugle, exi-gu et fermé à clé, où se trouvait dėja, depuis trente-six heures, un jeune Sénégalais venu rendre visite à son père. Denuis son incarceration, i n'erail recu ni nourriture ni boisson. « Nous n'avons pas de caisse spèclale pour alimen-ter ces gens-là », expliquaient les geòtiers. Quelques heures plus tard, le cachot s'est ouvert pour un troisième prisonnier, un réfugié politique beninois.

pour plus de sécurité, devant le cachot, un mülaire en u n i for m e, mitraillette au poing. Après six heures de ce trailement, Claire Brisset s'est

Les départs en vacances

LE SAMEDI 29 JUILLET ET LE MARDI 1er AOUT SERONT LES « JOURS NOIRS »

julilet. Ils avaient alors oublié de touristes vers la Côte d'Azur.

Douze millions de Français et deux millions d'étrangers vont prendre la route entre le jeudi Pour le départ, les jours à éviter sont le samedi 29 juillet et le mardi 1 août. Le jeudi 27 juillet et le mercredi 2 août sont eu revanche conseillés. Pour les revanche conseillés. Pour les retours, les deux jours difficiles erout vendredi 28 juillet et samedi 29. Par contre, le mercredl 26 et le dimanche 30 juillet de-vraient être plus tranquilles.

elles sont prevues pour vendredi 28 juillet en fin d'epres-midl et tous les matins, du samedi 29 juillet au mardi 1º eoût. M. Michel Féve, directeur des routes et de la circulation routière, a commenté ces informa-tions le mercredi 26 juillet. Il a indiqué que, è partir du 27 juil-let, les eutomobilistes qui em-prunteront la R.N. 10 entre Bordeaux et la frontière espagnole

 Jean-François Rosman, âge que Abdelkader Benghalia, seize ans, touché en plein visage, e été conduit dans un état grave à l'hôpital central de Nancy.

 Une déclaration du Comité canadien pour la libération de Dalila Maschino. — Aucun crédit ne peut être accorde aux déclarations de Mme Dalila Maschino, à moins qu'elles ne soient faites en toute liberté, a déclaré mercredi 26 juillet à Montréal le porte-parole du comité canadien pour la libération de cette jeune femme algérienne Selou le porte-parole, Mme Dalila Maschino ne pourra « dire la verité qu'étant libre et assurée d'être à l'abri d'éventuelles représailles de son frère n. D'autre part, en raison même de telles représailles, le comité « doute de l'efficacité d'une commission rogaloire en sol algèrien ».

disposeront d'un dispositif d'informations routières télévisuelles. Des écrans de télévision, placés sur neuf sites, dolvent leur per-mettre d'obtenir des informations actualisées toutes les trente mi-nutes sur l'état de la circulation

D'autre part, un million et demi de Parisiens preudront le train eu cours de la même période selon les prévisions de la S.N.C.F. Au total, pour les cinq jours s'étalant du vendredi 28 juillet au mardi 1° août, près de 1840 trains, dont 600 supplémentaires, seront mis à la disposi-sition du public au départ de Paris.



Reste quelques place.

NOTRE COLLABORATRICE CLAIRE BRISSET EXPULSÉE DU GABON APRÈS AVOIR ÉTÉ INCARCÉRÉE DURANT SIX HEURES

Les policiers gabonais se sont rejuses à permettre toute

trouvée placée, manu militari, dans le premier avion pour Paris, o elle est arrivée ce jeudi matin. Son seul tort : aroir « aroue » à son arrivée aroir a aroue » a son arrivee qu'elle était journaliste au Monde. Il ne lui était pas apparu que cette qualité dût, en effet, être cachée aux autorités d'un pays africain qui se flatte d'entretenir avec la France des « relations ami-

« Bison Futé » redouble de conseils à la veille des grands déplacements qui marquent la fin du mois de juillet et le début du mois de juillet et le début de la circulation routière vout essayer de se « racheter » de leur manvaise prestation du début de penser que la Bretagne serait délaissée per les vacanciers à cause des intempéries et de la marée uoire, qui ont précipité les

Quant aux « heures noires »

de dix-neul ans, a été écroue mercredi 28 juillet à Metz pour avoir blessé deux jeunes Algériens mardi 25 juillet dans le soirée. Circulant à Maizières (Moselle), en état d'ivresse, il a fait feu par deux fois sur un groupe de jeunes gens, blessant légèrement Amar Ouann Aughi, vingt ens, taudis

et les ltinéraires de délestages.

Les gares parisiennes les plus frequentées seront la gare de Lyon (403 trains), la gare du Nord (371) et la gare d'Austerlitz

Initiatives espannoles , pendant la grève des aiguilleurs du ciel

La fédération générale des rensports et de l'équipement C.F.D.T. apporte, dans un com-muniqué, son « total soutien » eux contrôleurs aériens qui ob-servent, du vendredi 28 au lundi 31 juilet, une grève du zèle. Elle exige des pouvoirs publics « l'ou-verture immédiate de négociations sur la base de la plate-forme revendicative intersyndicale s. A. son avia, « le gouvernement, par son inertie, par son blocage de toute négociation, porte l'entière responsabilité de l'extension du

conflit et de ses conséquences sur le transport nérien ». De sou côté, l'Espagne prendra des mesures epéciales pour dimi-nuer les inconvénients qu'entraîne pour les voyageurs la grève des eiguilleurs du ciel. Les passa-gers dont les vols entre l'Europe gers, dont les vois entre l'Europe et l'Espagne eeront annulés, pour-rout prendre les trains interna-tionaux Madrid-Paris et Barce-loue-Genève, la différence de prix entre les deux modes de transport leur étant restituée.



Crise institutionn

THE THE NOTHER ANNEL - Nº 10458

La France ouvre

certaines installations

Biscleaires civiles

à l'agence de Vienne

LISE PAGE 29

Après la destitution de M. Soi

Une mise ¿ l'épreuve

tree la decision prise par le president de la Republique parminute de decharger M. Maria Sates to see fonctions de permit principe in crise agrecte per la demission des trois minteper contractes risque de prendre 22 to 12 plus serieux : elle perte res senement sur la componiper d'une equipe, mais aussi sur le fenetiennement des institu-

Prefer the la coalition mise ser per it tont finite six more eath h P.S. et le Centre demomilitar et social va presque herltaslement, mettre en quetton la protique de ces deux dernières aunces ; la pelitique do paye est definie et conduite par in other ain nonvernement. be possent de la République, blen quelli au saffrage universal, se contention! d'un rôle d'arbitre et de motierateur 11 est meme permis fir se demander & cette renter on cause me considerate pas la vertiable motivation de ere qui ent panse a la crisc. Passor - sur la querelle qui s'est' giorn entre le genéral Eanes et le P.F. our l'expedition des affaipa corrantes a meme si l'interpromien faite par les seclatistes ce l'eriele 180 de la Constitution es in the st est inconcevable de harry of les. du jour au tendepair. b. barraux ministerleis; une trentition politique responsible nut so livrerait à re les o realist.

it .. r.us grave. Quel homent

postojne pourrait désormais cons-

tiber on renveau gouvernement. m. terrie devant l'Assemblée de b Perchane? Linterminable cisa i l'enter dernier a defà menter our, hormis le comprewis alter trauve entre socialistes et centeletes. Il n'y avait giaère distre solution pour remplacer h cibinet dirigé par M. Source. Mark was acavernement ment. 904- la haute direction du chef de l'Etat, par une personnalité ied-pendante, un technicien en un militaire ? L'hypothèse est escerable, et le nam du celeari Firmino Mirael, ministre de scot sourmements depuis le 25 avril 1955, a deja été avance. Mais the true formule devrait, elle ansi, obtenir la conflance de Parlement. Trop conservatrice, elle provoquerait l'hostilité d'une majorité, josque-là introuvable, P.S.-P.C., e: celle de syndicats remarquablement paisibles depub deux ans. Trop progressiste, elle henrierait l'armee et les nostalziques d'en passe point si lointain, renforces par des citoyens avaot tout inquiets de la grave crise économique qui les frappe. Trois refus d'investiture con mient à la dissolution du Partement et à des élections anti-

De telles élections — auxquelles lhéoriquement le chef de l'Etat pent recourir immediatement en; eo principe l'unique soistion democratique. Mais elles pe tout pas sans risque. De façon tionnante, en effet, le Parieu na pas eocore vote de loi eletorcie. Il y a bien la une strie pense. Le gouvernement de gestion

qui, en cas d'elections anticipées Serait pecessairement pe ons la responsabilité du chef de l'Etat de Scrait-il pas candamné a limpuissance face à la crie eronomique oo a l'autoritarieme he toute tagon, e'est un paye hen different qui ne manquerali pas de sortir d'une expérience Presidentialisme devant darer. de latis de tous les observateurs. moins une demi-annie . - le braps d'acherer le recensement sont de périlleux écuells pour le jeane democratie peringules.

En Grande-Bretagne

M. CALLAGHAN ET Mine THAT CHER CHT VIRTURILEMENT OUVERT LA CAMPAGNE ELECTORALE

(Live no: microstions poss sit

WAS IT THE procedences in the BERGERERS | BELL OF centalt dell' toncière de la INCOMPRES 1. 3 Le escréte. e premies tari pair deput a Deux ans de Ses POST MET L resolution de 2

d'expéc

Le Partie

Tare de M. Maria

Les menistres en

ATTURES FOR S

the respected that is

pour traces de

ert auf fende Litte

********** 45 A2 13

men: '20780'

les chemmals To

Lisberor.

CANNA MARE TO COMPANY

Le pays H. ..

de membres de LEIPE OF BC. E.J. CO. Allend Bearing war. e 19 janute: 13 h es contracte. Acceptage: Inribation &: ! Hepub das som tiene pour live a state of the second demande da

process minarch beher le marent. Le dieit de gettier de graterie Le malant to lender nocialisie Earies, et qui s'e demiers jeurs, m

decision prine in 24. Juliet, de 181 démission a 11. lie A Beleni. Dans l'enlour de la République contre les la man mester du cert mité directeur d

AU JOUR Affaires c

> M. Marie. So. bublement un déclarant que. me bouratt l'ean du gourot. Cele di on la coupe bit pi tinet amère e même de l'en

tampe au fil de rentes qu'or d'expedier. Il apprend ON NA TONT ON ment tous le toerent clear or tellement vite

> ROBER' Des

na jamain on

No de navi

des Gi